M 705 - 196 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

11 F
● 39e ANNÉE ●
● 15 AOÛT 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS
● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B.
● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 220 pes.
● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a.
● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F.
● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a.
● Tunisie : 1 440 M.

L'HELVÉTIE POUR UNE LANTERNE

Retour sur la scène internationale pour les Bleus avec le Suisse-France de ce mardi à Lausanne. On attend de cette équipe, rajeunie et privée — momentanément ? — de Tigana, qu'elle éclaire notre lanterne et celle d'Henri Michel sur ses possibilités futures.

(Photos André LECOQ)

C'est dans le sillage des anciens, et de Patrick Battiston en particulier, que la jeune garde tricolore devra rapidement s'engouffrer. Pour cela, il lui faudra apprendre à souffrir, ainsi qu'en témoigne Jean-Marc Ferreri.
(Photos André LECOQ)

De l'autre côté des montagnes bleues

par Marc VAN MOERE

Bossis, Giresse, Rocheteau à la retraite,
Platini indisponible, Tigana provisoirement absent :
c'est une équipe de France profondément remaniée
qui repart en campagne dès aujourd'hui en Suisse.
Il reste, bien sûr, quelques éléments d'expérience,
tel Patrick Battiston, sur lesquels Henri Michel
compte s'appuyer pour opérer une transition en douceur.
Mais le sélectionneur national devrait aussi compter
sur une nouvelle génération prometteuse
dont l'un des plus beaux fleurons
a pour nom Jean-Marc Ferreri.
Le mariage des anciens et des nouveaux
permettra-t-il aux Bleus
de conserver, sinon la permanence des résultats,
tout au moins un certain standing
et une qualité de jeu unanimement reconnue ?
Pour le savoir, nous nous sommes adressés
aux deux Bordelais, engagés à fond
dans un pari qu'ils pensent pouvoir tenir.

Transition

Patrick Battiston : « Dans toutes les équipes du monde vient le moment du renouvellement. Aujourd'hui c'est le tour de l'équipe de France. D'abord je constaterai que depuis 1976 qui marque, en quelque sorte, la naissance de notre génération, il y a eu des joueurs qui sont partis après chaque échéance : en 1978, 1980, 1982 et 1984. Ce n'est donc pas un phénomène nouveau. Cette fois-ci, évidemment, la perte est plus importante. Mais je ne crains pas le syndrome hollandais : un plongeon spectaculaire après le retrait des stars. Parce qu'en équipe de France le renouvellement a été progressif. Il n'y aura pas de choc. Bien sûr, on ne remplace pas d'un coup l'expérience, le sang-froid et la classe mondiale d'un Bossis, d'un Giresse ou d'un Rocheteau. Pourtant, des jeunes comme Amoros ou Fernandez ont déjà trouvé leur place dans cette équipe. Je crois au talent et aux possibilités des autres : Ferreri, Vercruysse, Touré... Après tout, ils possèdent l'expérience du Championnat, des Coupes d'Europe pour la plupart et celle de l'équipe de France également. Franchement, je crois qu'avec leur qualité et l'intégration progressive dont ils ont été l'objet, la relève ne sera pas un problème. Autre élément déterminant : les joueurs à forte personnalité qui nous quittent n'ont jamais écrasé les nouveaux. Au contraire. »

Jean-Marc Ferreri : « Tous ces départs étaient fatals. On s'y attendait. Nous ne trépignions pas d'impatience mais l'évolution était inévitable et nous avons tous très envie de prendre le relais, parce que nous sommes confiants dans nos possibilités. Nous savons que nous sommes de bons joueurs même si nous avons encore beaucoup à apprendre et à prouver. Nous ne demandons que cela. Déjà, au Mexique, nous aurions aimé participer un peu plus. Ce besoin de s'affirmer on le constate en analysant les transferts de la saison. Tous les joueurs de notre génération ou presque, qui sont internationaux, ont changé de club. Je crois que nous avons su retenir les leçons de Michel Platini. Tous les grands joueurs évoluent dans un grand club et nous voulons devenir de grands joueurs. Des expériences comme celles que nous allons vivre dans les grandes formations du Championnat vont forger notre expérience. Maintenant il faut que nous apprenions à nous responsabiliser. Tant que Michel Platini restera en équipe de France, ce sera lui le meneur, le patron. Mais quand il la quittera ce sera à nous de nous débrouiller. La pression sera tout de suite sur nous. Alors nous allons apprendre à nous battre parce que nous ne nous présenterons pas sur le terrain simplement pour bien jouer mais pour gagner. »

Héritage

Patrick Battiston : « Il est énorme. Il y a dix ans notre football se cherchait. Aujourd'hui son identité est affirmée. Mieux même : elle est mondialement reconnue. Je ne pense pas que cela pèse sur ceux qui vont arriver. Parce que tous connaissent l'équipe de France et s'y sont bien acclimatés, endossant dans le même temps tout un passé dont ils n'étaient pas responsables. Ils se sont adaptés très vite. C'est d'ailleurs une des particularités du groupe France : les nouveaux s'y adaptent rapidement. Le maillot bleu ne les angoisse pas. Il représente une certaine image de marque. Un label. Ils l'assumeront. »

Jean-Marc Ferreri : « Il faudra avoir les épaules larges car il est plutôt lourd à porter. Pourtant, je n'arrive pas à savoir si ça nous crispe plus que ça nous motive. Les deux, je crois. Les gens ont été profondément marqués par la génération qui se retire. Pourtant, même si cela paraît impossible, il faudra éviter toute comparaison avec la nôtre. C'est très mauvais de comparer. Finalement je crois que ce serait mieux pour nous si les anciens partaient d'un seul coup. Ça ferait un choc mais nous serions plus libérés. Quand l'un d'entre nous était intégré à l'équipe quand il rentrait au milieu des stars il était timide et un peu complexé. Désormais ce sera à nous de jouer. Avec une grande chance par rapport aux anciens : c'est que nous ne partirons pas de zéro. Nous suivrons la ligne qui a été tracée. C'est une chance. Et nous la leur devons. »

Style

Patrick Battiston : « Il faudrait qu'une chose soit bien évidente pour tout le monde et particulièrement pour les gens extérieurs : avec les départs une certaine forme de jeu va disparaître. Ou plutôt se modifier. Bien sûr ce nouveau style deviendra la résultante des nouvelles composantes de l'équipe. Sans doute y trouvera-t-on un peu plus la touche personnelle d'Henri Michel qui jusqu'alors s'est surtout appliqué à gérer un groupe qui existait et vivait avant lui. Maintenant il va lui falloir créer. Construire autre chose mais toujours selon les normes du label France. L'important pour les nouveaux sera de ne pas chercher absolument à faire oublier les anciens. Ce serait absurde, stérile et suicidaire. Il faudra qu'ils jouent dans un registre personnel. L'exemple de France-Argentine avant le Mundial, disputé sans Platini et Giresse, est une bonne illustration des possibilités et de l'orientation de cette nouvelle équipe. On pourrait avoir tendance à comparer l'ancienne et la nouvelle formule. A mon avis il ne faut pas raisonner comme ça. Jusqu'à la Coupe du monde mexicaine l'équipe de France s'appuyait sur quelques personnalités très fortes ; ces personnalités n'étant plus là, chacun devra apporter un petit plus. Ce que j'appelle son expression personnelle, son égo. Avant, le jeu de l'équipe était orienté sur quelques joueurs. Désormais, il le sera vers tous. Si Platini c'est « Monsieur Plus » il faudra que l'équipe de France ce soit « Messieurs Plus ».

Jean-Marc Ferreri : « Il faudra un peu de temps pour que nous le fixions vraiment. Les premiers matches risquent d'être un peu flous. Dans l'ensemble je crois que le jeu sera plus rapide, en tout cas plus vif dans ses accélérations. Notre génération est comme cela : enthousiaste. Elle aime aller vite, trop vite parfois. Mais je crois que nous sommes capables de bonnes choses. Avec une équipe jeune nous avions bien réussi à bouger l'Argentine au Parc des Princes. Après tout nous ne sommes pas des novices. Si quelqu'un cherche à tirer la couverture à lui, ça n'ira pas. Pour réaliser l'osmose nous devrons nous appuyer sur des automatismes que Philippe Vercruysse, José Touré et moi, entre autres, pourront rôder en club. Mais surtout il faudra que nous soyons complices. Si nous ne le sommes pas dans la vie je ne vois pas comment nous pourrions l'être sur le terrain. »

Objectifs

Patrick Battiston : « Le programme immédiat est très dur. Une poule éliminatoire de Championnat d'Europe ne dégageant qu'une équipe, c'est terrible. Ça supprime le droit à l'erreur. Quand en plus elle comporte deux nations comme l'URSS et la RDA, c'est encore pis. Mais si nous ne nous qualifions pas il ne faudra pas nous jeter au feu. De toute façon nous n'avons pas à nous sentir inférieurs ni même amoindris malgré la perte de certains joueurs qui sera forcément ressentie. Il faudra que nous jouions notre chance tout de suite en tablant sur la continuité car je sais, par expérience, qu'il vaut mieux demeurer fort. Pour réussir il faudra que tout le monde se sente investi d'une mission : continuer de hisser le football français vers le sommet. Nous aurons peut-être besoin d'un petit coup de pouce extérieur : la chance, le public, l'enthousiasme des autres... mais quoi qu'il arrive le Championnat d'Europe ne sera qu'un tremplin pour 1990. »

Jean-Marc Ferreri : « Objectifs ? Gagner. Le plus possible. En sachant qu'il faudra être présent. Après tout en 1978 la génération de Platini avait été éliminée de la Coupe du monde au premier tour. Et elle ne s'était pas qualifiée pour l'Euro-péo 80. La qualification pour le prochain Championnat d'Europe nous servira de rodage mais si nous ne sortons pas de cette poule infernale je ne pense pas que la patrie sera en danger pour autant. Tout dépendra du contexte. Si nous sommes largués, que nous terminons troisième aux points ce sera très dur à encaisser. Si nous sommes éliminés à la différence de buts je crois en revanche qu'il n'y aura pas de quoi s'affoler. Notre génération a deux Coupes du monde devant elle et un palmarès ça se contruit, alors il n'y a pas le feu. »

VENTE PAR CORRESPONDANCE

CASAL SPORT
10 MODELES EXCEPTIONNELS
10 SUPER PRIX

VENTE PAR CORRESPONDANCE

GAGNEZ 60,–
"Prix Mundial"
Maintenus jusqu'au 30.9.86

❶ Bahia-vissé
Référence F. 60 **335,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **275,–**

Tige cuir avec renforts latéraux, talonnette caoutchouc bicolore. Semelle nylon souple bicolore, 6 crampons nylon interchangeables.

Pointure : du 5 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

❷ Chile-vissé
Référence F. 61 **385,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **325,–**

Tige cuir souple. Empeigne unie renforcée par des surpiqûres. Contrefort arrière prolongé par un renfort cuir s'avançant jusque sous l'avant-pied. Première de propreté amovible. Nouvelle semelle nylon tricolore, 6 crampons nylon interchangeables.

Pointure : du 6 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

❸ Europa vissé
Référence F. 62 **530,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **470,–**

Tige cuir kangourou imperméable, empeigne unie avec surpiqûre, renfort latéral et arrière des quartiers. Tour de col et languette matelassés. Semelle nylon tricolore. Striures de flexion sur l'avant-pied. Première de propreté amovible, 6 crampons nylon interchangeables.

Pointure : du 6 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

❹ Bolivia-vissé
Référence F. 63 **345,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **285,–**

Tige cuir particulièrement résistant. Empeigne lisse garnie de surpiqûre. Nouvelle semelle bicolore Top Scorer avec striures aux zones de flexion, 6 crampons nylon interchangeables.

Pointure : du 5 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

❺ Mexico-vissé
Référence F. 64 **280,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **220,–**

Tige cuir résistant, empeigne unie, tour de col matelassé, laçage vague, semelle nylon bicolore, 6 crampons nylon interchangeables.

Pointure : du 6 au 12 (voir grille de pointure ci-dessous).

❻ Bolivia-moulé
Référence F. 65 **350,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **290,–**

Tige cuir particulièrement résistant. Empeigne lisse garnie de surpiqûres. Semelle caoutchouc souple bicolore.

Pointure : du 5 au 11,5 (voir grille de pointure ci-dessous).

❼ Tremor-moulé
Référence F. 66 **278,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **218,–**

Tige cuir résistant. Semelle P.V.C. injectée, 19 crampons.

Pointure : du 5 au 11,5 (voir grille de pointure ci-dessous).

❽ Europa-moulé
Référence F. 67 **498,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **438,–**

Tige cuir kangourou imperméable, empeigne unie avec surpiqûres, renfort latéral et arrière des quartiers. Tour de col et languette matelassés. Semelle nylon tricolore. Striures de flexion sur l'avant-pied. Première de propreté amovible. Semelle en caoutchouc très souple tricolore.

Pointure : du 6 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

❾ Tango - Bogota
Référence F. 68 **295,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **235,–**

Tige cuir résistant. Renforts cuir latéraux. Intercalaires en microcellulaire. Semelle demi-cuvette, biseau intégré. Profil spécial terrain stabilisé.

Pointure : du 6 au 11,5 (voir grille de pointure ci-dessous).

❿ Indoor-star
Référence F. 69 **435,–**
Réduction Mundial **– 60,–**
Prix « Mundial » **375,–**

Tige cuir très souple, semelle caoutchouc bicolore et bi-densité avec pavé translucide spécial indoor.

Pointure : du 6 au 11 (voir grille de pointure ci-dessous).

(3) Choisissez la bonne pointure

Pointures françaises																
36 2/3	37 1/3	38	38 2/3	39 1/3	40	40 2/3	41 1/3	42	42 2/3	43 1/3	44	44 2/3	45 1/3	46	46 2/3	47 1/3
Correspondances des pointures Adidas																
4	4 1/2	5	5 1/2	6	6 1/2	7	7 1/2	8	8 1/2	9	9 1/2	10	10 1/2	11	11 1/2	12

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL
				MONTANT TOTAL	
			Frais d'envoi	(1) pour la France	11,- ou 32,-
				TOTAL A PAYER	

PAIEMENT
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. à joindre à la commande
☐ Contre remboursement (majoré de la taxe en vigueur : exemple au 1.10.85 : colis postaux : **16,10 F,** transporteur : **55 F** + taxes.

(1) FRAIS D'ENVOI
☐ Commande de moins de 500,– F : **11,- F (1)**
☐ Commande de 500,– à 1.500,– F : **32,- F (1)**
☐ Commande de plus de 1.500,– F : **Franco de port**

Pour les commandes d'Outre-mer :
1) Envoyer la commande.
2) A réception de la commande nous vous communiquerons les frais de port.
3) Ensuite, régler la commande + les frais de port par mandat ou virement à notre C.C.P. à Strasbourg n° 11 47 27 N.

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL _____

F.2.

Commandez par téléphone

88.22.21.22

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

SOMMAIRE

UNE-DEUX
Il était parti la tête dans le sac en vue de se la mettre sous l'eau. A Arcachon-plage, Van Moere a néanmoins usé d'un périscope. Et bien visé. Le jeune a ainsi vu passer un ancien et un nouveau. Une-deux garanti sur fond de vie en bleu.
(Pages 2 et 3)

AN I
En quête d'enquêtes ou à l'assaut d'échos, de Montvalon s'en est allé à la Fédé. Un homme nommé Michel a énoncé l'an 1 de l'après-Mundial. Il a jeté un œil sur le passé, sans s'inquiéter. Sans doute a-t-il du nez pour rêver éveillé d'un futur recomposé.
(Pages 6 et 7)

TRENTE MILLE
Deux fois quinze mille supporters verts font un. Un stade autrefois verdâtre qui retrouve de la verdeur. C'est l'effet vert qui le fait verdir. Chevally a ainsi retrouvé sa verve, le verni. Suivez donc son verbe.
(Pages 11 et 12)

QUATRE A QUATRE
Blagueur, le petit reporter de Lunéville. En voyage à Niort, qui gravit quatre à quatre les échelons dans le Championnat de Division II, il assure avoir vu Pelé. C'est plus qu'il n'en faut pour lire son papier. Le déguster.
(Pages 20 et 21)

DIVISION III
Sous la houlette de Grodet, tout ce que vous souhaitez savoir sur le Championnat de Division III, dont l'ouverture a eu lieu ce week-end. En tête de liste, Lorient et Clermont-Ferrand. En bas de tableau, rien encore car tout est grand ici.
(Pages 26 à 29)

VINGT-DEUX
Constant, dont la condition physique reste indéfinie, a criblé de ballons les vingt-deux clubs du Championnat anglais qui ne sont pas près de sortir de leur auberge. Spécialiste de la chose, il va de Londres à Liverpool avec une aisance déconcertante pour qui connaît son jeu de tête.
(Pages 38 et 39)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

A l'Olympien gourmand

LA notion de responsabilité du spectacle échappe un peu (ou énormément) à certains professionnels du football. Ils l'ont échangée contre celle du résultat, les deux n'étant pas incompatibles, d'ailleurs, et l'une devant, dans l'idéal, se nourrir de l'autre. Ils vous disent, la main sur la bible truquée, que l'évolution est irréversible et que l'on n'échappe pas aux réalités du système : victoire d'abord, par tous les moyens, y compris les plus néfastes à long terme. Max Merkel, qui tuait ses joueurs en une saison conquérante, Omar Borras, qui transforme ses Uruguayens en boîtes à clous, et quelques-uns de chez nous, qui véhiculent l'image du football pur choc, ont été ou sont des fossoyeurs du spectacle. On a beau prétendre qu'il faut de tout pour faire un monde, il est lucide d'admettre que les stades se vident, dans de nombreux pays, par érosion du jeu et par lassitude des yeux.

Il est donc infiniment réconfortant de croiser des hommes qui, non contents de tenir un discours inverse, transforment leurs idées en actes et s'en vont, plume au vent, chevaucher les chimères anciennes. L'offensive, la joie de jouer, la prise de risque, le tumulte de la création et du déchet, la course aux buts et au spectacle, la recherche de la séduction du public et de sa propre conscience en paix, tout cela est devenu bien rare dans notre robotique de petites sphères. Mais cela existe encore et semble vouloir éclore de plus en plus fréquemment depuis quelque temps. Comme s'il s'avérait, à la réflexion, que le meilleur moyen d'honorer le jeu et d'y réussir est encore de le jouer dans son esprit originel.

Nous sommes finalement assez gâtés d'avoir rencontré, en quelques semaines, Dynamo Kiev, l'équipe du Danemark, Diego Maradona, les Bleus et l'Olympique de Marseille. Cela nous change agréablement de Barcelone, de Steaua Bucarest et de quelques Hexagonaux dont il n'est pas nécessaire de citer les noms puisqu'ils se reconnaîtront.

EN regardant jouer l'Olympique de Marseille, vendredi dernier au Parc des Princes, après l'avoir scruté de loin contre Monaco, à Brest et contre Toulouse, nous avions conscience d'assister à un moment rare, celui de l'éruption quasi spontanée d'une équipe de football. Il nous venait des démangeaisons à voir se transformer aussi vite, sur le terrain, les intentions et le travail de ses inspirateurs. Autant d'harmonie, autant de justesse dans l'organisation, l'articulation et la compréhension des thèmes offerts, cela nous semble tenir du miracle, en tout cas d'une sacrée réussite. Et nous devinions chez Gérard Banide (fortement louangé par Michel Hidalgo auprès des médias) un bouillonnement intérieur d'une richesse volcanique qui contrastait avec sa retenue et sa discrétion naturelles. A Paris, contre un Racing désireux de régner (et qui n'en prend pas le chemin, du moins cette saison), devant les gens de la Fédération qui n'ont pas su les retenir, deux des principaux responsables de l'aventure des Bleus (Hidalgo en 1978, 1982, 1984 ; Banide en 1984, 1986) offraient en quatre-vingt-dix minutes le résultat de leur travail et de leur investissement au sein d'un club.

Cette équipe de l'OM, qui n'est pas encore parfaite et qui amorce seulement un parcours prometteur, leur ressemble à tous les deux. Elle ne laisse pas grand-chose dans l'ombre, ni les talents individuels, ni la volonté collective, ni la rigueur d'organisation, ni le sens tactique. Elle a recruté et intégré avec un rare bonheur deux joueurs d'exception, le stoppeur germanique Karl Heinz Förster, craint sur tous les continents, et l'artiste yougoslave Sliskovic, connu mais moins célèbre. Avec l'habileté et l'intelligence de Domergue et de Giresse en sus, l'ardeur et la force de percussion de Cubaynes et de Papin en pointe, le tout étalé sur le bon pain préparé la saison dernière par Olarevic (finaliste de la Coupe, ne l'oublions pas), l'OM est devenu une brioche pour fins gourmets. Et le public ne s'y trompe pas qui, de Brest à Paris, accourt pour remplir les stades, celui du boulevard Michelet étant parti pour établir un record de spectateurs en une saison dans un club français.

CERTAINS en concluront hâtivement que l'argent est un argument aussi décisif en football que dans les divers autres secteurs économiques. Sans nier son influence et son efficacité, il faut pourtant nuancer le propos et constater que les gros investisseurs — Bordeaux avec Cabrera, Chalana, Pantelic ; Paris-SG avec Alves, Niederbacher ; le Racing avec X et Y aujourd'hui — n'ont pas toujours touché les dividendes justifiés par le capital.

On atteint là les problèmes délicats et subjectifs de la compétence, de la complémentarité, de « l'art saucier ». Hidalgo et Banide ont peut-être su, mieux que d'autres, deviner, derrière les arguments techniques, les ressorts psychologiques et humains. Ils ont surtout, selon nous, fait passer un message qui plaira toujours aux footballeurs d'élite comme aux footballeurs de base : bâtissez et cultivez votre harmonie collective pour atteindre pleinement à la joie de jouer.

L'OM, nous l'écrivions la semaine dernière, ne sera peut-être pas champion de France. Mais il s'est choisi une voie, celle de la séduction, qui lui fera pardonner ses inévitables faux pas. Il réhabilite le jeu et la compétition comme, hier, les Bleus d'Hidalgo et de Banide portaient la bonne parole. Il est gourmand et il nous rend gourmand.

A propos d'équipe de France, vous avez vraisemblablement oublié, au milieu de vos vacances, du fracas du Championnat et de vos grilles de Loto, qu'elle s'en allait jouer, ce mardi à Lausanne, un match amical contre les chers Helvètes de Jeandupeux. Sans vouloir en rien peiner nos voisins à la croix blanche et nos glorieux Bleus, ce match nous arrive comme un cheveu sur la soupe alors que nous ne sommes pas encore prêts à le recevoir. Il a un côté psychédélique, situé si près d'une Coupe du monde qui a mobilisé nos pensées et pompé notre disponibilité émotive.

Malheureusement, cela dit entre guillemets, ce Suisse-France est nécessaire dans la proche perspective des éliminatoires du Championnat d'Europe (Islande-France le 10 septembre ; France-URSS le 11 octobre ; RDA-France le 22 novembre). Il risque même d'être insuffisant pour assurer la transition entre la sélection d'hier (Bossis, Giresse, Rocheteau retirés ; Tigana dans l'expectative ; Fernandez et Platini indisponibles) et la génération appelée à lui succéder. Car si le France-Belgique pour la troisième place de la Coupe du monde ressembla à une transmission de pouvoirs et à l'amorce d'une ère nouvelle, il souligna des limites et des faiblesses qu'il faut d'ores et déjà admettre et qu'il faudra bien assumer dans la lucidité et dans le raisonnable.

L'ÉQUIPE de France a, heureusement, la chance de posséder à sa tête un bâtisseur et un gestionnaire compétent de ses forces. Henri Michel parle moins que son prédécesseur — ce n'est ni une qualité ni un défaut —, ne dévoile pas ses intentions, explicite rarement ses choix. Si la prudence, comme on le dit, « est le fruit de la longue vie » ce jeune homme a intensément vécu ses vertes années pour récupérer à son profit la sagesse des vénérables anciens.

Ce qui nous intéresse — et qui est intéressant dans sa fonction —, c'est la réussite d'Henri Michel. Réussite deux fois exprimée, en peu de temps, au niveau des Olympiques (sacrés champions à Los Angeles en 1984) et à celui des A (troisièmes au Mexique). Réussite qui ne doit pas plus au hasard qu'à une heureuse conjonction, mais plutôt judicieuse approche, bonne analyse, claire vision des événements, bon sens, pragmatisme, efficacité. Henri Michel semble donc tout-à-fait apte à bâtir une nouvelle équipe A dans la continuité d'un esprit et d'un style définis et exprimés. Il va agir, selon son habitude, sans cri et sans bruit, soucieux déjà de régler l'affaire Tigana, lequel n'affirme plus, comme dans le *FF* du 24 juin, qu'à 98 % il arrête sa carrière internationale, ce qui confirme implicitement que « des choses » le perturbent dans l'environnement de l'équipe de France et que « les rapports y sont devenus impossibles ».

Nous ne sommes finalement pas tellement inquiets sur l'avenir de la sélection tricolore non plus que sur la capacité de Michel et des joueurs à gérer l'héritage. Nous le sommes un peu plus sur le cadre que l'on va leur offrir (ou leur imposer) dans les années qui viennent. La puissance des clubs, les budgets colossaux, les intérêts particuliers, la mégalomanie de certains présidents, les appétits et les déviations de toute sorte continueront-ils à être contrôlés par le pouvoir sportif ou bien assistera-t-on à un glissement dont l'équipe de France sera la première victime ?

Lausanne ne donnera pas la réponse. Mais ce sera le début du commencement de quelque chose. En rose ou en gris, selon la volonté des commandeurs, qui n'ont pas forcément la même gourmandise que celle prônée par les Marseillais.

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
n° 2.106

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON
RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 395 F ; 12 mois : 780 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

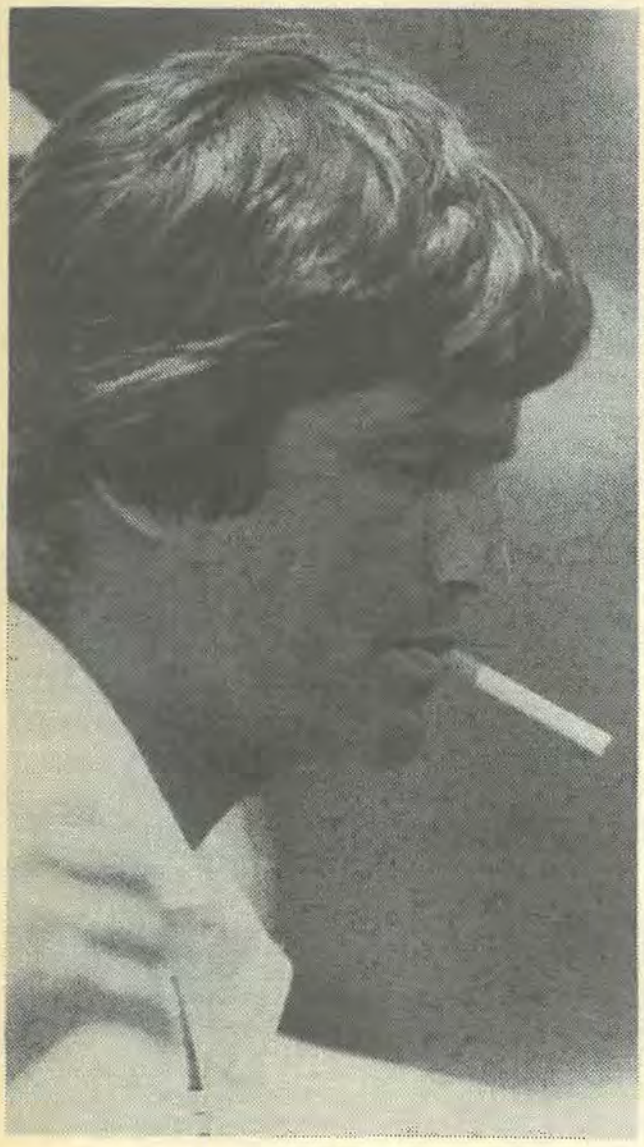
• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F
• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

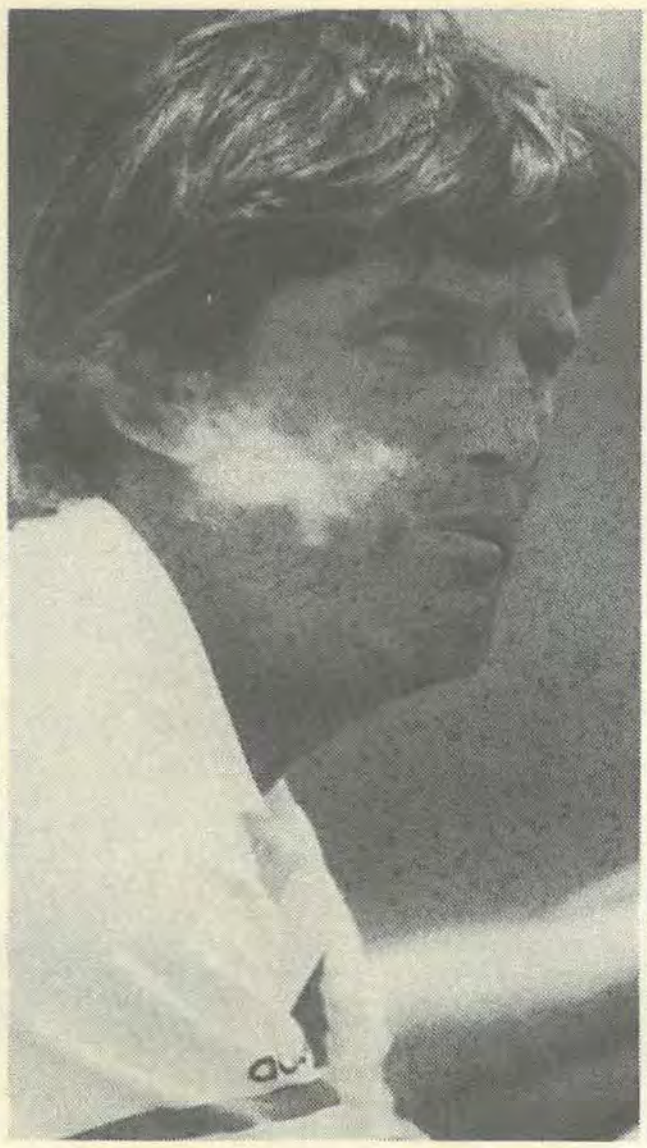
OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 août 1986 n° 2.105 a été tiré à 261.008 exemplaires

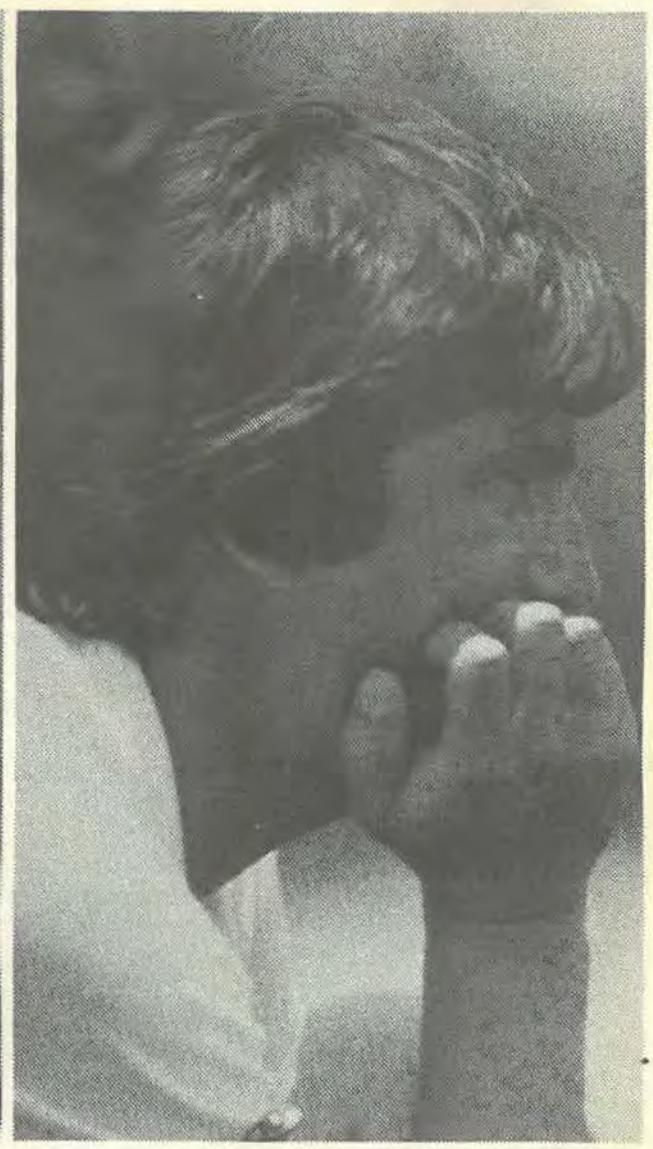
Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par François de MONTVALON







HENRI MICHEL

Air de jeunesse sur fin d'ère platinienne.
C'est pour ce soir à Lausanne,
tout premier match d'une autre vie en bleu.
Deux mois seulement après la marche manquée
du stade Jalisco à Guadalajara.
Deux mois après qu'une génération
en or ait achevé sa course
sur une médaille en bronze.
Bossis, Giresse et Rocheteau
se sont justement retirés, Jean Tigana se tâte,
Platini se soigne, et le rideau s'ouvre.
Il y a beau temps qu'on voyait
venir l'heure de la transition ;
et maintenant qu'elle est là,
il faut la vivre en sachant
qu'elle n'autorise aucun égarement.
Les éliminatoires des Championnats
d'Europe débutent demain.
Henri Michel est toujours à la barre,
mais la barre tremble devant la reconstruction.
Avec le sélectionneur,
c'est un dernier regard qui est jeté
sur le passé proche.
Le futur a ses yeux. Ils sont flous.

« HENRI MICHEL, depuis votre retour du Mexique, qu'avez-vous entendu ? Des reproches ? Des compliments ? Vous avez l'impression de disposer d'un capital sympathie plus large qu'auparavant ?

— Pour ce que je sais, d'après les contacts directs que j'ai pu avoir avec les gens de la rue, c'est la sympathie qui l'emporte. Je crois que, durant le Mundial, l'équipe de France a offert un spectacle de qualité, et on nous en est reconnaissant.

— Aucun reproche ?

— (*Il sourit*) Ah ! si, quelques-uns. Mais ce sont les gens qui vivent trop près des choses du football qui parlent ainsi. Moi, je répète à tout le monde que si on m'avait dit, il y a six mois, que nous terminerions troisième de la Coupe du monde, j'aurais signé immédiatement. (*Il se passionne*) Enfin, en l'espace de quelques années, l'équipe de France a été deux fois demi-finaliste du Mundial et championne d'Europe... Ce n'est pas donné à n'importe qui ! Pas plus que de persévérer, toujours dans la même direction, avec le même style de jeu. Et on va nous dire : « Oui, bon, mais vous n'êtes pas champion du monde... » Ce n'est pas sérieux !

— Vous ne gardez que de bons souvenirs du Mexique ?

— De bons souvenirs, oui. Deux mois fantastiques, sans problèmes majeurs, avec une organisation parfaite, des conditions d'entraînement idéales. Et un groupe uni. Ce n'était pas évident au départ. La seule déception, c'est que j'ai le sentiment, encore aujourd'hui, que nous avions les moyens de gagner.

— Ce n'est pas un détail. L'Argentine, la RFA, n'étaient en rien au-dessus de l'équipe de France ?

— (*Embarrassé*) Je n'ai pas dit cela. L'Argentine a largement mérité son titre. La RFA, c'est autre chose. Son parcours a été plus facile : le Maroc et puis le Mexique... ce n'est pas l'Italie et puis le Brésil à la suite ! Tout ça pour vous dire que face aux Allemands, en demi-finale, nous avons sûrement payé, physiquement et nerveusement, le match contre le Brésil. Ce n'est pas une excuse. D'ailleurs, avec le recul, je considère que nous n'avons pas d'excuse à faire valoir. Face aux Brésiliens, nous avons laissé des plumes, et je dois dire qu'à l'époque, j'ai refusé de le croire.

— D'où quelques critiques. Des gens qui vous ont reproché, permettez-nous l'expression, de « vous être dégonflé en ne sortant pas Giresse et Platini ».

— ... Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Sortir Giresse et Platini ? Et quand ? Avant l'Italie ? Après l'Italie ? Après le Brésil ? Il aurait peut-être fallu que d'autres s'imposent à leur place. C'est sûr que Platini et Giresse n'ont pas été à leur meilleur niveau au Mexique, mais n'allons pas trop loin quand même...

— On parle de Platini...

— Il ne me revient pas de tout exposer en public. Michel, au Mexique, s'est trouvé dans une situation qui n'était pas marrante. Il n'a pas pu s'exprimer à son niveau parce qu'il souffrait d'une tendinite. Et cette blessure physique lui a torturé l'esprit. Sans doute attendait-il trop de cette Coupe du monde. Il avait le droit d'être irrité, non ? Et quand je me souviens de ce que j'ai pu lire à son sujet, je m'étonne. Certains ont

"Platini ne s'est pas fait en un jour"

peut-être vite oublié qu'avant son titre de champion du monde, il a fallu longtemps subir les frasques de Maradona. Gardons un peu de mesure.

— Vous parliez de groupe uni, de bons souvenirs. Il s'agit du jeu. Pour ce qui concerne les rapports de la presse et de l'équipe de France, ça n'a pas toujours été du même tonneau...

— Certaines petites affaires ont pris une ampleur phénoménale, disproportionnée. C'est vrai que certains joueurs avaient des contrats d'exclusivité avec certains médias. C'était nouveau.

— Et vous l'avez regretté ?

— J'avais dit que tout devait être réglé avant le départ. C'est ce qui s'est produit. Pour le reste, ma qualité d'entraîneur ne me permettait pas de leur refuser ce droit, même si, sur un plan personnel, j'aurais préféré qu'il n'y ait pas de ségrégation.

— Quelles conclusions en tirez-vous ?

— Je dis que, au bout du compte, on a beaucoup donné et on a reçu peu de remerciements en retour. Nous, Français, étions les seuls à accueillir la presse matin et soir, même s'il est vrai que je n'avais pas toujours grand-chose à dire. (*Il sort un article d'un dossier*) Mais quand je lis, à mon retour, des choses comme ça, je suis révolté !

« Le talent ne s'achète pas »

— On revient à l'actualité. De votre poste de sélectionneur, comment avez-vous réagi aux investissements financiers réalisés par certains clubs ? A Marseille, notamment.

— Dans un premier temps, je me suis dis : attention aux fous qui peuvent détruire en un instant ce qui a été patiemment construit ces dix dernières années. S'ils ont les moyens de construire autre chose, d'accord. Mais il ne faut pas oublier l'essentiel : le talent, ça se travaille, ça ne s'achète pas. Pour l'instant, il me semble que personne ne veut passer au-dessus de ce principe de base. Et puis, ceux qui sont arrivés — je parle des nouveaux présidents — sont des gens qui ont toujours réussi dans leurs entreprises. Il n'y a pas de raison que cela change.

— On y vient. On a l'impression que le renforcement du Championnat va s'effectuer au détriment de l'équipe de France, qui vit une époque charnière. L'effet de bascule, quoi.

— Ce serait grave, très grave. Grave que des joueurs refusent une sélection sous prétexte qu'ils veulent se consacrer uniquement à leurs clubs. Leurs salaires sont versés par les clubs, mais l'équipe de France, c'est la vitrine du football français. Pourquoi des joueurs étrangers de premier plan participent-ils aujourd'hui au Championnat de France ? Parce qu'ils ont été attirés par l'image qu'a donnée l'équipe de France ces dernières années ! Mais je pense — j'en suis persuadé — que les clubs vont continuer à jouer le jeu.

— Les départs de Michel Hidalgo et de Gérard Banide de la Direction Technique Nationale à l'Olympique de Marseille ne doivent-ils pas être considérés comme des avertissements ?

— Je ne le crois pas. Je regrette leur décision. Mais personne ne pouvait aller à l'encontre de leurs désirs, même si tous les efforts nécessaires n'ont peut-être pas été faits afin de les conserver. Il s'agissait de gens importants pour moi, d'autant plus que c'est Michel Hidalgo qui m'avait fait venir à la Fédération. Mais, bon, on ne va pas pleurer.

— Qu'est-il prévu pour que l'équipe de France conserve son rôle et sa place forte ?

— (*Il s'interroge*) Mais... ce qui est déjà en place, et qui fonctionne. Les clubs vont continuer d'accepter le dialogue. Pour certains joueurs, c'est en A et Espoirs qu'il est possible d'acquérir une expérience internationale.

— Il paraît que vous avez hésité à partir à l'issue du Mundial. Du moins, quitter votre poste de sélectionneur pour celui de directeur technique national ?

— C'est une mauvaise interprétation d'un journal régional. J'avais dit : « Si on me demande de remplacer Banide, tout en conservant mes fonctions actuelles, j'aurai du mal à tout faire. C'est difficile de tout faire. Il faudra donc choisir. » C'est tout ! Il n'a jamais été question que je prenne la succession d'Henri Guérin à la tête de la direction technique.

— Justement, il semble que l'on navigue un peu dans le flou actuellement. Il y a la Direction Technique Nationale, et puis le remplacement de Gérard Banide.

— C'est une période un peu spéciale, inattendue, qui s'ouvre maintenant. Il y a des réunions de travail qui sont prévues, mais il n'y a pas péril en la demeure, et aucune raison pour se précipiter.

— Mais, à partir d'aujourd'hui, comment va s'articuler l'encadrement de l'équipe de France ?

— Et bien, nous recherchons, pour succéder à Banide, une personne qui ait le meilleur profil possible. Nous ne l'avons pas encore trouvée. Ce n'est pas simple. D'autant que les techniciens qui travaillent dans des clubs ne peuvent pas se libérer pour participer aux rendez-vous de l'équipe de France.

Basile Boli et Bruno Martini, les Auxerrois, zéro sélection et zéro sélection font deux débutants...

... Fabrice Poullain et Joël Bats, les Parisiens, trente sélections à eux deux, c'est-à-dire vingt-neuf pour le gardien...

... Gérard Buscher le Brestois, Jean-Christophe Thouvenel le Bordelais, et une sélection, une, au palmarès du Girondin. Du bleu, des Bleus, rien que des Bleus. **(Photos Presse Sports)**

— Sur ce plan, il n'y a donc pas de problème ?

— Non. J'espère qu'il reste beaucoup de choses encore à améliorer. C'est un travail passionnant, énorme, et on compte sur moi. Ça me plaît, et il n'est pas question que je me défile.

« Je veux des joueurs enthousiastes »

— Bossis, Giresse, Rocheteau ont renoncé à l'équipe de France. Ils l'avaient annoncé, et il n'y a rien à redire...

— ... En effet. Leur décision est normale. Après ce qu'ils ont réalisé en équipe de France, ils n'espéraient plus rien de neuf. Si d'autres joueurs plus jeunes prenaient cette voie, là, oui, je m'inquiéterais.

— Si Tigana confirmait son retrait, ce serait vraiment grave ?

— Le cas de Tigana est particulier. J'ai longuement dialogué avec lui au téléphone, et je ne tiens pas à ce que d'éventuels propos le concernant soient déformés.

— Ce sont les retombées du Mundial. Il a renoncé à répondre à la sélection pour des problèmes d'ordre publicitaire ?

— C'est ça, évidemment.

— Est-ce que Joël Bats se serait fait tirer l'oreille pour poursuivre sa carrière chez les Bleus ?

— A ma connaissance, non. Il n'a jamais parlé d'arrêter. De toute façon, on vient en équipe de France avec enthousiasme... ou on ne vient pas.

— On voit la liste des joueurs sélectionnés pour Suisse-France, et on se dit que la transition n'est pas chose aisée.

— C'est normal. Toutes les meilleures sélections du monde sont passées par là un jour ou l'autre.

— Mais pour faire la liaison entre les deux générations, il manque quelques joueurs.

— Il y a Bats, Battiston, Amoros... et puis les circonstances exceptionnelles de ce match Suisse-France. Le Roux n'est pas là, puisqu'il est suspendu pour le premier match des éliminatoires du Championnat d'Europe que nous disputerons en Islande, Ayache est blessé, ainsi que Michel Platini.

— Platini reviendra chez les Bleus, c'est décidé.

— Ces derniers temps, je n'ai pas eu de contacts avec lui. Je souhaite le voir très prochainement. Mais, dans mon esprit, il ne fait aucun doute qu'il continuera avec nous.

— Vous pensez qu'il a une revanche à prendre, et qu'il ne souhaite pas s'arrêter sur sa Coupe du monde ?

— C'est possible, oui. Peut-être que, à l'intérieur de lui-même, il veut se prouver quelque chose. Mais, plutôt qu'une revanche, ce sera une continuation. Sinon, vous allez finir par dire qu'il a réalisé une Coupe du monde catastrophique. C'est quand même loin d'être le cas.

— Dans le cadre de la transition, il est un élément indispensable ?

— On peut le dire. Avec l'expérience qui est la sienne, il faudrait être fou pour penser le contraire.

« Pas question de se laisser aller »

— Il reste que vous partez dans l'inconnu.

— C'était un peu prévu. Après l'aboutissement d'une aventure telle que la Coupe du monde 1986, il est dur de repartir, de se relancer. Et sans trop se retourner.

— Dans la douleur ?

— Il faut savoir se remettre en question, trouver de nouvelles sources de motivation. Quand survient la fin d'un cycle aussi glorieux que celui que l'on a connu, il est logique que l'on se pose des questions. Qui peut dire avec certitude, aujourd'hui, que Jean-Marc Ferreri et Philippe Vercruysse seront à coup sûr les successeurs de Giresse et de Platini ? Qui ? Personne ! Platini ne s'est pas fait en un jour.

— Vous avez dit : l'important, ce sera de se qualifier pour la Coupe du monde de 1990, en Italie. C'est une façon de se couvrir avant les éliminatoires du Championnat d'Europe ?

— Il faut nuancer mes propos. Pour participer à la phase finale du Championnat d'Europe des Nations, en 1988, en RFA, nous allons devoir terminer à la première place d'un groupe qui comprend l'URSS, la RDA, la Norvège et l'Islande... A la première place ! Il ne faut pas se cacher la difficulté de la tâche. En Coupe du monde, c'est deux qualifiés par groupe.

— On ne doit pas s'attendre à des miracles...

— Attention, nous allons tout faire — je dis bien tout faire — pour obtenir notre qualification. Nous avons une réputation à défendre, et il n'est pas question de se laisser aller et de chercher de bonnes excuses. Mais si jamais nous ne parvenons pas à nous qualifier, il faudra, malgré tout, que nous ayons trouvé une ossature dans le but de bien aborder les éliminatoires du Mundial. Vous voyez que les objectifs, au fond, ne manquent pas... »

Jeandupeux a le sourire des optimistes. Tout est à construire en équipe nationale suisse et il ne peut qu'améliorer l'édifice qu'on lui a confié.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le choc des idées

L'ancien Toulousain a succédé à Paul Wolfisberg à la tête de l'équipe nationale suisse. Une succession difficile pour un entraîneur qui n'a pas hésité à heurter certaines habitudes. Il est décidé à imposer ses hommes. Et ses idées.

LE nouvel entraîneur a entrepris un travail de longue haleine. Il a expliqué : « Nous sommes tombés dans un groupe très fort pour le Championnat d'Europe des nations avec la Suède, le Portugal, l'Italie et Malte. La qualification relèverait d'un grand exploit. Nous devons donc, tout en songeant au présent, penser aussi à l'avenir, c'est-à-dire la phase de qualification de la prochaine Coupe du monde qui commencera dans deux ans. »

C'est dans cette optique que Jeandupeux fait confiance à des vieux routiers comme Botteron, tout en cherchant déjà les solutions de remplacement. C'est aussi pour cela qu'il a écarté quelques anciens qui n'étaient pas suffisamment supérieurs aux jeunes, à l'exemple de Wehrli qui n'a pas été retenu pour le match contre la France, malgré ses 64 sélections.

Jeandupeux s'est donc engagé dans un long et difficile processus. Un travail ardu car il faut tenir compte des différences de mentalité existant entre Alémaniques, Romands et Tessinois. Chaque décision, chaque changement peuvent provoquer la critique dans une partie ou l'autre du pays. Jeandupeux a dû autant convaincre les joueurs que la presse alémanique lorsqu'il a choisi d'imposer une défense de zone. Ses choix sont souvent discutés. Difficile de faire l'unanimité, mais Jeandupeux ne cède pas aux pressions, comme l'avait fait son prédécesseur, et suit sa ligne.

La sélection pour le match contre la France a ainsi provoqué bien des réactions. Mais ces décisions qui nous paraissent personnellement parfaitement justifiées. Jeandupeux a donné leur chance à de nombreux joueurs (29 avant Suisse-France) et procède actuellement par élimination. Sa première échéance officielle est fixée au 24 septembre à Stockholm pour l'entrée en Championnat d'Europe des nations. Auparavant, Jeandupeux aura eu sept matches amicaux pour dégager une formation compétitive : la Turquie (12 mars à Adana, défaite 1-0), la RFA (9 avril à Bâle, défaite 1-0), l'Algérie (6 mai à Genève, victoire 2-0), le tournoi de Berne (victoire sur Eindhoven, défaite devant Young Boys), la France et l'Autriche (27 août à Innsbruck).

Où en est-il ?

« Je pense avoir trouvé ma défense avec Botteron et Ryf sur les côtés, Egli et In Albon dans l'axe. Au milieu du terrain, trois des quatre places sont pratiquement sûres. J'ai Hermann et Geiger qui ne se discutent pas et, jusqu'à maintenant, Maissen me semble le plus complémentaire pour jouer à leurs côtés. Reste le quatrième à trouver. En attaque, Halter tient la corde. Il me faut encore trouver le deuxième attaquant ou le cinquième milieu de terrain. Mon équipe prend donc forme, à cent pour cent en défense, soixante-quinze pour cent dans l'entrejeu et cinquante pour cent en attaque. »

Fixé tardivement, le match contre la France tombe en concurrence avec un grand tournoi international organisé à Zurich dans le cadre du centième anniversaire de Grasshopper qui réunit le club organisateur, Fluminense, Bayern Munich et l'AS Roma. Du coup, Grasshopper a refusé de libérer ses internationaux Brunner, Egli et In Albon. Des absences qui gênent Jeandupeux. « Oui, ce n'est pas de gaieté de cœur que je renonce à ces joueurs. Mais même si la défense est modifiée avec la titularisation de Bamert et de Weber, nous jouerons la zone. Je ne veux pas tout remettre en question. »

Parlons de l'équipe de France. La sélection communiquée par Henri Michel n'a pas surpris Jeandupeux. « Je m'attendais par exemple à ce qu'il appelle Basile Boli que je connais bien. Lorsque j'étais à Toulouse, il a toujours réalisé de bons matches contre mes avants-centres Soler ou Stopyra. »

A la veille de la rencontre, le coach suisse avouait redouter surtout la vitesse des Tricolores : « En lisant *France Football*, on remarque que tous les nouveaux étrangers sont étonnés par la rapidité du jeu en Championnat de France. J'avais déjà constaté ce phénomène. En France, on joue très vite au début du Championnat et ça ralentit un peu par la suite. J'ai tenu compte de cet élément dans ma sélection, m'efforçant aussi d'articuler une équipe rapide. »

Jean-Jacques ROSSELET.

LES SEIZE BLEUS

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre)

Défenseurs : Amoros (Monaco), Battiston (Bordeaux), Boli (Auxerre), Domergue (Marseille), Thouvenel (Bordeaux), Tusseau (RC Paris).

Milieu : Bijotat (Monaco), Poullain (Paris-SG), Ferreri (Bordeaux), Vercruysse (Bordeaux).

Attaquants : Bellone (Monaco), Buscher (Brest), Papin (Marseille), Stopyra (Toulouse).

● *C'est au matin du match Racing Club de Paris - Marseille, pour lequel il était suspendu, que Luis Fernandez a ressenti une douleur au tendon de la cheville droite. Après avoir consulté le médecin du club, il a préféré renoncer au déplacement de Lausanne, en vue « de ne prendre aucun risque ». C'est son ex-coéquipier Fabrice Poullain qui a été appelé pour le remplacer. Poullain devrait d'ailleurs être sur le terrain dès le début du match, ce soir.*

● *Après Fernandez, Genghini... Le nouveau meneur de jeu du Servette de Genève, qui n'a pas joué en Championnat le week-end dernier, a averti Henri Michel qu'il était victime d'une angine. C'est encore un Parisien qui a donc été rappelé : Thierry Tusseau...*

● *A l'entraînement de l'équipe de France, dimanche matin, il y avait nettement plus de joueurs que de supporters. En effet, sept spectateurs avaient effectué le déplacement jusqu'à Jouy-en-Josas...*

● *A sélection inédite, équipe de départ inédite. Ce soir, à Lausanne, le milieu de terrain français sera probablement composé de Poullain, Bijotat, Ferreri et Vercruysse. Le secteur offensif, lui, verra l'entrée de Gérard Buscher, déjà deux fois appelé mais jamais capé.*

● *Basile Boli, le petit dernier des Bleus, sera titularisé dès ce soir contre la Suisse. Un test d'autant plus important pour l'Auxerrois lorsque l'on sait qu'Yvon Le Roux est suspendu pour le premier match éliminatoire du Championnat d'Europe, en Islande, le mois prochain.*

● *Claudio Suiser, le meilleur attaquant suisse des dix dernières années, a décidé de renoncer à la sélection « pour des motifs d'ordre professionnel ». Il avait pourtant été retenu par Jeandupeux dans le groupe des seize pour affronter la France. Suiser serait cependant prêt à reprendre du service « pour les matches importants ».*

● *L'une des réformes apportées par Jeandupeux dans sa manière de diriger l'équipe de Suisse concerne « l'inspection des matches ». Il a, en effet, désigné un inspecteur par club, chargé d'établir un rapport après chaque rencontre. Pour cette tâche, Jeandupeux s'est entouré d'anciens entraîneurs, d'ex-internationaux et de joueurs côtés.*

DU NEUF ET UN PSYCHOLOGUE

Ces dernières années, les entraîneurs nationaux suisses défilaient, mais l'encadrement de l'équipe (assistants, médecins, physiothérapeutes) restait le même...

Daniel Jeandupeux a fait table rase, préférant s'entourer de gens de sa génération, certains ayant même joué avec lui. C'est ainsi que l'un des médecins est Roger Berbig (trente-deux ans, dix-huit sélections en équipe nationale), qui a cessé la compétition la saison dernière en raison de ses charges professionnelles.

C'est ainsi, également, que l'on trouve parmi les physiothérapeutes l'ex-Servettien Gérald Coutaz (trente-deux ans également). Et, innovation qui a fait passablement de bruit, on note l'engagement d'un... psychologue, qui est Lucio Bizzini (trente-huit ans, quarante et une sélections).

Quinze de l'An I

De Heinz Hermann, vedette et futur recordman des sélections, à André Halter, un des principaux espoirs de son pays, quinze des principaux joueurs du groupe Jeandupeux présentés dans le détail.

GARDIENS

Eric BURGENER (Servette FC)
né le 15-1-1951, 64 sélections

Un des monuments du football suisse, l'un des joueurs les plus sympathiques aussi. Ce solide haut-valaisan découvert par l'ancien gardien international Frankie Séchehaye était considéré il y a quelques années comme l'un des meilleurs gardiens d'Europe. Il reste très fort sur sa ligne.

Urs ZURBUCHEN (BSC Young Boys)
né le 11-4-1961, 1 sélection

Il fut l'un des atouts de vase des Young Boys pour leur conquête du titre national. Il a réalisé des gros progrès la saison dernière et possède d'excellents réflexes. Il doit encore confirmer qu'il a la carrure internationale et maîtriser son émotivité.

DÉFENSEURS

Urs BAMERT (BSC Young Boys)
né le 14-3-1959, 0 sélection

Il jouera comme arrière central avec l'équipe de Suisse, poste qu'il occupait avec son club précédent, le Lausanne Sports, mais aux Young Boys il est demi défensif (n° 6). Très bon dans le jeu aérien, il est fort dangereux lorsqu'il appuie l'attaque, sur les coups de coin notamment.

René BOTTERON (Bâle)
né le 17-10-1954, 64 sélections

Lui non plus ne joue pas à sa place habituelle. A Bâle, il évolue dans l'entrejeu et, avec l'équipe nationale, il est arrière latéral. Revenu en Suisse après des expériences décevantes en Bundesliga et en Belgique (Standard Liège), il conserve sa place en sélection parce qu'aucun jeune n'arrive à s'affirmer.

Claude RYF (Neuchâtel Xamax)
né le 18-3-1957, 2 sélections

Comme Bamer, il était au Lausanne Sports il y a trois ans. C'est un défenseur d'aile très rapide et correct. Il sait admirablement utiliser sa vitesse et sa clairvoyance pour s'immiscer dans les mouvements offensifs et se muer en allier. Pour la petite histoire, il a tenu une chronique lors du Mundial dans le journal *La Suisse* et a révélé des dons journalistiques étonnants.

Martin WEBER (BSC Young Boys)
né le 24-10-1957, 2 sélections

Son appel est dû au renoncement forcé des joueurs de Grasshopper. Mais il n'est pas usurpé. Weber est l'un des meilleurs stoppeurs de Suisse, rugueux dans le marquage, bon dans le jeu de tête. Reste à savoir comment il passera de la défense individuelle à la zone.

Jurg WITTWER (BSC Young Boys)
né le 14-5-1958, 0 sélection

Sa sélection dans ce cadre est une surprise. Il est certes rapide et discipliné mais manque de technique. Il devrait être là pour faire le nombre et ne jouer qu'en cas de blessure.

MILIEUX DE TERRAIN ET ATTAQUANTS

Thomas BICKEL (FC Zurich)
né le 6-10-1963, 0 sélection

L'un des grands espoirs du football helvétique. Transfuge de Bienne, il connaît encore des problèmes de rythme mais ce n'est qu'une question de temps. Les puristes aiment l'allure de cet élégant gaucher.

Georges BREGY
né le 17-1-1958, 6 sélections

Après un passage éclair aux Young Boys la saison passée, il est revenu au FC Sion, son club de toujours. Il profite de son bon début de saison pour remplacer Alain Geiger, du Servette, pièce maîtresse du milieu mis au point par Jeandupeux. Une tâche lourde de responsabilités pour ce joueur sobre et discret, mais non dénué de valeur.

Christophe GILLI (FC Aarau)
né le 17-6-1963, 0 sélection

Faux attaquant au milieu de terrain offensif, ce jeune talent n'a pas encore l'étoffe d'un international. Jeandupeux, qui lui a donné sa chance dans des matches de préparation, le maintient dans le groupe, mais il n'est pas encore titulaire.

André HALTER (FC Lucerne)
né le 21-4-1966, 2 sélections

Guillou le voulait à tout prix au Servette mais il n'était pas transférable. C'est pour le moment le meilleur espoir parmi les attaquants suisses. Combatif, solide, rapide, il s'affirme comme un titulaire à long terme de l'équipe nationale.

Heinz HERMANN (Neuchâtel Xamax)
né le 28-3-1958, 67 sélections

Le joueur suisse de meilleur niveau. Il a été retenu avec la sélection mondiale pour le match contre les Amériques à Pasadena. Polyvalent (il a même joué — avec brio — stoppeur à Xamax, il est infatigable. Le moteur de l'équipe nationale où il battra certainement le record des sélections.

Philippe HERTIG (Lausanne Sports)
né le 2-7-1965, 0 sélection

Ce n'est pas parce que son père, Charly, ex-international et entraîneur de Lausanne, est l'inspecteur pour Jeandupeux des matches du Lausanne Sports qu'il a été retenu. Il n'a nullement besoin de coups de piston et l'a démontré lors de la première journée de Championnat en marquant deux buts.

Erni MAISSEN (FC Bâle)
né le 1-1-1958, 15 sélections

C'est l'un des laborieux de l'équipe. Il se bat, court beaucoup, mais possède moins de classe que Geiger et Hermann. Il compense certaines carences par son engagement.

Dario ZUFFI (BSC Young Boys)
né le 7-12-1964, 1 sélection

Ce gaucher transfuge de Winterthour est un attaquant d'assez bonne valeur. Il ne possède toutefois pas les moyens athlétiques de Halter mais sa vivacité, son opportunisme et son dribble court représentent des atouts non négligeables.

● Pour aller à Metz, Didier Notheaux avait préféré laisser l'international bulgare Velitchkov au Havre. Mais l'attaquant havrais n'était pas au repos car il s'agissait pour lui de parfaire sa condition physique et ce, sous la houlette d'Abdel Djaadaoui qui, pendant deux jours, l'a soumis à rude épreuve.

● Les Caennais et les Havrais entretiennent les meilleurs rapports. Les Bas-Normands ne manquent pas une occasion de venir encourager les Ciel et Marine. Contre Saint-Etienne, Pierre Mankowski était au stade Deschaseaux, en compagnie de l'ex-Havrais Prieur et de Moreau, toujours sous contrat au HAC, mais prêté à Caen pour une saison.

● Il y avait 8 848 spectateurs au match Laval-Lens qui laissèrent aux guichets 283 888 francs. A Monaco, les 7 874 laissèrent aux guichets la somme de 452 917 francs. Faites le compte. La moyenne du prix des places à Laval est de 32,09 francs, à Monaco de... 57,52 francs. Ce qui fait dire à M. Béchu : « Si j'appliquais les mêmes tarifs qu'à Monaco, il n'y aurait personne au match : selon que vous soyez grand ou misérable est toujours d'actualité. »

● Michel Audrain joue de malchance depuis qu'il est à Laval. En ouverture du match Laval-Toulouse il s'est occasionné une élongation de la cuisse gauche, ce qui risque de le laisser assez longtemps sur la touche.

● Stéphane Osmond qui la saison dernière fut le titulaire du poste de gardien de but de Laval, a effectué une bonne rentrée en équipe de Troisième Division. Il ne se ressent plus d'une infection de la gorge qui le contraignit à trois jours d'hospitalisation et trois semaines de repos sous antibiotiques.

● L'international gabonais du stade lavallois, Pierre Aubame, suit toujours les matchs des tribunes. En effet, souffrant du pied, il s'est soumis à une radiographie qui a décelé une fracture. Il compte reprendre l'entraînement au début de septembre.

● « Philip Desmet peut mieux faire ! » C'est George Heylens qui l'affirme après l'excellent match de son joueur belge face à Rennes vendredi. Et d'expliquer : « Il veut trop souvent faire la décision tout seul... »

● Le club VIP du LOSC est une affaire qui marche : en une semaine, Patrick Robert a déjà enregistré plus d'une douzaine de candidatures.

● Eric Prissette est très heureux d'avoir été aligné en défense centrale face à Rennes. Depuis qu'il joue en pro c'est, il est vrai, la première fois que cela lui arrive.

ils l'ont dit

Du gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes :
« A la Beaujoire je n'ai plus le droit de prendre un but. »
C'est normal, il gaspille tous ses jokers à l'extérieur.

Du Stéphanois Pascal Françoise :
« L'équipe a besoin de se frotter aux habitués de la D I. »
Ils cherchent à faire des étincelles pour ranimer la flamme.

Du gardien lensois Gaëtan Huard :
« Je ne dirai jamais que je veux devenir numéro 1, même si intérieurement j'y pense. »
Si, si, il l'a dit.

De l'Argentin de Toulouse Alberto Marcico :
« On aurait tort de surestimer Naples. Après tout, ils n'ont terminé que quatrièmes du Calcio. »
Après tout, Toulouse a bien terminé quatrième.

● Partout, on constate une hausse de l'affluence dans les stades. Le Havre n'échappe pas à cette règle puisque, en deux rencontres, le stade Deschaseaux a accueilli près de trois mille spectateurs supplémentaires par rapport à l'an passé.

● Le FC Metz est probablement le seul club à utiliser les services d'une compagnie aérienne étrangère, la Luxair, pour ses déplacements dans l'Hexagone. Il est vrai que l'aéroport luxembourgeois du Findel n'est distant de Metz que de 70 kilomètres. C'est par vol spécial (quarante-quatre personnes) que Metz se rendra ainsi vendredi à Monaco.

● Après avoir failli perdre leur centre d'entraînement de la Turbie dans les flammes des gigantesques incendies de forêt qui sévirent sur la Côte, les joueurs de Monaco déplorent maintenant l'état dans lequel se trouve la pelouse du stade Louis-II, pourtant refaite une deuxième fois. Lavallois et Monégasques se plaignaient mardi soir des pierres et de la dureté du terrain qui occasionnaient des éraflures lors des tacles et des chutes.

● Richard Owubokiri est déjà le chouchou du public lavallois. En ce début de saison, toute la difficulté réside dans son appellation. En fait, Owubokiri se prononce Ubokiri. Quant à son surnom, Ricky, diminutif issu du football brésilien, où il vient d'évoluer durant trois ans, lui n'y tient pas tellement, il préfère son vrai prénom Richard, tout simplement.

● Michel Le Milinaire ne tarit pas d'éloges sur les qualités physiques, morales et intellectuelles d'Owubokiri. Ce dernier s'active à suivre assidûment les leçons de français que lui donne l'épouse de Thierry Ruffat, notre confrère de Radio-France Mayenne. Il y met tant de zèle qu'il compte parler couramment notre langue dans deux mois.

● Les Lillois ont joué dimanche soir un match amical à Seraing. Avec obligation faite par contrat d'aligner Desmet et Vandenbergh...

UN LIBERO LIBRE

Serge Guyot, l'ancien directeur administratif adjoint du Paris-Saint-Germain (pendant cinq ans) puis du Racing Club de Paris (pendant deux ans) vient de vivre une expérience tronquée au FC Rouen, malheureusement descendu de Division I en Division III en l'espace de douze mois. « J'avais la possibilité de rester en Normandie jusqu'au 30 juin 1987, mais, compte tenu des difficultés financières du club et compte tenu aussi de mes aspirations, il était préférable que nous nous quittions. En excellent termes d'ailleurs. »
Serge Guyot dont l'expérience, la connaissance des structures du football et la disponibilité en font certainement l'un des meilleurs cadres administratifs du milieu professionnel, est en train de faire le tour des diverses possibilités qui s'offrent à lui : « Je ne suis pas inactif et j'ai reçu plusieurs offres qui n'émanent pas du football. Mais quitter ce milieu auquel j'ai consacré huit ans de ma vie et auquel je suis terriblement attaché m'ennuierait. Je crois avoir fait la synthèse de tous les éléments nécessaires à la bonne marche d'un club pro et je crois donc, en toute sincérité, pouvoir être utile. Mais, évidemment, après avoir connu deux présidents comme MM. Borelli et Lagardère, je ne tiens pas à aller n'importe où, même si le redémarrage de la saison, sans moi, me fait mal au cœur. »
Un libero libre attend donc son nouveau maillot.

LES JOUES PLEINES

L'an passé, Marc Pascal était bordelais. De football il n'eut droit qu'à quelques miettes. Cette année, il est niçois et il mord plus souvent dans le ballon. A s'en faire péter les deux joues. Ventre affamé est plus léger. Thouvenel en sait quelque chose.

(Photo Denis CLÉMENT)

● Ni le président des Girondins de Bordeaux ni Didier Couécou n'étaient présents à Nice vendredi. Une bonne excuse : ils sont actuellement tous les deux en vacances. Précision de Jean-Pierre Hourcade, le trésorier et vice-président du club bordelais : le premier nommé était parti assister à une corrida.

● Pendant le match Monaco-Laval un éblouissant feu d'artifice était présenté par le Portugal dans le cadre du festival pyrotechnique de la Principauté. Mais si les éclairs étaient fulgurants dans le ciel, sur la pelouse du stade Louis-II les pétards étaient mouillés.

● Le problème de l'écoulement des véhicules aux abords du Louis-II a toujours la même acuité. De très nombreuses voitures en majorité de touristes et d'Italiens ont mis de trente minutes à une heure pour pouvoir s'extraire du gigantesque embouteillage qui paralysait tout trafic aux abords du stade monégasque. D'où mécontentement général et vives protestations des intéressés.

Le V.C.F. CHEZ GIGI

Le Variétés Club de France fera une halte ce mercredi sur les terres d'Alain Giresse. Les terres bordelaises. Un arrêt pour une bonne cause puisque la recette du match opposant le V.C.F. aux moniteurs des stages de « Cap Giresse » sera remise intégralement à l'Association pour la lutte contre le cancer. Plusieurs joueurs professionnels seront présents — en tenue civile — au coup d'envoi, 17 heures, au stade municipal de Leges. Sont annoncés : Oimeta, Ben Mabrouk, Littbarski, Stopyra, Bergeroo, Förster, Papin, Domergue. Présents également : Michel Hidalgo, les Bordelais... et Gigi dont ce sera le retour chez lui.

Les vérités de Bell

S'il est un joueur que la victoire de Marseille sur le Racing n'a pas pris au dépourvu, c'est bien Joseph-Antoine Bell. « Je l'avais prévu, dit le gardien marseillais, car j'estime que le recrutement du Racing est beaucoup moins logique que le nôtre. J'estime par exemple que compter trois dribbleurs comme Umpierrez, Francescoli et Littbarski dans la même équipe n'est pas très rationnel. Il y en a un au moins de trop et il est certain que cette situation ne pouvait que nous favoriser. » Observateur attentif des choses du terrain, Joseph-Antoine porte également des jugements pertinents sur ses nouveaux camarades. Sur Giresse, par exemple : « On l'a dit sur le déclin, or, lorsqu'il est arrivé à Marseille, tout le monde a pensé qu'on avait pris une pointure de plus, ce qui se confirme match après match. Alors, de deux choses l'une : ou on a cherché à lui faire du mal, ou on a colporté des bruits alarmistes par ignorance. Dans les deux cas, le procédé est détestable. » Sur Förster : « On a dit, et on a raison de le dire, que Förster apporte énormément à la défense de l'OM. Mais je pense qu'on pourrait tenir le raisonnement inverse : si Förster joue aussi bien et aussi juste, c'est parce qu'il sait pouvoir compter sur la présence de bons joueurs à ses côtés. La confiance est réciproque. »

● Roger Mendy est à créditer de bons débuts sous le maillot toulonnais. Il a même failli les signer de la meilleure façon qui soit au tableau d'affichage, mais on sait ce qu'il en advint. Cela contraria le sympathique Sénégalais qui n'avait pourtant qu'un seul entraînement dans les jambes depuis sa fracture à la mâchoire.

● Mayol suspendu, c'est probable, après la sortie houleuse de M. Rideau, même protégé par Rolland Courbis, et une solide escouade de CRS, laissant mal augurer de la suite des événements. Même si Paul Orsatti était bien décidé « à monter » à Paris à la commission de discipline pour assurer la défense de son public.

● Pas très content, vendredi soir, Laurent Paganelli. Le fait de savoir avant coup qu'il ne jouerait que 45 minutes n'étant pas de nature à lui permettre de s'exprimer le plus sereinement du monde.

● Gilles Salou a fait, en deux matches, la conquête de Mayol et sa sortie n'a pas fait plaisir à ses déjà nombreux supporters qui se sont chargés de le faire savoir.

● Simon Dekono, le dernier Zaïrois du LOSC, jouera finalement à Saint-Lô pendant une saison. George Heylens se dit convaincu de le retrouver très bientôt au plus haut niveau.

● Sollicité par le président Molinari pour prolonger son contrat d'entraîneur de deux années au-delà de 1988, Marcel Husson a décliné cette offre qui s'accompagnait évidemment d'une revalorisation de sa fonction.

● La venue de l'Ecossais Eric Black au FC Metz a été traitée par un manager allemand, car l'épouse de Black est d'origine germanique, plus spécialement de la région de Kaiserslautern. Ce personnage très voyant, car d'une stature à la Orson Welles, ne rate pas un match au stade Saint-Symphorien, et suis pas à pas Marcel Husson, lequel parle couramment la langue de Goethe.

● Daniel Cangini, prêté par Metz à Saint-Etienne il y a deux ans et qui n'a pas totalement convaincu depuis son retour sur les bords de la Moselle, est en contact avec Alès où il irait volontiers retrouver son ancien camarade thionvillois Amouyal.

De l'herbe pour les Verts !

On sait la pelouse du stade Geoffroy-Guichard en mauvais état en ce début de saison. N'empêche, il a bel et bien fallu un appel au micro des jardiniers de la ville, le soir du match Saint-Etienne - Paris-SG, pour convaincre ces derniers de bichonner un peu le gazon malade après le lever de rideau entre la réserve stéphanoise et l'INF Vichy.

LE SECRET DE TIGANA

Quoi qu'on en dise, Jean Tigana n'a pas encore renoncé à l'équipe de France, même si les chances de le voir encore sous le maillot bleu ne sont que de... 1 %. C'est-à-dire moins qu'immédiatement après le Mundial puisqu'il déclarait alors avoir arrêté sa décison à 98 %.
Basta. Laissons ces chiffres qui ne veulent rien dire et écoutons plutôt les paroles, où tout est dit. « Non, je n'ai encore rien décidé, affirme Jean Tigana. Même si le fait de voir la quasi-totalité d'une génération s'arrêter m'influence. » Car Jean n'est nullement lassé de la compétition ou des déplacements qu'elle implique. « Ce n'est pas cela qui me dérange. J'aime toujours le haut niveau et m'absenter longtemps de chez moi ne me pèse pas. » Faut-il évoquer alors des problèmes extra-sportifs qui avaient notamment affleuré juste avant le départ des Bleus pour le Mexique ? « A chacun de former son opinion avec ce qu'il peut savoir. »
Tigana rendra sa décision publique dans quinze jours au plus tard. « De toute façon, ce n'est pas dramatique », déclare-t-il en souriant avant d'ajouter que, s'il revient en équipe de France, « ce sera pour aller jusqu'au bout. Au moins jusqu'à l'Euro 88. »

● Pourquoi entend-on la délicieuse Jeanne Mas avant les rencontres qui ont lieu au stade Francis Lé-Blé ? Parce que c'est la chanteuse préférée de Raymond Keruzoré l'entraîneur brestois. Evidemment elle chante « en rouge et noir » les couleurs de Guingamp, le club qu'entraînait Raymond la saison dernière...

● Les deux nouvelles recrues de choix du Brest FC Armorique, Julio Cesar et José Luis Brown n'ont toujours pas trouvé de logement. Ils habitent donc toujours l'hôtel Oceania, rue de Siam...

● Retrouvailles, avant le match Brest-Lens entre Raymond Keruzoré, l'entraîneur brestois, et Jacky Rose ex-gardien de Laval où les deux joueurs évoluèrent ensemble.

● Robert Dewilder entraînait Brest la saison dernière. Cette année c'est Limoges. Mais son fils, Eric, joue à Lens. Deux bonnes raisons pour lui d'assister au match Brest-Lens... Pour qui battait son cœur ?

● Paroles de Georges Dimitrov, l'un des deux Bulgares de Saint-Etienne : « Dans mon pays, les entraînements étaient plus durs et plus nombreux. Du coup, en France, j'ai plus de loisirs. Ce qui me permet de regarder la télé, de lire, d'écouter de la musique plus souvent. Et aussi de jouer au tennis, mon deuxième sport préféré ! »

LES ALLEMANDS ÉCOUTENT LES FRANÇAIS

L'intérêt des médias étrangers pour le Championnat de France augmente de plus en plus. Ainsi, la WDR (West Deutscher Rundfunk), l'une des plus importantes radios de RFA, dont le siège est à Cologne, a retransmis vendredi, intégralement et en direct, le match RC Paris-Marseille. C'est la première fois qu'une radio étrangère retransmettait en direct un match du Championnat de France.
Au siège de WDR, on estime que « ce match a suscité dans toute la Rhénanie un tel intérêt que le taux d'audience fut très important » (WDR « arrose » une région de dix-sept millions d'habitants). « Le Championnat de France de football, qui a attiré de nombreux joueurs ouest-allemands, intéresse énormément le public en RFA, précise-t-on encore, d'autant que, dans ce match, il y avait un formidable face à face entre Karl-Heinz Förster (Marseille) et Pierre Littbarski (Racing), deux garçons très estimés en RFA. »

● Gérard Buscher allait mieux au lendemain du match Brest-Lens. Touché au bas du péroné, son hématome le faisait beaucoup moins souffrir. A preuve, sa réponse espiègle lorsqu'on lui demandait si ça allait mieux : « Beaucoup mieux. Demain, on m'ampute... »

● Il y a bien longtemps que les Auxerrois n'avaient pas marqué sur coup franc direct. Près de deux ans même, d'après les statistiques de Guy Roux. Est-ce un bien ou un mal ?

● L'Auxerrois Axel Geandreau, qui souffre d'une déchirure du vaste interne (muscle au-dessus du genou), sera indisponible une quinzaine de jours encore.

● Gérard Buscher ne manque décidément pas d'humour. A propos de sa prestation plutôt discrète probablement due à sa jambe douloureuse, l'international brestois préférait avancer cet argument. Tout droit sorti du monde de la Formule 1 : « Aujourd'hui, j'avais pris le mulet... »

une deux

LUIS FERNANDEZ

Expulsé du terrain, trois jours auparavant à Bordeaux, Luis Fernandez a suivi des tribunes le match que le Racing a livré — et perdu — contre Marseille, vendredi au Parc. Le très médiocre comportement de son équipe ne lui a pas échappé et il nous livre ici son sentiment sur un début de saison fort inquiétant.

« Luis, serez-vous d'accord avec nous pour dire que, avec deux points en quatre matches, la situation du Racing est déjà préoccupante ?

— Elle l'est effectivement, dans la mesure où nous avons une équipe capable de jouer un ton au-dessus de ce qu'elle a fait jusqu'à présent. Du coup, nous allons devoir rapidement nous reprendre et remettre les pendules à l'heure.

— C'est-à-dire ?

— Si l'on prend pour exemple le match de vendredi contre Marseille, je crois qu'il va falloir jouer avec une plus grande fermeté et une plus grande conviction.

— C'est ce que vous retenez en premier lieu de votre défaite ?

— Exactement. Nous n'avons pas été à la hauteur de la situation et les joueurs m'ont paru très contractés, très crispés.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Peut-être est-ce le fait de jouer devant 40 000 spectateurs. Ça nous a bloqués.

— Pour une équipe qui veut jouer le haut du tableau et qui compte autant de joueurs d'expérience, c'est plutôt paradoxal !

— Ça l'est, c'est sûr, mais il faut bien reconnaître que nous avons eu peur de jouer, peur de nous engager, peur de prendre le jeu à notre compte. C'est un sérieux avertissement. Pourtant, si Marseille a une bonne équipe, elle n'a pas joué à un rythme élevé. On aurait dû les bousculer.

— Si vous aviez été présent sur le terrain, vous vous y seriez employé...

— J'aurais essayé. Mais, peut-être, n'y serais-je pas parvenu.

— Seulement, vous avez suivi le match des tribunes en raison de votre expulsion à Bordeaux. En retombant dans vos vieux travers, n'avez-vous pas le sentiment de pénaliser votre équipe ?

— Je ne retombe pas dans mes vieux travers comme vous le dites. J'ai été expulsé injustement par M. Vautrot. Quand je tacle Vujovic, j'ai les deux pieds au sol, et il n'y avait pas là d'acte d'antijeu. J'ai d'ailleurs la cassette du match et je l'apporterai devant la commission de discipline pour démontrer ma bonne foi.

— Avant le tacle en question, vous aviez déjà écopé d'un carton jaune. C'est un dossier chargé que vous allez devoir présenter...

— Je ne dis pas que je n'ai pas contesté une ou deux décisions de l'arbitre et, la prochaine fois, je me tairai. Mais j'en veux à M. Vautrot pour ce carton rouge que je ne méritais pas. D'ailleurs, M. Lagardère, devant lequel l'action s'est déroulée, a trouvé la sanction scandaleuse. Mais tout cela ne m'étonne pas. Notre équipe est jalousée et elle embête beaucoup de gens. On ne nous fera pas de cadeaux.

— M. Lagardère, puisque vous évoquez son nom, ne doit pas être spécialement ravi par votre début de saison.

— Il ne l'est pas et il nous l'a dit, après le match de Bordeaux, lors d'une réunion avec les joueurs et l'entraîneur. On est tous tristes pour lui, car avec les moyens qu'il

s'est donné il pouvait espérer autre chose, tout au moins un meilleur départ. Nous en avons conscience.

— Pour la vitrine Matra, cette dernière place fait mauvais effet, on le comprend !

— Il est facile aujourd'hui de nous critiquer ou de se moquer. Mais, attention, le Championnat est long et il ne fait que commencer. En ce moment, à Marseille, on rigole. Tant mieux. Mais qu'on ne nous condamne pas trop vite car, à l'arrivée, la surprise pourrait être grande.

— L'opération redressement commence quand ?

— Dès le prochain match à Nancy. Désormais, nous aborderons tous nos matches comme s'il s'agissait de la Coupe d'Europe. On va se réveiller et j'attends nos détracteurs à la fin de la saison.

— Ce réveil s'opérera-t-il avec une équipe modifiée ?

— Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Si l'entraîneur veut remettre des choses en place, il le fera. »

D. C.

LA GALÈRE NAPOLITAINE

Ottavio Bianchi, l'entraîneur de Naples, assistera au match de Championnat entre Toulouse et Brest le vendredi 29 août. M. Ferlaino, le président de Naples, avait, quant à lui, l'intention de rejoindre Sète par bateau puis de remonter jusqu'à Toulouse par le canal du Midi lors du match retour que son équipe disputera au Stadium en Coupe de l'UEFA. Il en a été dissuadé quand il a appris que ledit canal comportait cent trois écluses et qu'il fallait soixante heures au moins pour accomplir le voyage fluvial entre Sète et Toulouse.

● Le Niçois Jocelyn Rico, qui n'avait manqué qu'un seul match la saison dernière, n'a pas pu tenir sa place vendredi contre Bordeaux en raison d'une intoxication alimentaire. Ce qui a permis à Jean Sérafin d'essayer un milieu de terrain à cinq joueurs. Et à Patrick Bruzzichezzi de figurer sur le banc de touche, puis de rentrer en cours de jeu (à la place de Curbelo) pour la première fois depuis le 11 janvier...

● Avec 17 128 spectateurs pour la venue de Bordeaux, l'OGC Nice a battu son record d'entrée depuis son retour en Division I. La saison passée, il avait réalisé son meilleur score pour Nice-Lens avec 16 967 billets vendus. Cela étant, avec les invitations... et les resquilleurs, ils étaient sans doute plus de 20 000 vendredi au stade du Ray.

● Le jeune Frédéric Darras (18 ans) a fait sa première apparition en Championnat dans le groupe pro auxerrois, à Lens. Vendredi, face aux Monégasques, il figurait également dans les treize.

LES PUNIS

Un match ferme plus un avec sursis : Fernier (Sochaux).
Un match ferme : Thomas (Lille).
Un match avec sursis : Romby (Le Havre), Ayache (Paris-SG), Prunier (Auxerre), Kastendeuch (Metz), Specht (Bordeaux), Ginola (Toulon), Berenguier (Toulon), Galtier (OM), Busk (Monaco), Amoros (Monaco), Laurey (OM), Der Zakarian (Nantes), Pastinelli (Lille), Le Roux (Nantes), Ninot (Rennes), Le Goff (Rennes), Pagal (Lens), Angloma (Rennes), Oleksiak (Nice), Cabrera (Nice), Fernandez (RC Paris), Fournier (Nancy), Belkebla (Saint-Etienne), Burruchaga (Nantes), Marx (Toulouse).

● Depuis que Sochaux a abandonné la défense de zone au profit de l'individuelle, l'équipe se comporte beaucoup mieux. C'est ainsi que, au cours de deux derniers matches, elle n'a pas concédé le moindre but. Il est vrai que, par ailleurs, elle opère désormais en 4-4-2.

● Louis Marcialis aurait voulu éviter l'opération du genou qui doit le mettre un bon mois sur la touche, mais ça n'a pas été possible. Il a été opéré vendredi. Un buteur de moins pour Wenger.

● Ecarté de l'équipe phocéenne qui opérait le même soir au Parc des Princes, le Marseillais Jacky Bonnevay est venu à Toulon rendre visite à ses anciens partenaires sochaliens. Il a été, bien entendu, le témoin de leur excellent match nul.

● Le Sochalien Franck Silvestre a été déplâtré, alors que John Helt, le Danois, devrait recommencer à courir normalement cette semaine. En principe, Helt devrait être opérationnel pour la fin de ce mois.

● Le Yougoslave Branco Tucak, qui joua successivement à Metz, Nancy, Angers, puis en Belgique, est revenu en Lorraine pour faire des offres de service. Agé de trente-quatre ans, il se dit prêt à donner un bon coup de main à un club de Division II ou à un autre, ambitieux, en Division III.

● La défense havraise connaît bien des malheurs. Le Provost était déjà indisponible. A l'infirmerie, est venu le rejoindre Guillochon, blessé contre le Racing et qui en a encore pour deux semaines. Et maintenant, c'est Romby qui est out pour trois semaines. Le Havre n'avait vraiment pas besoin de ce genre d'ennuis.

● Les dirigeants lensois ont décidé, en cette période de vacances, d'offrir, à l'intention des enfants des centres de loisirs lensois, une centaine de places pour les matches à Bollaert.

● Rien ne rebute les supporters lensois, même pas la longueur du déplacement pour aller à Dundee. Ils mettent déjà au point, pour soutenir leur équipe, ce déplacement en autobus (près de seize heures de car).

● Daniel Dutuel a repris les séances de footing la semaine passée. Il pourrait effectuer sa rentrée en D III auxerroise le prochain week-end.

● Le défenseur William Prunier a fêté ses dix-neuf ans jeudi. Avec Basile Boli (dix-neuf ans et demi), ils forment la plus jeune charnière centrale de France, au sein de l'AJ Auxerre.

● Burcsa est en passe de devenir le spécialiste des coups de pied arrêtés à Auxerre. Ainsi, il a ouvert le score vendredi d'une superbe frappe des vingt mètres.

● Le championnat faisant relâche le 6 septembre, Joachim Marx en profitera pour se rendre à Dundee afin de superviser le futur adversaire du RS Lens en Coupe d'Europe.

LE MUR BORDELAIS

Bordeaux n'a pas encaissé un seul but depuis le début du Championnat, petit exploit que personne depuis Lille lors de la saison 1979-1980 n'avait réussi. Les Lillois avaient même tenu cette année-là quatre cent quatre-vingt et une minutes avant de céder une première fois à Strasbourg pour la sixième journée. A noter encore ceci : lorsque Bordeaux remporta le titre en 1984 puis en 1985, jamais il n'avait réussi une pareille série de quatre matches sans encaisser de but.

Un costard pour Vercruysse !

A Bordeaux, le chic vestimentaire fait partie des conventions sociales du tout-venant comme de la haute société. Particularité qui aurait dû séduire l'élégant Philippe Vecruysse. Eh bien, pas du tout ! « Il n'y a que des boutiques anglaises, ici, impossible de trouver les créateurs italiens ! Il n'y a même pas Montana, mon styliste préféré. » Du coup, le pauvre Philippe se promène en jean et t-shirt.

Le retour de l'idéal vert

Quand les Stéphanois sentent le soufre, ils détalent comme une traînée de poudre. Impossible de rattraper Jacques (ci-dessus avec Jeannol) ou Daniel (ci-contre poursuivi par Bocandé). Lors des grands matches, les Verts redeviennent les Verts.
(Photos PRESSE SPORTS et AFP)

Cette semaine fut celle des étoiles filantes. Dans le ciel comme sur les terrains, l'éclat de ces rocs taillés pour l'éternité s'est évanoui dans le néant. Pauvre Racing, la tête dans les étoiles mais les pieds dans la bouse du classement, battu par les Girondins puis Marseille. Marseille qui joue les comètes de « Allez ! », alors que la météorite brestoise a explosé en vol. Monaco joue toujours les pierres de lune, légère, légère... Le pulsar P-SG a perdu ses impulsions sous l'effet du soleil stéphanois. Les atmosphères des planètes Nantes et Bordeaux sont toujours aussi stables. Pourtant, les astronomes ne s'en font pas : l'heure décisive est encore à des années-lumières.

par Claude CHEVALLY

MINUIT allait bientôt sonner, vendredi dernier aux alentours du stade Geoffroy-Guichard. Une cinquantaine de supporters des Verts traînaient encore dans le coin. Passion quand tu nous tiens ! Quand tu nous retiens... Quelques dizaines de minutes auparavant, les Parisiens avaient quitté l'endroit dans une ambiance hostile, sous les huées de ces aficionados plus peinturlurés et plus perruqués que jamais.

Eurent-ils raison, les champions, de laisser croire que M. Benali ne les avait guère aidés à remonter le courant qui leur devint contraire dès la 5e minute d'un match passionnant de bout en bout ? Toujours est-il que Dominique Rocheteau, plus fair-play que la moyenne, avait trouvé le temps de dire, avant de remonter dans le car : « J'ai retrouvé à Saint-Etienne le même plublic, le même état d'esprit, la même fougue des joueurs que ce que j'avais pu connaître à mes débuts. Me voilà rassuré, jusque-là je me faisais un peu de souci pour l'équipe stéphanoise. »

Rocheteau regrette peut-être vaguement d'avoir refusé le contrat de trois ans que lui proposèrent André Laurent et Pierre Garonnaire au printemps dernier. Une chose est sûre : Pilorget et les siens ont pu vérifier à leurs dépens que Geoffroy-Guichard, où 26 906 mordus auront laissé la bagatelle de près de 2 millions de francs pour la circonstance, est décidément un stade pas tout à fait comme les autres.

Comment nourrir ce constat ? Donnons sans plus tarder la parole à Georges Elbeck, le patron des associés, l'un des rares survivants de la belle époque parmi les dirigeants de l'ASSE : « Et si je vous disais que, cette saison, nous comptons à travers tout le pays quarante-quatre sections, un chiffre supérieur à ceux des « grandes années » ! J'ajoute qu'en ce 15 août il n'y avait probablement guère plus de 30 % de Stéphanois dans le stade, à cause des vacances. Voilà la preuve que Saint-Etienne bénéficie vraiment d'un soutien unique en France, qui explique en partie notre renaissance actuelle. » Un exemple pour illustrer les mots de M. Elbeck : un fanatique n'a pas hésité à venir de Frontignan avec ses trois fils pour assister au match contre Paris-SG. Il est reparti avec un sourire large comme ça, des images plein les mirettes, prometant de revenir à la première occasion. Il lui restait près de 400 kilomètres à avaler pour regagner son domicile.

Dans ces conditions, on s'explique mieux le sidérant comportement des Verts face au champion. Les anciens — autant qu'on peut l'être à vingt-deux ou vingt-trois ans, comme c'est le cas de Primard, Ferri, Daniel, Ribar ! — savaient du reste à l'orée de cette saison qu'ils auraient, le moment venu, cette arme supplémentaire dans leur manche. Quant aux nouveaux, ils se doutaient bien, pour l'avoir fréquenté comme hôtes et pour avoir lu des milliers de lignes sur le sujet, que le public, ici plus qu'ailleurs, est un authentique et formidable atout. Lemasson témoigne en riant : « Vendredi soir, j'ai passé 90 minutes à gueuler sans qu'on puisse seulement m'entendre à 10 mètres ! » Vous n'en trouverez pas un qui n'insistera pas à son tour sur le formidable élan donné par cette claque en or massif, jamais autant ressentie que

Suite de la page 11

lorsqu'on se trouve sur la pelouse avec le paletot vert sur le dos.

Encore fallait-il avoir d'autres arguments que son cœur pour terrasser les Parisiens qui n'avaient visiblement aucune envie de se faire tailler en pièces. Et l'on en vient fatalement à prêter attention aux propos de Françoise, l'un des principaux artisans de la victoire stéphanoise, la première des Verts aut titre du Championnat 1986-1987 : « Je tiens plus que jamais ma nouvelle équipe pour le parfait trouble-fête de la commpétition. Si notre objectif prioritaire est, bien sûr, le maintien, nous pourrons peut-être viser un tout petit peu plus haut si nous nous montrons capables de répéter des matches comme celui que nous venons de disputer contre Paris-SG. » Et Jean-Philippe Primard, le nouveau capitaine des Verts — à vingt-trois ans, faut le faire ! — de surenchérir. « Après avoir connu de petits problèmes de réglages, nous ne cessons de nous améliorer. Notre bon match contre les Parisiens se situe en droite ligne de celui que nous avons malheureusement perdu mardi dernier au Havre, où nous avions pu constater que nous n'étions plus très loin d'un certain équilibre. Nous sommes considérés à juste titre comme une équipe jeune, j'en déduis que nous avons encore une importante marge de progression. C'est ce qui me fait dire aujourd'hui que, avec l'envie de réussir qui nous caractérise, nous sommes capables de nous insinuer dans la bataille pour les places du milieu de tableau. »

« ON JOUE JEUNE »

Reste à savoir si la « méthode stéphanoise », très peu économique au total, est viable sur un Championnat. Premier éclairage sur la question, via Jean-François Daniel, modèle de régularité et parfait symbole de l'école forézienne : « C'est vrai que l'on joue jeune, autant compter en priorité sur nos atouts. Et puis, l'air de rien, même si nous sommes conscients du travail et des progrès qu'il nous reste à faire, nous croyons en nous. Nous sommes culottés, si vous préférez, ce qui nous a permis d'entrer sur le terrain avec la ferme conviction que nous étions capables de battre P-SG, ainsi que Kasperzack et Garonnaire nous l'avaient laissé entendre. Comme les faits nous ont donné raison, pourquoi redouterions-nous la suite des événements ? »

Seul danger alors, celui entrevu par Pascal Françoise : « Il ne s'agit pas que l'on nous en réclame trop sous prétexte que venons de battre le tenant du titre. Car si, selon moi, nous ne connaîtrons pas de problèmes de récupération, malgré notre style de jeu fondé sur le harcèlement, le mouvement perpétuel, et surtout une grande solidarité, il faut bien garder à l'esprit que nous avons encore beaucoup à travailler pour accéder au sommet. Il faut admettre qu'on perdra certains matches en jouant de la sorte. Et il faut admettre une bonne fois pour toutes que Saint-Etienne mettra peut-être deux, trois ou quatre ans pour briguer les toutes premières places. »

D'une certaine manière, Henry Kasperzack dresse un bilan provisoire à peu près identique : « Outre notre public, nos principaux atouts, c'est certain, seront la condition physique, le moral et cette solidarité que nous autorise l'excellent climat dans lequel travaille le groupe. Nous aurons notre mot à dire et quelques arguments sérieux à faire valoir, quel que soit l'adversaire. Sans compter que, si j'ai horreur de parler d'équipe type, je note que nous sommes en passe de trouver un véritable équilibre sur le terrain après quelques tâtonnements en début de saison. Et ça, c'est évidemment de bon augure en vue de la suite. Même si je sais que nous ne possédons pas les moyens de certains, aux ambitions nettement plus élevées que les nôtres. Pour l'instant !... »

Equilibre, voilà bien le mot clé de ce Saint-Etienne qui renaît à la Première Division, c'est-à-dire à lui-même. Bref, pour prendre des leçons en la matière, passez de nouveau par Saint-Etienne où, pour la première fois depuis quatre ans, on ne parle plus, mais alors plus du tout, de la crise, des ses séquelles. La victoire d'il y a cinq jours sur Paris-SG semble ainsi vouée à entrer dans l'histoire du club, puisqu'elle restera tout bonnement la première d'une toute nouvelle époque ouverte vers le ciel et non plus vers l'enfer, comme ce fut le cas depuis 1982...

KERUZORE

Pas de doute,
« Keruzoré »,
ça sonne breton.
Et, à part
une courte période
à Marseille,
celui-ci n'a jamais
renié ses origines.
Aujourd'hui,
il les assume
jusqu'au bout
en participant
à l'aventure brestoise,
qu'il entend
mener à son rythme.
Avec enthousiasme,
mais sans précipitation.

par Jean-Marie LANOË

Kéru-Buscher : L'un joue, l'autre pas. Ils sont pourtant unis dans un même projet : faire chanter Brest. Sur l'air du tra.
(Photos PRESSE SPORTS)

« On rallumera les lampions »

« DITES donc, Raymond, l'autre jour, vous étiez en page deux de *Libération* dans la série « Têtes d'affiche »...

— C'est beaucoup d'honneurs... Il faudra mériter ça. Et, pour ce faire, suivre notre ligne de conduite. Ce qui ne sera pas le plus facile, mais reste le plus important...

— C'est quoi, cette ligne de conduite ?

— Un plan de cinq ans...

— Pour aboutir à quels objectifs ?

— Vous voyez, là, j'ai José (Brown) en face de moi. Relisez donc les commentaires que l'équipe argentine, entraînée par Bilardo, suscitait avant la Coupe du monde... Bilardo s'était fait « tailler » alors qu'il n'avait jamais dit : « Nous allons gagner le Mundial ! » Ils l'ont pourtant gagné. Cette démarche-là m'intéresse beaucoup. C'est cet état d'esprit argentin qu'il nous faut acquérir. Créer une dynamique de groupe en s'inspirant de cet exemple. Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain...

— Le bon début de saison brestois va y aider ?

— Peut-être ! Mais attention, la première chose, vitale pour l'équipe, c'est de se protéger des agressions extérieures. Nous sommes actuellement en super-condition pour travailler, ça se passe bien, on sait ce que l'on veut. Mais il faut rester hermétique à toute considération extérieure, à l'entraîneur ou aux joueurs.

« IL FAUT RELATIVISER »

— C'est d'avoir vu Brest faire la une un peu partout qui vous fait penser ça ?

— Ça fait deux mois que l'on travaille ensemble. Après Nancy, je n'ai jamais dit que nous serions champions de France. Mais après Lens et notre défaite à domicile, ce n'est pas pour autant que nous sommes devenus une équipe de caniveau. On poursuit notre travail, c'est tout. Moi, je relative les choses. Je déplore simplement que tout le monde n'en fasse pas autant...

— Il est certain que votre départ canon a impressionné...

— C'est vrai, nous avons obtenu de bons résultats, mais contre des adversaires à notre portée. Ce n'est pas un hasard si nous n'avons pu battre Marseille, alors que, chez nous, nous aurions vaincu Le Havre ou Nancy... cela dit sans vouloir diminuer ces deux équipes.

— Comment expliquez vous, justement, que Brest soit plus à l'aise hors de ses bases ?

— Je vous l'ai dit, les deux équipes rencontrées à l'extérieur étaient à notre portée. Pour le reste, face à Lens, nous avons disputé notre match le plus intense. Dommage que nous n'ayons pas su négocier nos bonnes périodes. Sur le banc, dans ma tête, je ne pouvais pas imaginer, en seconde mi-temps, que nous serions battus. Si quelqu'un a pensé cela, qu'il vienne me le dire...

— On a eu l'impression, vendredi, d'une réplique exacte du match de mardi dernier contre Nancy... mais en votre défaveur !

— Je ne trouve pas cela exact. Les buts marqués, par exemple, n'ont rien à voir. Vendredi, on les a encaissés sur coups de pied arrêtés. Et puis, on a mangé les Lensois. Ils étaient au bord de l'explosion lorsqu'ils ont marqué le premier but. Après, les deux autres ne veulent plus dire grand-chose. A Nancy, nous n'avions pas été dominés de la sorte...

« TROP TÔT POUR UN FOOTBALL DE RÊVE »

— Comment avez-vous trouvé José Luis Brown et Julio Cesar ?

— Il ne faut pas les juger tout de suite. Ni dans un sens, ni dans l'autre. Cela ne fait que quinze jours qu'ils sont là. Ils ont encore le décalage horaire dans les pattes, et viennent de disputer quatre matches en douze jours. Moi, je leur dis : « Chapeau ! » Il n'y en a pas beaucoup qui tiendraient la rampe comme ils le font. Vendredi, ils ont craqué dix minutes. Mais, moi, je suis admiratif devant ce qu'ils font.

— A leur sujet, avec leur arrivée, on a pu dire dans un premier temps que Brest s'appuyait d'abord sur une défense renforcée. Venant d'un « expoète » du football, amoureux du beau jeu, certains ont pu être surpris...

— Ah ! Il ne faut pas me faire rigoler... Pas une équipe n'arrive au sommet sans avoir fondamentalement une qualité de jeu. Regardez ce que fait Nantes depuis vingt ans. C'est après cette forme d'expression que vient le réalisme. Cette création dans le jeu, bien sûr qu'on la recherche. Mais quand tu viens de prendre une équipe en main, tu ne peux lui faire pratiquer un football de rêve au bout de deux mois...

— Qu'est-ce qui vous a fait venir à Brest ?

— Le président Yvinec m'a pressenti il y a six mois. Notre politique débute. Tout n'est pas encore en place, et, une nouvelle fois, on ne va pas tout de suite crever le plafond. Nous n'en sommes qu'aux bases de notre plan. Cette aventure m'excite, car il y a un super-coup à jouer à Brest.

« PAS D'ÉTIQUETTE, S.V.P. »

— Brest, où vous aviez joué en 1979...

— Je reconnais que je n'ai pas dû y laisser un souvenir impérissable. J'étais un peu cuit, peut-être un peu vieux aussi... Il y a ici un contexte, un potentiel qui, j'en suis certain, peuvent faire de Brest un grand club.

— Mais sans brusquer les choses...

— Voilà ! Pour l'instant, c'est sûr, on a du mal à bien négocier nos matches à domicile contre de bons adversaires. Nous n'avons pas résolu ce problème. Mais on a des possibilités, c'est l'essentiel. Et puis, je vais vous servir une formule « bateau », mais nous devons travailler. L'important c'est de garder notre ligne de conduite en saisissant les bons coups qui se présentent, comme on a su le faire lors de nos trois premiers matches. Aujourd'hui, les lampions sont éteints, peut-être, mais on les rallumera. Il ne faut pas faire notre cercueil, pas plus que nous sommes aller défiler avenue Jean-Jaurès après nos victoires. Je combattrai toujours les étiquettes. « Trouble-fête », tout ça, c'est le système, le show-biz... »

Quand Marseille s'éveille

En titularisant Laurey, Passi et Brisson contre le Racing, Gérard Banide a surpris observateurs et... adversaires. « L'important, dit-il, est de rester constamment éveillés. »

Les adversaires qui se frottent à Marseille s'y piquent. Anigo, Banide, Laurey et Sliskovic se frottent le dos (à droite). Hidalgo se frotte les mains. Les Marseillais se frottent le ventre. Ils sont à nouveau le nombril de la France. **(Photos PRESSE SPORTS)**

LA victoire de l'Olympique de Marseille, vendredi au Parc, contre le Racing CP, est tellement riche d'enseignements qu'il semble très difficile, à première vue, d'opérer un tri dans

par Denis CHAUMIER

nos sentiments. Que convient-il, en effet, de retenir ? La sûreté de geste, de Joseph-Antoine Bell sur toutes les balles qui se présentèrent à lui ? L'extraordinaire rayonnement de Karl Heinz Förster dans l'axe de la défense ? L'étonnant culot de deux jeunes joueurs, Thierry Laurey (libero) et Frank Passi (milieu défensif), impeccables dans leurs rôles respectifs ? La confirmation du talent d'organisateur d'Alain Giresse, trop vite promis à la retraite ? Le punch irrésistible de Blaz Sliskovic ? Le tempérament de lutteur de Jean-Pierre Papin ?

Dans chaque ligne, à chaque poste, les motifs de satisfaction ne manquent pas et l'impression d'ensemble est que l'Olympique de Marseille a rapidement trouvé son style et sa voie. C'est d'ailleurs ce que nous retiendrons, non sans étonnement, puisque l'OM présentait neuf nouveaux joueurs par rapport à la saison dernière, mais surtout sa quatrième équipe différente en quatre journées de Championnat !

Dès lors, avec ce succès indiscutable dans la forme comme dans le fond, faut-il considérer qu'une équipe type s'est dégagée contre le Racing ? Alain Giresse n'est pas loin de le penser lorsqu'il déclare : « Il est toujours dangereux de tirer des leçons définitives sur un seul match, même si celui-ci a tout lieu de nous réjouir. Je dirai donc simplement qu'une ossature s'est dégagée. » Sentiment partagé par François Brisson, titularisé d'entrée pour la première fois de la saison : « Je pense que la formule utilisée est la bonne, dans la mesure où, lors de nos trois premiers matches, nous n'avions pas été aussi convaincants. »

Il est probable que la performance de son équipe offre quelques certitudes à Gérard Banide, mais rien, actuellement, ne le fera dévier de la voie dans laquelle il veut s'engager : « Chaque match présente un caractère différent et, si nous voulons le résoudre avec la participation de tout le groupe, il convient de ne laisser personne de côté. Le plus important, à mes yeux, n'est pas de dégager à tout prix une équipe type, comme on m'y invite souvent. L'essentiel est d'avoir une idée directrice à chaque match et de définir les options de jeu en conséquence. »

Ainsi, l'idée directrice, face au Racing, était clairement inscrite dans la composition d'une équipe où disparaissaient Bonnevay et Zanon, lesquels présentent, d'habitude, quelques garanties sur le plan défensif, et où apparaissaient, en revanche, cinq joueurs à vocation offensive.

« Mon projet de départ était simple, explique Banide. Nous devions nous assurer une meilleure maîtrise du ballon afin de placer l'enjeu non pas sur le plan physique, mais sur le plan technique. De ce point de vue, je n'ai pas été déçu puisque nous avons pris la direction du jeu, privant nos adversaires de toute possibilité de réaction. »

La parfaite réussite de l'opération est donc à mettre à l'actif d'un entraîneur qui entend sans cesse innover, et à la participation clairvoyante de tous les joueurs. Celle de Laurey, par exemple, numéro 10 de formation, qui a su, de son poste de libero, relancer le jeu et s'intégrer même dans quelques mouvements offensifs.

Celle de Frank Passi également, peut-être la révélation du match. Celle de François Brisson, milieu défensif nominal, qui s'est transformé au fil des minutes en ailier gauche. Commentaire de Bernard Tapie : « Tenter le pari de Laurey, Passi et Brisson dans un match de cette importance était très audacieux. Ce que je retiendrai donc avant tout, c'est que l'audace paie. »

Paiera-t-elle toujours ? « L'important sera de toujours rester éveillé, dit Banide. Il faudra pouvoir modifier la forme de jeu et le sentiment collectif, mais ne pas croire que nous trouverons forcément la bonne parade à chaque occasion. »

Une façon comme une autre d'affirmer que, si l'OM de Bernard Tapie a pris une bonne longueur d'avance sur le Racing de Jean-Luc Lagardère, personne ne se fonde sur cette réussite ponctuelle pour prétendre que la conquête de l'Europe est d'ores et déjà gagnée. Si, en plus de l'audace, l'OM apprend la sagesse, où va-t-il ?

Le match « Anziani-Garande »

Garande et Anziani sont venus chercher la reconnaissance à Nantes. Pour l'instant, les deux buteurs se considèrent plus comme associés que comme concurrents. Mais le soleil jaune ne brillera peut-être pas toujours pour deux.

par Gérard ETCHEVERRY

L'ASSOCIATION Anziani-Garande. Comment peut-on la juger et quel est son avenir ? S'il fallait s'en tenir au seul domaine des buts marqués par les deux nouveaux Nantais, le bilan serait forcément mitigé puisqu'il aura fallu attendre la 81e minute de jeu du quatrième match disputé par les Jaunes pour voir l'un des deux, l'ex-Auxerrois en l'occurrence, trouver enfin la faille.

Ce but a assurément son importance quand on sait que la confiance est primordiale pour un buteur, et que les deux attaquants nantais marchent essentiellement au moral. Ils intériorisent sans doute beaucoup plus que la moyenne des autres buteurs français la non-réussite qui avait été la leur jusque-là, symbolisée encore par la sortie d'Anziani à la 35e minute de jeu contre Nancy, victime d'une petite béquille, alors que son début de match semblait prometteur.

UN RÔLE A PARTAGER

C'est que les deux hommes jouent, de surcroît, une carte importante de leur carrière, et n'ont sans doute pas le droit d'échouer. Non seulement il leur est demandé, dans une certaine mesure, de faire oublier Vahid Halilhodzic, mais ils sont aussi tous deux en quête d'une réhabilitation personnelle après une saison durant laquelle ils n'avaient guère fait parler la poudre, aussi bien à Monaco qu'à Auxerre.

C'est sans doute l'occasion de rappeler que leur venue conjointe en pays nantais a pu surprendre bon nombre d'observateurs, leur style de jeu et leurs qualités respectives n'étant pas jugés toujours complémentaires.

Philippe Anziani n'est pas d'accord avec cette analyse : « Je m'entends très bien avec Patrice, et je pense que cela ira de mieux en mieux à l'avenir, maintenant qu'il a marqué son premier but. Pour ma part, j'avais fait le maximum contre Nice pour l'imiter, mais la réussite n'était plus là. »

Malgré tout, le moral de l'ancien monégasque est excellent. « Je me sens beaucoup mieux dans ma peau qu'à Monaco », dit-il, n'ignorant pas que son travail collectif et son intelligence dans le jeu ont déjà fait la conquête du public nantais. Lequel regrette essentiellement qu'Anziani, qui est bon jusqu'aux dix-huit mètres, ne prenne peut-être pas plus de risques dans le rectangle. Ce à quoi il répond : « Quand les équipes viennent jouer à Nantes, nous disposons d'un minimum d'espace et c'est une tâche très difficile. Je suis venu ici comme attaquant et j'essaie de partager ce rôle-là avec Patrice. Mais je ne suis pas un patron, c'est Georges Burruchaga qui mène le jeu. »

« LE PUBLIC VEUT DES BUTS »

Patrice Garande juge son intégration dans sa nouvelle équipe tout en concédant qu'il était important de marquer ce fameux premier but : « Je n'ai aucun problème avec Philippe, mais je dois dire que le public nous considère comme deux buteurs, et que les buts comptent donc avant tout. Pour autant, nous avons carte blanche. Nous sommes tous les deux attaquants et il nous est demandé de bouger constamment sur le front de l'attaque. J'apprécie ce rôle, mais il nous faut une période d'adaptation car la tactique est bien différente de celle que je pratiquais à Auxerre où nous évoluions en contre-attaques à domicile. Ici nous devons faire le jeu plus souvent. Il s'agit donc de bien doser ses efforts car nous disposons de beaucoup moins d'espace. »

Anziani-Garande, le match est lancé. Qui accompagnera Loïc Amisse dans les prochaines semaines ?

Owubokiri : « Je peux apporter plus »

C'EST par le biais du FC Metz que Richard Owubokiri surnommé « Ricky » au Brésil, est arrivé au Stade Lavallois.

« Richard Owubokiri, comment êtes-vous venu au football ?

— Je suis né le 16 juillet 1961 au Nigeria. J'ai été élevé par ma grand-mère qui m'a offert mon premier ballon à l'âge de six ans. J'ai joué à l'école jusqu'à dix-huit ans, ensuite j'ai signé au Saint-Charles FC de Fort Harcourt au Niger.

— Quelle est votre carte de visite de footballeur ?

— Au Nigeria avec le FC Shards j'ai terminé troisième de la Coupe nationale en 1981. En 1980, je fus sacré meilleur buteur de mon pays. Au Brésil, en 1985, j'ai partagé ce titre de meilleur avec Careca (22 buts), l'an passé je fus considéré comme le meilleur joueur du Brésil.

— Avez-vous été sélectionné dans l'équipe nationale du Nigeria ?

— Oui. De 1981 à 1984, j'ai participé à la Coupe d'Afrique des nations ainsi qu'aux éliminatoires de la Coupe du monde jusqu'au dernier match face à la Tunisie.

— Quelles sont vos passions ?

— Je suis de religion baptiste et je crois beaucoup en Dieu. Il m'arrive souvent de prendre la Bible et d'en lire des extraits. J'aime beaucoup la musique, surtout Sade, les Eagles, Donna Summer et Marvin Gaye. En revanche, la politique ne m'intéresse pas.

— Vous sentez-vous déjà bien intégré à la vie lavalloise et au jeu de vos équipiers ?

— A la vie, oui, car c'est chose facile. La vie simple et sans excès que je mène ici me convient parfaitement. Au jeu, non. Il faut que mes partenaires et moi-même arrivions à mieux nous comprendre sur le terrain. Je pense que je peux apporter à l'équipe beaucoup plus que ce que je lui donne actuellement.

— La communication est-elle facile avec Michel Le Milinaire ?

— Oui. C'est un homme d'expérience, il sait bien contrôler ses hommes et tous l'écoutent avec beaucoup d'attention. Je pense que notre équipe devrait aller en s'améliorant au fil des matches et faire une bonne saison. Pour m'y intégrer encore davantage je prends des cours de français à raison de trois séances par semaine. C'est très intéressant. » **M.J.**

RC PARIS 0 — MARSEILLE 1 (0)

Silskovic (47e)

RC PARIS		MARSEILLE	
OLMETA	3	BELL	4
PÉRARD	3	ANIGO	3
(THYS, 60e)		FÖRSTER	4
MAHUT	4	LAUREY	4
BOSSIS	4	DOMERGUE	3
TUSSEAU	3	PASSI	5
BEN MABROUCK	3	GIRESSE	4
GERMAIN	2	SLISKOVIC	6
(LAFARGUE, 75e)		(BADE, 88e)	
LITTBARSKI	3	BRISSON	3
UMPIERREZ	2	PAPIN	4
BUREAU	2	CUBAYNES	2
FRANCESCOLI	2	(DIALLO, 79e)	
Total	31	Total	42

Entr. : Takac. Entr. : Banide.

37 342 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet (4).

Avertissement : Olmeta (22e) pour le RC Paris.

2e : coup franc tiré de l'aile gauche par Brisson. Le ballon s'écrase sur la barre du but parisien.
18e : nouveau coup franc tiré cette fois par Domergue. Olmeta repousse en catastrophe.
46e : exploit personnel de Silskovic qui, après avoir éliminé Bossis (par un grand pont), frappe sèchement du pied droit dans un angle pourtant fermé. Olmeta est battu (0-1).
76e : centre de Bureau, Francescoli est bien contré par Bell.
89e : échappée de Papin. Le tir du néo-Marseillais s'écrase sur la barre transversale du but d'Olmeta.

15/20

NANTES 1 (0) — NANCY 0

Garande (81e)

NANTES		NANCY	
BERTRAND-DEMANES	3	MATRISCIANO	3
KOMBOUARÉ	3	FOURNIER	3
LE ROUX	5	CARTIER	4
DER ZAKARIAN	4	NAGY	3
FRANKOWSKI	3	CASINI	3
DEBOTTÉ	3	MARTIN	4
BRACIGLIANO	4	HINDELANG	3
BURRUCHAGA	4	PIETTE	3
OLARTICOECHEA	3	HANNICH	3
(ROBERT, 65e)		(DI MECO, 51e)	
GARANDE	3	ZAHOUI	4
ANZIANI		PHILIPPE	3
(MORICE, 35e)	3		
Total	38	Total	36

Entr. : Suaudeau. Entr. : Wenger.

12 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet (4).

7e : sortie aventureuse de Bertrand-Demanes pour essayer de contrer Philippe.
14e : coup franc tiré en force par Le Roux qui atterrit sur le poteau gauche nancéien.
29e : coup franc de Burruchaga qui heurte l'arête de la transversale.
57e : reprise de la tête de Philippe qui passe de peu à côté des buts nantais.
66e : reprise magistrale de Le Roux dans la surface que Fournier repousse sur sa ligne.
81e : corner de Morice dévié par Le Roux et repris victorieusement par Garande du droit (1-0).

11/20

NICE 0 — BORDEAUX 0

NICE		BORDEAUX	
AMITRANO	3	DROPSY	4
DREOSSI	4	THOUVENEL	4
CURBELO	4	SPECHT	3
(BRUZZICHEZZI, 67e)		(ROHR, 73e)	
BLANC	4	BATTISTON	4
MEGE	4	Zo. VUJOVIC	3
MASSA	4	ROCHE	3
OLEKSIAK	2	TIGANA	4
HENRY	4	GIRARD	4
(MORALES, 77e)		VERCRUYSSE	3
BERNAD	3	(LACOMBE, 73e)	
CABRERA	3	FERRERI	3
PASCAL	3	ZI. VUJOVIC	3
Total	38	Total	38

Entr. : Sérafin. Entr. : Jacquet.

17 128 spect. Recette : 1 096 414 F.
Arbitrage de M. Quiniou (4).

32e : montée de Dreossi sur la droite. Centre au deuxième poteau. Reprise de volée de Pascal et intervention de Dropsy qui détourne en corner.
53e : accélération de Bernad, qui prend de vitesse Battiston et Girard, mais vient échouer sur Dropsy.
69e : long centre venu de la droite. Reprise de volée d'Henry. Nouvel arrêt-réflexe de Dropsy.

13/20

METZ 3 (1) — LE HAVRE 0

Black (24e)
Micciche (62e, 66e)

METZ		LE HAVRE	
ETTORE	4	CASANOVA	3
OTTAVIANI	4	CARPENTIER	4
KASTENDEUCH	4	ROMBY	3
ZAPPIA	4	(DELAUNAY, 34e)	
PAUK	4	SAB	4
HINSCHBERGER	3	ZAJAKOWSKI	3
LOPEZ	4	VIDOT	4
(PONS, 67e)		MONTEILH	3
MARKOV	3	LLORENS	3
ZENIER	3	VIZEK	2
(BRACCONI, 77e)		(JACQUET, 81e)	
BLACK	3	PAIN	3
MICCICHE	5	PICOT	3
Total	41	Total	35

Entr. : Husson. Entr. : Wenger.

15 280 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain (3).

Avertissements : Pain (44e), Sab (72e) pour Le Havre ; Lopez (53e) pour Metz.

23e : Zappia, parti seul du milieu du terrain, se présente seul devant Casanova, qui repousse son tir du pied.
24e : débordement de Lopez suivi d'un centre. Black est à la réception et trompe Casanova de la tête (1-0).
55e : contre havrais. Pain se présente face à Ettore et le trompe d'une pichenette, mais Ottaviani sauve sur sa ligne.
62e : double crochet de Micciche dans la surface de réparation havraise. L'ailier messin surprend Casanova d'un tir tendu (2-0).
64e : tir de Pain sur le poteau.
66e : centre en retrait de Black qui trouve une nouvelle fois Carmelo Micciche (3-0).

13/20

BREST 1 (0) — LENS 3 (0)

J. Cesar (90e s. pen.)
Oudjani (80e)
Dewilder (82e)
Njo-Léa (89e)

BREST		LENS	
CHASLERIE	4	HUARD	3
BOSSER	3	PAGAL	4
(POULIQUEN, 70e)		SENAC	3
JULIO CESAR	3	GILLOT	4
BROWN	3	CATALANO	3
SORIN	3	KRAWCZYK	3
GUERIN	3	LEFEBVRE	3
HONORINE	4	DEWILDER	4
(GUÉGAN, 74e)		RAMOS	5
GOUDET	3	OUDJANI	4
BOUQUET	4	(NJO-LÉA, 88e)	
BUSCHER	3	TOBOLLIK	3
MARIINI	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Keruzoré. Entr. : Marx.

15 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas (4).

Avertissements : Pouliquen (73e), Julio Cesar (75e), Brown (84e) pour Brest ; Gillot (24e), Lefebvre (62e) pour Lens.

80e : coup franc de Ramos sur le flanc droit. Lefebvre reprend le ballon qui file entre les jambes brestoises avant d'être repris victorieusement par Oudjani (0-1).
82e : corner de Ramos, Oudjani dévie le ballon de la tête derrière lui pour Dewilder qui, malgré l'opposition de Brown, reprend le ballon de plein fouet (0-2).
89e : débordement de Ramos sur la gauche dont le centre trouve la tête de Njo-Léa (0-3).
90e : main de Krawczyk dans la surface. Julio Cesar transforme le penalty en force (1-3).

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

4e JOURNÉE — VENDREDI 15 AOÛT 1986

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adv.				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	P	C	P	C	P	C	
1. Marseille ..	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	5	2	1	0	6	2	+ 4
2. Nantes	3	3	0	0	1	0	1	0	4	3	1	0	3	0	1	1	4	1	+ 3
3. Bordeaux ..	2	2	0	0	2	0	2	0	4	2	2	0	3	0	0	0	3	0	+ 3
4. Metz	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	1	0	1	8	2	+ 6
5. Brest	2	0	1	1	2	2	0	0	4	2	1	1	5	1	3	6	1	7	4	+ 3
6. Lens	2	0	2	0	2	1	1	0	4	1	3	0	5	2	2	4	2	6	4	+ 2
7. Paris-SG ...	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5	1	0	2	2	3	2	+ 1
8. Toulouse ..	1	1	0	0	3	0	2	1	4	1	2	1	4	2	1	2	3	4	4	0
St-Etienne .	2	1	2	0	2	0	1	1	4	1	2	1	4	1	0	3	4	4	4	0
10. Nice	3	1	2	0	1	0	0	1	4	1	2	1	4	3	2	0	1	3	3	0
11. Rennes	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	4	3	0	0	4	3	4	— 1
12. Sochaux ...	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	4	4	3	1	5	5	8	— 3
13. Lille	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	3	0	0	2	3	2	+ 1
14. Auxerre	2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	3	2	3	2	2	4	5	— 1
15. Laval	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	3	1	0	1	1	1	2	— 1
16. Toulon	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	3	1	1	2	4	3	5	— 2
17. Monaco	1	0	1	0	3	0	1	2	4	0	2	2	2	0	0	3	6	3	6	— 3
18. RC Paris ...	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	2	2	0	3	2	5	— 3
19. Le Havre ...	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	1	2	6	3	7	— 4
20. Nancy	2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	2	1	5	0	1	1	6	— 5

ST-ETIENNE 1 (1) — PARIS-SG 0

Dimitrov (5e)

ST-ETIENNE		PARIS-SG	
LEMASSON	5	BATS	4
GROS	4	BIBARD	3
PRIMARD	4	PILORGET	3
DIMITROV	4	JEANNOL	4
FERRI	4	BACCONNIER	3
FRANÇOISE	5	(LOWITZ, 61e)	
SLAVKOV	4	POULLAIN	4
(BENEDET, 88e)		SÈNE	4
RIBAR	4	VERMEULEN	3
(BELKEBLA, 73e)		(XUEREB, 64e)	
DANIEL	4	SUSIC	4
JACQUES	5	ROCHETEAU	4
KRIMAU	4	BOCANDÉ	3
Total	47	Total	39

Entr. : Kasperczak. Entr. : Houllier.

26 906 spect. Recette : 1 936 586 F.
Arbitrage de M. Bénali (4).

Avertissement : Bats (80e) pour le Paris-SG.

5e : panique dans la défense parisienne après un premier tir de Krimau renvoyé par le poteau gauche de Bats. Dimitrov, du pied droit, finit par pousser le ballon au fond des filets adverses (1-0).
7e : bien alerté par Krimau, Jacques rate la cible de quelques centimètres seulement.
12e : boulet de Slavkov des 20 mètres que Bats détourne sur la barre, puis en corner. Sur le corner, Bacconnier touche le ballon de la main sans que M. Benali intervienne, ainon pour siffler un nouveau corner au terme duquel Dimitrov oblige Bats à un super arrêt-réflexe.
22e : nouvel arrêt spectaculaire de Bats sur une tentative à bout portant de Jacques.
28e : Lemasson repousse un coup franc vicelard de Jeannol dans les pieds de Bocandé qui bute à son tour sur le gardien stéphanois.
63e : superbe ouverture de Krimau pour Ribar qui butera pour finir sur Bats, intelligemment sorti.

17/20

LAVAL 0 — TOULOUSE 0

LAVAL		TOULOUSE	
GODART	4	HUC	5
PHILIP	3	LESTAGE	3
ALBERTO	4	TARANTINI	4
SOKAL	3	RUTY	3
MITON	3	MARX	3
DOGON	3	MARCICO	4
PAILLARD	4	DESPEYROUX	3
DELAMONTAGNE	3	PASSI	3
YOUM	4	(BELLUS, 66e)	
OWUBOKIRI	3	DURAND	3
LAMBERT	3	CASTAGNINO	3
(STEFANINI, 73e)		STOPYRA	3
Total	37	Total	37

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Santini.

10 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog (3).

1re : centre de Lambert. Reprise de volée d'Owubokiri. Très bel arrêt de Huc.
13e : tir de Stopyra servi par Passi.
36e : reprise de volée de Paillard.
46e : centre de la droite. Tête de Youm, bel arrêt de Huc.
47e : centre de Youm, mais Paillard et Owubokiri ne peuvent en profiter.
52e : coup franc tiré par Delamontagne, tête de Youm, nouvel arrêt de Huc.
75e : Ruty seul devant Godart tire au-dessus de la barre.
79e : tir de Marcico, bel arrêt de Godart.
83e : tir de Youm, intervention de Huc.
83e : Marcico en bonne position tire à côté du but de Godart.

12/20

LILLE 3 (1) — RENNES 0

Vandenbergh (3e)
S. Plancque (60e)
Desmet (67e)

LILLE		RENNES	
LAMA	3	HIARD	3
THOMAS	3	LE GOFF	3
PRISSETTE	3	ZAMBELLI	3
PÉAN	4	NINOT	3
PASTINELLI	3	MARAIS	3
PÉRILLEUX	3	CHRISTOPHE	5
S. PLANCQUE	4	DANIO	3
LACUESTA	3	ANGLOMA	3
(GARCIA, 88e)		SOLSONA	3
P. PLANCQUE	3	RELMY	3
VANDENBERGH	4	LACOMBE	3
DESMET	5	(CHARRIER, 89e)	
(MEUDIC, 85e)			
Total	38	Total	35

Entr. : Heylens. Entr. : Mosca.

9 008 spect. Recette : 314 663 F.
Arbitrage de M. Vénisel (4).

Avertissements : Desmet (11e) pour Lille ; Le Goff (32e) pour Rennes.

3e : Vandenbergh surprend toute la défense rennaise par un appel de balle croisée. Passe parfaite de Desmet, qui de la tête trompe Hiard (1-0).
60e : Desmet s'enfonce sur la droite et donne en retrait à S. Plancque qui canonne du droit (2-0).
67e : Desmet grille Zambelli sur une longue passe de Périlleux et du droit ne laisse aucune chance à Hiard sorti (3-0).

11/20

TOULON 0 — SOCHAUX 0

TOULON		SOCHAUX	
MOTTET	4	RUST	3
MARSIGLIA	4	BRISSON	3
ALFANO	3	PELTIER	4
MENDY	4	CROCI	4
CASONI	3	ZANDONA	3
SALOU	4	COLIN	3
(N'KOUKA, 78e)		SAUZÉE	4
PARDO	4	FERNIER	4
PAGANELLI	3	LADA	4
(TESTA, 46e)	3	(MORIN, 88e)	
GINOLA	3	PAILLE	3
RAMOS	3	THOMAS	3
DOMINGUEZ	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Orsatti. Entr. : Fauvergue.

6 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau (2).

Avertissements : Mendy (41e), Alfano (80e), Casoni (32e) pour Toulon ; Paille (41e), Lada (58e) pour Sochaux.
Expulsion de Casoni (85e).

38e : ouverture de Paganelli, déviation de la tête en retrait de Dominguez pour Salou, dont le tir s'écrase sur le montant gauche du but de Rust.
85e : Casoni monté en attaque perd le ballon récupéré par Peltier. Il revient sur le Sochalien qu'il tacle durement par-derrière, M. Rideau lui montre son carton rouge.
88e : ballon de Testa pour Ramos poussé grossièrement dans le dos. L'Argentin réussit à centrer et Mendy au deuxième poteau marque de la tête. L'arbitre refuse le but pour un hors-jeu violemment contesté par les Toulonnais.

10/20

AUXERRE 1 (1) — MONACO 3 (0)

Bursca (10e)
Busk (59e)

AUXERRE		MONACO	
MARTINI	4	ETTORI	4
GOMEZ	3	AMOROS	4
PRUNIER	4	LIEGEON	4
B. BOLI	5	PUEL	4
BARRET	4	BUSK	4
FIARD	4	LERBY	5
PERDRIEAU	4	FERRATGE	4
BURCSA	4	(TIBEUF, 79e)	
GERALDES	3	BIJOTAT	4
(R. BOLI, 63e)		DA FONSECA	3
ZGUTCZYNSKI	3	DIB	3
CANTONA	3	BELLONE	3
Total	41	Total	42

Entr. : Roux. Entr. : Kovacs.

11 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard (4).

Avertissements : Prunier (65e), Perdrieau (79e) pour Auxerre ; Amoros (35e) pour Monaco.

10e : coup franc aux 20 mètres pour une faute sur Zgutczynski. Bursca trouve la lucarne d'Ettori (1-0).
29e : tir de Liégeon au-dessus.
38e : tir de Dib à droite du montant.
47e : coup franc de Burcsa. Ettori détourne en corner.
58e : sur un corner, Martini dégage dans l'axe et Busk, seul, à hauteur des 16 mètres, égalise (1-1).
87e : tirs de Roger Boli et de Cantona contrés.

13/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sur les traces du père

Il a beau être le fils de son père, il n'était pas si évident que Chérif Oudjani fasse un jour du football sa profession, encore moins du poste d'avant-centre son mode d'expression privilégié. Or, Chérif est tout à la fois footballeur professionnel et buteur, ce qui tend à démontrer que l'exemple paternel lui a donné quelques idées. C'est à Lens, évidemment, qu'il fit ses premiers pas dans un centre de formation reconnu pour le sérieux de son encadrement et la qualité de son travail. Intégré à dose homéopathique dans l'équipe première dès l'âge de vingt ans, il y apporta sa fraîcheur tout d'abord, son efficacité ensuite avec sept buts pour le compte de la saison 1984-1985. La présence de nombreux joueurs d'attaque au sein de l'équipe ne lui permettant pas de jouer régulièrement, Lens décida, la saison dernière, de le prêter à Laval où il se signala en inscrivant de nombreux buts, au point d'arriver au total fort respectable de quatorze au terme du prêt. Dans ces conditions, le retour dans le Nord s'imposait et Chérif, aguerri par cette expérience positive, semble bien parti pour améliorer son score personnel avec ses trois réalisations en quatre matches, dont deux la semaine écoulée, contre Auxerre mardi, et à Brest vendredi. Le voilà désormais qui marche avec assurance sur les traces de son père, un buteur dont personne, à Lens, n'a oublié le talent.

Chérif OUDJANI
LENS
Né le 9 décembre 1964
à Lens
1,87 m, 85 kg

Ses grandes dates. — 25 février 1984 : son premier match en D I, Lens-Sochaux, 1-0. Il est titulaire et remplacé par Peltier à la soixante-septième minute.
28 avril 1984 : son premier but en D I, à la 3e minute du match contre Brest, gagné par Lens 3-2.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1983-1984....	6	1	Lens					
1984-1985....	19	7	Lens					
1985-1986....	31	14	Laval					
1986-1987....	4	3	Lens					
Total.....	60	25						

La question

Seize buts inscrits lors de la troisième journée, quinze pour le compte de la quatrième, le Championnat 86-87 est-il déjà en retard sur ses prédécesseurs ?

Depuis quinze ans, deux fois seulement le total des buts marqués au cours d'une des quatre premières journées de Championnat fut inférieur à vingt.

3e journée 74-75 : 19 buts.

1re journée 81-82 : 19 buts.

Cette semaine, cette situation s'est produite à deux reprises. Révélateur !

76 buts seulement ont été marqués depuis le début du Championnat, contre 120 il y a deux ans et 98 la saison dernière à ce même stade. Ce ne sont pas les gardiens qui s'en plaindront.

Fair-play

3e journée

Auxerre : 1 pt (Gomez).
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Buscher).
Laval : 1 pt (Sokal).
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt (Pagal).
Lille : 2 pts (Péan, Desmet).
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts (Lerby, Dib).
Nancy : 1 pt (Martin).
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Jeannol).
RC Paris : 11 pts (Fernandez (J + exp.), Umpierrez).
Rennes : néant.
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 1 pt (Sauzée).
Toulon : 1 pt (Marsiglia).
Toulouse : 1 pt (Despeyroux).

4e journée

Auxerre : 2 pts (Perdrieau, Prunier).
Bordeaux : néant.
Brest : 6 pts (3 + 3, Pouliquen, Julio Cesar, Brown).
Laval : néant.
Le Havre : 2 pts (Pain, Sab).
Lens : 2 pts (Gillot, Lefebvre).
Lille : 1 pt (Desmet).
Marseille : néant.
Metz : 1 pt (Lopez).
Monaco : 1 pt (Amoros).
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Bats).
RC Paris : 1 pt (Olmeta).
Rennes : 1 pt (Legoff).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 2 pts (Paille).
Toulon : 12 pts (Alfano, Mendy, Casoni (exp. + avert).
Toulouse : néant.

Classement général par équipes

1. Marseille, 1 pt.
2. Laval, Metz, Nancy, Nice, Bordeaux, 2 pts.
7. Saint-Etienne, Le Havre, 3 pts.
9. Paris-SG, 4 pts.
10. Lens, 5 pts.
11. Auxerre, Lille, 6 pts.
13. Nantes, 8 pts.
14. Brest, Sochaux, Monaco, Toulouse, 9 pts.
18. Rennes, 10 pts.
19. RC Paris, 14 pts.
20. Toulon, 15 pts.

Barème :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Box-office

Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 342 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 36 586 spectateurs.
4. Saint-Étienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.
5. Paris-SG - Laval (1re j.), 27 432 spectateurs.
6. Paris-SG - Metz (3e j.), 24 525 spectateurs.
7. Brest - Marseille (2e j.), 21 842 spectateurs.
8. Bordeaux - Metz (1re j.), 21 501 spectateurs.
9. Bordeaux - RC Paris (3e j.), 19 305 spectateurs.
10. Rennes - RC Paris (1re j.), 18 474 spectateurs.

buteurs

JOUEURS	Buts	D	G	T	P	M
1. Buscher (Brest).....	4	4	0	0	0	4
2. Oudjani (Lens).....	3	1	1	1	0	4
2. Papin (Marseille).....	3	2	0	0	1	4
2. Black (Metz).....	3	1	1	0	1	4
2. Ramos (Toulon).....	3	2	0	1	0	4
2. Micciche (Metz).....	3	3	0	0	0	4
7. Vercruysse (Bordeaux).....	2	2	0	0	0	4
7. Zénier (Metz).....	2	0	1	0	1	4
7. Cubaynes (Marseille).....	2	1	0	1	0	4
7. Krimau (Saint-Etienne).....	2	2	0	0	0	4

11. Barret, Perdriau, Géraldes, Burcsa (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Owubokiri (Laval), Montelih, Llorens (Le Havre), Ramos, Dewilder, Njo-Léa (Lens), Vandenbergh, P. Plancque, Desmet (Lille), Siskovic (OM), Piette (Nancy), Le Roux, Olarticoechea, Morice, Garande (Nantes), Bernad, Cabrera, Pascal (Nice), Bocandé, Jeannol, Hallihodzic (P-SG), Fernandez, Littbarski (RCP), Christophe, Reimy, Danio (Rennes), Jacques, Dimitrov (St-Etienne), Fernier, Peltier, Colin (Sochaux), Durand, Tarantini, Stopyra (Toulouse), 1 but.

PASSES DÉCISIVES

TROISIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux** : Ferreri ; **Brest** : Buscher, Marlini ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : Vidot ; **Lens** : Krawczyk ; **Lille** : néant ; **Marseille** : néant ; **Metz** : néant ; **Monaco** : néant ; **Nancy** : néant ; **Nantes** : néant ; **Nice** : néant ; **Paris-SG** : néant ; **Racing CP** : néant ; **Rennes** : Reimy, Charrier ; **Saint-Etienne** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Toulon** : néant ; **Toulouse** : néant.

QUATRIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux** : néant ; **Brest** : néant ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : néant ; **Lens** : Ramos (2), Pagal ; **Lille** : Desmet (2) ; **Marseille** : Giresse ; **Metz** : Lopez (2), Zénier ; **Monaco** : néant ; **Nancy** : néant ; **Nantes** : Morice ; **Nice** : néant ; **Paris-SG** : néant ; **Racing CP** : néant ; **Rennes** : néant ; **Saint-Etienne** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Toulon** : néant ; **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lopez (Metz) 3 ; 2. Marlini (Brest), Ramos (Lens), Desmet (Lille), Susic (PSG), Daniel (ASSE), Fernier (Sochaux), Passi (Toulouse), 2 ; 8. Buscher (Brest), Ferreri, Zoran Vujovic (Bordeaux), Ricky (Laval), Vidot, Carpentier (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Tobollik (Lens), Gaitler, Giresse, Zanon (OM), Black, Micciche, Zénier (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Burruchaga, Morice (Nantes), Henry (Nice), Bossis (RCP), Marais, Reimy, Charrier (Rennes), Pardo, Ginola, Alfano (Toulon), Tarantini (Toulouse), 1.

Flashes

● *Casoni au piquet. Le défenseur toulonnais a rejoint Fernier et Fernandez déjà expulsés cette saison.*

● *Les deux gardiens parisiens, Joël Bats et Pascal Olmeta, ont reçu un avertissement lors de la quatrième journée.*

● *Trois buts en neuf minutes. C'est l'exploit qu'ont réalisé les Lensois à Brest vendredi soir.*

● *Huit des quinze buts de la quatrième journée ont été inscrits par des étrangers (Sliskovic, Julio Cesar, Black, Dimitrov, Burcsa, Busk, Vandenbergh et Desmet).*

● *Le point commun entre Pouliquen et Bracconi ? Le Brestois et le Messin sont entrés en cours de match lors des quatre premières journées.*

Les invincibles

La série rose continue pour Dropsy et Bertrand-Demanes, les invaincus du Championnat. Le gardien bordelais a déjà pulvérisé son record d'invincibilité de la saison dernière (360' contre 335')

1. Dropsy, 360' s.c.
2. Bertrand-Demanes, 270' s.c.
3. Chaslerie, 263' s.t. (1')
4. Godart, 248' s.c.
5. Matrisciano, 230' s.t. (9')
6. Ettore, 204' s.c.
7. Amitrano 197' s.t. (126')
8. Bell, 196' s.t. (105')
9. Rust, 192' s.c.
10. Lama, 187' s.t. (124')
11. Lemasson, 180' s.t. (128')
12. Hiard, 169' s.t. (23')
13. Huard, 168', s.t. (0')
14. Bats, 165', s.t. (85')
15. Olmeta, 133' s.t. (43')
16. Casanova, 132' s.t. (24')
17. Martini, 123' s.t. (31')
18. Huc, 111' s.c.
19. Ettori, 109' s.t. (80')
20. Mottet, 105' s.t.
21. Bergeroo, 79' s.t. (38')
22. Marraud, 60' s.t. (30')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

AIDEZ
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du livre
CCP 31 711-09
Y LA SOURCE

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Vendredi 22 août (20 h 30)

Monaco - Metz
Toulouse - Auxerre
Rennes - Nantes
Bordeaux - Toulon
Sochaux - Nice
Le Havre - Lille
Nancy - RC Paris
Paris-SG - Brest
Lens - Saint-Etienne
Marseille - Laval

Rétro

CHAMPIONNAT 1961-62

3e journée

Monaco - Nancy	1-1
Saint-Etienne - Montpellier	1-1
Reims - Lens	4-1
Metz - Rennes	0-1
Stade Français - Sochaux	1-1
Rouen - Lyon	3-4
Strasbourg - RC Paris	3-4
Toulouse - Nice	3-1
Nîmes - Le Havre	3-2
Angers - Sedan	2-3

4e journée

Monaco - Rennes	4-2
Reims - Saint-Etienne	1-1
Montpellier - Metz	2-0
Sochaux - RC Paris	4-3
Nice - Nîmes	1-3
St. Français - Strasbourg	0-1
Nancy - Toulouse	2-1
Lens - Rouen	1-0
Lyon - Angers	2-0
Le Havre - Sedan	1-1

Classement général

1. Montpellier	7 pts	(12/3)
— Monaco		(10/4)
— Reims		(15/6)
4. Strasbourg	6 pts	(8/4)
— Nîmes		(8/9)
6. RC Paris	5 pts	(10/8)
— Rennes		(7/7)
8. Saint-Etienne	4 pts	(7/3)
— Nice		(9/7)
— Lyon		(1/9)
— Toulouse		(2/8)
— Lens		(2/6)
— Nancy		(1/3)
14. Stade Français	3 pts	(0/4)
— Sochaux		(1/7)
— Sedan		(1/4)
17. Rouen	2 pts	(1/6)
18. Angers	1 pts	(3/6)
— Le Havre		(2/3)
20. Metz	0 pts	(2/3)

Buteurs : 1. Piantoni (Reims), 6 bus ; 2. Lamartine (Angers), Di Nallo (Lyon), 5 buts ; 4. Marcel (RC Paris), Sékou (Montpellier), Carlier (Monaco), Lebert (Sedan), 3 buts.

Feuille de match :
Montpellier-Metz : 2-0 (0-0.
7 114 spectateurs. Arbitrage : M. Faucheux.
Recette : 21 619, 60 F.
Buts : Bourrier (55e), Sékou (74e).
Montpellier : Malet — Aubert, Mandaron, Mesas — Delcet, Calmette — Sekou, Bourrier, Ferrier, Mahjoub, N'Doumbé. Entr. : Mirouze.
Montpellier : Altpeter — G. Svunka, Scheed, Grimbert, Masucci, Fuchs — Akouale. Ehrhardt, Walzak, Husson, Vagneur. Entr. : Nagy.

Première

Pour : R. Boli (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Honorine (Brest), Delaunay (Le Havre(, Passi, Bade (Marseille), Deza (Metz), Tibeuf (Monaco), Simon, Hannich (Nancy), Robert (Nantes), Bruzzichezzi (Nice), Courioi, Vermeulen, Bacconnier (Paris-SG), Thys (RC Paris), M'Bella, Zandona (Sochaux), Testa, N'Kouka, Mendy (Toulon), Castagnino (Toulouse) qui ont joué leur premier match de la saison cette semaine.

Pour : Delaunay (Le Havre), Hannich (Nancy), M'Bella (Sochaux), Huc (Toulouse), Mendy (Toulon) qui ont disputé cette semaine leur premier match en Première Division.

Pour : Zlatko Vujovic (Bordeaux), Vizek (Le Havre), Guerin (Brest), Sliskovic (Marseille), Julio Cesar (Brest), Dimitrov (St-Etienne), Busk (Monaco), Vandenbergh et Desmet (Lille) qui ont inscrit cette semaine leur premier but en Première Division.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division cette saison). Quel est-il ?

	Rousset (Sochaux)		
Bosser (Brest)	Le Roux (Nantes)	Nagy (Nancy)	Bibard (Paris-SG)
Dogon (Laval)	Laurey (Marseille)	Larios (Nice)	Despeyroux (Toulouse)
	Oudjani (Lens)	Reinders (Bordeaux)	

Ce sont les grands du Championnat. Tous dépassent aisément les 180 cm.
Rousset (1,95 m), Nagy (1,89 m), Le Roux, Larios (1,88 m), Reinders, Oudjani (1,87 m), Bosser, Despeyroux, Laurey (1,86 m), Bibard et Dogon (1,85 m).

Face à face

Ils se sont rencontrés cette semaine, mais depuis plusieurs saisons déjà ils s'affrontent en Championnat.

Vincent BRACIGLIANO — Eric MARTIN

Points	Nantes		Nancy	Points
2	Metz 2	10 août 1979	*Nancy 1	0
0	Metz 1	12 septembre 1981	*Nancy 2	2
1	*Metz 2	19 février 1982	Nancy 2	1
0	Metz 2	2 octobre 1982	*Nancy 3	2
0	*Metz 0	9 mars 1983	Nancy 4	2
0	*Metz 1	1er octobre 1983	Nancy 2	2
0	Metz 1	10 mars 1984	*Nancy 2	2
0	*Metz 1	8 septembre 1984	Nancy 2	2
1	Metz 2	2 février 1985	*Nancy 2	1
2	Nantes 2	5 octobre 1985	*Nancy 0	0
2	*Nantes 3	7 mars 1986	Nancy 1	0
2	Nantes 1	15 août 1986	*Nancy 0	0
10				14

* : match joué à l'extérieur.

NANCY 0 — BREST 4 (0)

Guerin (65e)
Marlini (71e)
Buscher (74e)
Pouliquen (86e)

NANCY		BREST	
MATRISCIANO	3	CHASLERIE	3
FOURNIER	3	BOSSER	3
CARTIER	3	J. CESAR	4
NAGY	3	SORIN	3
CASINI	3	BROWN	4
MARTIN	3	GUERIN	3
HINDELANG	3	GOUDET	4
(SIMON, 69e)		LE GUEN	3
ZAHOUI	4	(HONORINE, 60e)	
PIETTE	3	BOUQUET	4
PHILIPPE	3	MARIINI	4
DI MECO	3	(POULIQUEN, 75e)	
		BUSCHER	4
Total	34	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Keruzoré.

7 975 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel (4).

Avertissements : Martin (52e), pour Nancy. Buscher (39e), pour Brest.

65e : coup franc aux vingt mètres de Julio Cesar. Matrisciano relâche, s'interpose devant Marlini, mais s'incline sur la reprise de Guérin (0-1).

71e : Goudet ouvre pour Buscher à la limite du hors-jeu. Celui-ci dribble Matrisciano et excentré tire dans un angle fermé. Marlini pousse le ballon au fond des filets (0-2).

74e : triple une-deux Guérin-Marlini sur le flanc gauche. Centre piqué de ce dernier, reprise de volée victorieuse de Buscher (0-3).

86e : Goudet trouve Pouliquen qui démarre dans le dos des Nancéiens et s'en va tromper Matrisciano (0-4).

13/20

MARSEILLE 2 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Cubaynes (57e)
Papin (59e s. pen.)

Tarantini (89e s. pen.)

MARSEILLE		TOULOUSE	
BELL	3	HUC	4
GALTIER	4	LESTAGE	3
FÖRSTER	3	RUTY	4
BONNEVAY	3	TARANTINI	4
DOMERGUE	4	TIHY	4
ZANON	3	DESPEYROUX	3
(BRISSON, 54e)		DURAND	4
PASSI	4	BELLUS	4
SLISKOVIC	5	PASSI	3
GIRESSE	3	STOPYRA	3
PAPIN	4	(DELPECH, 57e)	
CUBAYNES	4	MARCICO	3
Total	40	Total	39

Entr. : Banide. Entr. : Santini.

38 586 spect. Recette : 1 116 078 F.
Arbitrage de R. Lopez (2).

Avertissement : Despeyroux (85e), pour Toulouse.

57e : coup franc terrible de Sliskovic que Huc détourne, mais sur Cubaynes dont la reprise du droit frappe la transversale avant de rentrer dans le but toulousain (1-0).

69e : Sliskovic place une double accélération toulousaine aux 25 mètres, pénètre dans la surface de réparation toulousaine et est abattu par Tarantini. Penalty transformé par Papin (2-0).

75e : coup franc sur la gauche du terrain, tranformé du droit par le capitaine du TFC Tarantini qui trouve une jolie lucarne (2-0).

14/20

BORDEAUX 2 (1) — RC PARIS 0

Zl. Vujovic (38e s. pen.)
Vercruysse (56e)

BORDEAUX		RC PARIS	
DROPSY	4	OLMETA	4
THOUVENEL	4	PERARD	3
SPECHT	4	MAHUT	4
BATTISTON	3	BOSSIS	4
Zo. VUJOVIC	4	(DEBU, 78e)	
ROHR	3	TUSSEAU	4
(ROCHE, 62e)		BEN MABROUCK	3
GIRARD	4	(BUREAU, 60e)	
TIGANA	3	FERNANDEZ	3
VERCRUYSSE	5	GERMAIN	3
Zl. VUJOVIC	5	UMPIERREZ	4
FERRERI	5	LITTBARSKI	4
(LACOMBE, 82e)		FRANCESCOLI	4
Total	43	Total	40

Entr. : Jacquet. Entr. : Takac.

19 305 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot (4).

Avertissements : Fernandez (38e), Umpierrez (52e),pour le RC Paris. Expulsion : Fernandez (67e).

14e : centre de Ferreri. Reprise de la tête de Zlatko Vujovic.

27e : centre de Specht. Ferreri est à la réception. Il trompe Olmeta, mais le but est refusé pour hors-jeu.

38e : tacle de Tusseau sur Ferreri dans la surface de réparation. M. Vautrot accorde le penalty que Zlatko Vujovic transforme imparablement (1-0).

56e : contre-attaque bordelaise menée par Vercruysse qui trouve Ferreri en relais. L'ex-Lensois, d'une magnifique frappe, trompe Olmeta (2-0).

13/20

NANTES 1 (0) — NICE 0

Morice (54e s. pen.)

NANTES		NICE	
B. DEMANES	4	AMITRANO	3
KOMBOUARE	4	RICO	4
LE ROUX	4	DREOSSI	4
DER ZAKARIAN	4	CURBELO	4
OLARTICOECHEA	4	BLANC	3
DEBOTTE	3	OLEKSIAK	3
BRACIGLIANO	4	(MEGE, 61e)	
BURRUCHAGA	4	MASSA	4
MORICE	2	HENRY	4
(FRANKOWSKI, 85e)		BERNAD	3
ANZIANI	3	CABRERA	3
GARANDE	3	PASCAL	2
(ROBERT, 73e)		(MORALES, 72e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Suaudeau. Entr. : Serafin.

15 087 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Boviliet (4).

23e : débordement d'Henry, suivi d'un centre en retrait pour Cabrera, dont le tir est détourné du pied par Bertrand-Demanes.

35e : lourde frappe de Morice, repoussée par Amitrano. Der Zakarian reprend mais frappe sur le gardien azuréen.

54e : centre d'Olarticoechea au deuxième poteau. Rico touche de la main le ballon que convoitait Garande. L'arbitre laisse jouer dans un premier temps, puis siffle penalty. Morice transforme (1-0).

75e : superbe débordement de Burruchaga pour une tête d'Anziani au ras du poteau.

79e : ouverture de Morice pour Burruchaga qui frappe sur le montant droit d'Amitrano.

12/20

PARIS-SG 0 — METZ 0

PARIS-SG		METZ	
BATS	4	ETTORE	5
AYACHE	3	OTTAVIANI	3
(BIBARD, 60e)		(DEZA, 85e)	
PILORGET	4	KASTENDEUCH	4
JEANNOL	4	ZAPPIA	4
LOWITZ	3	PONS	4
POULLAIN	5	PAUK	3
SENE	4	LOPEZ	4
SUSIC	4	ZENIER	3
ROCHETEAU	3	MARKOV	4
BOCANDE	3	BLACK	3
XUEREB	3	MICCICHE	3
(COURIOL, 75e)		(BRACCONI, 85e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Houllier. Entr. : Husson.

24 525 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer (3).

Avertissement : Jeannol (79e), pour Paris-SG.

15e : centre de Xuereb, reprises à bout portant de Rocheteau, puis Bocandé, repoussées par la défense.

38e : Susic se présente seul devant Ettore qui dévie en corner.

32e : tir en force de Susic que Ettore dégage en corner.

43e : double dribble de Bocandé qui s'ouvre la route du but mais tire sur Ettore.

54e : centre de Lopez pour Black, seul à six mètres de Bats, mais dont la reprise passe à côté.

78e : tir lointain de Sène que Ettore met en corner.

89e : reprise en force de Black de peu au-dessus.

11/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

3e JOURNÉE — MARDI 12 AOÛT 1986

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1	1	0	1	0	2	2	0	0	3	2	1	0	1. Brest	5	0	0	6	1	6	1	+ 5
2	2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	2. Marseille	5	5	2	0	0	5	2	+ 3
3	2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	3. Bordeaux	5	3	0	0	0	3	0	+ 3
4	2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	Nantes	5	2	0	1	1	3	1	+ 2
5	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	Paris-SG	5	1	0	2	1	3	1	+ 2
6	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	6. Rennes	4	3	0	0	1	3	1	+ 2
7	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	7. Metz	3	5	1	0	1	5	2	+ 3
8	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	8. Toulouse	3	2	1	2	3	4	4	0
9	2	2	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	9. Nice	3	3	2	0	1	3	3	0
10	2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	3	0	Lens	3	2	2	1	1	3	3	0
11	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Sochaux	3	4	3	1	5	5	8	— 3
12	1	0	0	1	2	0	2	0	3	0	2	1	12. Auxerre	2	1	2	2	2	3	4	— 1
13	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	Le Havre	2	2	1	2	3	3	4	— 1
14	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	St-Etienne	2	0	0	3	4	3	4	— 1
15	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	15. Laval	2	1	0	1	1	1	2	— 1
16	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	16. Toulon	2	1	1	2	4	3	5	— 2
17	1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	17. RC Paris	2	2	1	0	3	2	4	— 2
18	2	0	1	1	1	0	1	0	3	0	2	1	18. Nancy	2	1	5	0	0	1	5	— 4
19	1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	19. Lille	1	0	0	0	2	0	2	— 2
20	1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	20. Monaco	1	0	0	2	5	2	5	— 3

RENNES 2 (1) — TOULON 0

Reimy (37e)
Danio (75e)

RENNES		TOULON	
HIARD	4	MOTTET	4
LE GOFF	3	GINOLA	3
ZAMBELLI	3	ALFANO	3
NINOT	3	MARSIGLIA	3
MARAIS	3	CASONI	3
CHRISTOPHE	3	PARDO	4
DANIO	4	SALOU	3
ANGLOMA	4	PAGANELLI	3
SOLSONA	4	(TESTA, 73e)	
RELMY	3	RICORT	3
CHARRIER	3	RAMOS	3
(LACOMBE, 70e)		DOMINGUEZ	3
Total	37	Total	35

Entr. : Mosca. Entr. : Orsatti.

9 433 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon (4).

Avertissement : Marsiglia (76e), pour Toulon.

14e : une-deux Charrier-Angloma terminé par un tir. Mottet est sauvé par le poteau.

33e : ballon perdu par Zambelli. Ginola file au but mais croise trop son tir.

37e : centre de Charrier sur l'aile droite. Reimy est à la réception et, de la tête, trompe Mottet (1-0).

50e : bon tir de Solsona, renvoyé des deux poings par Mottet.

65e : envolée de Hiard suite à une bonne action de Dominguez.

75e : combinaison rennaise menée par Solsona, Reimy et Guy Lacombe. Danio est à la finition et trompe Mottet (2-0).

12/20

LENS 1 (1) — AUXERRE 1 (1)

Oudjani (26e)

Geraldes (12e)

LENS		AUXERRE	
HUARD	4	MARTINI	4
PAGAL	3	GOMEZ	3
GILLOT	4	PRUNIER	4
SENAC	4	B. BOLI	4
CATALANO	3	BARRET	4
KRAWCZYK	3	FIARD	3
LEFEBVRE	3	PERDRIEAU	3
RAMOS	4	BURCSA	3
DEWILDER	3	GERALDES	4
OUDJANI	3	ZGUTCZYNSKI	3
(NJO-LEA, 68e)		CANTONA	4
TOBOLLIK	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Marx. Entr. : Roux.

10 505 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz (4).

Avertissements : Pagal (78e), pour Lens. Gomez (77e), pour Auxerre.

12e : première contre-attaque auxerroise. Centre de Burcsa sur l'aile gauche. Remise de Zgutczynski pour Geraldes dont le tir est repoussé par Huard. La défense lensoise tergiverse. Geraldes, encore lui, reprend et ouvre la marque (0-1).

26e : centre de Krawczyk. Oudjani égalise de la tête (1-1).

52e : bonne occasion lensoise. Dewilder échoue sur Martini.

12/20

SOCHAUX 1 (0) — LILLE 0

Colin (56e)

SOCHAUX		LILLE	
RUST	4	LAMA	4
BRISSON	4	THOMAS	3
PELTIER	4	PASTINELLI	3
CROCI	4	PEAN	3
ZANDONA	4	PERILLEUX	3
COLIN	4	S. PLANCQUE	4
SAUZEE	3	LACUESTA	4
M'BELLA	2	P. PLANCQUE	3
(MORIN, 46e)		DIDAUX	3
LADA	4	(PRISSETTE; 80e)	
(SUNDSTRUP, 80e)		VANDENBERGH	3
PAILLE	3	DESMET	3
Total	40	Total	36

Entr. : Fauvergue. Entr. : Heylens.

3 574 spect. Recette : 113 252 F.
Arbitrage de M. Leduc (4).

Avertissements : Péan (24e) et Desmet (50e), pour Lille. Sauzée (32e), pour Sochaux.

11e : tir de S. Plancque, repoussé par Rust, sur une passe de Vandenbergh.

21e : coup franc de Lacuesta pour Vandenbergh qui oblige Rust à un arrêt spectaculaire.

34e : Paille donne à Lada qui évite le gardien adverse et centre aussitôt. Mais aucun Sochalien ne profite de l'aubaine.

56e : une balle mal renvoyée par la défense de Lille sur un coup franc de Lada, Colin la reprend sans se poser de question. Le tir est dévié au passage. C'est le but (1-0).

89e : Sundstrup s'échappe, mais échoue sur Lama bien sorti.

90e : Morin, parti seul, rate son tir de peu.

12/20

LE HAVRE 1 (0) — ST-ETIENNE 0

Vizek (52e)

LE HAVRE		ST-ETIENNE	
CASANOVA	4	LEMASSON	4
CARPENTIER	4	PRIMARD	4
ROMBY	4	GROS	3
SAB	4	DIMITROV	4
ZAJAKOWSKI	3	FERRI	4
VIDOT	4	FRANÇOISE	3
MONTEILH	3	BELKEBLA	4
VIZEK	5	SLAVKOV	4
LLORENS	4	DANIEL	4
VELICHKOV	3	RIBAR	4
(PAIN, 55e)		(BENEDET, 75e)	
PICOT	3	KRIMAU	3
Total	41	Total	41

Entr. : Notheaux. Entr. : Kasperczak.

12 437 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort (2).

2e : ouverture de Vizek pour Velichkov. Slavkov s'interpose.

8e : tir de Krimau, mais Casanova, son ex-coéquipier, n'est pas inquiété.

17e : Llorens ouvre pour Vizek qui tire. Lemasson est suppléé sur sa ligne par Primard qui dégage de la tête.

52e : débordement de Vidot, suivi d'un centre. La balle, d'abord prolongée de la tête par Llorens, parvient à Vizak qui, d'un tir en demi-volée trompe le gardien stéphanois (1-0).

13/20

MONACO 0 — LAVAL 0

MONACO		LAVAL	
ETTORI	3	GODART	5
DIB	3	PHILIPP	3
PUEL	3	ALBERTO	4
BUSK	4	SOKAL	3
AMOROS	5	MITON	3
LERBY	4	PAILLARD	3
BIJOTAT	3	DOGON	3
BRAVO	3	LAMBERT	3
(FILIPPI, 46e)		DELAMONTAGNE	4
FOFANA	4	YOUM	5
(FERRATGE, 46e)		(REUZEAU, 87e)	
DA FONSECA	3	OWUBOKIRI	3
BELLONE	3	(STEFANINI, 77e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Kovacs. Entr. : Le Milinaire.

7 874 spect. Recette : 452 917 F.
Arbitrage de M. Hirtz (3).

Avertissements : Lerby (23e), Dib (42e), pour Monaco, Sokal (87e), pour Laval.

6e : tir très tendu et dévié de Bellone. Godart arrête.

23e : Da Fonseca bousculé et projeté au sol dans la surface. Pas de sanction.

42e : joli tir de Owubikiri sur un très beau service de Youm. La balle heurte la transversale et sort.

44e : cafouillage monstre et sauvetage in extremis devant la cage d'Ettori.

48e et 49e : double parade très spectaculaire et déterminante de Godart sur des tirs de Ferratge et Da Fonseca.

68e : fauchage sur Amoros à l'entrée de la surface, non relevé par l'arbitre.

81e : tête splendide de Youm qui frôle le montant.

89e : Paillard, seul devant Ettori sur service de Youm, rate la balle et un but tout fait.

90e : Ferratge rate une reprise qui pouvait faire mouche à six mètres de Godart.

10/20

Et voilà Basile !

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Lerby (Monaco)	19	5	1er	4,75				1	3	
2. B. Boli (Auxerre)	18	5	2e	4,5				2	2	
3. Godart (Laval)	17	4	12e	4,25				3	1	
Youm (Laval)	17	4	12e	4,25				3	1	
Ramos (Lens)	17	5	12e	4,25				3	1	
Desmet (Lille)	17	5	2e	4,25			1	1	2	
Ettore (Metz)	17	4	12e	4,25				3	1	
Amoros (Monaco)	17	4	12e	4,25				3	1	
Burruchaga (Nantes)	17	4	2e	4,25				3	1	
Susic (Paris-SG)	17	4	2e	4,25				3	1	
Daniel (St-Etienne)	17	4	2e	4,25				3	1	
Pardo (Toulon)	17	4	2e	4,25				3	1	

16 étoiles : Barret, Géraldès, Cantona (Auxerre), Dropsy, Zl. Vujovic (Bordeaux), Buscher (Brest), Zappia, Lopez (Metz), Martin (Nancy), Le Roux (Nantes), Massa (Nice), Jeannol, Poullain (Paris-SG), Christophe (Rennes), Françoise (Saint-Etienne), Lada (Sochaux).

15 étoiles : Martini, Fiard (Auxerre), Girard, Tigana, Vercruysse (Bordeaux), Brown (Brest), Alberto (Laval), Vidot, Sab (Le Havre), Lama (Lille), Förster, Giresse, Papin (Marseille), Kastendeuch (Metz), Bijotat (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Curbelo, Henry (Nice), Bats, Sène (Paris-SG), Mahut (RC Paris), Primard, Krimau, Gros, Lemasson (Saint-Etienne), Mottet, Ramos (Toulon), Ruty, Durand, Passi (Toulouse).

14 étoiles : Perdrieau, Pourcsa (Auxerre), Specht, Zo. Vujovic, Ferreri (Bordeaux), Julio Cesar, Bouquet (Brest), Paillard (Laval), Huard, Pagal, Sénac, Gillot, Oudjani (Lens), Péan, Lacuesta, S. Plancque (Lille), Domergue, Sliskovic (Marseille), Zénier, Markov, Black (Metz), Bellone, Ferratge (Monaco), Cartier, Nagy, Casini, Piette (Nancy), Kombouaré, Bracigliano (Nantes), Dreossi, Blanc, Bernad (Nice), Pilorget (Paris-SG), Umpierrez (RC Paris), Hiard, Ninot, Zambelli, Marais, Angioma, Solsona (Rennes), Dimitrov (Saint-Etienne), Croci, Sauzée (Sochaux), Marsiglia, Ginola, Salou (Toulon), Despeyroux, Stopyra (Toulouse).

13 étoiles : Gomez, Zgutczynski (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Chasierie, Basser, Goudet, Marlini (Brest), Delamontagne (Laval), Casanova, Romby, Vizek, Llorens (Le Havre), Lefebvre, Tobollik, Dewilder (Lens), Pastinelli, P. Plancque, Vandenbergh (Lille), Bell, Cubaynes (Marseille), Pauk (Metz), Ettori, Puel, Busk, Dib (Monaco), Matrisciano, Fournier, Philippe (Nancy), Amitrano (Nice), Bocandé (Paris-SG), Olmeta, Pérard, Tusseau, Littbarski, Francescoli (RC Paris), Le Goff, Danio (Rennes), Rust, Peltier, Pallie (Sochaux), Marcico (Toulouse).

12 étoiles : Prunier (Auxerre), Sorin, Guérin (Brest), Miton, Philipp (Laval), Zajakowski, Montellh (Le Havre), Catalano (Lens), Thomas, Péan (Lille), Olarticoechea, Debotté (Nantes), Cabrera (Nice), Bossis, Ben Mabrouck (RC Paris), Brisson (Sochaux), Dominguez, Alfano (Toulon).

11 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Picot, Carpentier (Le Havre), Gaitier (Marseille), Pons, Micciche (Metz), Bravo (Monaco), Zahoui (Nancy), Bertrand-Demanes, Morice (Nantes), Oleksiak, Pascal (Nice), Ayache (Paris-SG), Tarantini (Toulouse).

10 étoiles : Roche (Bordeaux, Owubokiri (Laval), Ottaviani (Metz), Di Meco, Hindelang (Nancy), Rico (Nice), Fernandez (RC Paris), Ferri, Belkebla (Saint-Etienne), Bellus, Tihy (Toulouse).

CLASSEMENT DES STOPPEURS

1. Le Roux (Nantes) ..... 16 ét.
2. Mahut (RC Paris) ..... 15 ét.
   Ruty (Toulouse)
4. Specht (Bordeaux) ..... 14 ét.
   Julio Cesar (Brest)
   Sénac (Lens)
   Cartier (Nancy)
   Dréossi (Nice)
   Pilorget (Paris-SG)
   Zambelli (Rennes)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Lerby (Monaco) ..... 19 ét.
2. Ramos (Lens) ..... 17 ét.
   Desmet (Lille)
   Burruchaga (Nantes)
   Susic (Paris-SG)
6. Zl. Vujovic (Bordeaux) 16 ét.
7. Brown (Brest) ..... 15 ét.
   Förster (Marseille)
   Ramos (Toulon)
10. Zo. Vujovic (Bordeaux) 14 ét.
    Julio Cesar (Brest)
    Sliskovic (Marseille)
    Markov (Metz)
    Black (Metz)
    Nagy (Nancy)
    Solsona (Rennes)

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

GODART (Laval, 9 ét.)

PAGAL (Lens, 7 ét.) — LE ROUX (Nantes, 9 ét.) — B. BOLI (Auxerre, 9 ét.) — AMOROS (Monaco, 9 ét.)

POULLAIN (Paris-SG, 9 ét.) — LERBY (Monaco, 9 ét.) — RAMOS (Lens, 9 ét.) — SLISKOVIC (Marseille, 11 ét.)

YOUM (Laval, 9 ét.) — MICCICHE (Metz, 8 ét.)

Ont également obtenu neuf étoiles : Lemasson (Saint-Etienne), Ettore (Metz), Passi (Marseille).

TÉLESCOPE

Blaz, le frère de Safet

Blaz SLISKOVIC.
Né le 30 mai 1959.
1,75 m, 72 kg.
Première saison en D I.
Premier « 6 étoiles » de la saison.
14 étoiles (en 3 rencontres).
Moyenne : 4,67.
Détail : 6 étoiles (contre RC Paris) ; 5 étoiles (Toulouse) ; 3 étoiles (Monaco).

On l'a dit : il fallait le faire. Quoi ? Faire sortir Blaz Sliskovic de Yougoslavie alors qu'il n'avait pas atteint l'âge de vingt-huit ans. Sentir que son pied gauche magique était assorti aux couleurs nouvelles du Stade-Vélodrome. L'associer à Alain Giresse pour aligner le duo le plus excitant de ce début de Championnat. L'OM l'a fait. Bien. Il reste que Blaz, frère de Safet Susic, dans le domaine du ballon rond et de son maniement, n'a pas attendu la France pour briller. Mais la France lui réussit. Au tournoi en salle de Bercy, il avait déjà enchanté le public par sa finesse et son sens du spectacle. Et lors de France-Yougoslavie au mois de novembre dernier au Parc, il avait été, de loin, le meilleur Yougoslave de sa sélection. Avec lui, Marseille est assuré de bien vivre, son grand pont sur Maxime Bossis, vendredi dernier, en témoigne. Pour peu que de temps à autre, il accepte d'abandonner l'objet de ses rêves à un de ses équipiers...

DIVISION I

BRAVO : L'IMPASSE DE TROIS

Le milieu de terrain monégasque Daniel Bravo, victime d'une entorse de la cheville droite avec arrachement osseux, mardi dernier, contre Laval, sera indisponible pour environ trois mois.

Bravo a été plâtré pour cinq semaines après consultation chez le professeur Imbert, jeudi, à Saint-Etienne. Il devra subir ensuite une intervention chirurgicale au niveau des ligaments de l'articulation touchée.

Le meneur de jeu monégasque avait été blessé en début de match lors d'un tacle du défenseur lavallois Jean-Marc Miton, mardi soir, au stade Louis-II.

Fofana, victime d'une béquille lors du même match, sera absent des terrains pour une huitaine de jours.

● Jules Bocandé avait occupé successivement deux appartements lors des deux années qu'il a passées à Metz. Dans ceux-ci lui ont succédé respectivement les deux Bastiais d'origine Ottaviani, au centre de Metz, et Bracconi, sur les hauteurs environnantes.

● Paul Orsatti, Luc Bruder et Gilles Salou, qui opéraient, il y a quelques mois encore, sous les couleurs de Besançon, ont revu avec plaisir, vendredi dernier, les voisins francomtois de Sochaux.

MARDI 19. — La 5, 22 h 30 : tournoi de Barcelone : FC Barcelone-Milan AC et Arsenal-Tottenham.
DIMANCHE 24. — TF 1, 12 h : « Téléfoot ». Présentation Thierry Roland et Didier Roustan.

● Les dirigeants du HAC ont invité Benoît Caignaert et son équipage vainqueur du Tour de France à la voile, à bord du bateau *Le Havre*, à venir donner le coup d'envoi d'un match. Cela pourrait avoir lieu vendredi, à l'occasion de la venue de Lille, ou lors du match contre Nice.

● Patrick Razurel, qui prendra la direction administrative du FC Metz au 1er septembre, a été remplacé comme directeur général de la Ligue de Lorraine de football par un Mosellan de quarante-sept ans, André Lallement, vice-président du district Moselle de football.

● Naturalisé français à sa plus grande joie, le capitaine messin d'origne argentine, Fernando Zappia, ne veut absolument pas franciser son prénom en Fernand : « J'ai donné ma nationalité ; mais mon prénom, je le garde », déclare-t-il sur un ton ferme.

● Le FC Metz se préoccupe déjà de la longue trêve hivernale (deux mois) et de savoir si elle doit être coupée par une tournée dans un pays chaud. Le matchmaker, Pierre Duralnci, qui entretient d'excellentes relations avec le président Molinari, est prêt à organiser un séjour au Maroc.

● A la demande de Marcel Husson, les joueurs messins ont passé des tests physiologiques dans un hôpital. Dans le domaine de la résistance à l'effort, ce sont Ottaviani, Black et Kastendeuch qui ont repoussé les limites du vélo ergométrique.

● Le 8 octobre prochain, le stade Geoffroy-Guichard sera le théâtre d'un alléchant Saint-Etienne-Bayern Munich joué au profit de l'USJSF. Les vieux souvenirs seront au rendez-vous, les spectateurs aussi, espérons-le.

● Venus en compagnie de Nono et de N'Domba, plus habitués qu'eux à l'enceinte stéphanoise, les néo-Lyonnais Orts et Priou ont assisté pour la première fois de leur vie à un match au stade Geoffroy-Guichard à l'occasion de la venue de Paris-SG. Jolie première.

● Le beau jeu ne paie plus... Les Nancéiens garderont un mauvais souvenir de leur semaine bretonne : Brest et Nantes les ont battus alors qu'au cours des deux matches ils ont pratiqué, à leurs yeux, un excellent football. Hélas pour eux, sans réalisme.

● Arsène Wenger cherche buteur désespérément. L'international junior Zitelli, de l'équipe de Division III, lui a mis un peu de beaume au cœur contre Melun, mais tout de même la D III n'est pas la D I. Surtout pout un garçon de dix-sept ans.

● Michel Ettore, le gardien messin auteur, devant le P-SG, d'une partie époustouflante que l'ensemble des médias mit en évidence, pensait avoir une toute petite chance d'être appelé par Henri Michel, présent au Parc des Princes. La sélection de Martini entraîna cette réflexion : « C'est mieux ainsi. » Ettore se veut avant tout un joueur de club et rien ne pourrait le détacher de « son » FC Metz.

● La ferveur des supporters, Philippe Vercruysse croyait bien la connaître. Mais Bordeaux est l'occasion de nouvelles, et pas toujours réjouissantes, découvertes. « A Lens, on me laissait tranquille. Ici, c'est l'émeute, ils sont toujours après nous. Parfois, c'est pénible. » Il devrait essayer de moins bien jouer.

● Pour trouver la tranquillité, Jean-Marc Ferreri a choisi une maison en dehors de Bordeaux, dans l'arrière-pays girondin. « J'aime être au calme et dans la nature. » Le lieu de sa villégiature ? Secret. Mais il est tout proche de beaucoup d'autres joueurs bordelais.

LE PARCOURS DU FOOTBALLEUR

Les Lavallois se souviendront de leur retour de la Principauté. D'abord ils mirent trente-cinq minutes pour quitter Monaco, leur car ayant été pris dans un embouteillage. Arrivés à l'aéroport de Nice à 0 h 40 ils s'envolèrent dix minutes plus tard. Après une escale technique à Clermont-Ferrand ils se posèrent à Laval à 4 h du matin. Tout cela le ventre creux. En effet, les victuailles qu'ils avaient prévues pour le retour dans l'avion étaient avariées quand ils voulurent dîner. Plusieurs heures dans le car sous une chaleur accablante les avaient rendues inutilisables.

n'en croyez pas un mot

Le Maillot jaune

C'est l'euphorie sur la Canebière ! L'OM, leader invaincu du Championnat, c'est de l'or en barre pour Tapie et Cie. En quatre rencontres à domicile ou à l'extérieur, près de cent trente mille spectateurs ont vu jouer Marseille et, vendredi prochain, ils seront sans doute plus de trente mille au Stade-Vélodrome pour assister au match contre Laval, un adversaire de réputation pourtant modeste.

Bernard Tapie ne pouvait donc rêver à un démarrage mieux réussi. L'homme d'affaires regrette simplement de n'avoir pas investi dans le football depuis longtemps. C'est ce qu'il a dit à Michel Hidalgo au lendemain du brillant succès marseillais sur le Racing.

« En difinitive, exposa Bernard Tapie, c'est encore plus facile de prendre le Maillot Jaune en football qu'en cyclisme.

— Le problème, coupa Michel Hidalgo, c'est de l'avoir encore sur le dos au terme des trente-huit étapes !

— Je ne m'étais jamais intéressé au football, reprit Tapie, mais j'ai rapidement compris le système : quand on gagne un match, on vous donne deux minutes de bonification.

— Non, pas deux minutes mais deux points, dit Michel Hidalgo.

— Ah ! bon, interrogea Bernard Tapie, en football, il n'y a pas de classement au temps, mais simplement aux points ? Ça ne fait rien,, nous avons de bons sprinters dans l'équipe, comme Papin et Cubaynes, et nous devrions gagner beaucoup d'étapes. Je pense que l'équipe actuelle de l'OM est presque aussi bonne que celle de La Vie Claire que j'ai alignée dans le dernier Tour. L'expérience d'Alain Giresse vaut largement celle de Bernard Hinault.

— Le tout, dit en souriant Michel Hidalgo, sera de ne pas être victime d'une crevaison au mauvais moment.

— Bien sûr, conclut Bernard Tapie, surtout dans la grande étape de montagne qui se terminera à Bordeaux. Celle-là, je veux absolument la gagner et « Gigi » aussi ! »

Pierre Courtois.

LOTO FRANCE Football

«SOMMES-NOUS, ô hasard, l'œuvre de tes caprices ? » écrivit Lamartine. Cette formule concernant l'existence humaine peut aussi faire s'interroger sur la nature de certains actes de la famille des joueurs de Loto sportif. Le déroulement du début du Championnat 1986-1987 nous amène à la constatation que le hasard n'a vraiment que très peu de poids dans les résultats des matches de football, que les interventions humaines produites par l'ambition dirigent et guident les résultats dans le bon sens. Par conséquent, le joueur de Loto sportif au fait des choses du football se doit pour faire ses paris de s'appuyer sur les éléments même de la vie du football — très mouvementée en ce moment — plutôt que sur tout autre élément irrationnel. Si le hasard semble parfois se mêler de ce qui ne le regarde pas, c'est parce que, par nature, il est imprévisible. Pour le maîtriser, il faudrait établir des lois de probabilité que la diversité des éléments et des événements nous permettent difficilement d'appréhender.

La réussite sans hasard

Les quatre premières manches de la compétition nous donnent raison. L'Olympique de Marseille a peut-être déjà trouvé la clef pour atteindre son but ou s'en approcher alors que le Racing, après son expérience ratée de la saison 1984-1985, ne semble pas encore mûr pour réussir son retour. Le temps peut faire son œuvre. Le redressement peut se faire sentir dès vendredi lors du déplacement des Parisiens au stade Marcel-Picot. A Nancy, on est au plus mal. Les investissements ne sont bien sûr pas les mêmes. Mais, en plus, la Division I ne paraît plus convenir au club lorrain. Un triple sur ce match ne sera pas superflu. Rennes-Nantes et Paris-SG - Brest entrent aussi dans cette catégorie. Bien que les Nantais soient mieux placés pour accroître leur avance. Pour les Parisiens, ce sera l'occasion ou jamais de tester leur attaque sur la charnière Cesar-Brown. Les légères difficultés qu'ont connues les Parisiens et les Brestois, face à Saint-Etienne et à Lens, laissent planer le doute. La belle faculté de Gérard Houllier à redresser la barre rapidement donne plutôt Paris favori. Keruzoré pense-t-il de même ?

Les autres soucis du parieur de la grille n° 53 seront causés par un Monaco-Metz au cours duquel la principauté risque de souffrir encore. La victoire est encore attendue sur le rocher. Les toujours excellentes performances des Messins sont mauvais signe pour Kovacs qui doit en plus déplorer la blessure de Bravo. Pour Sochaux-Nice et Le Havre-Lille, le choix de la case centrale comme pour Paris-SG - Brest peut se réveler être le bon. Les autres rencontres de D I devraient logiquement voir la victoire de l'équipe recevante. A moins que les Auxerrois ne trouvent enfin le rythme juste et efficace.

En Division II, quatre rencontres opposent des ambitieux. Reims et Caen, candidats à la montée, s'affronteront. L'avantage du terrain risque de faire la différence, tout comme pour Cannes-Lyon et Cuiseaux-Louhans - Ajaccio. Le plus compliqué sera de pronostiquer Limoges-Nîmes. En effet, les Limougeauds se sont fait battre chez eux par Le Puy et n'ont pas encore engrangé le moindre point. Les Nîmois ne sont pas en meilleure posture avec deux défaites, il est vrai à l'extérieur. Tout semble donc possible pour ce match alors qu'entre Mulhouse et Amiens et Abbeville et Saint-Dizier le jeu à la maison sera un plus incontestable.

Le plus grand travail du candidat au gros gain sera de partir à la recherche des données qui lui permettront d'établir des lois de probabilité pour vaincre ce que l'on appelle le hasard. Hasard pour les modestes, pour les bourgeois et les autres. Pour des combats de chefs, d'Européens virtuels.

P. Th.

FOOTBALL
VALIDATION 20 et 21 Août **N° 53**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	METZ	1 N 2	9 LENS	ST-ÉTIENNE	1 N 2
2 TOULOUSE	AUXERRE	1 N 2	10 MARSEILLE	LAVAL	1 N 2
3 RENNES	NANTES	1 N 2	11 MULHOUSE	AMIENS	1 N 2
4 BORDEAUX	TOULON	1 N 2	12 REIMS	CAEN	1 N 2
5 SOCHAUX	NICE	1 N 2	13 ABBEVILLE	ST-DIZIER	1 N 2
6 LE HAVRE	LILLE	1 N 2	14 CANNES	LYON	1 N 2
7 NANCY	R.C. PARIS	1 N 2	15 LIMOGES	NIMES	1 N 2
8 PARIS-S.G.	BREST	1 N 2	16 CUISEAUX LOUHANS	AJACCIO	1 N 2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
1 MONACO	Ettori — Dib, Puel, Busk, Amoros — Lerby, Ferratge, Bijotat — Fofana, Da Fonseca, Bellone.	5	3 buts Moyenne : 0,75	3	6 buts Moyenne : 1,50
METZ	Ettore — Ottaviani, Kastendeuch, Zappia, Pons — Pauk, Lopez, Markov, Zenier — Black, Micciche.	5	8 buts Moyenne : 2	5	2 buts Moyenne : 0,50
2 TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Durand, G. Passi — Bellus, Marcico, Stopyra.	5	4 buts Moyenne : 1	3	4 buts Moyenne : 1
AUXERRE	Martini — Gomes, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa, — Geraldes, Zgutczinski, Cantona.	4	4 buts Moyenne : 1	3	5 buts Moyenne : 1,25
3 RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Christophe, Danio, Angloma, Solsona — Relmy, Lacombe.	4	3 buts Moyenne : 0,75	3	4 buts Moyenne : 1
NANTES	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Olarticoechea — Debotté, Burruchaga, Bracigliano, Morice — Anziani, Garande.	5	4 buts Moyenne : 1	3	1 but Moyenne : 0,25
4 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Rohr, Tigana, Vercruysse, Girard — Ferreri, Zlatko Vujovic.	5	3 buts Moyenne : 0,75	3	0 but Moyenne : 0
TOULON	Mottet — Ginola, Alfano, Marsiglia, Casoni — Pardo, Salou, Paganelli, Ricort — Ramos, Dominguez.	3	3 buts Moyenne : 0,75	3	5 buts Moyenne : 1,25
5 SOCHAUX	Rust — Brisson, Peltier, Croci, Zandona — Sauzée, Colin, M'Bella — Lada, Paille, Thomas.	3	5 buts Moyenne : 1,25	4	8 buts Moyenne : 2
NICE	Amitrano — Rico, Dreossi, Curbelo, Blanc — Oleksiak, Massa, Henry, Bernad — Cabrera, Pascal.	4	3 buts Moyenne : 0,75	3	3 buts Moyenne : 0,75
6 LE HAVRE	Casanova — Carpentier, Delaunay, Sab, Zajakowski — Vidot, Monteilh, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	3	3 buts Moyenne : 0,75	3	7 buts Moyenne : 1,75
LILLE	Lama — Thomas, Prissette, Péan, Pastinelli — Périlleux, S. Plancque, Lacuesta, P. Planque — Vandenbergh, Desmet.	4	3 buts Moyenne : 0,75	3	2 buts Moyenne : 0,50
7 NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Piette, Hannich — Philippe, Di Meco.	3	1 but Moyenne : 0,25	2	6 buts Moyenne : 1,50
RC PARIS	Olmeta — Pérard, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Fernandez, Umpierrez, Germain — Littbarski, Francescoli.	4	2 buts Moyenne : 0,50	2	5 buts Moyenne : 1,25
8 PARIS-SG	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannel, Lowitz — Poullain, Sène, Susic — Rocheteau, Bocandé, Halilhodzic.	5	3 buts Moyenne : 0,75	3	2 buts Moyenne : 0,50
BREST	Chaslerie — Bosser, Julio Cesar, Brown, Borin — Guérin, Goudet, Le Gen, Bouquet — Marlini, Buscher.	5	7 buts Moyenne : 1,75	5	4 buts Moyenne : 1
9 LENS	Huard — Pagal, Senac, Gillot, Calalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder — Ramos, Oudjani, Tobollick.	5	6 buts Moyenne : 1,50	4	4 buts Moyenne : 1
SAINT-ETIENNE	Lemasson — Gros, Primard, Dimitrov, Ferri — Daniel, Belkebla, Ribar, Françoise — Slavkov, Krimau.	4	4 buts Moyenne : 1	3	4 buts Moyenne : 1
MARSEILLE 10	Bell — Anigo, Förster, Bonnevay, Domergue — F. Passi, Giresse, Sliskovic, Brisson — Papin, Cubaynes.	5	6 buts Moyenne : 1,50	4	2 buts Moyenne : 0,50
LAVAL	Godart — Philip, Alberto, Sokal, Miton — Paillard, Delamontagne, Dogon, Lambert — Youm, Owubokiri.	4	1 but Moyenne : 0,25	2	2 buts Moyenne : 0,50
MULHOUSE 11	Tempet — Glassmann, Nativi, Kojedal, Perlon — Toffolo, N'Diaye, Leverny, Morgante — Kurbos, Dupraz.	5	2 buts Moyenne : 1	3	2 buts Moyenne : 1
AMIENS	Boudet — Adjovi-Bocco, Bajac, Amouret, Pujadas — Dobelle, Lecomte, Hrasko, Prefaci — Segura, N'Baye.	3	2 buts Moyenne : 1	3	1 but Moyenne : 0,50
REIMS 12	Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, M. Ousfane, Florès — Gabrich, Calderaro, Bertolino.	5	2 buts Moyenne : 1	3	1 but Moyenne : 0,50
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Point — Pichard, Moreau, Pesin, Hamon — Prieur, Pecout.	5	5 buts Moyenne : 2,50	5	2 buts Moyenne : 1
ABBEVILLE 13	Robert — Geffriaud, Polo, Marcq, Dufour — Morel, Couto, Dzieciol, Gonfalone — Kutermak, Bouflet.	4	2 buts Moyenne : 1	3	1 but Moyenne : 0,50
SAINT-DIZIER	Pariset — Abrassart, Jacquinot, Jacquemin, Pfrunner — Reverdy, Martin, Domeon, Hallé — Enanga, Guardiola.	3	3 buts Moyenne : 1,50	4	3 buts Moyenne : 1,50
CANNES 14	Morisseau — Burnier, Moizan, Primorac, Debru — Bellisi, Barberat, Guion, Leboudouil — Emon, Sanchez.	5	5 buts Moyenne : 2,50	5	1 but Moyenne : 0,50
LYON	Topalovic — Bajeot, Nono, Ferri, Robin — Fournier, N'Domba, Fréchet — Remark, Priou, Orts.	5	5 buts Moyenne : 2,50	5	3 buts Moyenne : 1,50
LIMOGES 15	Dobraje — Aujoulat, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Samaké, Fégic, Vergnet — Spadiny, Mariot.	4	1 but Moyenne : 0,50	2	3 buts Moyenne : 1,50
NÎMES	Palu — Charles, Place, Devot, Espeisse — Poortvliet, Lokhoff, Sirvent, Ihily — Merry, Perez.	4	2 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 3,50
CUISEAUX-L. 16	Matiello — Corlan, Feici, Blino, Bricon — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, T. Gianetta, Khirat — Zemb, Tournay.	3	2 buts Moyenne : 1	3	0 but Moyenne : 0
AJACCIO	Gobert — Faedda, Lamon, Cucchi, Cavalli — Luccioni, Ferri, Casiniri, Muselli — Lobé, Makanaki.	3	3 buts Moyenne : 1,50	4	4 buts Moyenne : 2

1. MONACO-METZ
Monaco : 17e, 2 pts, J. 4, G. 0, N. 2, P. 2, p. 3, c. 6.
Metz : 4e, 5 pts, J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 8, c. 2.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985 : 7-0 ; 1983-1984 : 2-2.
Monaco (dom.) : 50 % de réussite de Metz (ext.) : 25 % de réussite.

2. TOULOUSE-AUXERRE
Toulouse : 9e, 4 pts, J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 4, c. 4.
Auxerre : 14e, 3 pts, J. 4, G. 0, N. 3, P. 1, p. 4, c. 5.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1983-1984 : 1-3 ; 1976-1977 : 0-2.
Toulouse (dom.) : 100 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 50 % de réussite.

3. RENNES-NANTES
Rennes : 11e, 4 pt, J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 3, c. 4.
Nantes : 2e, 7 pts, J. 4, G. 3, N. 1, P. 0, p. 4, c. 1.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-0 ; 1983-1984 : 1-2 ; 1976-1977 : 2-1.
Rennes (dom.) : 100 % de réussite ; Nantes (ext.) : 25 % de réussite.

4. BORDEAUX-TOULON
Bordeaux : 3e, 6 pt, J. 4, G. 2, N. 2, P. 0, p. 3, c. 0.
Toulon : 16e, 3 pt, J. 4, G. 0, N. 3, P. 1, p. 3, c. 5.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 1-0.
Bordeaux (dom.) : 100 % de réussite ; Toulon (ext.) : 25 % de réussite.

5. SOCHAUX-NICE
Sochaux : 12e, 4 pts, J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 5, c. 8.
Nice : 10e, 4 pts, J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 3, c. 3.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1981-1982 : 2-0 ; 1980-1981 : 1-0.
Sochaux (dom.) : 100 % de réussite ; Nice (ext.) : 0 % de réussite.

6. LE HAVRE-LILLE
Le Havre : 19e, 2 pts, J. 4, G. 1; N. 0, P. 3, p. 3, c. 7.
Lille : 13e, 3 pts ; J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 3, c. 2.
Opposition. — 1985-1986 : 0-0.
Le Havre (dom.) : 50 % de réussite ; Lille (ext.) : 0 % de réussite.

7. NANCY-RC PARIS
Nancy : 20e, 2 pts, J. 4, G. 0, N. 2, P. 2, p. 1, c. 6.
RC Paris : 18e, 2 pt, J. 4, G. 1, N. 0, P. 3, p. 2, c. 5.
Opposition. — 1985-1986 : 4-0.
Nancy (dom.) : 25 % de réussite ; RC Paris (ext.) : 0 % de réussite.

8. PARIS-SG-BREST
Paris-SG : 7e, 5 pts, J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 3, c. 2.
Brest : 5e, 5 pts, J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 7, c. 4.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 1-1.
Paris-SG (dom.) : 75 % de réussite ; Brest (ext.) : 100 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	2	158 étoiles Moyenne : 39,50	4	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 0 ; c. 0	3	*Toulouse b Monaco ..... 2-1 *Monaco et Laval ..... 0-0 *Auxere et Monaco 1-1	2	19	★
	4	160 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	2	*Metz b. Sochaux ..... 5-1 *Paris-SG et Metz ..... 0-0 *Metz b. Le Havre 3-0	5	26	☆
	3	153 étoiles Moyenne : 38,25	3	Domicile : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	5	*Toulouse b. Monaco ..... 2-1 *Marseille b. Toulouse ..... 2-0 *Laval et Toulouse 0-0	3	22	★
	3	166 étoiles Moyenne : 41,50	5	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Paris-SG b Auxerre ..... 2-1 *Lens et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre et Monaco 1-1	2	20	☆
	3	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 0	6	*Nice b. Rennes ..... 1-0 *Rennes b. Toulon ..... 2-0 *Lille b. Rennes 3-0	2	20	★
	5	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Toulon et Nantes ..... 1-1 *Nantes b. Nice ..... 1-0 *Nantes b. Nancy 1-0	5	24	☆
	6	159 étoiles Moyenne : 39,75	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 0	6	*Lille et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux b. RC Paris ..... 2-0 *Nice et Bordeaux 0-0	4	28	★
	3	150 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 4	2	*Toulon et Nantes ..... 1-1 *Rennes b. Toulon ..... 2-0 *Toulon et Sochaux 0-0	2	16	☆
	2	145 étoiles Moyenne : 36,25	2	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 2	6	*Metz b Sochaux ..... 5-1 *Sochaux b. Lille ..... 1-0 *Toulon et Sochaux 0-0	3	19	★
	4	149 étoiles Moyenne : 37,25	3	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	1	*Nice b. Rennes ..... 1-0 *Nantes b. Nice ..... 1-0 *Nice et Bordeaux 0-0	3	18	☆
	2	142 étoiles Moyenne : 35,50	2	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*RC Paris b. Le Havre ..... 2-1 *Le Havre b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Metz b. Le Havre 3-0	2	15	★
	4	150 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 2	1	*Lille et Bordeaux ..... 0-0 *Sochaux b. Lille ..... 1-0 *Lille b. Rennes 3-0	3	18	☆
	2	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 5	2	*Saint-Etienne et Nancy ..... 0-0 Brest b. *Nancy ..... 4-0 *Nantes b. Nancy 1-0	1	13	★
	3	143 étoiles Moyenne : 35,75	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 3	1	*RC Paris b. Le Havre ..... 2-1 *Bordeaux b. RC Paris ..... 2-0 Marseille b. *RC Paris 1-0	2	14	☆
	4	156 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	5	Paris-SG b. *Auxerre ..... 2-1 *Paris-SG et Metz ..... 0-0 *Saint-Etienne b. Paris-SG 1-0	3	24	★
	3	148 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 4	6	*Brest et Marseille ..... 0-0 Brest b. *Nancy ..... 4-0 Lens b. *Brest 3-1	3	24	☆
	3	150 étoiles Moyenne : 37,50	3	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Laval et Lens ..... 1-1 *Lens et Auxerre ..... 1-1 Lens b. *Brest 3-1	4	22	★
	3	163 étoiles Moyenne : 40,75	5	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	1	*Saint-Etienne et Nancy ..... 0-0 *Le Havre b. SaintEtienne ..... 1-0 *Saint-Etienne b Paris-SG 1-0	3	19	☆
	4	156 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	6	*Brest et Marseille ..... 0-0 *Marseille b. Toulouse ..... 2-1 Marseille b. *RC Paris 1-0	5	27	★
	4	150 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	2	*Laval et Lens ..... 1-1 *Monaco et Laval ..... 0-0 *Laval et Toulouse 0-0	3	18	☆
	4	73 étoiles Moyenne : 36,50	2	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 0 ; c. 0	3	*Mulhouse et Lyon ..... 2-2 *Saint-Dizier et Mulhouse ..... 2-2 *Mulhouse et Angers 1-0	3	20	★
	5	83 étoiles Moyenne : 41,50	5	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Amiens b. Creil (D II) ..... 3-0 *Amiens b. Red Star ..... 1-0 *Reims et Amiens 1-1	5	24	☆
	5	76 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	Metz b. *Reims ..... 2-1 Reims b. *Strasbourg ..... 1-0 *Reims et Amiens 1-1	3	22	★
	4	80 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	1	*Caen b. Paris-SG ..... 3-2 *Caen b. AEPB La Roche ..... 5-0 *Niort b. Caen 2-0	4	23	☆
	5	80 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 0	5	*Lille b. Abbeville ..... 1-0 *Guingamp et Abbeville ..... 1-1 *Abbeville b. Dunkerque 1-0	3	24	★
	4	78 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Saint-Dizier b. Metz (D III) ..... 2-0 *Saint-Dizier et Mulhouse ..... 2-2 *Quimper et Saint-Dizier 1-1	4	22	☆
	5	82 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 0	5	*Cannes et Bastia ..... 3-3 Cannes b. *Le Puy ..... 3-1 *Cannes b. Ajaccio 2-0	5	30	★
	4	74 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Mulhouse et Lyon ..... 2-2 *Lyon b. Montpellier ..... 3-1 *Aiès et Lyon 2-2	4	23	☆
	4	72 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	1	Limoges b. *Niort ..... 2-1 *Sète b. Limoges ..... 2-1 Le Puy b. *Limoges 1-0	2	15	★
	2	72 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	1	Nîmes b. *Grau-du-Roi (D III) ..... 5-0 *Alès b. Nîmes ..... 4-0 *Bastia b. Nîmes 3-2	2	14	☆
	6	81 étoiles Moyenne : 40,50	5	Domicile : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 0	5	Auxerre (D III) b. *Cuiseaux ..... 2-1 *Gueugnon et Cuiseaux ..... 0-0 *Cuiseaux b. Sète 2-0	3	25	★
	3	80 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	1	Toulon b. *Ajaccio ..... 1-0 *Ajaccio b. Bastia ..... 3-2 *Cannes b. Ajaccio 2-0	2	17	☆

9. LENS-SAINT-ETIENNE
Lens : 6e, 5 pt, J. 4, G. 1, N. 3, P. 0, p. 6, c. 4.
Saint-Etienne : 8e, 4 pts, J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 4, c. 4.
Oppositions. — 1983-1984 : 2-1 ; 1982-1983 : 4-2 ; 1981-1982 : 2-5.
Lens (dom.) : 50 % de réussite ; Saint-Etienne (ext.) : 0 % de réussite.

10. MARSEILLE-LAVAL
Marseille : 1er, 7 pts, J. 4, G. 3, N. 1, P. 0, p. 6, c. 2.
Laval : 15e, 3 pt, J. 4, G. 0, N. 3, P. 1, p. 1, c. 2.
Oppositions. — 1985-1986 : 4-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1979-1980 : 0-2.
Marseille (dom.) : 100 % de réussite ; Laval (ext.) : 25 % de réussite.

11. MULHOUSE-AMIENS
Mulhouse : 12e, 2 pt, J. 2, G. 0, N. 2, P. 0, p. 2, c. 2.
Amiens : 4e, 3 pt, J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 2, c. 1.
Oppositions. — 1984-1985 : 1-3 ; 1978-1979 : 0-0.
Mulhouse (dom.) : 50 % de réussite ; Amiens (ext.) : 50 % de réussite.

12. REIMS-CAEN
Reims : 5e, 3 pt, J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 2, c. 1.
Caen : 8e, 2 pt, J. 2, G. 1, N. 0, P. 1, p. 5, c. 2.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 1-0 ; 1980-1981 : 4-0.
Reims (dom.) : 50 % de réussite ; Caen (ext.) : 0 % de réussite.

13. ABBEVILLE-SAINT-DIZIER
Abbeville : 3e, 3 pts, J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 2, c. 1.
Saint-Dizier : 9e, 2 pts, J. 2, G. 0, N. 2, P. 0, p. 3, c. 3.
Opposition. — 1978-1979 : 4-1 (D IV).
Abbeville (dom.) : 100 % de réussite ; Saint-Dizier (ext.) : 50 % de réussite.

14. CANNES-LYON
Cannes : 1er, 4 pt, J. 2, G. 2, N. 0, P. 0, p. 5, c. 1.
Lyon : 4e, 3 pts, J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 5, c. 3.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-2 ; 1984-1985 : 2-2 ; 1983-1984 : 1-0.
Cannes (dom.) : 100 % de réussite ; Lyon (ext.) : 50 % de réussite.

15. LIMOGES-NIMES
Limoges : 16e, 0 pt, J. 2, G. 0, N. 0, P. 2, p. 1, c. 3.
Nîmes : 18e, 0 pt, J. 2, G. 0, N. 0, P. 2, p. 2, c. 7,
Oppositions. — 1984-1985 ; 0-4 ; 1982-1983 : 0-0.
Limoges (dom.) : 0 % de réussite ; Nîmes (ext.) : 0 % de réussite.

16. CUISEAUX-LOUHANS-AJACCIO
Cuiseaux-Louhans : 5e, 3 pts, J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 2, c. 0.
Ajaccio : 10e, 2 pts, J. 2, N. 0, P. 1, p. 3, c. 4.
Oppositions. — Pas en Championnat depuis dix ans.
Cuiseaux-Louhans (dom.) : 100 % de réussite ; Ajaccio (ext.) : 0 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un joueur

ROBERT DEWILDER

« A Brest, nous avons toujours eu des difficultés à jouer Auxerre. Ils gênent par leur rigueur, leur valeur collective, qui est largement au-dessus de la moyenne. Toulouse n'est pas à l'abri de la qualité auxerroise, du sérieux des joueurs. Entre Rennes et Nantes, ce sera un nouveau derby pour la suprématie de l'Ouest. Avec leur jeu collectif, les Nantais doivent gagner.

Les Niçois sont en période de rodage, ils devraient bientôt faire mieux. Je connais bien Rico, Joël Henry, pour les avoir entraînés, ce sont des joueurs de grande valeur. Ils ont perdu 1-0 à Nantes alors qu'ils avaient la possibilité de faire match nul.

Lille est une équipe solide mais elle n'a pas encore pris son envol alors qu'elle devrait jouer les trouble-fête cette année avec Vandenbergh et Desmet devant, qui n'ont pas encore trouvé leurs marques, et Péan, entre autres, derrière. A l'inverse, j'ai le sentiment que les Havrais ne feront pas une grande saison. Sans Krimau, ce sera beaucoup plus difficile pour eux.

A Brest, le vent souffle dans la bonne direction avec une défense que j'avais recherchée mais que l'on ne m'avait pas donnée. Ce club a toujours eu la réputation d'aligner une formation rigoureuse. D'ailleurs, nous avions, la saison dernière, la 4e attaque du Championnat. Malheureusement, il nous manquait une plus grande rigueur défensive. Et, cette année, les jeunes que j'ai lancés se retrouvent dans un ensemble très efficace. Aidés par les deux Sud-Américains, ils forment désormais une équipe solide, renforcée derrière. Guérin, mon beau-fils, m'a rapporté que le gardien n'avait même plus besoin de sortir. Je crois que la meilleure charnière centrale de France se trouve à Brest.

Pour l'opposition Lens-Saint-Etienne, je jouerais les Nordistes. Un peu parce que mon fils joue là-bas mais aussi parce que, à domicile et malgré leurs petites difficultés de début de Championnat, les Lensois devraient s'imposer.

A Limoges, on espère terminer entre la première et la sixième place. Mais il y a des efforts à faire, financiers et sportifs. Notre équipe pourrait être plus compétitive. Nous sommes encore un peu trop naïfs dans les dernières passes et les prises de risques devant les buts. En travaillant collectivement, ça devrait s'arranger. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	METZ	X	N	2	9 LENS	ST-ÉTIENNE	X	N	2
2 TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	10 MARSEILLE	LAVAL	X	N	2
3 RENNES	NANTES	1	N	X	11 MULHOUSE	AMIENS	X	N	2
4 BORDEAUX	TOULON	X	N	2	12 REIMS	CAEN	1	X	2
5 SOCHAUX	NICE	1	N	X	13 ABBEVILLE	ST-DIZIER	X	N	2
6 LE HAVRE	LILLE	1	N	X	14 CANNES	LYON	X	N	2
7 NANCY	R.C. PARIS	1	X	2	15 LIMOGES	NIMES	X	N	2
8 PARIS-S.G.	BREST	1	X	2	16 CUISEAUX LOUHANS	AJACCIO	X	N	2

Ce qu'il fallait jouer N° 52

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	BORDEAUX	1	X	2	9 LILLE	RENNES	X	N	2
2 NANTES	NANCY	X	N	2	10 TOULON	SOCHAUX	1	X	2
3 LAVAL	TOULOUSE	1	X	2	11 QUIMPER	ST-DIZIER	1	X	2
4 AUXERRE	MONACO	1	X	2	12 LA ROCHE/YON	TOURS	1	N	X
5 BREST	LENS	1	N	X	13 NIORT	CAEN	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	PARIS-S.G.	X	N	2	14 MONTPELLIER	BOURGES	X	N	2
7 METZ	LE HAVRE	X	N	2	15 BASTIA	NIMES	X	N	2
8 R.C. PARIS	MARSEILLE	1	N	X	16 CANNES	AJACCIO	X	N	2

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE
4 - 7 - 8 - 9 - 11 - 12 - 15

Les rapports du tirage N° 51

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	2	1 042 310,00 F
14 bons résultats	27	84 875,00 F
13 bons résultats	267	8 807,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	2 708	394,00 F

A présent, on ne peut plus parler de simple accident. La panique commence bel et bien à gagner Strasbourg et Nîmes, toujours désespérément bredouilles après deux journées. Le bonheur est total, en revanche, pour Cannes, vainqueur chez lui d'Ajaccio et pour Niort qui partage, avec les inattendus Valenciennois la première place du groupe A. Parizon, l'entraîneur des Chamois, a entamé un voyage d'affaires dont il ne rentrera que le 23 mai prochain. Avec peut-être dans son attaché-case une très bonne surprise. Au rang des favoris, il faut aussi placer Alès qui a trouvé un astucieux moyen pour éviter une trop importante hémorragie de joueurs à l'intersaison. A Guingamp enfin, Jean-Noël Huck réalise qu'il n'est guère aisé de succéder à Raymond Keruzoré...

Pour mettre hors d'état de nuire le concurrent caennais, les Chamois n'ont pas hésité à lui envoyer leur « légion étrangère ». Le Ghanéen Pelé (qui marche ici la main dans la main avec Delval) et le Marocain Amanallah ont inscrit les deux buts niortais devant Caen. **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

« Papa » est en voyage d'affaires

par Hervé OLCZYK

SOUS le beau maillot bleu de l'équipe de France comme sous ceux de Saint-Etienne, de Sochaux, du LOSC ou de Brest, l'attaquant Patrick Parizon a, naguère, régulièrement fait la preuve de son insigne talent. Passé, voilà deux ans, de l'autre côté de la caméra, « Papa » semble n'avoir, lors de cette délicate reconversion, subi nulle métamorphose. A trente-six ans, Parizon est indubitablement devenu un grand entraîneur. Quiconque se livre aujourd'hui à cette affirmation éprouve d'ailleurs le sentiment de commettre un lieu commun. L'occasion nous a maintes fois été donnée de souligner, dans ces colonnes, l'exceptionnelle et fulgurante réussite du mentor niortais qui a rempli la gageure de faire du petit club des Deux-Sèvres, dont beaucoup ignoraient précédemment l'existence, un des principaux candidats à l'accession en Première Division. Le temps nous semble être venu, cette fois, de s'attarder quelque peu sur les raisons de ce succès. L'ingrédient dont Parizon a fait le plus fréquent usage, dans sa « recette », c'est le travail. Car Patrick, au risque d'en faire bondir quelques-uns, est un immense travailleur. « Moi, tu sais, racontait-il vendredi soir dans le vestiaire désert, je suis loin d'avoir les mêmes facilités qu'un Gérard Houllier. Pour réussir, il a fallu que je travaille, que j'en bave ! Lorsque j'étais joueur, on me considérait généralement comme le boute-en-train de l'équipe. Que veux-tu, j'adorais faire rire les copains. C'est peut-être pour ça qu'on m'a toujours pris pour un rigolo. Certaines personnes doutaient, pour ces raisons, de mes capacités à devenir un bon entraîneur. Il me semble avoir prouvé à ces gens-là leur erreur... »

PARIZON, LE PERFECTIONNISTE

Le directeur sportif des Chamois Niortais, Yvon Augustin, l'homme de confiance de Parizon, celui qu'il charge de superviser les adversaires et les éventuelles recrues niortaises, use, pour définir « Papa », du terme de perfectionniste. C'est comme si Patrick avait dans la tête un petit tableau. Tant que toutes les cases ne sont pas cochées, tant que tout n'est pas exactement comme il le souhaiterait, il n'est pas satisfait...

Rares doivent être les ennemis de Patrick Parizon, tant est grande la sympathie qui se dégage de sa personne. Papa, selon ses propres aveux, se révèle être effectivement tout le contraire d'un gueulard. Ce qui n'exclut nullement la fermeté et la droiture. « Je n'admets pas qu'un joueur ne fasse pas son boulot, qu'il se foute de la g... du public. Celui qui ne respecte pas le football, qui triche, il finit tôt ou tard par se planter ! » Parizon, lui, ne triche pas. Jamais ! Délaissant la bronzette et autres plaisirs futiles, il passe des après-midi entiers, des nuits même, à concocter quelque savant plan de bataille, à consulter les fiches de renseignements que lui et son ami Yvon Augustin ont établies et qui sont le résultat de longues observations. Trouver ce qu'il y a de mieux pour son équipe, tel est l'unique souci du bon Papa. La méthode a sans doute du bon. Ce que tendrait à prouver le récit qui va suivre. « Grâce aux observations d'Yvon Augustin et aux miennes, nous confiait Parizon quelques heures avant le décisif Niort-Caen de vendredi, je sais que les attaquants caennais ont tendance à délaisser le flanc droit. Partant de là, j'ai décidé de n'aligner que trois défenseurs. Tout à l'heure, je ferai ainsi évoluer Paul Squaglia en quatrième milieu de terrain. » Idée géniale. Et récompense de ce travail de titan. La preuve. 69e minute de jeu. Le SM Caen, quoique dominé, n'a toujours pas encaissé de but. A cet instant, l'ex-Lyonnais Paul Squaglia (« Mon cher président, M. Figari, espérait secrètement voir un Corse jouer aux Chamois », confie Papa en riant) s'échappe sur le flanc droit et adresse un long centre qui va être repris de la tête par un petit bonhomme au physique de minime, nouvelle idole de la Venise Verte, Abedi Ayew dit Pelé. But prodigieux, chef-d'œuvre de précision. Et que l'intéressé, à peine ému par son exploit, nous raconte : « Quand la balle de Squaglia arrive, je me rends compte que le gardien de Caen se trouve très près de son poteau droit. Je me lance et je décide de placer mon coup de tête au ras de son poteau gauche. » Commentaire élogieux de Patrick Parizon : « Il a, malgré sa petite taille, une superdétente verticale. Et sans élan, en plus ! »

B.M.W. AVEC CHAUFFEUR...

Le sieur Parizon, cela ne vous étonnera pas, n'a qu'à se féliciter d'avoir enrôlé, pour tenir le rôle de numéro 10, ce jeune Ghanéen de vingt-trois ans. Ecoutez plutôt Papa nous détailler dans quelles circonstances bien particulières ce transfert s'est réalisé. « Canal+ diffusait le match Saint-Etienne - Lyon, en Coupe de la Ligue. C'est un éducateur de Niort qui, après avoir vu cette partie, m'a parlé de Pelé pour la première fois.

Pétard, me dit-il, je viens de voir un petit Ghanéen dans l'équipe de Saint-Etienne. Qu'est-ce qu'il est bon ! Pelé effectuait à ce moment-là un essai chez les Verts. Un peu plus tard, j'ai entrepris de faire une tournée des centres de formation. En passant à Saint-Etienne, j'ai appris par Pierre Garonnaire qu'il s'était séparé de Pelé, en raison de l'arrivée des deux internationaux bulgares. Garonnaire, me voyant intéressé, m'a mis en contact avec Pierre et Christian Duraincie, ses impresarios. Mais ceux-ci tenaient absolument à faire signer Pelé en Division I. Quelque temps après, voyant qu'il n'avait signé nulle part, j'ai contacté Christian Duraincie (1), qui m'a informé que Pelé, n'ayant pas trouvé de preneur en France, s'en était retourné au Ghana. Du coup, nous n'avons eu aucun problème à le faire venir aux Chamois. Le lendemain de son arrivée à Niort, il a fait ses débuts contre Bourges. Il a tout de suite démontré d'énormes qualités. Il a même marqué un but. Une semaine plus tard, il nous a refait un supermatch contre La Rochelle. Dès lors, nous n'avons plus traîné. Il a aussitôt signé un contrat de deux ans avec les Chamois. »

L'insolente technique de Pelé (on notera que ce surnom a été rajouté sur son passeport par les autorités du Ghana) ne lui a pas encore apporté la notoriété au plan national. Au Ghana pourtant, Abedi Ayew Pelé est une véritable star. Ses qualités de footballeur ont valu à cet enfant de la rue l'amitié du chef de l'Etat ghanéen. Ainsi qu'une certaine aisance financière. Dans les rues d'Accra, la capitale, Abedi se baladait en effet dans une superbe BMW, avec chauffeur en prime. A ses ordres, on obéissait sans sourciller. Une idole. Considéré en Afrique comme le meilleur footballeur de sa génération, Pelé compte trente-cinq sélections en équipe du Ghana où il a débuté à quinze ans et avec laquelle il a disputé la Coupe d'Afrique des Nations en 1982. Vous voilà à présent un peu mieux familiarisé avec la nouvelle recrue niortaise dont on risque de reparler bien souvent dans ce Championnat.

LE TOIT AVANT LES FONDATIONS...

Outre Abedi Ayew Pelé, les Chamois niortais, auxquels le statut professionnel vient d'être accordé, après maintes palabres inutiles (leur situation financière était on ne peut plus saine), se sont assurés les services de quatre joueurs : Merelle, le gardien rempla-

çant d'Auxerre, les deux Lyonnais Boucher et Squaglia, et enfin le Marocain de Besançon Azzedine Amanallah. Pas un seul attaquant parmi eux. Ceci correspond à un choix délibéré de Patrick Parizon. « Un club de foot, argumente Papa, c'est le contraire d'une maison. Tu commences par le toit et tu finis par les fondations. L'an dernier, on a fait le nécessaire pour que le toit ait une belle gueule. Cette saison, sachant que Niort serait attendu au coin du bois, j'ai décidé de n'engager aucun attaquant et de renforcer au contraire mon potentiel défensif ainsi que mon milieu de terrain. »

A L'ÉTROIT DANS SA PEAU

Un choix dont on mesure déjà les effets, les Chamois, après leur succès sur Orléans et Caen (deux favoris), n'ayant à cette heure toujours pas encaissé le moindre but. Les Deux-Sévriens affichent un sourire d'autant plus large qu'ils partagent avec Valenciennes la première place du groupe A. Une situation tout à fait de nature à faire croître les ambitions du club que dirige Pierre Figari. Pourtant, aussitôt qu'est évoquée l'éventualité d'un « heureux événement », Patrick Parizon s'empresse d'appeler à la sérénité et au calme : « Vu les capacités d'accueil actuelles de la Venise verte, ce serait une folie que de tenter l'aventure de la Première Division. Les règlements de la FFF stipulent de plus que pour jouer en Division I, il faut un stade de 20 000 places. Or nous ne disposons à Niort que de 12 000 places dont seulement 2 000 assises. Je me souviens que l'an dernier, pour Niort-RC Paris, on se battait pour avoir une tribune. Les gens voulaient lyncher les mecs qui vendaient les billets ! »

On aura saisi que si Papa souhaite un jour où l'autre faire franchir aux Chamois le palier de la Division I : « Depuis trois ans que je suis ici, je m'attache chaque jour à apporter une progression dans ce que je fais », assure-t-il. Il se refuse à le faire dans n'importe quelles conditions. Le président Pierre Figari n'ignore d'ailleurs pas que le seul moyen pour lui de conserver son entraîneur (Patrick Parizon a été pressenti pour succéder à Robert Dewilder à Brest), c'est de lui donner les moyens d'évoluer en Première Division.

LA MUNICIPALITÉ JOUE GAGNE-PETIT

D'où ces moyens pourraient-ils venir ? Assurément pas de la municipalité niortaise laquelle, malgré l'admirable parcours réalisé par les Chamois, se refuse à leur accorder l'intérêt qu'ils méritent. Le nouveau maire socialiste, Bernard Bellec (il a succédé à René Gaillard, décédé en janvier), n'accorde en effet qu'une subvention de 200 000 F aux Chamois. A cette somme, il faut ajouter 400 000 F pour le nouveau centre de formation qui ouvrira ses portes en septembre. On précisera, à titre de comparaison, que le voisin Poitiers (Division III) reçoit pour sa part 800 000 F de sa municipalité. « Des efforts ont certes été consentis, reconnaît le président Figari. La municipalité a par exemple dépensé un million de francs pour la réfection du terrain et l'amélioration de l'éclairage. Cela est positif. Mais cependant nettement insuffisant pour tenter l'aventure de la Division I. » On comprendra mieux l'amertume des dirigeants deux-sévriens et de Parizon quand on saura que 10 milliards ont été dépensés pour l'édification d'un centre culturel en ville.

Les toutes-puissantes mutuelles qui se sont bâti de véritables empires dans la cité des Deux-Sèvres, où elles font vivre une grosse partie de la population, sont-elles susceptibles de donner aux Chamois le coup de pouce attendu ? Pas sûr du tout ! Commentaire amer de M. Figari : « Les mutuelles, contrairement à ce que l'on croit, sont loin d'apporter à mon club toute l'aide souhaitée. » Alors qui ? Nous croyons savoir que le président Figari a sa petite idée sur la question. « Vous aurez remarqué, dit-il, que mes joueurs évoluent sans publicité sur leur maillot. La raison en est simple. Je me refuse à vendre le nom des Chamois pour cinquante malheureux millions de centimes. Ce dont les Chamois ont besoin, c'est non pas d'un sponsor, mais d'un véritable partenaire qui, par son aide, leur permette de monter en Division I. Ce partenaire, si nous ne trouvons pas à Niort le soutien nécessaire, je n'hésiterai pas à aller le chercher à l'extérieur. En d'autres termes, il pourrait s'agir d'un partenaire national et non plus local... »

(1) Les frères Duraincie se sont notamment spécialisés dans l'organisation de matches. Christian Duraincie fut, pour sa part, l'adjoint de Robert Herbin pendant son séjour en Arabie Saoudite, l'an dernier.

Le tremplin alésien

Hier révélation, aujourd'hui sûrement confirmation, Alès présente une ossature solide.
Simplement parce que le club cévenol sait attirer et surtout conserver des joueurs ambitieux.
A l'image du stoppeur Cabanel.

par Patrick DESSAULT

ALES. — Il était fatal qu'Alès attire les regards. Tout comme il lui pendait au nez, sa saison 1985-1986 y prédisposant (deuxième du groupe A, derrière Saint-Etienne), que ses dirigeants se fassent lever certains joueurs et les laissent filer en juin dernier : Le Provost (Le Havre), Palu (Nîmes), Barberat (Cannes) et Gudimard (Strasbourg). D'autres reçurent des offres de clubs de D I, mais afin de préserver l'ossature d'une équipe qui a bien l'intention de faire de nouveau parler d'elle, les dirigeants cévenols ont fermé la porte. Comment ? Tout simple. En plaçant le prix du transfert très haut, de façon que cela devienne inabordable. Surtout pour des joueurs intéressants, mais qui n'ont pas pour autant encore tout prouvé. Ainsi, Auxerre (pour le libero Zago) ou Le Havre (pour le stoppeur Cabanel), ont-ils dû reculer devant les frais à engager dans cette affaire.

Pour chacun d'eux, on dit que Alès aurait demandé 200 millions de centimes. C'est cher, non ? Patrice Cabanel, vingt-deux ans depuis juillet, en convient : « Ces chiffres avancés sont exacts, cela prouve que mes dirigeants ont tout simplement empêché, par ce biais, que l'opération se fasse. Je suis un peu étonné de cette réaction, car l'on m'avait dit qu'ils aidaient en général les jeunes à se bâtir une carrière. Cela étant, il faut aussi les comprendre. Ils ne peuvent pas non plus laisser partir tout le monde. »

Et notamment ce stoppeur aux moyens impressionnants : 1,92 m, 85 kilos. Intelligent (bac C, section mathématiques), il est né et a été formé à Béziers. Son prof ? Un certain Borgoni, qui l'a fait débuter à l'ASB et qui n'a jamais fait dans la couture. « C'est vrai qu'au début je profitais largement de mes atouts physiques. On me le conseillait d'ailleurs, à Béziers, car cela constituait l'essentiel de nos forces. Mais cela fait deux ans que je suis arrivé à Alès, et je crois m'être un peu calmé. »

Il n'empêche, le bonhomme demeure impressionnant, et on comprend l'intérêt des clubs pros à son égard. Pourtant, jusqu'à l'an dernier, il était totalement passé inaperçu auprès de ces derniers, et de tous les sélectionneurs. « Je ne compte aucune sélection. Même pas régionale. C'est tout juste si j'ai été retenu par l'équipe de district du Languedoc. Quand j'ai eu mon bac, je me suis inscrit à la Fac de Lettres, pour être sélectionné avec l'équipe de France universitaire, et le jour où on m'a appelé, j'ai dû me faire opérer d'une veine éclatée à la cheville. »

Etonnant tout de même ! Cet anonymat est presque trop gros, au point qu'aujourd'hui l'erreur paraît en partie réparée. Pour lui, Alès ne constitue plus qu'un tremplin : « Il suffirait que je confirme cette année, pour que les clubs vraiment intéressés franchissent le pas. Sinon, je suis sous contrat ici jusqu'en 1989. C'est donc à moi de faire le nécesaire. Mais je crois qu'avec Alès j'ai quelques chances de réussir. Une fois de plus, nous allons jouer les premiers rôles, nous battre, nos matches contre Nîmes et Lyon en ont apporté la preuve. C'est bon pour moi. »

En effet, ce garçon qui pique les ballons de la tête, devant et derrière, qui couvre le terrain à la façon d'un marathonien, a tout pour attirer les convoitises. Mercredi dernier, au stade Pibarot, on a aperçu pas mal de gens connus Et certainement intéressés par Patrice Cabanel. Car, enfin, quoi, ce n'est pas pour rien si Alès, la saison passée, a fini meilleure défense de la Division II : vingt-deux buts. Le Racing Club de Paris (24), Saint-Etienne (29), les deux promus, n'avaient donc pas tout gagné.

Guingamp victime de l'inflation

Une tâche des plus délicates pour Jean-Noël Huck : poursuivre l'œuvre entamée à Guingamp par Raymond Keruzoré...

Les tarifs en vigueur ne permettent pas au club breton d'acquérir des joueurs de grande valeur.
Obligation lui est donc faite de se débrouiller avec les moyens du bord.

GUINGAMP. — Choyé depuis de nombreuses saisons sur le plan spectacle, le public guingampais esquisse actuellement un début de grimace. Certes, il sait qu'il s'agit d'un début de saison, que tout va peut-être rapidement se mettre en place, ainsi qu'au moment de la Coupe de la Ligue, mais il ne s'est jamais montré très patient, et il veut tout d'un coup.

Il en vient à s'interroger pour savoir si « l'après-Kéru » ne va pas marquer des temps plus difficiles. D'autant que ce changement de direction à la tête de l'équipe a coïncidé avec l'inflation que vient de connaître le football français.

« Comment voulez-vous qu'un petit club comme le nôtre puisse s'aligner financièrement sur les tarifs pratiqués à un certain échelon. Il a fallu attendre que tous les clubs aient terminé leur recrutement pour commencer le nôtre... »

Le président Le Graet était désireux de renforcer d'autant plus son effectif que depuis plusieurs saisons, le manque de réserve s'était cruellement fait sentir, surtout après la trêve hivernale. En Avant avait perdu une bonne partie de ses espérances. Nous n'irons pas jusqu'à dire que le recrutement s'est effectué de façon plus quantitative que qualitative. Ce serait faire injure aux nouveaux, que l'on ne doit pas juger avant qu'ils ne fassent leurs preuves, mais il est bien évident que les joueurs de grand talent sont trop chers à présent pour la bourse guingampaise.

Toutes ces interrogations ne se seraient pas présentées si le club, après une remarquable Coupe de la Ligue, pour laquelle il se trouve toujours qualifié, avait persévéré dans la même voie.

« C'est ce qui m'inquiète le plus, avoue l'entraîneur Jean-Noël Huck. En Coupe de la Ligue, nous avons le plus souvent marqué les premiers et l'ensemble s'est alors mis à tourner avec régularité. Face à Abbeville et Orléans, nous nous sommes trouvés dans une situation identique avec pourtant cinq matches de préparation derrière nous et nous versions dans la fébrilité. »

Jean-Noël Huck a dû rechausser les crampons, non pas pour accélérer l'osmose avec ses joueurs, mais bien par la force des choses, car l'excuse numéro un des Bretons demeurait une infirmerie trop remplie. Or, première surprise agréable, on s'aperçoit qu'à trente-huit ans Jean-Noël Huck possède encore vista et ressources physiques.

Il est certain qu'il se serait bien passé de cette expérience un peu précipitée.

Actuellement, en effet, trois des quatre défenseurs titulaires sont écartés des terrains. Hans Enriksen, l'arrière droit, qui s'est fait opérer d'un tendon rotulien, et qui ne reprendra qu'au mois d'octobre, si tout se passe bien ; Didier Heyman, le stoppeur, qui souffre d'une pubalgie tenace et semble attendre une hypothétique guérison, avant de se livrer au scalpel du chirurgien ; Loïc Jouan, enfin, l'arrière gauche, victime d'une occlusion intestinale, après un choc violent avec son gardien Nadon, mais qui devrait reprendre l'entraînement la semaine prochaine.

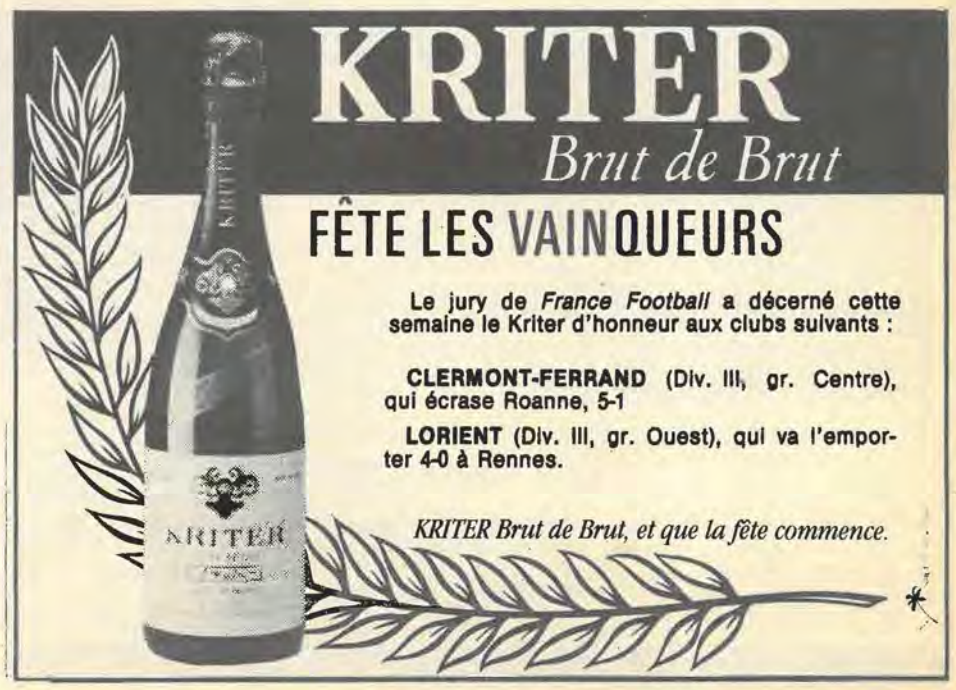
« Il y a cinq titulaires en moins, par rapport à l'an passé, poursuit Jean-Noël Huck. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on trouve la cohésion. Nous ne sommes pas plus forts que les autres clubs, le Racing ou le P-SG notamment, qui connaissent des problèmes identiques. »

Souhaitons que cette cohésion intervienne assez rapidement, car, nous l'avons dit, le public breton n'a pas la réputation d'être très patient et ne saurait se contenter de la portion congrue. Lui qui a vu son équipe flirter avec l'accession depuis quelques saisons, et auquel on a fait miroiter la construction d'un stade plus vaste, avec des tribunes dignes du standing actuel du club.

En Avant, qui vient de faire signer l'ancien Nantais Furic, a failli également accueillir un autre attaquant, le Rennais Barthélemy. Mais les exigences de ce dernier dépassaient les moyens financiers du club.

Cette inflation dans le football français n'amènera sans doute pas la faillite d'En Avant de Guingamp, mais va lui compliquer indéniablement la tâche.

René ROCFORT.



UNE VODKA QUI ABOIE

Cuiseaux-Louhans a sans doute trouvé une mascotte pour la future saison : un splendide chien colley répondant au pseudonyme de Vodka. Vodka, qui est une jolie fille de trois ans, arborait, au stade de Bram, les couleurs sang et or. Pour la petite histoire, Vodka est la propriété de M. Franquemagne, secrétaire général du C.S.C.L.

Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, était venu rendre une visite de politesse à son collègue, Georges Eo, d'Abbeville. Lorsqu'il est entré dans le vestiaire d'Abbeville après la victoire contre Dunkerque, Camille Choquier s'est vu apostropher par Georges Eo qui lui a dit : « Tu vois ce qui t'attend le 13 septembre ! » En effet, Abbeville et Amiens vont se rencontrer au stade Delique dans un derby qui passionne déjà les supporters des deux clubs.

L'équipe de Cuiseaux-Louhans aura dû quitter prématurément, vendredi soir, sa retraite jurassienne de Bletterans. Effectivement, le coach, René Le Lamer, s'insurgea fort justement lorsqu'il apprit, par la patronne de l'établissement, qu'il était prévu deux joueurs par chambre pour la nuit. Dès le repas du soir, tout le monde regagna ses pénates. Pour un meilleur sommeil ?

Comme l'on sait, Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien, s'intéresse de près à l'astrologie. Dans son horoscope paru dans le journal *l'Alsace*, on pouvait lire sous le signe du Verseau (le signe de l'entraîneur) : « Attention, samedi est une journée pleine de pièges. » Cet horoscope ne croyait pas si bien dire.

A deux reprises, Kojedal, le libero mulhousien de nationalité norvégienne, s'est affalé dans la surface de réparation angevine. A deux reprises, le public réclama un penalty. Après le match, le grand Norvégien expliqua : « Je ne sais pas s'il y avait vraiment penalty, mais ce n'est sûrement pas sur ces deux actions que nous devions remporter la partie. Cela fait longtemps que nous aurions dû marquer, au hasard de nos nombreuses occasions. »

449e match pour Alain Chaussin, le capitaine gueugnonnais qui va tout faire pour atteindre les 500. Vu sa forme actuelle et le sérieux dont il fait preuve, nul doute qu'il y parviendra.

Depuis le début de saison, on utilise à Valenciennes un mur factice, constitué de figurines, pour l'entraînement des coups de pied au but. Déjà la tête de l'une d'elles a été arrachée, mais on se refuse à donner le nom du canonnier qui a réalisé l'exploit.

Le capitaine strasbourgeois Vogel, qui a écopé d'un second avertissement alors qu'il avait bénéficié du sursis en fin de saison dernière, doit maintenant s'attendre à une suspension.

Piasecki, à la fin de la rencontre VA-Strasbourg, était plutôt désabusé : « Nous avions atteint la cote d'alerte, il n'y a plus de solution. Notre incapacité à marquer des buts est inquiétante. A ce rythme, nous aurions pu jouer trois heures et même trois jours. »

Pas de chance pour l'ex-Audonien Pascal Havet, qui, à cause de différents petits pépins de santé, n'a pu jouer complètement qu'un seul des sept matches de préparation de sa nouvelle équipe lyonnaise.

Jacky Braun, qui s'occupe désormais de l'équipe de France Olympique, était un spectateur attentif au match Abbeville-Dunkerque. Il nous a annoncé que fin septembre il se rendrait à Séoul puis au Japon dans le cadre de sa mission fédérale.

Sassus, l'ailier droit cannois qui a été récemment opéré d'un tibia à Lyon, est de retour sur la Croisette. Il a pu apprécier la victoire de ses partenaires devant Ajaccio. Autant vous dire qu'il brûle d'impatience de les retrouver d'encore plus près. A savoir sur le terrain.

Dusan Savic, le buteur cannois sorti peu avant la demi-heure de jeu devant Ajaccio, souffre d'une élongation au grand adducteur. On peut prévoir qu'il ne sera pas du voyage à Nîmes et sa participation à la rencontre (au sommet déjà) de Lyon, samedi prochain à Coubertin, paraît bien compromise.

Cannes-Ajaccio avait attiré près de 3 500 spectateurs. Et parmi eux, Yvan Curkovic, les Niçois Blanc (auteur d'un excellent match la veille contre Bordeaux) ainsi que N'Dioro. Bernard Casoni, l'ex-Toulonnais également présent, étant favorablement impressionné par son ancienne équipe.

Raymond Poulidor, avec sa gentillesse coutumière, avait répondu à l'invitation des dirigants limougeauds. C'est lui qui donna le coup d'envoi de la rencontre Limoges - Le Puy. Son intervention fut saluée d'une belle ovation. Toujours aussi populaire « Poupou » !

A Limoges, comme ailleurs, les demandeurs d'emploi sont nombreux. Parmi eux, bien sûr, des amateurs de football. Afin de ne pas les priver de leur sport favori, les dirigeants limougauds ont obtenu l'autorisation de pratiquer des demi-tarifs. Une initiative très appréciée.

Thierry Ardisson n'a pas pu participer au premier match officiel à domicile avec Limoges. L'ex-Niçois souffre des adducteurs.

Daniel Goutoule, victime d'une fracture à un poignet, n'est toujours pas opérationnel. Il espère retrouver la compétition dans une quinzaine de jours. Une rentrée attendue, la défense limougeaude ayant bien besoin de ce solide élément.

Les Limougeauds portent, cette saison, de nouvelles tenues : bleu ou rouge en fonction des couleurs de l'adversaire. La réalisation de ces équipements a été confiée à une entreprise régionale très attachée au secteur sportif.

C'est finalement au FCO Neudorf qu'a atterri Olivier Rouyer, arrivé en fin de contrat à Lyon en juin dernier.

Marguerite, l'attaquant de Dunkerque, a beaucoup surpris le public d'Abbeville quand il a fait son entrée sur le terrain (55e). En effet, il portait des collants... blancs. Pourtant, la température était relativement douce. Comment Marguerite fera-t-il quand les terrains seront plus durs et la température plus froide cet hiver ?

Francis Smerecki et Georges Eo s'étaient déjà retrouvés quarante-huit heures avant le match Abbeville-Dunkerque sur le terrain de Valenciennes, où se produisait Strasbourg. C'est que l'équipe d'Alsace va bientôt se retrouver sur le chemin d'Abbeville et de Dunkerque en Championnat.

expliquez-vous

GILBERT LIENHARDT

Dans l'équipe strasbourgeoise qui a sombré jeudi à Valenciennes, un joueur s'est fait remarquer par son absence : Didier Six. L'entraîneur, Francis Piasecki, avait en effet jugé préférable de ne pas faire appel aux services de son attaquant-vedette, coupable, selon lui, d'indiscipline lors du match d'ouverture face au Stade de Reims. Invité par téléphone à s'exprimer sur les motifs précis de cette sanction et à répondre aux dures accusations de son entraîneur, Six a rejeté l'offre, nous invitant à interroger son homme d'affaires, Gilbert Lienhardt. Ce que nous avons fait...

« Six est entre autres accusé de n'en faire qu'à sa tête sur le terrain. Alors pourquoi ne répond-il pas lui-même à ces attaques ?

— Didier a déjà répondu.

— A quelle occasion ?

— C'était sur FR 3 Alsace. Il a, en gros, déclaré qu'il ne comprenait pas pourquoi Piasecki le rendait coupable de la défaite devant Reims. Il reconnaît ne pas avoir été transcendant ce jour-là, mais le reste de l'équipe est lui aussi passé à côté du sujet. Tout le monde était crispé. Il n'empêche que c'est Six qu'on a choisi comme tête de Turc.

— Vous-même, avez-vous eu une explication à ce sujet ?

— Après la défaite de Reims, Piasecki a peut-être voulu marquer le coup en écartant la personnalité marquante de l'équipe. S'il avait sorti un jeune du centre de formation, l'effet n'aurait pas été le même.

— Tout de même, les reproches envers Six sont précis. Le non-respect des consignes données à la mi-temps, etc.

— On l'accuse aussi de ne pas se comporter en pro, de refuser de faire la sieste, de s'occuper davantage de ses affaires que du foot. Je puis personnellement témoigner que Didier est un superpro. Bien sûr, ce n'est peut-être pas un modèle de discipline. Mais il faut savoir qui est Six. Didier, il aime l'improvisation. C'est ce qui fait son charme. Jamais on ne fera de lui un soldat de plomb !

— Piasecki se serait donc trompé de joueur ?...

— Possible. Mais si Piasecki a fait venir Didier au Racing, c'est pour des raisons bien précises. Il voulait en faire un attaquant-organisateur, un patron. N'oublions pas que, si Micciche a éclaté l'an passé à Metz et Bocandé marqué autant de buts, Didier y est largement pour quelque chose.

— On comprend donc mal cette mise à l'écart...

— Vous savez, la descente du Racing en Division II a été très mal acceptée par le public. Cela, ajouté à l'affaire Hechter, nuit à la sérénité du club et doit agir sur les nerfs de l'entraîneur, qui a un besoin absolu de réussite.

— Didier honorera-t-il ses deux ans de contrat ?

— Il avait des offres de Suisse et de Bundesliga. Il les a rejetées parce qu'il souhaite s'établir en Alsace et participer à la remontée du RC Strasbourg en Division I. Cela dit, si Piasecki est capable de se passer de Didier Six pendant toute la saison, tant mieux pour lui. Mais, dans ce cas, je doute que Didier reste.

— On dit de Didier Six qu'il est incapable de se trouver bien quelque part...

— Je ne crois pas que Didier soit un garçon qui crée des problèmes là où il passe. Je le connais depuis trois ans et je crois que, à mon contact, il a beaucoup évolué. Lorsque nous nous sommes rencontrés, il avait, hélas ! déjà fait pas mal de c... Comme de quitter la Bundesliga pour signer à Mulhouse, par exemple... »

Hervé OLCZYK.

Les Bragards n'ont guère eu le temps de fêter leur match nul à Quimper. A peine la rencontre terminée, ils se sont précipités à la gare pour pouvoir reprendre le train de Paris.

Incertain jusqu'à la dernière minute, l'attaquant quimpérois Ferrigno put finalement tenir sa place, mais son partenaire, Do Rego, souffrant de la cheville, dut quitter le terrain à la mi-temps.

« Jamais, je n'ai vu un entraîneur s'investissant autant que lui dans son travail et dans son club. » Paroles prononcées par Charles Mighirian, le président de l'OL, à l'intention de Robert Nouzaret, à l'occasion de la signature de la prolongation du contrat de celui-ci jusqu'en juin 1990.

Les Lyonnais ne manquent pas d'espions ! Ainsi, outre le superviseur attitré des adversaires des Lyonnais, en l'occurrence Marcel Leborgne, Hervé Goursat, pratiquement rétabli de sérieux ennuis à une jambe l'ayant éloigné des terrains depuis la fin de l'année dernière, et Rémy Garde, un autre convalescent du club, ont eu mission, la semaine dernière, d'observer Limoges-Le Puy.

Georges Korac a assisté à Reims-Amiens en compagnie de sa recrue Laurent Fourrier l'entraîneur du CO Saint-Dizier a quitté le stade Delaune fort perplexe : « Quand je vois que Amiens compte trois points, je suis inquiet. S'il faut jouer de cette manière pour se maintenir, je me demande comment nous allons faire, car Saint-Dizier n'est pas capable d'opérer ainsi. »

Aveu de Claude Robin qui, après avoir joué 105 matches de D I avec Lille, a atterri à Lyon cette année : « Non, ce n'est pas une dévaluation de se retrouver en D II dans un club ambitieux comme l'est Lyon. Cela peut même être plus grisant de participer à une remontée en D I que de jouer dans une équipe de D I vouée au bas du tableau. »

A l'issue du match Limoges - Le Puy, Dewilder, l'entraîneur limougeaud, faisait grise mine et ne mâchait pas ses mots : « Nous avons été inexistants. Mais, ce qui me désole le plus, c'est cette incapacité à réagir. On peut être dans un jour sans et faire preuve d'un minimum d'activité. Cela ne fut même pas le cas. »

Gilles Belières, qui a signé cette saison son premier contrat pro en faveur de Limoges, n'a pas le moral. Militaire à Brive, il n'a guère la possibilité de s'entraîner, et ne peut donc jouer. Révélation de la saison dernière, Belières n'envisage pas l'avenir avec optimisme, car il doit prochainement rejoindre La Courtine. Un cantonnement qui risque de le contraindre à une inactivité sportive quasi-totale.

NOS LOINTAINS COUSINS...

La ville de Niort est jumelée avec la cité d'Atakpamé, dans le sud du Togo. Le président de Niort, qui s'y est rendu au mois de mars, en a profité pour signer avec la fédération togolaise de football un contrat d'amitié. Ainsi, pendant la trêve hivernale, les Chamois se rendront en tournée au Togo. Par ailleurs, la Fédé togolaise s'est engagée à réserver à Niort ses jeunes joueurs les plus talentueux. Ainsi, dorénavant, tout jeune Togolais souhaitant venir jouer en France devra obligatoirement passer par le club des Deux-Sèvres. Pour l'ouverture du centre de formation, début septembre, deux jeunes Togolais arriveront d'ailleurs dans la ville natale de Mme de Maintenon. En contrepartie, les Chamois se sont engagés à aider le Togo dans la formation de ses éducateurs...

Un président dans le bain

L'histoire ne nous a pas dit si les joueurs d'Angers ont tenu leur promesse. Toujours est-il qu'ils avaient décidé, avant le match face à Mulhouse, de précipiter leur président dans une piscine si, d'aventure, ils parvenaient à prendre un point en Alsace. Avec la joie du nul réalisé, en fait, le projet est peut-être bien tombé à l'eau...

La semaine dernière, la plupart des joueurs de Dunkerque ont été indisposés par un virus qui leur a provoqué une sorte d'entérite. Cela a contraint l'entraîneur Smerecki à ralentir le travail de ses joueurs. C'est ainsi que l'un d'entre eux, Westelynsk, fut beaucoup plus touché que ses partenaires, et dut déclarer forfait pour le match d'Abbeville.

Faisant contre mauvaises fortune bon cœur, Robert Vicot est en train de découvrir les vicissitudes qui s'acharnent sur un club, disons modeste pour ne vexer personne, mais aussi qui manque singulièrement de structures. Fort heureusement, l'entraîneur biterrois a le moral bien trempé, il prend la chose avec philosophie : « Cela me rajeunit, dit-il, et me rappelle mes débuts dans le métier... »

Si au stade de Sauclières, à Béziers, les installations réservées à la presse sont réduites à leur plus simple expression, sur l'inconfortable stade municipal de la Présidente elles sont absolument inexistantes : pas de pupitre, pas de téléphone... Les journalistes et radio-reporters durent se réfugier dans le mirador réservé au juge à l'arrivée des compétitions d'athlétisme.

Des qualifications qui commencent à se faire attendre : celles de Bacci et de Dusé. La commission qui devait trancher sur leur cas, en raison des fêtes, a en effet reporté sa session à ce mardi 19. En attendant, Béziers perd des points et le public commence à trouver le temps long, tandis que Babic, sans l'autorisation de l'ASB, son dernier club, était immédiatememt qualifié à Montceau qui l'alignait face à Thonon.

Le vétuste stade de Bram, dont on attend impatiemment une révision complète au niveau des infrastructures, vient d'être enfin doté de 800 places supplémentaires de gradins. A vrai dire, ce n'était pas un luxe.

Ollier, le solide joueur de Montceau, victime en avant-saison d'une fracture de l'avant-bras, pourrait effectuer sa rentrée mercredi soir contre Béziers. Un renfort de plus pour Jodar qui, décidément, possède cette saison un solide effectif.

NIORT EN CONNAÎT UN RAYON...

Bernard Tapie fait, à l'évidence, des adeptes. Le très ingénieux président des Chamois Niortais, Pierre Figari, a en effet décidé d'organiser, le 12 septembre prochain, date de Niort-Mulhouse, une soirée spéciale au cours de laquelle les joueurs de Niort seront, uni à un, présentés au public au moyen d'un rayon laser. C'est un spécialiste de la région de Niort qui se chargera gratuitement de tous les préparatifs.

2 500 spectateurs seulement pour la première de la saison à Furiani. On attendait mieux. Mais, vraisemblablement, la défaite à Ajaccio avait quelque peu refroidi l'ardeur des supporters bastiais pour la venue de Nîmes.

Trois anciens joueurs du Stade Lavallois évoluaient samedi soir, à Cuiseaux-Louhans : Christian Felci et Olivier Blino côté bressan et l'Allemand Krause dans les rangs sétois. Pour sa part, le capitaine bourguignon prit régulièrement l'ascendant sur l'avant-centre germanique.

« Thonon risque de souffrir cette saison, car il lui manque un joueur de métier en milieu de terrain. » Cette réflexion avisée est celle de l'entraîneur de Montceau, Jean-François Jodar, à l'issue du match victorieux que son équipe venait de disputer sur les bords du Léman.

Didier Six, que Francis Piasecki avait mis sur la touche pour Valenciennes-Strasbourg, n'a pas voulu rester inactif. Il a joué en Division III avec l'équipe réserve du Racing contre Epinal.

Santos Muntubila, l'attaquant zaïrois de Bastia, n'a toujours pas fait ses débuts sous les couleurs du club corse. Un différend d'ordre financier avec son ancien club, Sarrebrück, est pour l'instant à l'origine de cette situation. On attend, à Bastia, que le club allemand délivre tout de même la lettre de sortie de l'attaquant africain.

Un moment émouvant pour Simei Ihily, le Néo-Calédonien, qui avait passé sept ans à Bastia avant d'émigrer à Nîmes et qui retrouvait samedi soir le stade Furiani, dix-huit mois après l'avoir quitté.

Cecarelli a fait, samedi, ses débuts dans la cage de l'équipe bastiaise, face à Nîmes. Il prenait, à cette occasion, la succession de Muratti, qui avait quelque peur raté les siens la semaine précédente, à Mezzavia, contre Ajaccio.

Les deux tribunes du stade Joseph-Moynat étaient pleines pour le match Thonon-Montceau, mais le club savoyard avait convié de nombreuses colonies en vacances dans la région. Une heureuse initiative qui a de plus eu le mérite de créer une sympathique ambiance juvénile.

A Valenciennes, l'entraîneur strasbourgeois n'a utilisé que Gudimard parmi ses nouvelles recrues. Reichert était blessé, Gousset, treizième homme. Quant à Didier Six, il était resté en Alsace après l'altercation qu'il a eue avec Piasecki, dédaignant de se retrouver sur le banc de touche au stade Nungesser, celui de ses débuts.

Crâne presque rasé, Fabrice Tiverolé, l'attaquant du SM Caen, douzième homme vendredi à Niort, n'arriva à pied d'œuvre que le midi du match, soit près de vingt-quatre heures après ses équipiers... Il n'est revenu de l'armée en permission que la veille au soir, et c'est Serge Viard, le président lui-même, qui l'attendit à Caen pour le véhiculer d'urgence jusqu'à la Venise Verte.

Bien que la saison ne fasse que débuter, les Beauvaisiens comptent de nombreux blessés. Par contre, Delargillière, opéré d'une pubalgie il y a quelques mois, a effectué sa rentrée. Et quelle rentrée !

Les joueurs d'Angers ont-ils tenu leur promesse ? Ils avaient décidé avant le match contre Mulhouse de précipiter leur président si d'aventure ils parvenaient à prendre un point lors de cette rencontre.

Robert Vicot n'était pas mécontent de son équipe après le match contre Martigues. Il affichait même un large sourire, en raison surtout de l'arrivée à Béziers de sa femme, qui, rentrée de vacances, venait d'assister à la rencontre.

Hervé Goursat, toujours convalescent, assistait à la rencontre Limoges-Le Puy. L'ex Limougeaud put ainsi joindre l'utile à l'agréable. L'utile, en espionnant Limoges qui affrontera prochainement Lyon. L'agréable, car il a retrouvé de nombreux amis.

Christian Coste, l'adjoint de Gérard Houllier, a suivi des tribunes la rencontre Thonon-Montceau. Il habite sur les bords du lac Léman et revient chaque semaine se replonger dans l'atmosphère familiale.

Pascal Gastien, le jeune et talentueux capitaine niortais, intéressait plusieurs clubs de Division I dont le Paris-SG, le Racing, Rennes, Nancy et Le Havre. Malgré cela, Pascal a préféré signer un contrat de stagiaire pro avec les Chamois. Précisons que lorsqu'il quittera le football Pascal Gastien récupérera l'emploi qu'il a momentanément abandonné, dans une mutuelle de Niort.

On pourrait croire que Niort est fâché par la montée de Thouars, son voisin, en Division III. Le président des Chamois, Pierre Figari, nous a rassurés sur ce point : « Des liens amicaux unissent nos deux clubs. Je souhaite d'ailleurs au CS Thouars de monter au plus vite en Deuxième Division. »

Bruno Steck, le libero niortais, est un passionné de chevaux. Tous les dimanches, il se rend d'ailleurs sur un des nombreux hippodromes de la région, sans toutefois le moindre centime. Bruno nous a avoué qu'il aimerait, plus tard, s'occuper d'élevage.

Le 1er septembre, Niort ouvrira les portes de son école technique privée de football qui hébergera treize jeunes de 14 à 18 ans, lesquels, en plus du CAP des métiers du foot, pourront préparer des BEP dans les spécialités suivantes : bureautique, informatique, gestion ou animation.

Pierre Mankowski a fait preuve, après la défaite de Caen devant Niort, d'une grande sportivité, soulignant l'immense talent de Pelé, la nouvelle perle noire des Chamois.

L'équipe beauvaisienne est sans doute l'une des plus jeunes du Championnat, puisque pas moins de six joueurs accusent vingt et un ans ou moins.

L'éclairage du stade beauvaisien n'étant pas conforme, l'équipe ne peut pas jouer en nocturne. Conséquence : les rencontres se jouent à 18 heures, ce qui ne fait pas l'affaire de nombreux supporters. Ils n'étaient du reste que 1 600 pour cette première.

Vendredi soir, Yvon Augustin, le directeur sportif de Niort, a été victime d'une panne sèche alors qu'il se rendait au stade de la Venise-Verte. Il a heureusement trouvé une personne charitable pour le tirer de ce mauvais pas...

Afin de satisfaire la municipalité lyonnaise lui ayant accordé une subvention exceptionnelle de 60 millions de centimes, l'AEPB (Amical Ecole Publique du Bourg-sur-la-Roche) est devenu La Roche AEPB. Mais les habitudes sont les habitudes, et lors de la présentation des équipes, les supporters criaient : « Allez Le Bourg ! » A la municipalité lyonnaise, on aurait préféré : « Allez La Roche ! »

Le Tourangeau Almiron, qui n'avait pas disputé la première journée, a fait une bonne rentrée face à La Roche AEPB. Malgré un emplâtre à une cuisse, il a tenu tout le match. Par contre, Blachon, qui lui aussi jouait avec un bandage à une cuisse, dut renoncer après 45 minutes de jeu et sera probablement forfait à Amiens, où La Roche AEPB espère obtenir son premier point de la saison.

A quelque chose, malheur est (toujours) bon. Ainsi Mankowski, avant le match, regrettait sans doute l'absence de Point et Pecout, blessés : « Mais ces défections me permettent de faire rentrer Delval et Lebourgeois et de placer M'Bemba et Divert en remplaçants. Ces joueurs s'aperçoivent ainsi qu'ils font vraiment partie du groupe... C'est important sur le plan psychologique, et pendant la saison nous aurons besoin de tout le monde. »

L'AS Beauvais part avec un handicap cette saison puisqu'elle ne pourra jouer dans le meilleur des cas sur son stade avant la trêve. En effet, les travaux de réfection de la pelouse se révèlent plus longs que prévu, et il a fallu préparer une aire de repli, laquelle se situe juste derrière la nouvelle tribune du stade Pierre-Brisson.

L'unique but de la rencontre La Roche-Tours est à mettre au crédit des deux Argentins du FC Tours. C'est, en effet, sur un service parfait d'Almiron que Vargas-Rio a envoyé Hagenbach chercher le ballon au fond de sa cage.

SALON OU SALOON ?

Un salon réservé au tout nouveau Club des Cent, une sorte de club d'affaires regroupant des personnalités ayant acquité une cotisation annuelle de 20 000 F, a été inauguré au stade de Gerland à l'occasion de la venue de Montpellier. Hélas, quelques heures plus tard, des hooligans lyonnais ont sérieusement mis à mal ce local tout neuf et très réussi qui devrait pourtant, demain soir, retrouver un aspect à peu près normal pour la rencontre Lyon-Bastia.

Jacky Pasquereau, l'International amateurs opéré à un genou en début de saison dernière, revient progressivement à la compétition avec l'équipe de Division IV. Il sera bientôt opérationnel en Division II. C'est à souhaiter, car la ligne offensive de La Roche AEPB n'est guère percutante.

Le coup d'envoi du match Thonon-Montceau a été donné par le champion de ski et médaillé olympique Didier Bouvet. Le skieur tricolore est d'ailleurs un fidèle supporter du club savoyard.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom Prénom
Rue N° Bâtiment
Code postal Ville

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M. 88

2e JOURNÉE — 14, 15 ET 16 AOÛT

MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1 1 0 0	1 1 0 0	2 2 0 0	1. Valenciennes	4	2 0	2 1	4 1	+ 3
1 1 0 0	1 1 0 0	2 2 0 0	2. Niort	4	2 0	1 0	3 0	+ 3
1 1 0 0	1 0 1 0	2 1 1 0	3. Amiens	3	1 0	1 1	2 1	+ 1
1 1 0 0	1 0 1 0	2 1 1 0	Abbeville	3	1 0	1 1	2 1	+ 1
1 0 1 0	1 1 0 0	2 1 1 0	Reims	3	1 1	1 0	2 1	+ 1
1 0 1 0	1 1 0 0	2 1 1 0	Tours	3	1 1	1 0	2 1	+ 1
1 1 0 0	1 0 1 0	2 1 1 0	7. Angers	3	1 0	0 0	1 0	+1
1 1 0 0	1 0 0 1	2 1 0 1	8. Caen	2	5 0	0 2	5 2	+3
1 0 1 0	1 0 1 0	2 0 2 0	9. St-Dizier	2	2 2	1 1	3 3	0
1 1 0 0	1 0 0 1	2 1 0 1	Beauvais	2	2 1	0 1	2 2	0
2 0 2 0	0 0 0 0	2 0 2 0	Guingamp	2	2 2	0 0	2 2	0
1 0 1 0	1 0 1 0	2 0 2 0	Quimper	2	1 1	1 1	2 2	0
1 0 1 0	1 0 1 0	2 0 2 0	Mulhouse	2	0 0	2 2	2 2	0
1 0 0 1	1 0 1 0	2 0 1 1	14. Orléans	1	0 1	1 1	1 2	– 1
1 0 0 1	1 0 0 1	2 0 0 2	15. Dunkerque	0	1 2	0 1	1 3	– 2
0 0 0 0	2 0 0 2	2 0 0 2	Red Star	0	0 0	1 3	1 3	– 2
1 0 0 1	1 0 0 1	2 0 0 2	17. Strasbourg	0	0 1	0 2	0 3	– 3
1 0 0 1	1 0 0 1	2 0 0 2	18. AEPB La R.	0	0 1	0 5	0 6	– 6

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : quinze buts seulement pour cette deuxième journée, contre vingt lors de la première. A l'évidence, les défenses ont resserré leurs boulons, aucune équipe n'ayant, du reste, pu marquer plus de deux fois. Du coup, pas de doublé à se mettre sous la dent. Si bien que le trio à double détente du rendez-vous initial, à savoir Pécout-Pichard-Kurbos, resté muet cette fois, se voit rejoint par le Valenciennois Corroyer, le Guingampais Rio et le Bragard Abrassart, qui ont tous trois inscrit leur deuxième but personnel.

Classement : 1. Corroyer (Valenciennes), Abrassart (Saint-Dizier), Rio (Guingamp), Pécout (Caen), Pichard (Caen), Kurbos (Mulhouse), 2 buts ; etc.

Attaques : bien que battu à Niort, Caen, fort de son 5-0 face à La Roche AEPB pour une ouverture en trombe, demeure en tête, même s'il est désormais menacé par son vainqueur, et surtout par de redoutables Valenciennois, brillants nouveaux tombeurs, après Reims, de Strasbourg.

Classement : 1. Caen, 5 buts ; 2. Valenciennes, 4 ; 3. Niort et Saint-Dizier, 3 ; etc.

Défenses : Reims, Amiens et Caen ont encaissé leur premier but. Seuls Niort et Angers ont conservé leurs filets inviolés. Jusqu'a quand le duel ?

Affluences : 6 042 personnes ont afflué vers le stade Auguste-Delaune pour voir Reims tenu en échec par Amiens. Ils étaient 4 013 à assister au succès montpelliérain face à Bourges, contre 3 232 à Limoges où la grande majorité est parti déçue. Et un score global de 30 613 entrées.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

10 étoiles : Pelé (Niort), **9 étoiles :** Abrassart (Saint-Dizier), Gonfalone (Abbeville), Mérelle (Niort), Mouyabi (Beauvais), Dufrêne (Reims, Amouret (Amiens), etc.

rendez-vous

MERCREDI 20 AOÛT
(20 H 30)

Red Star - Mulhouse
Dunkerque - Guingamp
Strasbourg - Abbeville
Caen - Valenciennes
Orléans - Reims
Tours - Niort
Saint-Dizier - Beauvais
Angers - Quimper
Amiens - La Roche AEPB

SAMEDI 23 AOÛT
(20 H 30)

Guingamp - Strasbourg
Dunkerque - Tours
Mulhouse - Amiens
Quimper - Beauvais
La Roche AEPB - Angers
Niort - Red Star
Reims - Caen
Valenciennes - Orléans
Abbeville - Saint-Dizier

Face à Caen, Pascal Gastien s'est encore comporté en vaillant capitaine, permettant à Amanallah d'inscrire le second but des Chamois. (Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Tours, 5 ét.)

DUFRÊNE (Reims, 5 ét.) — **PRINCE** (Reims, 4 ét.) — **NERRIÈRE** (Valenc., 4 ét.) — **ABRASSART** (St-Dizier, 4 ét.)

AMANALLAH (Niort, 4 ét.) — **LUMOVIC** (Beauvais, 5 ét.) — **PELÉ** (Niort, 5 ét.)

GONFALONE (Abbeville, 5 ét.) — **PAPEAU** (Valenc., 5 ét.) — **M'BAYE** (Amiens, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Jallamion (Dunkerque), Merelle (Red Star).

NIORT 2 (0) — CAEN 0

Pelé (69e)
Amanallah (81e)

NIORT		CAEN	
MERELLE	4	BENSOUSSAN	3
SQUAGLIA	4	DELVAL	3
EYQUEM	3	(DIVERT, 73e)	
STECK	4	BALA	3
BOUCHER	3	SCIPION	4
GASTIEN	4	AVRILLON	3
BASSOT	3	PESIN	3
PELÉ	5	HAMON	3
AMANALLAH	4	(M'BEMBA, 81e)	
(RIBREAU, 83e)		MOREAU	3
BELABDE	2	PICHARD	3
(AUGUSTIN, 89e)		PRIEUR	3
GLADINES	2	LEBOURGEOIS	3
Total	38	Total	34

Entr. : Parizon. Entr. : Mankowski.
5 404 spect. Recette : 223 443 F.
Arb. : M. Mano.

64e : crochet de Bassot suivi d'un tir du droit, à ras de terre. Bensoussan effectue un superbe plongeon.
69e : long centre de la droite de Squaglia. Au prix d'une superbe détente, **Pelé** loge le ballon de la tête au ras du poteau gauche de Michel Bensoussan (1-0).
74e : Gladines se présente seul devant Bensoussan qu'il fusille du droit. Prodigieux réflexe du portier normand.
81e : Gastien glisse à **Amanallah** qui s'en va battre Bensoussan, d'une frappe du droit (2-0).

VALENCIENN. 2 (1) — STRASBOURG 0

Papeau (36e)
Corroyer (69e)

VALENCIENN.		STRASBOURG	
LEROY	4	SCHUTH	3
BRUYNAERT	3	JENNER	2
RABATHALY	4	VOGEL	4
NERRIÈRE	4	NIESSER	4
MANDART	3	ANDRIEU	3
FRAPPART	3	BARRAJA	3
CARDINET	4	(MAZERAND, 78e)	
(GROSSELIN, 74e)		COBOS	3
BLANC	4	ÉTAMÉ	4
CORROYER	4	GUDIMARD	4
PAPEAU	5	KELSCH	2
LEGRET	4	SCHAER	3
Total	42	Total	35

Entr. : Desmenez. Entr. : Piasecki.
4 231 spect. Recette : 128 227 F.
Arb. : M. Bourgeois.

23e : Cardinet alerte Papeau en bonne position. L'avant-centre tire en pivotant. Vogel du pied droit dévie en corner.
38e : sur un centre de Corroyer, **Papeau** glisse le ballon entre les jambes de Schuth (1-0).
50e : une reprise de volée du gauche de Legret sur centre de Papeau est déviée du bras de justesse par le portier strasbourgeois.
58e : Etamé part seul du milieu de terrain, efface deux défenseurs, tire du droit sur le montant.
89e : une passe acrobatique de Grosselin permet à **Corroyer** d'armer son pied droit (2-0).

ABBEVILLE 1 (1) — DUNKERQUE 0

Boufflet (17e)

ABBEVILLE		DUNKERQUE	
ROBERT	3	JALLAMION	5
GEFFRIAUD	4	BOURRÉ	3
MARCQ	4	(MARGUERITE, 55e)	
DUFOUR	3	OLIO	3
POLO	4	LEVASSEUR	3
MOREL	4	MOYROUD	3
COUTO	3	TANNAI	3
(ALDAYA, 88e)		PILLON	3
DZIECIOL	3	BENSAOULA	4
GONFALONE	5	CARON	3
KUTERMAK	4	BRODEL	3
BOUFFLET	4	(HALIFA, 85e)	
(KACEM, 80e)		GOBA	3
Total	41	Total	36

Entr. : Eo. Entr. : Smerecki.
2 283 spect. Recette : 72 339 F.
Arb. : M. Meyer.

3e : superbe reprise de volée de Morel, Jallamion a un réflexe étonnant et repousse la balle.
17e : Couto récupère la balle et transmet à Kutermak qui sert de façon idéale **Boufflet**, démarqué dans la surface. L'avant-centre abbevillois bat calmement Jallamion qui se blesse sur cette action et se retourne même un doigt (1-0).
32e : véritable boulet de canon de Boufflet, juste au ras du but de Jallamion.
70e : coup franc de Polo au ras du poteau. Jallamion sauve encore.
80e : centre au deuxième poteau pour Goba, mais un défenseur d'Abbeville sauve in extremis en corner.

REIMS 1 (1) — AMIENS 1 (1)

Prince (39e) — **M'Baye (7e)**

REIMS		AMIENS	
MARY	4	BOUDET	4
DUFRÊNE	5	ADJOVI-BOCCO	3
PRINCE	4	BAJAC	4
BOZON	4	AMOURET	4
DRIEU	3	PUJADAS	3
BADJIKA	3	DOBELLE	4
A. OUSFANE	4	LECOMTE	3
(WOLF, 48e)		HRASKO	3
FLORÈS	4	PREFACI	4
CALDERARO	3	M'BAYE	4
GABRICH	3	(KHIRAT, 76e)	
BERTOLINO	3	SEGURA	4
(LAFOND, 71e)			
Total	40	Total	40

Entr. : Bianchi. Entr. : Choquier.
6 042 spect. Recette : 168 278 F.
Arb. : M. De Pandis.

7e : alerté dans l'axe par Prefaci, **M'Baye** fausse compagnie à la défense rémoise. Un crochet à l'entrée de la surface, et l'ailier sénégalais trompe Mary du droit (0-1).
38e : Amouret reçoit un avertissement pour une faute sur Bertolino qui essayait de le déborder sur l'aile gauche. Le libero amiénois est doublement puni puisque, sur le coup franc tiré par Florès, Prince au deuxième poteau égalise d'une tête à bout portant (1-1).
65e : Florès réussit une volée qui est repoussée au pied du premier poteau par Boudet et Bajac. Le ballon monté en chandelle retombe devant le but. Dans la mêlée, Gabrich parvient à marquer, mais M. De Pandis refuse le point pour une faute préalable peu évidente, Calderaro ayant simplement roulé sur le dos d'un coéquipier.

GUINGAMP 1 (0) — ORLEANS 1 (0)

Rio (88e sur pen.) — **Calasan (85e sur pen.)**

GUINGAMP		ORLEANS	
NADON	4	JANIN	4
SAMSON	3	NOËL	4
HUCK	4	SESNIAC	3
TREMEL	4	ARRIBART	3
FURIC	4	LÉOTURE	4
(FUHRMANN, 70e)		ROBERT	4
THIBOULT	4	ANDEVSKI	3
NELSON	3	VINUESA	3
RIO	3	SAMSON	3
WISS	3	AGERBECK	3
VIDOT	3	(SOLOMENKO, 61e)	
SZARMACH	3	CALASAN	4
Total	38	Total	38

Entr. : Huck. Entr. : Lemée.
2 957 spect. Recette : 83 050 F.
Arb. : M. Ferrary.

80e : sur un dégagement d'Orléans renvoyé par le dos de l'arbitre, Szarmach récupère le ballon, sert Rio qui dribble un adversaire et entre dans la surface de réparation. Une obstruction de Arribart et Rio s'écroule. Penalty, décide M. Ferrary. **Rio** le transforme imparablement en coin à ras de terre (1-0).
88e : Orléans attaque à outrance, et Solomenko voit Noël esseulé sur l'aile droite. Noël s'avance dans la surface, mais obstruction une nouvelle fois litigieuse de Vidot. M. Ferrary indique le point de penalty. **Calasan** égalise en prenant Nadon à contre-pied (1-1).

MULHOUSE 0 — ANGERS 0

MULHOUSE		ANGERS	
TEMPET	3	BEAUFRETON	4
GLASSMANN	3	FALETTE	4
NATIVI	3	MAILLET	3
KOJEDAL	4	DESBOUILLONS	3
PERION	3	SAVROT	3
TOFFOLO	4	LE GALL	3
LAVERNY	2	LARVARON	3
N'DIAYE	4	(GROSBOIS, 85e)	
MORGANTE	3	MOULIN	3
(NEVEU, 69e)		MELHI	3
KURBOS	3	ACOSTA	3
DUPRAZ	3	(SAUVAGET, 76e)	
		THIAM	4
Total	35	Total	36

Entr. : Domenech. Entr. : Atamaniuk.
3 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Vasseur.

11e : Kojedal, le libero mulhousien, démarque N'Diaye dans le dos de la défense angevine. Celui-ci manque son lob, Beaufreton stoppant facilement le ballon.
55e : Morgante met N'Diaye en position de tir, celui-ci écrase un peu son tir qui passe à côté.
61e : coup franc de Glassmann, parfaitement stoppé par Beaufreton malgré le rebond.
77e : pour la deuxième fois, Kojedal tombe dans la surface de réparation. Le public réclame un penalty que l'arbitre, à juste titre, n'accorde pas.

LA ROCHE 0 — TOURS 1 (1)

Vargas-Rios (14e)

LA ROCHE		TOURS	
HAGENBACH	4	DESROUSSEAUX	5
BLACHON	3	DIECKET	4
(MOREAU, 45e)	3	MORABITO	3
POIREAU	3	LOISEAU	3
BLANCHARD	4	DARMENDRAIL	3
ROBERT	4	QUÉRY	3
POIRIER	3	RUBIO	4
BAUSSON	3	SOUTO	3
(SAUVAVE, 78e)		(HAREL, 58e)	
FOUNINI	2	ZANKO	3
MANTECON	3	VARGAS-RIOS	4
LUBIN	2	ALMIRON	4
BOISSINOT	3		
Total	34	Total	39

Entr. : Letord. Entr. : Jubiot.
3 223 spect. Recette : 104 101 F.
Arb. : M. Bourdaret.

14e : Founini, à 30 mètres du but gardé par Desrousseaux, perd le contrôle du ballon au profit de l'Argentin Almiron qui, sans plus attendre, s'infiltre dans la défense vendéenne, attire les défenseurs vers lui et sert son compatriote **Vargas-Rios**, qui ne laisse aucune chance au gardien vendéen (0-1).
30e : la pression vendéenne se fait plus forte, Rubio « dévisse » et prend son gardien Desrousseaux à contrepied. Heureusement pour lui, la balle passera de peu à côté du montant.
69e : sur un centre venu de la droite, Boissinot, de la tête, pense obtenir l'égalisation, mais Desrousseaux, encore lui, au prix d'une belle détente, détourne le ballon en corner.

BEAUVAIS 2 (0) — RED STAR 1 (0)

Lumovic (65e sur pen.) — **Besançon (90e)**

BEAUVAIS		RED STAR	
CAULLERY	4	RUFFIER	5
BEAU	4	SY	3
PINOT	4	DROUILHAT	3
MOUYABI	4	DUBOIS	3
DELARGILLIÈRE	4	DIRARD	3
ZABA	4	MORIN	4
LUMOVIC	5	LERAT	4
TITECA	3	OLTRA	4
PLATTO	3	BESANÇON	3
DESPORTES	3	YALLY	3
ROUX	3	GUTIERREZ	3
		(BOUZIDI, 67e)	
Total	41	Total	38

Entr. : Bialas. Entr. : Laurent.
1 610 spect. Recette : 48 387 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

53e : coup franc de Lumovic. Tête de Roux. Ruffier sort le ballon en voltige.
65e : Lumovic lance Titeca. Celui-ci est déséquilibré dans la surface et **Lumovic** transforme le penalty accordé (1-0).
77e : Platto et Roux jouent au chat et à la souris avec Ruffier. L'Audonien a le dernier mot.
80e : Lumovic parvient à redresser un ballon et centre. Tête plongeante de **Roux** et second but (2-0).
90e : passe en retrait mal ajustée de Lumovic. Yally intercepte et se fait ceinturer à la limite des 16 mètres. Coup franc transformé par **Besançon** (2-1).

QUIMPER 1 (0) — ST-DIZIER 1 (0)

Le Dizet (64e) — **Abrassart (90e)**

QUIMPER		ST-DIZIER	
WANTZ	4	PARISET	3
PERU	3	ABRASSART	4
CREIGNOU	4	PFRUNNER	3
GARRAUD	3	JACQUEMIN	3
GILET	3	JACQUINOT	4
GOADEC	4	REVERDY	3
JAFFRES	3	MARTIN	4
COLLEU	3	DOMÉON	3
DO REGO	4	ENANGA	4
(LE DIZET, 46e)	4	HALLE	3
LANGERS	3	GUARDIOLA	4
FERRIGNO	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Garcia. Entr. : Korac.
1 363 spect. Recette : 48 502 F.
Arb. : M. Femenia.

64e : **Le Dizet**, qui a remplacé Do Rego, blessé à la 46e minute, saute plus haut que tout le monde pour reprendre le coup franc tiré par Colleu et placer le ballon de la tête hors de portée de Pariset (1-0).
76e : un coup franc de Martin et repris par Hallé passe de peu au-dessus des buts de Wantz.
88e : Wantz sauve son équipe en s'opposant à Guardiola qui se présentait seul devant lui.
92e : sur une remise trop vite jouée par la défense quimpéroise, les Bragards s'emparent de la balle et, sur un centre de la droite, **Abrassart**, d'un tir tendu, obtient l'égalisation du pied droit (1-1).

CANNES 2 (0) — AJACCIO 0

Sanchez (48e)
Emon (88e, sur pen.)

CANNES		AJACCIO	
MORISSEAU	3	GOBERT	5
BURNIER	3	FAEDA	3
MOIZAN	4	LAMON	4
PRIMORAC	4	CUCCHI	4
DEBRU	3	CAVALLI	4
BELLISI	5	LUCIONI	3
SANCHEZ	4	MUSELLI	3
BARBERAT	4	(GENTILI, 57e)	
EMON	5	FERRI	3
SAVIC (28e)	3	(FOCONE, 73e)	
GUION	4	CASIMIRI	3
		LOBE	3
		MAKANAKY	4
Total	42	Total	39

Entr. : J. Fernandez. Entr. : Calléja.

3 217 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Chiab.

8e : corner botté par l'ex-Toulonnais, Primora, au 2e poteau, remise un ballon qui roule devant la ligne du but corse sans qu'un pied ne la lui fasse franchir.

34e : interception ratée de Cucchi et Barberat file au but. Arrivé devant Gobert, le milieu de terrain cannois cadre mal.

45e : centre lobé au 2e poteau, toujours Albert Emon pour doser ce ballon qui arrive sur la tête de Sanchez. Reprise piquée et croisée Gobert est enfin vaincu (1-0).

87e : Bellisi s'échappe sur le côté droit. Il est à nouveau bousculé par Cucchi. M. Chiab n'hésite plus et accorde un penalty qu'Emon va ajuster dans le coin gauche (2-0).

MONTPELLIER 4 (3) — BOURGES 2 (1)

Milla (15e)
Kader (24e)
Guedé (43e)
Lemoult (62e)

Vandeputte (40e s. pen.)
Tuffin (55e)

MONTPELLIER		BOURGES	
D'ANGELO	3	FAVIER	4
BAILLS	3	FORTES	3
FURLAN	3	(MELLAZA, 46e)	
STOJKOVIC	3	AMOURS	3
KADER	4	RENAUT	3
LEMOULT	5	DOSTANIC	3
GUEDÉ	4	MARZOLINO	3
BLANC	3	VANDEPUTTE	4
BERNARDET	5	KOZAK	3
MILLA	4	TUFFIN	4
KISS	3	TRIVINO	4
(LUCCHESI, 60e)		PETRON	3
Total	40	Total	37

Entr. : Mézy. Entr. : Michel.

4 013 spect. Recette : 140 455 F.
Arbitre : M. Leduc.

15e : corner pour Montpellier tiré par Guede sur la tête de Furlan. Mauvais renvoi de la défense de Bourges, et Milla en embuscade trompe Favier d'un retourné (1-0).

24e : Guede, toujours lui, récupère au centre du terrain un mauvais dégagement du goal berrichon et ouvre sur Kader qui de près trompe Favier (2-0).

40e : sur une attaque de Bourges, D'Angelo sort au-devant de Petron, chute en pleine surface. Penalty bien sévère que Vandeputte transforme (2-1).

43e : à l'origine des deux premiers buts montpelliérains, Guede est à la conclusion du troisième après une remarquable passe de Bernadet (3-1).

55e : l'allier de Bourges Duffin mystifie une défense montpelliéraine statique et trompe d'Angelo (3-2).

62e : Milla donne le ballon à Lemoult qui des 25 m d'une frappe terrible expédie le ballon plein cadre (4-2).

BASTIA 3 (0) — NIMES 2 (1)

Ciccolini (55e)
Lippini (77e)
Bocchi (79e)

Pérez (41e)
Lokhoff (73e)

BASTIA		NIMES	
CECCARELLI	4	PALU	3
XAVIER	4	CHARLES	3
ORLANDUCCI	3	PLACE	4
GILLES	4	(LOPEZ, 70e)	
CERVETTI	4	DEVOT	4
PADOVANI	3	ESPEISSE	4
(BOCCHI, 75e)		(MAKITA, 80e)	
CHAUSSIN	3	POORTVLIET	3
LIPPINI	4	LOKHOFF	4
CICCOLINI	4	SIRVENT	3
N'GOUETE	5	IHILY	3
MEYER	3	MERRY	3
(SOLOMENKO, 85e)		PEREZ	3
Total	41	Total	37

Entr. : Gransart. Entr. : Nygaard.

2 500 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Pignol.

41e : Meyer perd le ballon au milieu du terrain, Poortvliet donne à Perez qui du pied gauche trompe Ceccarelli (0-1).

55e : Ciccolini de 30 mètres trouve la lucarne de Palu (1-1).

62e : tir contré de Lokhoff, Ceccarelli est lobé (1-2).

70e : attaque bastiaise, N'Gouette contrôle pour Lippini qui égalise (2-2).

79e : Palu relâche un ballon, N'Gouette récupère, donne à Bocchi qui marque le but victorieux (3-2).

ALÈS 2 (1) — LYON 2 (0)

Monczuk (44e)
Amouyal (58e)

Orts (71e)
Nono (75e)

ALÈS		LYON	
SENCE	3	TOPALOVIC	4
DALL'OGLIO	4	BAJEOT	3
CABANEL	4	NONO	4
ZAGO	4	FERRI	3
ELIE	3	ROBIN	3
DA SILVA	4	FRECHET	3
PASQUALETTI	3	(DURIX, 64e)	
MALBEAUX	3	FOURNIER	3
AMOUYAL	4	N'DOMBA	3
MONCZUK	4	ORTS	4
SITHER	3	REMARK	2
(MARTINEZ, 70e)		PRIOU	3
Total	39	Total	35

Entr. : Lavagne. Entr. : Nouzaret.

5 848 spect. Recette : 241 855 F.
Arbitre : M. Lartigot.

44e : tolle de Ferri qui offre à Monczuk un ballon que le néo-Alésien, d'une frappe croisée et du droit, propulse dans le but lyonnais (1-0).

68e : une-deux Sither-Amouyal et ce dernier vient battre Topalovic de près (2-0).

71e : centre de N'Domba, hésitation de Zago, Orts en embuscade et dans l'axe, réduit le score (2-1).

75e : coup franc face au but alésien, Nono le tire en force et à ras de terre, le ballon frappe le montant droit de Sence avant d'échouer dans le but (2-2).

LIMOGES 0 — LE PUY 1 (1)

N'Dioro (27e)

LIMOGES		LE PUY	
DOBRAJE	3	THOMAS	3
AUJOULAT	3	AUNIAC	3
(RABAT, 67e)		N'DIORO	3
JEAN	3	H. BARGAS	3
LE BLAYO	3	GANDOLFI	3
AUFFRET	3	ANTONETTI	3
VOLPATTI	3	BONIN	3
SAMAKÉ	3	(LACHASSAGNE, 90e)	
(PHILIPPON, 87e)		HERRERO	3
FEGIC	3	NOSIBOR	3
VERGNET	3	LEMONNIER	3
MARLOT	3	CARROT	3
SPADINY	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Dewilder. Entr. : U. Bargas.

3 232 spect. Recette : 120 000 F.
Arbitre : M. Poulain.

27e : contre-attaque et coup franc à la limite de la surface. Sur le tir de Antonetti, Dobraje ne peut éviter le corner. Sur celui-ci, Lemonier trouve la tête de N'Dioro qui trompe Dobraje (0-1).

37e : Coup franc direct de Spadiny. Thomas est battu. L'arbitre refuse justement le but, la sanction étant indirecte.

61e : sur un centre de Samaké, amorti de la poitrine de Spadiny et frappe immédiate. Le ballon rase la transversale.

CUISEAUX 2 (0) — SÈTE 0

Zemb (67e, sur pen.)
Khirat (90e)

CUISEAUX		SÈTE	
MATIELLO	4	DÉPLAGNE	4
CORIAN	5	SORIANO	3
FELCI	4	GOFFIN	4
BLINO	3	BATHENAY	4
BRICON	4	BRUSSEAU	4
J.-L. JACQUINOT	5	RODRIGUEZ	3
D. JACQUINOT	4	GADJI-CELI	4
T. GIANETTA	3	LECLERCQ	3
KHIRAT	4	MENGUAL	4
ZEMB	3	KRAUSE	3
TOURNAY	3	PAPINI	3
(LEMESLE, 84e)		(TUR, 69e)	
Total	42	Total	39

Entr. : Le Lamer. Entr. : Milo.

3 025 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Lopez.

67e : une infiltration, balle au pied de Tony Gianetta au cœur du 2e rideaux sétois était stoppé irrégulièrement par l'ivoirien Gadjiceli dans les 16 mètres. M. Lopez accordait aux Bressans un pénalty que Zemb d'un tir puissant à mi-hauteur convertissait en but (1-0).

90e : une longue chandelle de Jacquinot sur le flanc gauche trouvait l'allier droit Khirat à la réception. L'ex-Auxerrois brûlait la politesse à toute l'arrière-garde sétoise et son tir victorieux à ras de terre trompait Deplagne (2-0).

GUEUGNON 3 (2) — ISTRES 0

Duflot (25e)
Wojdaska (31e)
Bandera (76e)

GUEUGNON		ISTRES	
DURAND	4	SIMONELLA	3
BUISSON	3	GAUTIER	3
WOJDASKA	3	DIAZ	3
BERNARD	3	(FRANCIOLI, 46e)	
CHAUSSIN	4	DJEFAFLIA	3
WATHELET	4	(ZINSZ, 46e)	
DUFLOT	4	BENCHENAFI	3
SOULIER	3	MOGIS	4
BANDERA	4	LAFLEUR	3
FERNANDEZ	3	KERJEAN	3
(SACLIER, 61e)		PIQ	4
GAGNEUX	5	GOUPIL	4
(STROPOLI, 85e)		FAUCHER	3
Total	40	Total	38

Entr. : Briet. Entr. : Coinçon.

1 364 spect. Recette : 34 345 F.
Arbitre : M. Zagui.

26e : coup franc de Fernandez à 25 mètres sur la droite. Simonella va chercher la balle qui se dirigeait vers la lucarne, mais le ballon retombe dans les pieds de Duflot qui prend sa chance (1-0).

32e : Longue balle sans danger apparent pour la défense istréenne, mais Gauthier se mélange « les pinceaux », Wojdaska en profite et récupère la balle pour filer au but et battre Simonella d'un tir plein de sang-froid (2-0).

78e : Passe lobée très précise de Soulier au-dessus de la défense visiteuse. Bandera à la limite du hors-jeu contrôle en deux temps pour marquer dans un style incomparable (3-0).

THONON 0 — MONTCEAU 2 (0)

Cano (58e, 77e)

THONON		MONTCEAU	
DE ROCCO	3	SZATNY	3
CARLIER	4	PAILLOT	3
ONDRUS	3	BELLOT	4
BUHLMANN	3	BABIC	4
FISSON	4	REGAISSE	3
CHEVALIER	4	MASTROIANNI	4
ROBIN	3	JUSTIER	3
LOPEZ	3	BERTUCCI	3
ROSSI	3	BOUSDIRA	3
(ZURITA, 59e)		CANO	4
LALEVÉE	3	WAGNER	4
BARÉ	4	(REMPP, 69e)	
(DEHOUCK, 72e)			
Total	37	Total	38

Entr. : Plumereau. Entr. : Jodar.

1 533 spect. Recette : 48 295 F.
Arbitre : M. Lavis.

32e : corner de Bousdira et reprise de la tête de Cano qui échoue sur la transversale.

36e : sur une ouverture de Lopez. Baré s'en va seul, mais son tir échoue sur le poteau.

57e : festival de Cano qui mystifie toute la défense savoyarde et dribble De Rocco avant d'ouvrir la marque (0-1).

77e : montée de Paillot qui bénéficie d'un contre heureux avant de centrer sur Cano, ce dernier trompe le gardien savoyard avec beaucoup de sang-froid (0-2).

BEZIERS 0 — MARTIGUES 0

BEZIERS		MARTIGUES	
SAGNES	4	LAUGIER	4
SABATINI	4	ICHAS	3
(ASSELOOS, 71e)		TABERNER	4
MAATAR	5	KNAYER	4
SANNIER	4	FLAK	4
JANVION	4	CANET	4
ALEMAN	4	BOUBACAR	3
DEVILLECHABROLLE	3	DHO	4
CHEBEL	4	OUATTARA	3
EBONGUE	3	TODOROVIC	3
MAHMOUD	4	MARTIN	4
DE FALCO	3		
(RODRIGUEZ, 71e)			
Total	42	Total	40

Entr. : Vicot. Entr. : Herbet.

1 200 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Marian.

4e : tir de Chebel bien lancé dans l'axe sur un service précis de Ebongue qui frôle le poteau gauche de Laugier.

24e : tir de Alemau sur coup franc, belle détente de Laugier qui récupère le ballon en direction de la lucarne.

40e : de la tête, Janvion détourne in-extremis en corner un tir tendu de Taberner qui allait faire mouche.

65e : excellent centre de Ebongue, tête piquée de Devillechabrolle de peu à côté.

85e : centre de Mahmoud sur la tête de Ebongue et bonne intervention de Laugier.

2e JOURNÉE — 13, 14 ET 16 AOUT 1986

	MATCHES												BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Cannes	4		2	0	3	1	+ 4
	2	1	1	0	0	0	0	0	2	1	1	0	2. Alès	3		6	2	0	0	+ 4
	2	1	1	0	0	0	0	0	2	1	1	0	3. Gueugnon	3		3	0	0	0	+ 3
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Lyon	3		3	1	2	2	+ 2
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Cuiseaux	3		2	0	0	0	+ 2
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Martigues	3		2	0	0	0	+ 2
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	7. Bastia	2		3	2	2	3	5	5	0
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Montpellier	2		4	2	1	3	5	5	0
	0	0	0	0	2	1	0	1	2	1	0	1	9. Montceau	2		0	0	2	2	2	2	0
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	10. Ajaccio	2		3	2	0	2	3	4	− 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Bourges	2		1	0	2	4	3	4	− 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Istres	2		2	0	0	3	2	3	− 1
	1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1	Le Puy	2		1	3	1	0	2	3	− 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Sète	2		2	1	0	2	2	3	− 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	15. Béziers	1		0	0	0	1	0	1	− 1
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	16. Limoges	0		0	1	1	2	1	3	− 2
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	17. Thonon	0		0	2	0	2	0	4	− 4
	0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	18. Nîmes	0		0	0	2	7	2	7	− 5

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : à l'instar de la première levée, vingt-cinq buts ont été de nouveau inscrits avec une réjouissante régularité. L'Alésien Didier Monczuk persiste et ajoute un quatrième but à son pécule, alors que l'ex-Sétois Andro Cano, aujourd'hui à Montceau, réalise, après son remplaçant de Sète, Uwe Krause, le second doublé du groupe.

Classement : 1. Monczuk (Alès), 4 buts ; 2. Cano (Montceau), Kader (Montpellier), Krause (Sète), Vandeputte (Bourges), Emon (Cannes), Orts (Lyon), 2 ; etc.

Attaques : Alès conserve la pole-position, mais la seconde ligne est fort garnie puisqu'on y retrouve Cannes, Lyon, Bastia et Montpellier prêts à « griller » le lièvre au prochain virage.

Classement : 1. Alès, 4 buts ; 2. Cannes, Lyon, Bastia, Montpellier, 5 ; 6. Gueugnon, Ajaccio, Bourges, 3 ; etc.

Défenses : Istres, Bourges et Alès ont disparu du clan des équipes imperméables. Gueugnon, Cuiseaux et Martigues restent par conséquent les seules à ne pas avoir encore pris l'eau.

Affluences : un total de 24 819 spectateurs pour les neuf matches de cette semaine où c'est Alès, pour la venue de Lyon, que l'on note le plus grand nombre d'entrées (5 848), Montpellier-Bourges (4 013) et Limoges-Le Puy (3 232) n'étant pas très loin.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

10 étoiles : Corian (Cuiseaux), Emon (Cannes), Gobert (Ajaccio). **9 étoiles :** Amouyal (Alès), Bathenay (Sète), Bellisi (Cannes), Bernardet (Montpellier), Cabanel (Alès), Monczuk (Alès), N'Gouete (Bastia),Trivino (Bourges), Zago (Alès).

rendez-vous

Mercredi 20 août
(20 h 30)
Montceau - Béziers
Sète - Gueugnon
Le Puy - Cuiseaux
Ajaccio - Limoges
Nîmes - Cannes
Lyon - Bastia
Bourges - Alès
Martigues - Montpellier
Istres - Thonon

Samedi 23 août
(20 h 30)
Gueugnon - Le Puy
Sète - Istres
Béziers - Thonon
Montpellier - Montceau
Bastia - Bourges
Cannes - Lyon
Limoges - Nîmes
Cuiseaux - Ajaccio
Alès - Martigues

Kader a lui aussi voulu être de la fête. Il a marqué le second but montpelliérain devant Bourges.
(Photo PRESSE SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GOBERT
(Ajaccio, 5 ét.)

CORIAN (Cuiseaux, 5 ét.) — **JACQUINOT** (Cuiseaux, 5 ét.) — **MAATAR** (Béziers, 5 ét.) — **NONO** (Lyon, 4 ét.)

LEMOULT (Montpellier, 5 ét.) — **BELLISI** (Cannes, 5 ét.) — **BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.) — **EMON** (Cannes, 5 ét.)

N'GOUETE (Bastia, 5 ét.) — **GAGNEUX** (Gueugnon, 5 ét.)

Clermont ne fait pas de détails et marque cinq buts au promu, Roanne. Thouars s'adapte facilement et inflige à Pau sa première défaite (1-0). Corbeil se porte bien et le prouve : 4-0 devant Villecresnes. Lorient revient heureux de son voyage à Rennes (0-4). Grenoble n'obtient pas la mention devant Nice (1-1).

par Stéphane GRODET

Ruben Paz faisait ses grands débuts à Colombes. Malgré son acharnement et son « exter » du gauche, il n'a pas réussi à passer Nicol (de dos) et le Racing a perdu.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Lorient met les voiles

• CENTRE
CLERMONT, LE NOUVEAU SÉDUCTEUR

Pour son premier rendez-vous galant de l'année, Clermont a bien fait les choses. Point de parcimonie chez les hommes de Vernay, qui ont séduit tout le monde, en particulier des pauvres Roannais, bien dépités par tant d'aisance. Pensez-donc, prendre cinq buts, le samedi soir, avant d'aller se coucher, il y a de quoi changer d'air pour le restant de ses jours. Chalon, lui aussi, a fait fureur au bal du jeudi, en infligeant un camouflet à Fontainebleau. Toutefois, Versailles le promu, et Chaumont, le relégué, ont fait banquette toute la soirée. Un mot encore pour vous signaler qu'Annecy sera de sortie demain, à Lyon. Nous attendons beaucoup de ce premier déplacement.

• EST
CORBEIL EN QUATRIÈME VITESSE

Nous attendions monts et merveilles du choc entre les deux grosses cylindrées du groupe. Côte à côte sur la grille du départ, Meaux et Sedan en première ligne. Dé-çu ! Bon, d'accord, nous vîmes quatre buts, mais tout de même. Les mécanos devront revoir sérieusement leur machine et user de la célèbre burette d'huile pour régler les enchaînements. Score : 2-2. Finalement, celui qui réalise la bonne affaire, c'est Corbeil, dont le moteur tourne déjà à plein régime : quatre buts marqués face à Villecresnes. Le RC Paris a, de son côté, quelques problèmes de boîte de vitesses. La première est engagée, mais les autres ne suivent pas. Victor Zvunka, ingénieur bien connu, s'est penché sur le problème : manque de précision.

• CENTRE-OUEST
LES PROMUS, ÇA PROMET !

Les deux nouvelles têtes de ce groupe, Thouars et La Rochelle, ont suivi à la lettre nos recommandations. Avant le match, les joueurs des deux équipes ont clos leurs petits yeux et formé un vœu. Exaucé pour tout le monde. Thouars en premier lieu, qui se permet de disposer comme bon lui semble, des Palois, anciennes figures de proue du groupe, sur le score de 1-0, et La Rochelle, d'autre part, de retour parmi nous, qui se sent vivre de nouveau, face à Poitiers (1-0). Angoulême, de son côté, entame timidement sa saison par un match nul devant Muret, mais la formation angoumoisine n'a plus le même visage. En Gironde, enfin, Bordeaux s'impose sur le score de 3-2, face à une autre réserve, celle de Tours.

• NORD
FOLIES PARISIENNES

Coup de chapeau, pour débuter, aux nouveau-nés. Saint-Quentin, gros bébé joufflu, se porte à ravir, Lille a mal supporté l'accouchement (0-2). Hazebrouck a les joues roses, c'est le principal, mais la peau dure.

Cela lui a servi, face à Compiègne, présenté pour la circonstance comme l'équipe à battre. Pour sa part, Evreux se porte bien, le voyage de Lens s'est effectué sans encombres (1-1). L'ancêtre rouennais compte se refaire une santé cette saison, au beau milieu de tout ces jeunes, et son pèlerinage à Calais lui fut bénéfique (1-2). Nous terminerons par Paris-SG. Cette équipe démontre une remarquable santé et son détour par la Champagne doit être salué de brillante façon (1-5).

• OUEST
LORIENT, PORT DE PLAISANCE

Le recrutement effectué à l'intersaison par Lorient semble bénéfique et porteur de grandes espérances. Georges Van Straelen, pour régulariser le jeu, et Michel Le Calloch, comme organisateur, voilà à coup sûr la paire gagnante de cet été et, puisque vous nous poussez, de l'année. 4-0, tel est le score acquis à Rennes par les Lorientais. Confirmation de nos dires, le week-end prochain, pour la venue d'une autre réserve pro : Laval. Le Muc 72, lui, n'a pas connu la même réussite à l'extérieur. L'adversaire, il est vrai, n'était autre que Nantes (1-0). Lisieux, pour son retour dans l'Ouest, manque d'imagination et se contente d'un 0-0, face à l'AS Brest. A noter, enfin, la victoire de Cherbourg, sur le terrain du Brest FCA, 1-2.

• SUD
TOULON TIRE À VUE

L'ouverture de la chasse dans ce groupe n'a pas donné lieu à de véritables cartons. Nous attendions un feu d'artifice à Grenoble, pour la venue de Nice, mais deux balles furent seulement tirées (1-1). Au prix où sont les cartouches, c'est faire montre d'avarice de la part des acteurs grenoblois et niçois. En revanche, quand Toulon s'en va-t-en guerre, la gibecière, au retour, se trouve remplie. Orange compte toujours ses blessés. Ils sont au nombre de quatre. Saint-Priest et Perpignan n'ont pas oublié d'appuyer, à leur tour, sur la détente. Rodez, considéré à juste titre comme un gros gibier, a baissé la tête face au premier nommé. Quant à Aix, il débute par une mauvaise note, sur sa pelouse. La visée de Perpignan était plus précise (0-1).

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Lyon
Villefranche - Vichy
Chalon - Auxerre
Annecy - Saint-Etienne
Gueugnon - Fontainebleau
Montluçon - Versailles
Dijon - Chaumont
Roanne - Orléans

CENTRE-OUEST
Toulouse FC - Angoulême
Tours - Brive
Toulouse Font. - Bordeaux
Muret - Libourne
Montauban - Châtellerault
Poitiers - Cholet
Pau - La Rochelle
Mont-de-Marsan - Thouars

EST
RC Strasbourg - Corbeil
Vauban - Thionville
Sochaux - Charleville
Villecresnes - Mulhouse
Metz - RC Paris
Melun - Sarreguemines
Sedan - Nancy
Epinal - Meaux

NORD
Roubaix - Hazebrouck
Maubeuge - Rouen
Paris-SG - Fécamp
Compiègne - Calais
Saint-Omer - Reims
Evreux - Creil
Saint-Quentin - Lens
Le Havre - Lille

OUEST
Véloce Vannes - US Montagnarde
AS Brest - Guingamp
Caen - Lisieux
Saint-Lô - Redon
Lorient - Laval
MUC 72 - Rennes
Cherbourg - Nantes
La Roche-sur-Yon - FC Brest

SUD
Saint-Priest - Grenoble
Hyères - Sète
Orange - Valence
Nice - Saint-Raphaël
Marseille - Toulon
Monaco - Montpellier
Perpignan - Avignon
Rodez - Aix

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 293 (Clermont-Ferrand), 1 211 (Sarreguemines), 1 200 (Valence), 1 119 (Angoulême), 1 099 (Chaumont), 1 020 (Charleville), 1 000 (Grenoble), 956 (Thouars), 935 (US Montagnarde), 801 (Calais), 727 (Fécamp), 700 (Meaux).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Affaire (Clermont-Ferrand), Hakkar (Dijon), M. Lacome (Chalon-sur-Saône), Meinney (Auxerre), Brain (Corbeil), Zitelli (Nancy), Collot (Toulon), Tholot (Toulon), Sandjak (P-SG), Colas (Lorient), Reinders (Bordeaux).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hakkar (Dijon), Goutard (INF Vichy), Hunou (Corbeil), Belchior (Véloce Vannes).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Laporte (Bordeaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
2 buts : Meinney (Auxerre), M. Lacome (Chalon), Affaire (Clermont-Ferrand), Hakkar (Dijon).

CENTRE-OUEST
2 buts : Reinders (Bordeaux).

EST
2 buts : Brain (Corbeil), Zitelli (Nancy).

NORD
2 buts : Sandjak (P-SG).

OUEST
2 buts : Colas (Lorient).

SUD
2 buts : Collot (Toulon), Tholot (Toulon).

CENTRE

Chalon b. *Fontainebleau 3-1
INF Vichy b. *Saint-Etienne 1-0
*Auxerre b. Villefranche 3-0
*Versailles et Gueugnon 0-0
*Clermont b. Roanne 5-1
*Chaumont et Montluçon 0-0
Dijon b. *Orléans 4-3
*Lyon - Annecy se jouera le mercredi 20 août.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	2	1	1	0	0	5	1
2. Auxerre	2	1	1	0	0	3	0
3. Chalon	2	1	1	0	0	3	1
4. Dijon	2	1	1	0	0	4	3
5. INF Vichy	2	1	1	0	0	1	0
6. Versailles	1	1	0	1	0	0	0
7. Gueugnon	1	1	0	1	0	0	0
8. Chaumont	1	1	0	1	0	0	0
9. Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
10. Orléans	0	1	0	0	1	3	4
11. St-Etienne	0	1	0	0	1	0	1
12. Fontainebleau	0	1	0	0	1	1	3
13. Villefranche	0	1	0	0	1	0	3
14. Roanne	0	1	0	0	1	1	5
15. Lyon	—	—	—	—	—	—	—
16. Annecy	—	—	—	—	—	—	—

CLERMONT b. ROANNE : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 293. Recette : 45 770 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Bielicki (6e), Affaire (10e, 46e), Guillemet (17e), Chiesa (80e), pour Clermont ; Soleyant (59e), pour Roanne.

CLERMONT : Ricart — Bru, Gardon, Moreira, Bielicki (puis Favre, 75e) — Grumelon, Chiesa, Collado — Cabral (puis Caurejac, 75e), Affaire, *Guillemet. Entr. : Vernay.

ROANNE : Sotton — Pâtissier, Noël, Mercier, Antunes — Pintado (puis Georges, 80e), Roche, Mercier (puis Boussekaoul, 46e), Bianchi — *Soleyant, Lazbal. Entr. : Bianchi.

DIJON b. ORLEANS : 4-3 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 123. Recette : 3 290 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Hakkar (11e, 54e s.p.), Dubourdeaux (49e), Ravail (87e), pour Dijon ; Gatoux (32e), Lasne (37e), Soyer (90e), pour Orléans.

ORLEANS : Giot — Huet, Costa, Beasse, Boitard — Poucan, Oliveira, Fioriti, Lasne (puis Solon, 67e), *Gatoux, Soyer. Entr. : Bordas.

DIJON : Rigal — Charlieux, Bigarnet, Prassart, Bouachri — Henriot, Popard, *Hakkar, Di Mascio (puis Jougiard, 74e), Ravail, Dubourdeaux. Entr. : Dubouilh.

INF VICHY b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : inégal. Lever de rideau de ASSE-PSG. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Goutard (14e s.p.).

SAINT-ETIENNE : Simon — *Claveloux, Courrault, Dafreville, David — Pedrero, Tapti, Lizena — Peycelon (puis Roumazeilles, 75e), Gidon (puis Placide, 20e), Muesquère. Entr. : Repellini.

INF VICHY : Sansoné — Malabry, Legal, Fournier, Potet — Lebellec, Dumas, Baujet, Canone — *Courtet, Goutard (puis Colas, 50e). Entr. : Mérelle.

VERSAILLES et GUEUGNON : 0-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 251. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin.

VERSAILLES : Tharaud — Leguillon, Rimoli (puis Badoual, 84e), Zioui, Bijalkowski — Catania (puis De Fonseca, 84e), *G. Badoual, Burini, Beal — De Georgi, Riva. Entr. : Samoyeau.

GUEUGNON : Delvaux — Acedo, *Thévenin, Borgna, Perfetti — Bobernard, Mailliet, Perche, Bouthière (puis Mazzolini, 67e) — Lefevre, Mazzeo (puis Doch, 57e). Entr. : Dossoly.

CHAUMONT et MONTLUÇON : 0-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 099. Recette : 30 932 F. Arbitre : M. Paciel.

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Depuille, Mignon — Groslevin, Briys, *Krzywanski — Burtz, Kieffer, Baubonne (puis Durand, 72e). Entr. : Flamion.

MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Waty, *Pfertzel, Fernandez — Farsy (puis Stamm, 46e), Gayon, Ben Said, Ibanez (puis Charvillat, 83e) — Aujon, Bertrand. Entr. : Pfertzel.

CHALON-SUR-SAONE b. FONTAINEBLEAU : 3-1. — Terrain : excellent. Spectateurs : 269. Recette : 6 857 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Guilaine (6e), pour Fontainebleau ; M. Lacome (58e, 88e), P. Lacom (75e), pour Chalon-sur-Saône.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Brevard, Cenzatto, Guilaine — Debaut (puis Conell, 67e), Greiner, Muzarelli, *Gomez, Lenartowicz, Villemin (puis Maya, 67e). Entr. : Delacroix.

CHALON-SUR-SAONE : Mollot — Saada, Berthod, Barthelet, Philippe Lacome, Richard, Antoinat, *Michel Lacome, Balland (puis Piatret, 80e), Fayolle, Nzungu. Entr. : Bacquet.

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Auxerre-Monaco. Arbitre : M. Jannot. Buts : Meinney (8e, 85e), Ferrer (87e).

AUXERRE : Charbonnier — Robin, Villa, Messager, Mahé (puis Voyer, 86e) — Mazzolini, Guerreiro, Ferrer, *Meinney — Vahiria, Vignola (puis Dekergret, 70e). Entr. : Roland.

VILLEFRANCHE : Cattin — Belhanini, Paubelle, Bruno, Farget — Ogier, *Favre (puis Marquez, 82e), Benzaid, Garcia — Fachaux, puis Ferrigno, 76e), Derigon. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Toulouse FC b. Mont-de-Marsan 1-0
*Thouars b. Pau 1-0
*La Rochelle b. Poitiers 1-0
Montauban b. *Cholet 1-0
*Angoulême et Muret 1-1
*Châtellerault b. Toulouse-Fontaines ... 3-1
*Libourne b. Brive 1-0
*Bordeaux b. Tours 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	2	1	1	0	0	3	1
2. Bordeaux	2	1	1	0	0	3	2
3. Libourne	2	1	1	0	0	1	0
4. Toulouse FC	2	1	1	0	0	1	0
5. Thouars	2	1	1	0	0	1	0
6. La Rochelle	2	1	1	0	0	1	0
7. Montauban	2	1	1	0	0	1	0
8. Angoulême	1	1	0	1	0	1	1
9. Muret	1	1	0	1	0	1	1
10. Tours	0	1	0	0	1	1	3
11. Toulouse-F.	0	1	0	0	1	1	3
12. Pau	0	1	0	0	1	0	1
13. Mont-de-Marsan	0	1	0	0	1	0	1
14. Poitiers	0	1	0	0	1	0	1
15. Cholet	0	1	0	0	1	0	1
16. Brive	0	1	0	0	1	0	1

CHATELLERAULT b. TOULOUSE FONT. : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 549. Recette : 17 033 F. Arbitre : M. Soulard. Buts : Lecouvreur (54e), Vincent (61e), Zehringer (75e) pour Châtellerault ; Lavaur (8e) pour Toulouse Font.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pain, Maloroff, Guery — Joyeux, Lecouvreur, Piaut, *Vincent — Zehringer (Beaufigeau, 79e), Pattery. Entr. : Feiden.

TOULOUSE FONT. : Kalfon — Salques, Totain, Armand, Faure — Contesti, Safon (Petit, 75e), Champeau, *Lazaar — Cheravola, Lavaur. Entr. : Roges.

BORDEAUX b. TOURS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Faye. Buts : Gimenez (21e), Reinders (65e, 79e) pour Bordeaux ; Laporte (44e csc), Sinacer (87e) pour Tours.

BORDEAUX : Delachet — Laporte (F. Vercruysse, 46e), Massagne, Sahideddine, Gimenez — Effros, Gnaco, Bourdoncle, *Reinders — Gautier (Lalanne, 78e), De Bono. Entr. : Goubet.

TOURS : Le Maux — Boisseau, Guenin, Asdrubal, Izdun — Laimand (Demarchi, 81e), Nangnindjae, Gnagore, *Manon — Sinacer, Thenier. Entr. : Loiseau.

TOULOUSE F.C. b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Anton. But : Garcia (22e).

TOULOUSE F.C. : Pedenas — Fouka, Broca, Bagur, Oliver — Delpech, Rodor (Petitjean, 67e), Garcia, *Assadourian, Pavon (Bastere, 86e), Espanol. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Lamaison, Martin, Joyeux, Meoule — Perrin, Bordes (Combes, 78e), *Zaidi — Miguel, Elissalt, Revertegat. Entr. : Darcos.

ANGOULÊME et MURET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 119. Recette : 34 000 F. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Crapoulet (83e) pour Angoulême ; Barthe (82e) pour Muret.

ANGOULEME : Chemier — *Maurin, Fons, Baiola, El Filali — Paulhac, Morange, Chikhi, Trapoulet — Dodo (Braud, 29e), Texier (Paredes, 72e). Entr. : Chemier.

MURET : Dessertaine — Verdier, Roge, M. Dabin, *Barthe — Andrade, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat (Meiotto, 79e), Sud, Audouin (Ruiz, 82e). Entr. : Rabier.

LIBOURNE b. BRIVE : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 499. Recette : 13 358 F. Arbitre : M. Daufresne. But : Guilhem (54e).

LIBOURNE : Testas — Guilhem, J.-M. Sarotte, Celerier, Allemandou — Comet, Wesoly, Born (Petitbois, 80e), *Leizea — Galera, Cassola. Entr. : A. Gallice.

BRIVE : *Charpentier — Boucher, Santos, Lacroix, Serre — Faurel, Laubertie, Mathevet — Mouduit (Brossard, 45e), Missonnier, Quesnay (Borie, 81e). Entr. : Navarro.

THOUARS b. PAU : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 956. Recette : 26 130 F. Arbitre : M. Greaut. But : Marchand (68e) pour Thouars.

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Salle — *Rambault, Grégoire (Claravino, 85e), Garno (F. Bideau, 84e), J.-C. Bideau, Maunau, Guilbot. Entr. : Marchand.

PAU : Sesma — Moutiero, Lavoignat, Vesir, Larrieu (Redondo, 78e) — *Rieffel, Pascual, Zahi (Lapuyade, 80e), Laborde — Loustanau, Pere, Escamps. Entr. : Escudé.

MONTAUBAN b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : impeccable. Spectateurs : 602. Recette : 12 224 F. Arbitre : M. Gaillochon. But : Lagarde (82e).

CHOLET : Poirier — Radigois (Yvon, 47e), Lila, David, Penaud — Pichetti, Brossier (Ménard, 41e), Daudet, *Yangara — Boisdron, Theau. Entr. : Ibrahim.

MONTAUBAN : Guissepin — Perisse, Celse, Bordes, Combrie — Laflorentie (Lacombe, 81e), Portoles, *Aouviriri, Lagarde — Delgado, Nehari. Entr. : Thyssen.

LA ROCHELLE b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : défectueux. Spectateurs : 636. Recette : 17 113 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Kilo (20e).

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Ba, Robert, Salmon — Fouilloux, Kilo, Cleret, Barraud — Jouannic, *Sabatier (N'Diaye, 85e). Entr. : Gautier.

POITIERS : *Rodier — Mathieu, Bouard, Fournier, Naidet — Moukalou, Brottier, Zaremba, Gianetta — Retaillaud (Cheduzeau, 78e), Parnaudeau (Challot, 68e). Entr. : Stupar.

EST

*Sarreguemines et Metz 0-0
Sochaux b. *RC Paris 2-1
*RC Strasbourg b. Epinal 3-1
*Nancy b. Melun 2-0
*Mulhouse et Thionville 1-1
*Meaux et Sedan 2-2
*Corbeil b. Villecresnes 4-0
*Charleville et Vauban 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	2	1	1	0	0	4	0
2. RC Strasbourg	2	1	1	0	0	3	1
3. Nancy	2	1	1	0	0	2	0
4. Sochaux	2	1	1	0	0	2	1
5. Meaux	1	1	0	1	0	2	2
6. Sedan	1	1	0	1	0	2	2
7. Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
8. Thionville	1	1	0	1	0	1	1
9. Charleville	1	1	0	1	0	0	0
10. Metz	1	1	0	1	0	0	0
11. Sarreguemines	1	1	0	1	0	0	0
12. Vauban	1	1	0	1	0	0	0
13. RC Paris	0	1	0	0	1	1	2
14. Epinal	0	1	0	0	1	1	3
15. Melun	0	1	0	0	1	0	2
16. Villecresnes	0	1	0	0	1	0	4

CHARLEVILLE et VAUBAN : 0-0. Terrain : excellent. Spectateurs : 1 020. Recette : 26 925 F. Arbitre : M. Charton.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schneider (puis Ciesse, 88e), Compère, Schaller, Louvard — Coola, Breny, Ciaravino, Desaritins — Gueye, Delcampe. Entr. : Martinot.

VAUBAN : Th. *Frœliger — Conrath, Diop, P. Frœliger, Schmitt — Dugueperoux, Moser, Gerold (puis Mouakit, 73e), Hugel — Erbs, Guerra. Entr. : Kaelbel.

SARREGUEMINES et F.C. METZ : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 1 211. Recette : 31 000 F. Arbitre : M. Zumsteig.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Fischer, Selzam, Trautmann — Bracigliano, Huth, Groutsch, Milles (puis Nicolini, 80e) —. *Llatz, Bordo. Entr. : Poklitar.

F.C. METZ : *Rodolphe — Romano, Weber, Colombo, Galliot — Sanzel, Del Maroneo, Buttignol (puis Medieco, 80e) — Cangini, Durand, Miranda. Entr. : Mulier.

MEAUX et SEDAN : 2-2 (0-1). Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : non communiquée. Buts : Morales (6e) et Guinot (71e) pour Sedan ; Massard (68e) et Borkowski (78e) pour Meaux. Arbitre : M. Biard.

MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, *Pedrotti, Massard — Talbierz, De Zerbi, Besnet, Guidicelu — Luzi (puis Magliozzi, 67e, puis Borkowski, 77e), Chillet. Entr. : Anziani.

SEDAN : Dupuis — Tétu, Prun, Guérandel, Mirabal — Curé, Lefebvre, *Andri, Morales — Guinot, Pounewatchy (puis Kopnjaeff, 69e). Entr. : Tordo.

MULHOUSE et THIONVILLE : 1-1 (1-0). Terrain : impeccable. Match joué en lever de rideau de Mulhouse-Angers. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Bouafia (12e) pour Mulhouse ; Genero (68e) pour Thionville.

MULHOUSE : Rohne — Duvernois, Fichaux, Subiat, Demuth — Dirinser, Bouafia (puis Sène, 65e), Euget, Skubi — *Keller, Sacksteder (puis Zipper, 75e). Entr. : Prost.

THIONVILLE : Sausy — Hegue, Libot, De Paola, Zaccardi — Genero, Bellavia, Fulbert (puis Brua, 58e), Karamoi — Hesse, *Durand. Entr. : Chodakowski.

CORBEIL b. VILLECRESNES : 4-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 422. Recette : 12 000 F. Buts : Pareno (34e), Brain (52e et 68e), Hunou, 79e sur pen.). Arbitre : M. Casteleln.

CORBEIL : Bompard — Glos, Roca, Barret, Hoppe — Rama (puis Vannier, 83e), Mauvières, Makiadi — *Hunou, Brain (puis Valette, 78e), Pareno.

VILLECRESNES : N'Tona — Vedeau, Belkacemi, Deom, Serre — Chanut (puis Lesage, 78e), *Sinnesal, Sultana, Lempereur — Theliez, Surville (puis Regueira, 62e). Entr. : Ruiz.

NANCY b. MELUN : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 72. Recette : 1 266 F. Buts : Zitelli (28e et 77e). Arbitre : M. Hickel.

NANCY : Pegorer — Bertrand, Kirmann, *Harmand, Ge — Gabriel, Gava (puis Fischer, 79e), Levregans, Simon — Perrier, Zitelli. Entr. : Cloet.

MELUN : *Trognon — Turinay (puis Serpe, 80e), Rama, Chaffaux, Leblond — Laversenne (puis Singa, 65e), Alonzi, Montier, Leverrier — Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

STRASBOURG b. ÉPINAL : 3-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 111. Recette : non communiquée. Buts : Glamberini (33e), Surleau (67e), Six (90e) pour Strasbourg ; Benmeriouma (59e), pour Epinal.

STRASBOURG : Aubry — Paterno, Rolling, Gousset, J. Cobos — Tragre, Six, Jacky — *Glamberini, Surleau, Siegmann. Entr. : Zix.

ÉPINAL : Tislot — Rouani, Gallotti, Cioos, Kieffer — Bezaz, Benmeriouma, Chere — Vasetti (puis Ribeiro, 67e), *Essabik, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX b. R.C. PARIS : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 104. Recette : 2 096 F. Buts : Gaonac'h (14e) et Madar (58e) pour Sochaux ; Chellat (45e) pour le RC Paris.

R.C. PARIS : Leclercq (cap.) — Debu, Cote (puis Irazoqui, 71e), Biondeau, Chellat — Gohi, Ageman, *Paz, Hatchouel — Avenet, Bridier. Entr. : Zvunka.

SOCHAUX : Rousset (cap.) — *Dufournet, Canton, Brucato, Nicol — Bruchot, Leborgne, Gaonac'h, M'Bella (puis Piton, 86e) —. Madar, Lantuejol (puis Poisse, 12e). Entr. : Cedolin.

NORD

Paris-SG b. *Reims 5-1
Saint-Quentin b. *Lille 2-0
*Fécamp et Maubeuge 0-0
*Hazebrouck b. Compiègne 1-0
*Lens et Evreux 1-1
*Roubaix et Le Havre 1-1
*Creil et Saint-Omer 1-1
Rouen b. *Calais 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	2	1	1	0	0	5	1
2. Saint-Quentin	2	1	1	0	0	2	0
3. Rouen	2	1	1	0	0	2	1
4. Hazebrouck	2	1	1	0	0	1	0
5. Lens	1	1	0	1	0	1	1
6. Evreux	1	1	0	1	0	1	1
7. Roubaix	1	1	0	1	0	1	1
8. Le Havre	1	1	0	1	0	1	1
9. Creil	1	1	0	1	0	1	1
10. Saint-Omer	1	1	0	1	0	1	1
11. Fécamp	1	1	0	1	0	0	0
12. Maubeuge	1	1	0	1	0	0	0
13. Calais	0	1	0	0	1	1	2
14. Reims	0	1	0	0	1	1	5
15. Compiègne	0	1	0	0	1	0	1
16. Lille	0	1	0	0	1	0	2

CREIL et ST-OMER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 230. Recette : 5 280 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Correira-Lopez (61e) pour Creil ; Perz (51e) pour Saint-Omer.

CREIL : Parize — Kowa, Terras, Lefebvre, Talleux — Orrière (Abreu, 77e), *Vilmont, Arnal — Correira-Lopez, Cayez (Lopez, 84e), Rondy. Entr. : Barra.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Méquinion, Stassievitch, Jakubowski — *Cybulski, Delannoy (Charles, 64e), Masure — Tricoche, Kordès, Perz. Entr. : Stassievitch.

PARIS-SG b. REIMS : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hunière. Buts : Cochaux (20e) pour Reims ; Marquet (40e), Sandjak (53e et 77e), Vandecasteele (60e), Simba (87e) pour Paris-SG.

REIMS : Ribeiro — Masclaux, Toullec, Thieblemont, G. Léonard — Cartellier, Szuic, Koeberlé, *Cochaux (1) — Galley, Custodero. Entr. : Phelipon.

PARIS-SG : Barrabé — Vasseur, Martinez, Rabat, Tanasi — Moreau, Charbonnier, Sandjac — Vandecasteele, Simba, *Marquet (1). Entr. : Montbaerts.

SAINT-QUENTIN b. LILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Lille-Rennes. Arbitre : M. Borniche. Buts : Pouchin (47e), Ply (56e).

LILLE : Rousseau — Lhoste (Basile, 58e), Soumah, De Figuereido — Guion, Van De Putte, Lecoq (Roinne, 56e), Rohard — *Mobati, Didaux. Entr. : Michelin.

SAINT-QUENTIN : *Barbet — Glavieux, Bortoloti, Gomei, Pouchain — Troufleau, Ply, Col, Sandri, Gavillet — Le Bouche (Coulon, 64e). Entr. : Mascret.

ROUBAIX et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : sec et bosselé. Spectateurs : 450 environ. Recette : NC. Arbitre : Oliveira. Buts : Lefebvre (63e) pour Roubaix ; Uvenard (61e) pour Le Havre.

ROUBAIX : Taipeart — Toumi, Delattre, Oliveira, A. Ledru — Bauman, *M. Ledru — Nourine, Fischer, Lefebvre (Jacquemart, 78e). Entr. : Glanquinto.

LE HAVRE : Lacour — Pietronave, Cyprien, Amelot, Saxemard — Quilan, Coet, Lebreton, Raho — *Uvenard, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

HAZEBROUCK b. COMPIÈGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 317. Recette : NC. Arbitre : M. Perchet. Buts : Lionet (68e).

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Godel, Del Campe, Cremers — Bogaert, Franssen (Dehongher, 87e), Picavet, Cachard — *Diallo, Lionet. Entr. : Le Poutre.

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie, Ponthieux, Laribi, Krug — Degouy, Mimoun, *Liotard (Synakowski, 75e), Abrunhosa (Delannoy, 85e) — Bernauer, Calesse. Entr. : Krug.

FECAMP et MAUBEUGE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 727. Recette : 18 486 F. Arbitre : M. LEBARIHER.

FECAMP : Joignant — Aracil, Deslandes, Zurita, Mignot — *Attinault, Boucher (Droniou, 56e), Lartisien, Naciri — Rodrigues, Monfils (Dallet, 82e). Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : Ply — Caullery, Toure, Daisson, Palermo — Gosset, Blammar, Hot, *Ba — Guion (Mysliewietz, 68e), Lemoine. Entr. : Varnier.

ROUEN b. CALAIS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 801. Recette 15 515 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Ayivi (32e) pour Calais ; Rolland (5e), Tokodi (29e) pour Rouen.

CALAIS : Hochart — Houtch, Perrot, Degrave, Piedbois — Gerard, Fortunato, Ayivi, *Renaut — Decoudu (Deharte, 69e), Dezoteux (Pollet, 62e). Entr. : Desmenez.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Szklarek, Zorzetto, Abauzit — Jouanne, Leconte, Rolland, *Montibeller (Sardins, 73e) — Peltier, Tokodi. Entr. : Dos Santos.

LENS et EVREUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Recette : NC. Arbitre : M. Bachelier. Buts : Chomiasel (29e) pour Lens ; Masson (58e) pour Evreux.

LENS : Gardie — Deplanche, Sikora, Gunia, *Wariop — Wallemme, Chomiasel, Sanchez (Demizart, 67e), Maufroy (Carreno, 46e) — Dubois, Lagrange. Entr. : Parisseaux.

EVREUX : Garnier — Boudier, Ruel, Sampalo, Kersulec — *Carlos-Gomez, Talbourdet, Bouchelaghem, Pain (Lanchon, 83e), Cocard — Masson. Entr. : Saveant.

OUEST

Cherbourg b. *FC Brest 2-1
*Nantes b. Le Mans 1-0
*Laval et Caen 1-1
Lorient b. *Rennes 4-0
*US Montagnarde et Saint-Lô 0-0
*Vélocé Vannes b. FC Yonnais 2-0
*Lisieux et AS Brest 0-0
Guingamp b. *Redon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	2	1	1	0	0	4	0
2. Vélocé Vannes	2	1	1	0	0	2	0
3. Cherbourg	2	1	1	0	0	2	1
4. Nantes	2	1	1	0	0	1	0
5. Guingamp	2	1	1	0	0	1	0
6. Laval	1	1	0	1	0	1	1
7. Caen	1	1	0	1	0	1	1
8. US Montagnarde	1	1	0	1	0	0	0
9. Saint-Lô	1	1	0	1	0	0	0
10. Lisieux	1	1	0	1	0	0	0
11. AS Brest	1	1	0	1	0	0	0
12. FC Brest	0	1	0	0	1	1	2
13. MUC 72	0	1	0	0	1	0	1
14. Redon	0	1	0	0	1	0	1
15. FC Yonnais	0	1	0	0	1	0	2
16. Rennes	0	1	0	0	1	0	4

LORIENT b. RENNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 000 F. Spect. : 200. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Colas (36e, 37e), David (50e), Van Straelen (71e) pour Lorient.

RENNES : Gicquel — Le Garrec, Rio, Sembel, Biard — Gallou, Barraud, *M'Fédé — Lanthier — Barthélemy, Soler. Entr. : Rampillon.

LORIENT : Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Badajoz, Hado — Marette, Prado, Van Straelen, David — *Colas, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

NANTES b. LE MANS UC : 1-0 (0-0). — Terrain : légèrement glissant. Lever de rideau : Nantes-Nancy. Arbitre : M. Bodere. But : Ferri (58e).

NANTES : Marraud — *Ferri, Guyot, Obry, Delanoé — Deschamps, Saint-Guilly, Baronchelli — Stephan, Maufay, Rémy (Loko, 80e). Entr. : Denoueix.

LE MANS UC : Jacotin — Jarno, Creff, Taruffi, Crimetz — Beunardeau, Trinita (Papillon, 79e), *Gourcuff — Verien, Milanese, Gomis (Clément, 87e). Entr. : Gourcuff.

GUINGAMP b. REDON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 818 F. Spect. : 475. Arbitre : M. Laine. But : Le Joly (17e).

REDON : Arnaud — Bloyet (puis Nael, 54e), *Denis, Delbourg, Barel — Martin, Rebillon, Turban, Moenner — Leroux (Grinbert, 66e), Papin. Entr. : Pluchon.

GUINGAMP : Corbel — Bolton, Jacques, Le Foll, Guyader — Carnot, Tredan, Le Joly, Beauvillain — Fuhrman (Courtel, 80e), *Jaffres. Entr. : Le Quere.

LAVAL et CAEN : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Lever de rideau Laval-Toulouse. Arbitre : n.c. Buts : Perez (47e) pour Laval ; Hainselain (70e) pour Caen.

LAVAL : Osmond — Louis, Braud, Lemeunnier, Deslandes (Chauvin, 72e) — Eydelie, *Leroux, Garraud, Perez — Zeribi, Audrain (Bouaza, 25e). Entr. : Hudanski.

CAEN : Montanier — Requier, Lefol, Soyaux, Thésault — Rolland, *Hainselain, Roques, Le Houller — Gauvin, Parot (Ade, 73e). Entr. : Carreau.

VELOCE VANNES b. FC YONNAIS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 14 005 F. Spect. : 620. Arbitre : M. Salon. Buts : Hiegel (16e), Belchior (24e, s.p.) pour Vannes.

VELOCE VANNES : Layec — Robic *Mezenge, Le Baron, Huchon — Marenne, Belchior (Hochet, 71e), Lagabec — Champagne (Le Prielec, 81e), Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

SC YONNAIS : Cadoux — Bossard (Boisselier, 76e), Lermite, Favroux, Lucas — Guittot, *Covassi, Guignard — Castles, Bocquier (Tesson, 62e), Roques. Entr. : Castles.

LISIEUX et AS BREST : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 10 455 F. Spect. : 483. Arbitre : M. Delorme.

LISIEUX : Heilouin — Lambert, Bunoux, Joseph, *Scipion — Fouquier, Russeau, Hourdou, Llorca, Ducreux, Castel. Entr. : Merchadier.

AS BREST : Quere — Podeur, Page, Philippe, Salomé, Le Guen, Appere, *Jousseaume, Stervinou — Calvarin (Viard, 84e), Lousse. Entr. : Gastin.

US MONTAGNARDE et FS SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 20 574 F. Spect. : 935. Arbitre : M. Nouet.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — *Le Roux, Lancelot, Allanic, M. Le Bouedec — Pourere, Kermorvant, Le Nozach (Le Bec, 83e), Yhuel — Pison, Boche (Jegouzo, 78e). Entr. : Le Chenadec.

FC SAINT-LÔ : Rioult — Chardonnet (exp. 74e), Sagueret, Croci, Saigues (exp. 87e) — Lisy, Gauthier, Richard, Lopez (Rivey, 88e) — Tanguy, *Artur (Vincent, 70e). Entr. : Coustillet.

CHERBOURG b. BREST FCA : 2-1 (0-0). — Terrain : excellent. Lever de rideau de Brest FCA-Lens. Arbitre : n.c. Buts : Romero (48e), Oger (50e) pour Cherbourg ; Collieter (53e) pour Brest FCA.

BREST FCA : Gouin — Le Guern, Colsaier, Pien, Le Ny — *Danielou, Collieter, Caddeo, Salaun — Cloarec, Iquel (Boulouard, 60e). Entr. : Maligorne.

CHERBOURG : Tatard — Le Day, Ruerard, Le Normand, Chojnacki — Jore, Beilal, Tucsek (Fleury, 80e), Bermont (Koumkang, 74e) — Oger, *Romero. Entr. : Largouet.

SUD

*Toulon b. Orange 4-0
*Grenoble et Nice 1-1
Marseille b. *Montpellier 2-1
*Saint-Priest b. Rodez 2-1
Perpignan b. *Aix 1-0
*Avignon et Monaco 0-0
*Valence b. Hyères 1-0
*Saint-Raphaël et Sète 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	2	1	1	0	0	4	0
2. Marseille	2	1	1	0	0	2	1
3. Saint-Priest	2	1	1	0	0	2	1
4. Perpignan	2	1	1	0	0	1	0
5. Valence	2	1	1	0	0	1	0
6. Grenoble	1	1	0	1	0	1	1
7. Nice	1	1	0	1	0	1	1
8. Avignon	1	1	0	1	0	0	0
9. Monaco	1	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Raphaël	1	1	0	1	0	0	0
11. Sète	1	1	0	1	0	0	0
12. Montpellier	0	1	0	0	1	1	2
13. Rodez	0	1	0	0	1	1	2
14. Aix	0	1	0	0	1	0	1
15. Hyères	0	1	0	0	1	0	1
16. Orange	0	1	0	0	1	0	4

SAINT-PRIEST b. RODEZ : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 191. Recette : 5 730 F. Arbitre : M. Giraud. Buts : Llaurens (79e), Lopez (85e), pour Saint-Priest ; Brailley (75e), pour Rodez.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Perret (puis Djorkaeff, 75e), Pélissier, Llaurens, Lamartini — Cadillat, Daidonne, *Lopez — Morand, Chali, Lesage (puis Chauveau, 77e). Entr. : Bravin.

RODEZ : Gemiez — Brouard, Burguière, Combes, Pasturel — Bobek, Lacoste, Zahui — *Brailley, Forestier, Chollier (puis Hants, 78e). Entr. : Poisson.

GRENOBLE et NICE : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 1 000 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordon. Buts : Licka (87e) pour Grenoble ; Januzzi (90e), pour Nice.

GRENOBLE : Desvignes — David, Sechet, Froger, Elmira — Neuber, Guiliot (puis Manteaux, 60e), Mraz — Questerlop, *Licka, Garcia (puis Cano, 78e). Entr. : Dalger.

NICE : Pivetot — Mattio, Calzoni, Zanutti, P. Soler — Guerit, Mazzuchetti, F. Soler — *Senoussi, Goudard, Pantaloni. Entr. : Alonzo.

VALENCE b. HYERES : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 1 200 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Depaix. But : Ganthier (79e).

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Decruz, Gonzalez, Mira — *Ganthier, Palha (puis Kwan, 83e), Marco — Niang, Mayemba, Cauvet (puis Prêcheur, 88e). Entr. : Peltier.

HYERES : *Sassia — Ellena, Sciutto, Perlin, Vienco (puis Matyasi, 46e) — Giraudeau, Lebœuf, Verstraete, Pittaluga (puis Bella, 82e) — Demoulin, Saunier. Entr. : Roussel.

SAINT-RAPHAEL et SETE : 0-0. — Terrain : excellent. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Veissières.

SAINT-RAPHAEL : Larquier — Farrugia, Krakowski, Boucher, Molitor — Ze Dos Santos, Pignolet, *Aroca — Zif Dos Santos, Hedada, Laclet (puis Ivezic, 80e). Entr. : Muro.

SETE : Mateu — Saadaoui, Brusseau, Picard, François — Berrely, Bayarri, *Millares, Garcia (puis Lemasson, 74e), Isola, Blamonte (puis Bousket, 80e). Entr. : Callabuig.

MARSEILLE b. MONTPELLIER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Lever de rideau de Montpellier-Bourges. Arbitre : M. Vayssières. Buts : Chamiot (42e), Bruno (88e), pour Marseille ; Abbes (37e), pour Montpellier.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin, Durand, Tischner — Djouhara (puis Dubeuf, 60e), Bentoumi, *Abbes — Rioust, Scala (puis Navarro, 21e), Rey. Entr. : Bonnet.

MARSEILLE : Stambouil — Galtier, Bruno, Durand, Benoit — *Zanon, Francini, Mura — Chamiot (puis Santini, 78e), Eyraud (puis Fios, 65e), Meyrieu. Entr. : Gili.

PERPIGNAN b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 284. Recette : n.c. Arbitre : M. Felber. But : Molinet (71e).

AIX : Allary — Izurieta, Evengue, Colombero, Coasnes — Piagnard, Garcia (puis Borges, 70e), Bonnec — Fargier, M'Baye, *Gomez. Entr. : Bonnec.

PERPIGNAN : Marti — Rubio (puis Maurious, 85e), A. Rodriguez, *Deledicq, Curt — Vacle, Astruit, Carpeggiani — Molinet, Kaoune, F. Rodriguez. Entr. : Carayon.

TOULON b. ORANGE : 4-0 (1-0). — Lever de rideau de Toulon-Sochaux. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Collot (30e, 62e), Tholot (65e, 70e).

TOULON : Borelli — Pittaluga, Fontani, Blanc, Carvalho (puis Bax, 80e) — Portal, *Di Fraya, Fernandez, Roussey (puis Bordin, 71e) — Tholot, Collot. Entr. : Bruder.

ORANGE : Billet — Genta, Saada, Liotard, Riou — Bacconnier, *Granger, Quartero, Armand — Heraud (puis Morel, 54e), Tondero (puis Lenée, 85e). Entr. : Tosi.

AVIGNON et MONACO : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheron.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Comini, Mestre, Latard — Cerutti (puis Paire, 76e), Beraguen, Massol — Gaba, *Lefevre, Bex (puis Tirikian, 73e). Entr. : Moulon.

MONACO : Hugues — Salomon, Sonor, Revelli, Simon — Delstang, *Christen, Lopez, Douala — Ameur, Souvigne. Entr. : Tournier.

■ Stojanovic, le libero yougoslave de Châtellerault, qui a démissionné en fin de saison, n'a pas encore trouvé de club. Il est toujours à Châtellerault mais n'a pas encore resigné.

■ Première leçon pour le néo-Redonnais, Vincent Rebillon : « Je ne m'imaginais pas qu'il était si difficile de remonter un but en Troisième Division. » Rien de tel qu'un match contre Guingamp pour apprendre.

■ Beaucoup de changements interviendront au sein du club de Fontainebleau lors de la saison 1987-1988. En effet, une fusion est prévue entre Fontainebleau et Dammarie (Première Division départementale). L'objectif de cette entente est de monter pour l'avenir une équipe capable d'évoluer en Deuxième Division. D'ores et déjà, les deux clubs ont interverti leurs dirigeants.

■ En attendant la réfection de la pelouse du stade municipal, le FC Grenoble joue dans la coquette enceinte de Saint-Martin-d'Hères. Cela n'a pas empêché un bon millier de spectateurs de venir assister en plein mois d'août à la première prestation des Dauphinois face à Nice.

■ Le nouvel entraîneur du FC Valence, José Pelletier, grand voyageur devant l'Eternel, a donc donné suite aux propositions drômoises, plutôt qu'à celles émanant de Gueugnon et Cholet.

■ Epinal a perdu Durkalic retourné à Mulhouse durant l'intersaison. Mais en dénichant Essabik, le club de Pierre Pleimelding n'a pas perdu au change. On reparlera de cet athlète empoisonnant pour une défense.

■ C'est vraiment une équipe très jeune qu'a présentée l'entraîneur de Fécamp, Bernard Broggini, samedi soir, contre Maubeuge. En effet, quatre joueurs n'avaient jamais participé à une rencontre de D III et, parmi eux, il y avait deux juniors. Du coup, la performance a été d'autant plus remarquable.

■ Il y a un Fécampois qui était particulièrement heureux de participer à ce match face à Maubeuge. Il s'agissait de Naciri, qui, l'an passé, n'avait pas joué, hormis en Division de ligue, puisque, muté de D II, le règlement lui interdisait de participer aux matches de l'équipe première.

■ Le Monégasque Sonor a fait son retour après une blessure qui l'a éloigné quinze jours des terrains. Sonor s'est montré fort prudent, mais en quelques occasions a affiché un beau talent et une santé à peu près retrouvée.

■ A Versailles, on n'est pas resté les mains dans les poches à l'intersaison. Pour le premier match de la saison, contre Gueugnon, une tribune toute neuve attendait les spectateurs.

■ Bernard Born, meilleur joueur du groupe Nord la saison dernière sous les couleurs de Fécamp, a retrouvé sa Gironde natale. Il effectuait ses débuts officiels dans les rangs libournais, face à Brive. Originaire du Barp, Born, professeur d'éducation physique, vient d'être affecté dans l'académie de Bordeaux.

■ Pour son premier match de Championnat, l'Association sportive aixoise n'a pu aligner son équipe au complet. Francis Marsiglia souffrait d'un déplacement du bassin et le néo-Aixois Jean-François Sault, transfuge d'Abbeville, est blessé à une jambe.

■ Aperçu dans les tribunes de Grenoble, Claude Le Roy, l'ex-entraîneur de Grenoble qui s'occupe aujourd'hui des destinées de l'équipe du Cameroun, envisage de vendre sa maison dans la banlieue de Grenoble pour aller s'installer à... Villard-de-Lans.

■ Propos de Christian Dalger, entraîneur de Grenoble après le nul obtenu contre Nice : « Je souhaite simplement que ces Niçois jouent toujours aussi bien à l'extérieur pour ne pas fausser le Championnat. »

TU VEUX OU TU VEUX PAS ?

L'une des vedettes du match Fécamp-Maubeuge fut sans conteste l'arbitre, M. Lebarilier. En effet, en première période, alors qu'il restait plus de cinq minutes à jouer, non compris les arrêts de jeu, il siffla le repos, à la grande surprise des vingt-deux acteurs. Tout le monde commença à regagner les vestiaires et certains joueurs étaient déjà engagés dans le tunnel lorsque l'homme en noir se ravisa et rappela tout le monde pour finir cette mi-temps.

■ Les deux Tchécoslovaques de Grenoble, Mraz et Licka, ont produit une belle impression face à Nice au cours d'une rencontre de bon niveau. Licka au poste d'avant-centre est un joueur solide et opportuniste, il a inscrit le premier but grenoblois de la saison.

■ Jean-Claude Chemier, gardien et capitaine d'Angoulême, a piqué un des plus beaux sprints de sa carrière pour participer aux embrassades, remerciant Gilles Crapoulé d'avoir égalisé dès la remise en jeu ayant suivi le but marqué par Muret à sept minutes de la fin du match.

■ Pour palier les départs, cinq nouveaux sont venus grossir l'effectif haut-marnais. Trois d'entre eux, le libero Perduy, un Yougoslave, Laigneau, ex-Laval, et Corroyer, ex-Le Puy, n'ont pu participer à la première rencontre de la saison, leur qualification n'étant pas arrivée.

■ Alberto Muro, qui a succédé à Christian Damiano à la direction technique du Stade Raphaélois, s'est trouvé devant un nouvel effectif, mis sur pied par le nouveau président, docteur Mathelin, qui avait fait signer pas moins d'une dizaine de nouvelles recrues dont quatre non mutées, les juniors Canu et Leclerc (Le Havre), Laclet (Auxerre) et l'ex-pro Boucher que pourrait rejoindre l'Angevin Piniarski.

■ Dans le cadre des stages Jean-Michel Larqué-VCF, les joueurs du Variétés Club de France ont disputé mercredi et jeudi dernier deux rencontres en Pays basque, contre les équipes régionales. L'une à Saint-Jean-de-Luz, gagnée 2-1, l'autre à Ascain, perdue 3-1, Serge Blanco ayant sauvé l'honneur de la tête. Demain, l'équipe retrouvera Alain Giresse à Lege lors d'un match joué au profit de la lutte contre le cancer.

■ La nouvelle saison a été marquée à Charleville par la mise en place d'un nouvel organigramme de l'encadrement technique. Claude Brény, qui occupait la fonction d'entraîneur, devient directeur technique du club, alors que l'homme de terrain de l'équipe première ardennaise est désormais Etienne Martinot.

■ Eric Luczkow, l'ex-gardien de Sedan, n'a toujours pas trouvé de club. En attendant, il s'entraîne assidûment avec l'Olympique de Charleville.

■ A Angoulême, aux côtés de trois rescapés de l'équipe précédente, Baiola, Fons et El Filali, et de deux revenants, Chemier et Crapoulé, ce ne sont pas moins de six jeunes joueurs de l'équipe championne de Division d'Honneur qui ont participé au premier match de Championnat contre Muret.

rencontres

GEORGES VAN STRAELEN

Michel Le Calloch, nouvel entraîneur de Lorient, peut être fier de son petit navire. Pris dans les mailles du filet de son embarcation, le gros poisson frétille. C'est lui l'animal dont les anciens, à la veillée, racontent les folles aventures. Tous les enfants écarquillent les yeux d'émerveillement à la prononciation de son nom. Il n'est pas courant, dans le pays, qu'un poisson connaisse les rivières de Nantes, Bordeaux, Brest, Toulouse et Strasbourg. Pourtant, on pouvait deviner qu'il reviendrait un jour. C'est fait. Pour combien de temps ? Nul ne le sait. Même pas lui. Aussi, Michel Le Calloch a réouvert son filet pour que la foule admire sa façon d'évoluer. « Oyez, oyez, bonnes gens de Lorient, Georges Van Straelen est de retour. »

« Georges Van Straelen, comment s'est effectuée votre venue à Lorient ?

— J'étais en fin de contrat à Strasbourg. J'aurais préféré rester dans un club de D 1, mais personne ne m'a fait d'offre. Etant père de famille, je ne pouvais pas attendre qu'un joueur se blesse au plus haut niveau pour aller le remplacer. De plus, les offres de Deuxième Division n'étaient pas très précises. Par la suite, Lorient m'a contacté par l'intermédiaire de Michel Le Calloch. Comme je suis de la région, je n'ai pas hésité.

— Vous allez tout de même évoluer deux étages plus bas cette année ?

— Si j'ai accepté, c'est parce qu'il y a quelque chose à faire ici. C'est un nouveau départ aussi bien pour le club que pour moi qui espérais jouer encore deux ans en D 1. Je n'ai pas été réticent, peut-être est-ce venu un petit peu tôt, c'est tout.

— Pour vous, c'est tout un mode de vie qui va changer ?

— Je vais m'entraîner le soir avec les autres, même si je reste pro cette année encore. Il me faudra meubler le reste du temps, mais je vais passer mes diplômes d'entraîneur et j'irai voir à la Chambre de commerce si une formation peut m'intéresser.

— Quel sera votre rôle sur le terrain ?

— J'appliquerait les idées de Michel Le Calloch. Je ne serai pas un patron, mais un animateur. Je parlerai, conseillerai, je suis là pour faire jouer l'équipe, pour que les autres joueurs s'expriment. Je ferai le piston entre le défense et l'attaque, et si le marquage que je subis continuellement peut servir à d'autres, tant mieux. Ce sera à moi à me mettre au niveau de la D III.

— Justement, comment le jugez-vous ?

— A part les réserves pro, c'est du hourra-football. On joue à l'emporte-pièce. L'équipe qui possède un style de jeu s'impose. Les formations sont enthousiastes, l'engagement physique est important, mais la prise de balle et la rapidité d'exécution sont plus lentes.

— Vous êtes ici en semi-retraite ?

— Je ne sais pas. Tout dépendra des résultats obtenus. Il faut que le club remonte dès cette année pour prendre le statut pro. Là, peut-être la formation entrera en jeu. J'aimerais bien devenir responsable d'un centre. De toute façon, si j'ai planté ma tente ici, ce n'est pas pour repartir immédiatement. »

Stéphane GRODET.

■ Une fois n'est pas coutume, l'entraîneur lyonnais, José Broissart, vise haut en ce début de saison : « Pourquoi ne pas songer à la première place, a en effet suggéré le patron du centre de formation de l'OL.

■ Les Lyonnais sont déjà très affûtés. Non seulement en raison du grand nombre de matches amicaux qu'ils ont joués en juillet, mais encore parce que, pour la première fois, les protégés de José Broissart ont participé au stage de préparation des pros qui eut lieu à la fin de juin à Hauteville !.

■ A Villecresnes, ils étaient trois à débuter sous leur nouveau maillot : l'arrière droit Vedeau, venu de Malakoff, le milieu de terrain Sultana, ex-Castelvirois tout comme l'ailier gauche Surville, lequel, avant de signer chez les Villecresnois, avait eu des contacts avec... Corbeil.

■ Les Corbeillois et les Villecresnois commencent à bien se connaître. La saison dernière, ils se sont affrontés à trois reprises. Une fois en Coupe de France et les deux autres fois en Championnat de D IV.

■ Succédant à Moretti et à Tardieu, Eric Barret est le nouveau capitaine de l'AS Corbeil-Essonne, mais aussi son nouveau libero, Moretti se contentant cette saison de jouer en réserve et de donner un coup de main à la première au besoin ; quant à Tardieu, il a décidé d'arrêter la compétition.

■ Chollier, qui débuta à Saint-Priest, étant natif de la région lyonnaise, a retrouvé le stade de ses débuts avec un petit pincement au cœur, ainsi que deux de ses anciens coéquipiers, qui jouèrent avec lui en D III : Barselo, le capitaine sanpriot, et le toujours jeune Lamartini.

■ Dès le coup d'envoi, tout le monde fut surpris, à Fécamp, d'entendre le speaker du stade demander « à tout le monde, par mesure de sécurité, d'évacuer le stade ». Après quelques secondes de réflexion, l'homme s'aperçut de son erreur et rectifia. Son appel concernait simplement les spectateurs qui étaient le long de la main courante.

■ Les débuts avignonnais au parc des sports ont été marqués par l'apparition de trois nouveaux Cerrutti, Beraguen qui tous les deux évoluaient dans le champ et bien sûr de l'entraîneur, André Moulon, pour qui c'était une grande première.

■ Aadli, le défenseur marocain de l'AS Libourne, était absent pour la reprise. Etudiant à l'UEREPS de Bordeaux, il entraîne durant quelques mois l'équipe de Saint-Pierre-et-Miquelon en pleine saison estivale.

■ Il y avait deux ballons seulement sur le champ de jeu pour le match Avignon-Monaco, dont un était mal gonflé. Et comme les attaquants se montrèrent fort imprécis, le jeu fut arrêté à de nombreuses reprises, pour aller chercher dans les tribunes désertées des ballons qui ne revenaient pas.

■ Gabriel Barra n'était pas en terre inconnue pour sa première sur le banc de touche. Car, avant d'avoir entraîné Persan et Pont-Sainte-Maxence, il fut l'un des joueurs, voilà une quinzaine d'années, à connaître l'aventure de Creil en D II.

■ Amara Simba, l'ex-attaquant de versailles qui a rejoint le Paris-SG, était présent pour voir jouer ses anciens coéquipiers contre Gueugnon. Fier qu'il était, pensez donc, il a inscrit l'un des cinq buts sous ses nouvelles couleurs, contre Reims, vendredi dernier.

VUE PLONGEANTE

C'est sur un plongeoir de la piscine, jouxtant le stade de Versailles, que des resquilleurs ont pu assister au match Versailles-Gueugnon. A noter tout de même que ces garçons avaient payé leur droit d'entrée à la piscine.

■ Match d'ouverture original à la Faisanderie avant Fontainebleau-Chalon. En effet, une équipe cadette américaine du nom de Spokane Sky Hawks, en tournée dans la région parisienne, rencontrait une formation mixte composée de jeunes joueurs de Fontainebleau et de Dammarie (localité proche de Melun). Cette dernière l'a emporté 4-2.

Parties gratuites ?

M. Maillard, le président de Roubaix, propose au public qui vient voir son équipe le remboursement des abonnements si sa formation ne marque pas plus de 27 buts : total atteint la saison dernière.

On attendait beaucoup de Meaux-Sedan. Score final : deux buts partout. Les deux équipes n'ont pu se départager à l'image de Luzi le Meldois et de Cure le Sedanais.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

MALADE IMAGINAIRE

C'est une semaine mouvementée que vient de vivre Marc Levy, le nouveau gardien de but du CS Meaux. Pris de violentes douleurs abdominales dimanche dernier, il dut être hospitalisé à Meaux où l'on diagnostiqua une occlusion intestinale. Intervention chirurgicale décidée pour le soir même. Le grand Marc fut donc descendu au bloc opératoire où on lui administra plusieurs piqûres anesthésiantes sans succès. Le masque fut alors employé sans plus de réussite. Fort comme un Turc, l'ex-Marseillais se débattit violemment et demanda à ne plus être opéré. Il fut donc remonté dans sa chambre à sa demande avant de subir dans les jours suivants des examens spécialisés pour s'assurer si oui ou non le premier diagnostic était bon. En fait, on constata qu'il ne s'agissait pas d'occlusion intestinale, sans qu'on sache exactement de quoi souffre le Meldois, qui regagna son domicile jeudi, les douleurs ayant sensiblement diminué. Fatigué par cette hospitalisation, Levy, on le comprend, n'a pu disputer le premier match de Championnat, mais espère être rétabli pour le deuxième.

◘ Pour accueillir le match RC Paris-Toulouse FC en Coupe de la Ligue, l'éclairage du terrain de Meaux s'est révélé trop faible pour la retransmission en direct par Canal Plus. La municipalité de Meaux ayant refusé, c'est le club qui a pris les frais à sa charge (plusieurs millions de centimes). Du coup avec 500 lux, le terrain meldois devance quelques terrains de Première Division.

◘ A l'issue de l'ultime entraînement jeudi soir, M. Marinet le président châtelleraudais avait rassemblé ses joueurs et l'entraîneur à son domicile à l'occasion d'un repas. Il leur fit, bien entendu, les recommandations d'usage en début de saison.

◘ Pour cette première joute de la saison, il y avait plus de huit cents spectateurs pour la rencontre La Rochelle-Poitiers, pour le plus grand plaisir du trésorier rochelais. L'an dernier, ils n'étaient pas plus de trois cent cinquante pour l'ouverture du Championnat de Division IV.

◘ Le nouveau président du club provençal, Jean-François Vautier, n'a pas connu le baptême souhaité. Non seulement un épanchement de synovie lui fit traîner la jambe, mais son équipe s'inclina à domicile face à Perpignan.

◘ Le trésorier de l'AS Sarreguemines avait le sourire au terme de la première rencontre contre Metz. Malgré les départs en vacances particulièrement importants au mois d'août, il enregistrait 1 211 entrées payantes.

◘ Le président de l'AS Sarreguemines, René Blaimann, sérieusement blessé il y a quelques mois au cours de l'incendie de sa pharmacie, a tout naturellement écourté ses vacances à Cannes pour assister à la première prestation de ses troupes. Il manqua, toutefois, la première mi-temps, pris par... son emploi de caissier.

◘ Recommencer le 15 août pose quelques petits problèmes aux Roubaisiens : Dumortier vient de rentrer et Deneulin ne sera pas là avant début septembre.

◘ La nouvelle recrue rochelaise, Patrick Monier, ex-stagiaire à Auxerre, a dû déclarer forfait pour cette première rencontre de la saison. Il souffrait d'une légère élongation au mollet droit.

◘ Lors de la conférence d'avant match, l'entraîneur rochelais déclarait à ses troupes que ce premier match contre Poitiers devait être considéré comme une rencontre de Coupe.

◘ Laurent Boryson, l'ex-professionel lillois, a signé depuis peu au Stade Poitevin. C'est la raison pour laquelle il n'était pas qualifié pour la rencontre La Rochelle-Poitiers. Samedi prochain, il sera présent sur le terrain pour affronter Cholet.

◘ Charleville s'apprête à faire signer un attaquant de pointe yougoslave de vingt-trois ans. Bora Petric, un avant-centre qui a opéré sous les couleurs de Ranicki et de Partizan de Belgrade, a en effet impressionné les responsables carolomacériens au cours de la semaine d'essais qu'il vient d'effectuer dans les Ardennes.

◘ Redon étrennait samedi devant Guingamp de nouveaux maillots sous le sigle d'un nouveau sponsor, Toschiba, qui aurait souhaité, connaissant le pragmatisme japonais, un parrainage mieux réussi pour la première sortie des Redonnais.

BUT EXPRESS

C'est le Rouennais Rolland qui a inscrit le premier but de cette journée. Rolland a marqué après cinq minutes de jeu face à Calais.

FRANÇAIS, TIREZ LES PREMIERS

WEMBLEY. — C'est une équipe de France scolaire, extrêmement séduisante qui a battu son homologue anglaise samedi dernier sur la pelouse de Wembley, en lever de rideau du match de Charity Shield opposant Everton à Liverpool, et ce devant 88 000 spectateurs. Le jeune Lyonnais Stéphane Roche (quinze ans) a fait grosse impression, inscrivant le seul but de la rencontre à la suite d'un superbe exploit personnel, mais tous ses camarades ont également effectué un grand match, obligeant le gardien anglais Andrew Marriot (Arsenal) à sauver son camp à plusieurs reprises.

◘ Invité par une radio locale pour présenter la saison, M. Jean-Marc Puissesseau, le président de Calais, tint à choisir lui-même parmi les intermèdes musicaux de l'émission, « Ouragan », le succès de Stéphanie, en espérant que son équipe s'inspirerait de ce titre pour secouer Rouen.

◘ Si certains clubs sont toujours à la recherche d'un sponsor, Calais a la chance d'en posséder deux, un pour les matches à domicile, avec un grand magasin d'articles de sport, et un autre pour les matches à l'extérieur, une entreprise de distribution de matériel de chauffage, tout simplement celle dont le président du club est le P-DG.

◘ Idée originale. La chambre de commerce de Calais va aider le club dans tous ses déplacements. En échange, l'autocar transportant les joueurs portera un slogan vantant la rapidité de la traversée à partir de Calais vers l'Angleterre... en attendant le fameux tunnel.

◘ Si l'AJ Auxerre cultive la filière polonaise, à Meaux il s'agirait plutôt de filière corse. Après Guidicelli, De Zerbi, Luzi et Magliozzi, voici que vient d'arriver Albert Tho qui opérait l'an passé à Briançon mais qui a reçu toute sa formation à Bastia.

◘ Les trois recrues de Châtellerault : Lecouvreur, Vincent et Zehringer ont bien inauguré leur entrée dans l'équipe. Chacun de ces trois joueurs a en effet marqué l'un des trois buts de la victoire locale contre Toulouse Fontaine.

◘ Roger Bamba et Jules Mandiagu, les deux joueurs africains arrivés à l'intersaison à Creil et qui ne jouaient pas samedi contre Saint-Omer, n'étaient pas seuls dans les tribunes. Ils ont reçu la visite d'un de leurs compatriotes, M. Momotte Kabange, conseiller culturel de l'ambassade du Zaïre à Paris.

DOIGTS DE FÉE

Lors du match Angoulême-Muret, le gardien de but de Muret Dessertaine fit signe à l'arbitre qu'il ne pouvait pas relacer ses chaussures tout seul. C'est tout naturellement qu'un de ses camarades, en l'occurrence Mathieu Dabin, se proposa de l'aider. Il prit donc tout son temps avant de faire la boucle finale. Dessertaine, soulagé, put alors dégager son camp.

◘ Si l'entraîneur creillois, Gabriel Barra, était satisfait de la prestation de ses joueurs, il regrettait toutefois de n'avoir pu aligner ses deux Zaïrois, Mandiagu et Bamba, très en verve lors des matches amicaux. Motif : le télex de la Fédération de leur pays n'était pas encore arrivé dans l'Oise.

◘ A l'image de beaucoup de clubs, désormais, Creil a, cette année, deux sponsors : Cora, la chaîne d'hypermarchés, à domicile, et Vernier, une entreprise de chauffage ayant plusieurs succursales dans le Nord (cela explique la raison), à l'extérieur.

◘ Pfertzel, l'entraîneur-joueur de Montluçon, clé de voûte de la défense, est toujours là malgré ses trente-quatre printemps. Il était samedi soir en pays de connaissance puisqu'il opéra autrefois à Thionville, sous la houlette de Pierre Flamion, l'actuel entraîneur haut-marnais.

◘ On n'a pas perdu les bonnes habitudes au FC Versailles. Depuis deux ans déjà et avant chaque match, la mise au vert est au menu. Pas n'importe où, puisque, nous direz-vous, il s'agit de Vaibièvre.

◘ Deux des recrues de Corbeil, l'ex-Racingman et Stadiste Armand Bouzaglou et Jean-Paul Depauv, venus du MUC 72, n'ont pu débuter sous leurs nouvelles couleurs, n'étant pas encore qualifiés.

◘ Un seul joueur venu de l'extérieur figurait dans le onze corbeillois de départ samedi soir : l'ancien meneur de jeu, l'AS Police Thierry Hunou, lequel est appelé à remplir le rôle que tenait l'Algérien Bendjaballah l'an passé, à savoir celui d'un attaquant libre.

◘ S'il était un Hyérois qui tenait plus particulièrement à briller, samedi soir, à Valence, c'était bien Michel Perlin. Le libero barois n'est autre, en effet, que le frère de l'ancien capitaine du FC Valence, Christian Perlin, lequel porte désormais le maillot du club arménien de la préfecture drômoise.

◘ Le nouveau président du FC Saint-Lô, Pierre Leresteu, organise pour la première rencontre officielle ce que l'on a déjà vu au Stade-Vélodrome de Marseille. Majorettes et feu d'artifice viendront en plus dans la partie de football qui opposera le club local à Redon.

J'en avais assez d'être ridicule, sans force, de voir que les autres me prenaient pour un incapable.

Heureusement, la Méthode SCULPTURE HUMAINE a fait de moi un HOMME NOUVEAU en quelques semaines. J'ai déjà gagné plusieurs centimètres et maintenant des épaules larges et puissantes, des biceps saillants et forts, une poitrine ample et taillé en V, un corps chargé d'énergie qui impose le respect. Quel changement ! Faites comme moi, entraînez-vous chez vous à l'insu de tous avec la Méthode de musculation intensive SCULPTURE HUMAINE.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service D 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

Le chant du départ (2)

Chose promise, chose due. Nous vous offrons les calendriers des groupe D, E et F que vous attendiez avec impatience depuis une semaine.
Rendez-vous mardi prochain, même heure, même endroit, pour le troisième et dernier épisode de notre feuilleton.

GROUPE D

MATCHES ALLER

1re journée
31 AOÛT 1986
Le Mans UC - Ancenis
Laval - Saint-Malo
Saint-Pol-de-Léon - Pontlieue
Saint-Sébastien - Nantes
UCK Vannes - Pont-l'Abbé
AEPB La Roche - Concarneau
Ingrandes - Angers

2e journée
7 SEPTEMBRE 1986
Le Mans UC - Laval
Concarneau - Angers
Pont-l'Abbé - Ingrandes
Nantes - UCK Vannes
Pontlieue - Saint-Sébastien
Saint-Malo - Saint-Pol-de-Léon
Ancenis - AEPB La Roche

3e journée
14 SEPTEMBRE 1986
Angers - Pont-l'Abbé
Laval - Ancenis
Saint-Pol-de-Léon - Le Mans UC
Saint-Sébastien - Saint-Malo
UCK Vannes - Pontlieue
AEPB La Roche - Nantes
Ingrandes - Concarneau

4e journée
21 SEPTEMBRE 1986
Le Mans UC - Ingrandes
Laval - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Concarneau
Nantes - Angers
Pontlieue - AEPB La Roche
Saint-Malo - UCK Vannes
Ancenis - Saint-Sébastien

5e journée
28 SEPTEMBRE 1986
Angers - Pontlieue
Concarneau - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Ancenis
Saint-Sébastien - Le Mans UC
UCK Vannes - Laval
AEPB La Roche - Pont-l'Abbé
Ingrandes - Saint-Malo

6e journée
5 OCTOBRE 1986
Le Mans UC - UCK Vannes
Laval - Saint-Sébastien
Saint-Pol-de-Léon - AEPB La Roche
Nantes - Pont-l'Abbé
Pontlieue - Concarneau
Saint-Malo - Angers
Ancenis - Ingrandes

7e journée
12 OCTOBRE 1986
Angers - Le Mans UC
Concarneau - Laval
Pont-l'Abbé - Pontlieue
Saint-Sébastien - Saint-Pol-de-Léon
UCK Vannes - Ancenis
AEPB La Roche - Saint-Malo
Ingrandes - Nantes

8e journée
19 OCTOBRE 1986
Le Mans UC - AEPB La Roche
Laval - Angers
Saint-Pol-de-Léon - UCK Vannes
Saint-Sébastien - Ingrandes
Pontlieue - Nantes
Saint-Malo - Pont-l'Abbé
Ancenis - Concarneau

9e journée
26 OCTOBRE 1986
Angers - Ancenis
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Le Mans UC
Nantes - Saint-Malo
UCK Vannes - Saint-Sébastien
AEPB La Roche - Laval
Ingrandes - Pontlieue

10e journée
9 NOVEMBRE 1986
Le Mans UC - Concarneau
Laval - Pont-l'Abbé
Saint-Pol-de-Léon - Angers
Saint-Sébastien - La Roche AEPB
UCK Vannes - Ingrandes
Saint-Malo - Pontlieue
Ancenis - Nantes

11e journée
23 NOVEMBRE 1986
Angers - Saint-Sébastien
Concarneau - Saint-Malo
Pont-l'Abbé - Ancenis
Nantes - Le Mans UC
Pontlieue - Laval
AEPB La Roche - UCK Vannes
Ingrandes - Saint-Pol-de-Léon

12e journée
7 DECEMBRE 1986
Le Mans UC - Pontlieue
Laval - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Pont-l'Abbé
Saint-Sébastien - Concarneau
UCK Vannes - Angers
AEPB La Roche - Ingrandes
Ancenis - Saint-Malo

13e journée
14 DECEMBRE 1986
Angers - AEPB La Roche
Concarneau - UCK Vannes
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien
Nantes - Saint-Pol-de-Léon
Pontlieue - Ancenis
Saint-Malo - Le Mans UC
Ingrandes - Laval

MATCHES RETOUR

14e journée
15 FEVRIER 1987
Laval - Le Mans UC
Angers - Concarneau
Ingrandes - Pont-l'Abbé
UCK Vannes - Nantes
Saint-Sébastien - Pontlieue
Saint-Pol-de-Léon - Saint-Malo
AEPB La Roche - Ancenis

15e journée
22 FEVRIER 1987
Pont-l'Abbé - Angers
Ancenis - Laval
Le Mans UC - Saint-Pol-de-Léon
Saint-Malo - Saint-Sébastien
Pontlieue - UCK Vannes
Nantes - AEPB La Roche
Concarneau - Ingrandes

16e journée
8 MARS 1987
Ingrandes - Le Mans UC
Saint-Pol-de-Léon - Laval
Concarneau - Pont-l'Abbé
Angers - Nantes
AEPB La Roche - Pontlieue
UCK Vannes - Saint-Malo
Saint-Sébastien - Ancenis

17e journée
15 MARS 1987
Pontlieue - Angers
Nantes - Concarneau
Ancenis - Saint-Pol-de-Léon
Le Mans UC - Saint-Sébastien
Laval - UCK Vannes
Pont-l'Abbé - AEPB La Roche
Saint-Malo - Ingrandes

18e journée
29 MARS 1987
UCK Vannes - Le Mans UC
Saint-Sébastien - Laval
AEPB La Roche - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Nantes
Concarneau - Pontlieue
Angers - Saint-Malo
Ingrandes - Ancenis

19e journée
12 AVRIL 1987
Le Mans UC - Angers
Laval - Concarneau
Pontlieue - Pont-l'Abbé
Saint-Pol-de-Léon - Saint-Sébastien
Ancenis - UCK Vannes
Saint-Malo - AEPB La Roche
Nantes - Ingrandes

20e journée
19 AVRIL 1987
AEPB La Roche - Le Mans UC
Angers - Laval
UCK Vannes - Saint-Pol-de-Léon
Ingrandes - Saint-Sébastien
Nantes - Pontlieue
Pont-l'Abbé - Saint-Malo
Concarneau - Ancenis

21e journée
26 AVRIL 1987
Ancenis - Angers
Saint-Pol-de-Léon - Concarneau
Le Mans UC - Pont-l'Abbé
Saint-Malo - Nantes
Saint-Sébastien - UCK Vannes
Laval - AEPB La Roche
Pontlieue - Ingrandes

22e journée
3 MAI 1987
Concarneau - Le Mans UC
Pont-l'Abbé - Laval
Angers - Saint-Pol-de-Léon
AEPB La Roche - Saint-Sébastien
Ingrandes - UCK Vannes
Pontlieue - Saint-Malo
Nantes - Ancenis

23e journée
10 MAI 1987
Saint-Sébastien - Angers
Saint-Malo - Concarneau
Ancenis - Pont-l'Abbé
Le Mans UC - Nantes
Laval - Pontlieue
UCK Vannes - AEPB La Roche
Saint-Pol-de-Léon - Ingrandes

24e journée
17 MAI 1987
Pontlieue - Le Mans UC
Nantes - Laval
Pont-l'Abbé - Saint-Pol-de-Léon
Concarneau - Saint-Sébastien
Angers - UCK Vannes
Ingrandes - AEPB La Roche
Saint-Malo - Ancenis

25e journée
24 MAI 1987
AEPB La Roche - Angers
UCK Vannes - Concarneau
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé
Saint-Pol-de-Léon - Nantes
Ancenis - Pontlieue
Le Mans UC - Saint-Malo
Laval - Ingrandes

26e journée
31 MAI 1987
Ancenis - Le Mans UC
Saint-Malo - Laval
Pontlieue - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - Saint-Sébastien
Pont-l'Abbé - UCK Vannes
Concarneau - AEPB La Roche
Angers - Ingrandes

GROUPE E

MATCHES ALLER

1re journée
31 AOÛT 1986
Faucigny - Pont-de-Chéruy
Isle-sur-Doubs - FCAS Grenoble
Fesches-le-Châtel - Valence
Tavaux - Dampierre
Le Puy - Belfort
JOJO Grenoble - Bavans
Besançon - Annemasse

2e journée
7 SEPTEMBRE 1986
Faucigny - Isle-sur-Doubs
Bavans - Annemasse
Belfort - Besançon
Dampierre - Le Puy
Valence - Tavaux
FCAS Grenoble - Fesches-le-Châtel
Pont-de-Chéruy - JOJO Grenoble

3e journée
14 SEPTEMBRE 1986
Annemasse - Belfort
Isle-sur-Doubs - Pont-de-Chéruy
Fesches-le-Châtel - Faucigny
Tavaux - FCAS Grenoble
Le Puy - Valence
JOJO Grenoble - Dampierre
Besançon - Bavans

4e journée
21 SEPTEMBRE 1986
Faucigny - Besançon
Isle-sur-Doubs - Fesches-le-Châtel
Belfort - Bavans
Dampierre - Annemasse
Valence - JOJO Grenoble
FCAS Grenoble - Le Puy
Pont-de-Chéruy - Tavaux

5e journée
28 SEPTEMBRE 1986
Annemasse - Valence
Bavans - Dampierre
Fesches-le-Châtel - Pont-de-Chéruy
Tavaux - Faucigny
Le Puy - Isle-sur-Doubs
JOJO Grenoble - Belfort
Besançon - FCAS Grenoble

6e journée
5 OCTOBRE 1986
Faucigny - Le Puy
Isle-sur-Doubs - Tavaux
Fesches-le-Châtel - JOJO Grenoble
Dampierre - Belfort
Valence - Bavans
FCAS Grenoble - Annemasse
Pont-de-Chéruy - Besançon

7e journée
12 OCTOBRE 1986
Annemasse - Faucigny
Bavans - Isle-sur-Doubs
Belfort - Valence
Tavaux - Fesches-le-Châtel
Le Puy - Pont-de-Chéruy
JOJO Grenoble - FCAS Grenoble
Besançon - Dampierre

8e journée
19 OCTOBRE 1986
Faucigny - JOJO Grenoble
Isle-sur-Doubs - Annemasse
Fesches-le-Châtel - Le Puy
Tavaux - Besançon
Valence - Dampierre
FCAS Grenoble - Belfort
Pont-de-Chéruy - Bavans

9e journée
26 OCTOBRE 1986
Annemasse - Pont-de-Chéruy
Bavans - Fesches-le-Châtel
Belfort - Faucigny
Dampierre - FCAS Grenoble
Le Puy - Tavaux
JOJO Grenoble - Isle-sur-Doubs
Besançon - Valence

10e journée
9 NOVEMBRE 1986
Faucigny - Bavans
Isle-sur-Doubs - Belfort
Fesches-le-Châtel - Annemasse
Tavaux - JOJO Grenoble
Le Puy - Besançon
FCAS Grenoble - Valence
Pont-de-Chéruy - Dampierre

11e journée
23 NOVEMBRE 1986
Annemasse - Tavaux
Bavans - FCAS Grenoble
Belfort - Pont-de-Chéruy
Dampierre - Faucigny
Valence - Isle-sur-Doubs
JOJO Grenoble - Le Puy
Besançon - Fesches-le-Châtel

12e journée
7 DECEMBRE 1986
Faucigny - Valence
Isle-sur-Doubs - Dampierre
Fesches-le-Châtel - Belfort
Tavaux - Bavans
Le Puy - Annemasse
JOJO Grenoble - Besançon
Pont-de-Chéruy - FCAS Grenoble

13e journée
14 DECEMBRE 1986
Annemasse - JOJO Grenoble
Bavans - Le Puy
Belfort - Tavaux
Dampierre - Fesches-le-Châtel
Valence - Pont-de-Chéruy
FCAS Grenoble - Faucigny
Besançon - Isle-sur-Doubs

MATCHES RETOUR

14e journée
15 FEVRIER 1987
Isle-sur-Doubs - Faucigny
Annemasse - Bavans
Besançon - Belfort
Le Puy - Dampierre
Tavaux - Valence
Fesches-le-Châtel - FCAS Grenoble
JOJO Grenoble - Pont-de-Chéruy

15e journée
22 FEVRIER 1987
Belfort - Annemasse
Pont-de-Chéruy - Isle-sur-Doubs
Faucigny - Fesches-le-Châtel
FCAS Grenoble - Tavaux
Valence - Le Puy
Dampierre - JOJO Grenoble
Bavans - Besançon

16e journée
8 MARS 1987
Besançon - Faucigny
Fesches-le-Châtel - Isle-sur-Doubs
Bavans - Belfort
Annemasse - Dampierre
JOJO Grenoble - Valence
Le Puy - FCAS Grenoble
Tavaux - Pont-de-Chéruy

17e journée
15 MARS 1987
Valence - Annemasse
Dampierre - Bavans
Pont-de-Chéruy - Fesches-le-Châtel
Faucigny - Tavaux
Isle-sur-Doubs - Le Puy
Belfort - JOJO Grenoble
FCAS Grenoble - Besançon

18e journée
29 MARS 1987
Le Puy - Faucigny
Tavaux - Isle-sur-Doubs
JOJO Grenoble - Fesches-le-Châtel
Belfort - Dampierre
Bavans - Valence
Annemasse - FCAS Grenoble
Besançon - Pont-de-Chéruy

19e journée
12 AVRIL 1987
Faucigny - Annemasse
Isle-sur-Doubs - Bavans
Valence - Belfort
Fesches-le-Châtel - Tavaux
Pont-de-Chéruy - Le Puy
FCAS Grenoble - JOJO Grenoble
Dampierre - Besançon

20e journée
19 AVRIL 1987
JOJO Grenoble - Faucigny
Annemasse - Isle-sur-Doubs
Le Puy - Fesches-le-Châtel
Besançon - Tavaux
Dampierre - Valence
Belfort - FCAS Grenoble
Bavans - Pont-de-Chéruy

21e journée
26 AVRIL 1987
Pont-de-Chéruy - Annemasse
Fesches-le-Châtel - Bavans
Faucigny - Belfort
FCAS Grenoble - Dampierre
Tavaux - Le Puy
Isle-sur-Doubs - JOJO Grenoble
Valence - Besançon

22e journée
3 MAI 1987
Bavans - Faucigny
Belfort - Isle-sur-Doubs
Annemasse - Fesches-le-Châtel
JOJO Grenoble - Tavaux
Besançon - Le Puy
Valence - FCAS Grenoble
Dampierre - Pont-de-Chéruy

23e journée
10 MAI 1987
Tavaux - Annemasse
FCAS Grenoble - Bavans
Pont-de-Chéruy - Belfort
Faucigny - Dampierre
Isle-sur-Doubs - Valence
Le Puy - JOJO Grenoble
Fesches-le-Châtel - Besançon

24e journée
17 MAI 1987
Valence - Faucigny
Dampierre - Isle-sur-Doubs
Belfort - Fesches-le-Châtel
Bavans - Tavaux
Annemasse - Le Puy
Besançon - JOJO Grenoble
FCAS Grenoble - Pont-de-Chéruy

25e journée
24 MAI 1987
JOJO Grenoble - Annemasse
Le Puy - Bavans
Tavaux - Belfort
Fesches-le-Châtel - Dampierre
Pont-de-Chéruy - Valence
Faucigny - FCAS Grenoble
Isle-sur-Doubs - Besançon

26e journée
31 MAI 1987
Pont-de-Chéruy - Faucigny
FCAS Grenoble - Isle-sur-Doubs
Valence - Fesches-le-Châtel
Dampierre - Tavaux
Belfort - Le Puy
Bavans - JOJO Grenoble
Annemasse - Besançon

GROUPE F

MATCHES ALLER

1re journée
31 AOÛT 1986
Romilly - Beaugency
Joué-lès-Tours - Montceau
Beaune - Lucé
Gueugnon - Nevers
Châteaudun - Châteauroux
Auxerre - Blois
Créteil - Malakoff

2e journée
7 SEPTEMBRE 1986
Romilly - Joué-lès-Tours
Blois - Malakoff
Châteauroux-Créteil
Nevers - Châteaudun
Lucé - Gueugnon
Montceau - Beaune
Beaugency - Auxerre

3e journée
14 SEPTEMBRE 1986
Malakoff - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Beaugency
Beaune - Romilly
Gueugnon - Montceau
Châteaudun - Lucé
Auxerre - Nevers
Créteil - Blois

4e journée
21 SEPTEMBRE 1986
Romilly - Créteil
Joué-lès-Tours - Beaune
Châteauroux - Blois
Nevers - Malakoff
Lucé - Auxerre
Montceau - Châteaudun
Beaugency - Gueugnon

5e journée
28 SEPTEMBRE 1986
Malakoff - Lucé
Blois - Nevers
Beaune - Beaugency
Gueugnon - Romilly
Châteaudun - Joué-lès-Tours
Auxerre - Châteauroux
Créteil - Montceau

6e journée
5 OCTOBRE 1986
Romilly - Châteaudun
Joué-lès-Tours - Gueugnon
Beaune - Auxerre
Nevers - Châteauroux
Lucé - Blois
Montceau - Malakoff
Beaugency - Créteil

7e journée
12 OCTOBRE 1986
Malakoff - Romilly
Blois - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Lucé
Gueugnon - Beaune
Châteaudun - Beaugency
Auxerre - Montceau
Créteil - Nevers

8e journée
19 OCTOBRE 1986
Romilly - Auxerre
Joué-lès-Tours - Malakoff
Beaune - Châteaudun
Gueugnon - Créteil
Lucé - Nevers
Montceau - Châteauroux
Beaugency - Blois

9e journée
26 OCTOBRE 1986
Malakoff - Beaugency
Blois - Beaune
Châteauroux - Romilly
Nevers - Montceau
Châteaudun - Gueugnon
Auxerre - Joué-lès-Tours
Créteil - Lucé

10e journée
9 NOVEMBRE 1986
Romilly - Blois
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Beaune - Malakoff
Gueugnon - Auxerre
Châteaudun - Créteil
Montceau - Lucé
Beaugency - Nevers

11e journée
23 NOVEMBRE 1986
Malakoff - Gueugnon
Blois - Montceau
Châteauroux - Beaugency
Nevers - Romilly
Lucé - Joué-lès-Tours
Auxerre - Châteaudun
Créteil - Beaune

12e journée
7 DECEMBRE 1986
Romilly - Lucé
Joué-lès-Tours - Nevers
Beaune - Châteauroux
Gueugnon - Blois
Châteaudun - Malakoff
Auxerre - Créteil
Beaugency - Montceau

13e journée
14 DECEMBRE 1986
Malakoff - Auxerre
Blois - Châteaudun
Châteauroux - Gueugnon
Nevers - Beaune
Lucé - Beaugency
Montceau - Romilly
Créteil - Joué-lès-Tours

MATCHES RETOUR

14e journée
15 FEVRIER 1987
Joué-lès-Tours - Romilly
Malakoff - Blois
Créteil - Châteauroux
Châteaudun - Nevers
Gueugnon - Lucé
Beaune - Montceau
Auxerre - Beaugency

15e journée
22 FEVRIER 1987
Châteauroux - Malakoff
Beaugency - Joué-lès-Tours
Romilly - Beaune
Montceau - Gueugnon
Lucé - Châteaudun
Nevers - Auxerre
Blois - Créteil

16e journée
8 MARS 1987
Créteil - Romilly
Beaune - Joué-lès-Tours
Blois - Châteauroux
Malakoff - Nevers
Auxerre - Lucé
Châteaudun - Montceau
Gueugnon - Beaugency

17e journée
15 MARS 1987
Lucé - Malakoff
Nevers - Blois
Beaugency - Beaune
Romilly - Gueugnon
Joué-lès-Tours - Châteaudun
Châteauroux - Auxerre
Montceau - Créteil

18e journée
29 MARS 1987
Châteaudun - Romilly
Gueugnon - Joué-lès-Tours
Auxerre - Beaune
Châteauroux - Nevers
Blois - Lucé
Malakoff - Montceau
Créteil - Beaugency

19e journée
12 AVRIL 1987
Romilly - Malakoff
Joué-lès-Tours - Blois
Lucé - Châteauroux
Beaune - Gueugnon
Beaugency - Châteaudun
Montceau - Auxerre
Nevers - Créteil

20e journée
19 AVRIL 1987
Auxerre - Romilly
Malakoff - Joué-lès-Tours
Châteaudun - Beaune
Créteil - Gueugnon
Nevers - Lucé
Châteauroux - Montceau
Blois - Beaugency

21e journée
26 AVRIL 1987
Beaugency - Malakoff
Beaune - Blois
Romilly - Châteauroux
Montceau - Nevers
Gueugnon - Châteaudun
Joué-lès-Tours - Auxerre
Lucé - Créteil

22e journée
3 MAI 1987
Blois - Romilly
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Malakoff - Beaune
Auxerre - Gueugnon
Créteil - Châteaudun
Lucé - Montceau
Nevers - Beaugency

23e journée
10 MAI 1987
Gueugnon - Malakoff
Montceau - Blois
Beaugency - Châteauroux
Romilly - Nevers
Joué-lès-Tours - Lucé
Châteaudun - Auxerre
Beaune - Créteil

24e journée
17 MAI 1987
Lucé - Romilly
Nevers - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Beaune
Blois - Gueugnon
Malakoff - Châteaudun
Créteil - Auxerre
Montceau - Beaugency

25e journée
24 MAI 1987
Auxerre - Malakoff
Châteaudun - Blois
Gueugnon - Châteauroux
Beaune - Nevers
Beaugency - Lucé
Romilly - Montceau
Joué-lès-Tours - Créteil

26e journée
31 MAI 1987
Beaugency - Romilly
Montceau - Joué-lès-Tours
Lucé - Beaune
Nevers - Gueugnon
Châteauroux - Châteaudun
Blois - Auxerre
Malakoff - Créteil

Conte de fées à Wimbledon

Il était une fois... un petit club de quartier qui, en moins de dix ans, passa des ténèbres de la « Southern League » aux lumières de la Première Division anglaise. Amateurs de contes de fées, bienvenue au Wimbledon Football Club...

« Hey Mark, ça y est, on est en Première Division !
— Génial John, on va s'amuser comme des petits fous ! »
John Kay et Mark Morris, deux illustres inconnus du Wimbledon FC qui font leur grande entrée dans la cour des « grands ». **(Photos Bob THOMAS)**

par Alain CONSTANT

DANS la jungle impitoyable qu'est devenu le football moderne, il arrive encore des contes de fées à échelle humaine. L'aventure du Wimbledon Football Club est là pour prouver que la puissance financière n'est pas une condition indispensable pour obtenir des résultats positifs à un haut niveau. Le « cas » de ce petit club de la banlieue sud de Londres est en tout point exceptionnel car jamais une équipe n'avait en un temps record (neuf ans) et avec des moyens aussi ridicules réussi à se hisser là où elle se trouve aujourd'hui, c'est-à-dire en Division I. Même pour nos voisins d'outre-Manche, pourtant peu enclins à laisser paraître leur étonnement, l'accession de Wimbledon parmi l'élite constitue un phénomène inexplicable, défiant toute logique.

Pour vous faire une petite idée de l'état des lieux, sachez que des clubs comme Laval ou même le Red Star font figure de géants hyper-structurés comparés à ce club londonien qui, bien que créé dès 1889, n'a adopté définitivement le statut professionnel qu'en 1977, après être passé semi-professionnel en 1964 ! Et pourtant, c'est dès le début des années soixante-dix, alors que les joueurs au maillot bleu et or travaillaient tous à mi-temps, que l'on commença à parler d'eux. Les « Dons », comme on les surnomme, réalisèrent en effet quelques jolis exploits en Cup, éliminant une équipe de Division III par-ci, une autre de Division II par-là. La suite se passe de commentaire : ascension en Division IV, plusieurs années d'« ascenseur » entre Troisième et Quatrième Division (de 1979 à 1982), puis le sprint final, totalement inattendu, qui permit à Wimbledon d'atteindre, en quatre petites saisons, la Division I.

UN DÉCOR SURPRENANT

Mais avant d'aller plus loin, il vous faut découvrir ce royaume des miracles. Un bon conseil : si vous avez en tête des images-clichés concernant Wimbledon, ses belles pelouses et ses élégantes ladies, oubliez-les vite fait ! Certes, le Wimbledon « chic » existe, mais le club qui nous intéresse se situe comme par hasard dans la zone industrielle de cette banlieue cossue, à un quart d'heure de marche des célèbres courts de tennis.

Pour arriver à Plough Lane, le fief des Dons, il faut longer une route sinistre, coincée entre une sortie de périphérique, des entrepôts et une ligne de chemin de fer. Puis, au détour de cette longue rue sinueuse, on découvre quelque chose ressemblant vaguement à un stade, juste entre le Nelson's Pub et le magasin de souvenirs ! Incroyable mais vrai, c'est ici que dans quelques jours viendront jouer les Liverpool, Manchester United et autres Everton ! En débarquant à Plough Lane, on comprend mieux ce que Dave Bassett, l'entraîneur, a voulu dire : « Lorsque les stars arriveront ici, elles seront tellement surprises que mes gars auront le temps de marquer quelques buts avant qu'elles ne réagissent ! ». Et encore faut-il savoir que le décor s'est amélioré depuis la saison dernière puisque le stade vient d'être agrandi. Sa capacité passe, tenez-vous bien, de treize mille à dix-neuf mille places, en se serrant joyeusement !

Quant aux locaux administratifs, mieux vaut en rire. Dans un minuscule bureau, trois secrétaires débordées tentent de répondre aux incessants appels téléphoniques. Depuis l'accession du club en Division I, le staff administratif a du mal à se mettre à l'heure de l'élite. La structure est restée « amateur » : petits locaux, petits vestiaires, petits stades, et... petit pub qui fait partie intégrante de la vie du club ! Au Nelson's, joueurs, dirigeants et supporters se retrouvent côte à côte après les matches, dans une ambiance typiquement « british ». Et si l'aspect « amateur » ne vous saute pas encore aux yeux, sachez que jusqu'en mai dernier les joueurs devaient laver eux-mêmes leurs équipements ! Heureusement, afin de fêter dignement l'arrivée des *Boys* de Bassett chez les grands, une entreprise locale a gracieusement offert deux énormes machines à laver au club. Vous parlez d'un luxe, *my dear.*

COMMANDO PRÊT A TOUT

Amateur dans ses structures, chaleureux dans son accueil mais redoutable sur le terrain, tel est le vrai visage du Wimbledon FC. Demandez plutôt aux équipes se rendant à Plough Lane ce qu'elles pensent des joueurs locaux. Depuis de longues années, venir à Wimbledon constitue, pour les adversaires des Dons, une terrible épreuve, car l'esprit de clocher qui anime l'équipe locale en fait un véritable commando prêt à tout. Et puis, pourquoi le cacher plus longtemps, cela fait quelque temps que les Dons traînent une sale réputation. Les hommes de Bassett sont des habitués de la commission de discipline ! Quoi d'étonnant d'ailleurs lorsque l'on connaît la « tactique » employée par cette équipe composée en grande partie d'armoires à glace impressionnantes : harcèlement physique et bombardement quasi permanent du but adverse ! Sans oublier évidemment les antécédents du sympathique entraîneur David Bassett qui, il y a quelques années, était considéré sous ce même maillot de Wimbledon comme l'un de ses demis défensifs les plus hargneux du Royaume !

Connaissez-vous Nigel Winterburn ? En tout cas, les attaquants adverses ne vont pas tarder à faire la connaissance de ses tacles meurtriers, Winterburn et Wimbledon, un véritable mariage d'amour... **(Photo Bob THOMAS)**

Aujourd'hui âgé de quarante et un an, David Bassett que tout le monde surnomme « Harry » est véritablement l'homme fort, l'âme de ce club. Arrivé là en 1974 comme joueur, il en est devenu l'entraîneur en 1981. C'est lui qui, en quatre ans, a fait monter Wimbledon de Quatrième en Première Division. Et c'est grâce à son enthousiasme communicatif que les Dons abordent cette saison sans le moindre complexe : « Je sais que notre arrivée en Division I ne fait pas plaisir à tout le monde, mais tant pis pour les mécontents ! Nous ne craignons personne car j'ai appris à mes gars à se moquer royalement de la réputation et du palmarès de leurs adversaires ! » Avec un type comme celui-là, on irait décrocher la lune, comme le confirme Steve Galliers, stoppeur du club depuis de longues années : « Pour faire plaisir à Harry, on défoncerait les murs à coups de tête ! » Quant à Alan Cork, l'attaquant qui a lui aussi connu les délices de la Division IV avec Wimbledon, il ajoute : « Franchement, je dois vous avouer que ce que je gagne ici est ridicule. Mais je viens pourtant de resigner pour deux ans parce que l'ambiance dans ce club est fantastique et qu'avec Harry on sait où l'on va ! »

LE PARADIS DES JEUNES...

L'optimisme et la décontraction qui règnent à Wimbledon ont tout de même de quoi étonner. Car que peut raisonnablement espérer ce club dénué de moyens face aux grosses écuries de la League ? La saison dernière, ils étaient en moyenne quatre mille cinq cents à assister aux matches des Dons. Pour cette saison, les dirigeants en espèrent le double, ce qui semble logique. Mais Sam Hammam, l'un des directeurs du club qui a dû mettre la main à son portefeuille pour que Wimbledon puisse, en mars dernier, engager John Fashanu, la seule véritable « vedette » de l'équipe, avoue : « Honnêtement, nous sommes honteux de notre terrain ! Notre stade est celui d'un club de Division IV, mais nous allons justement profiter de cet aspect misérabiliste. Croyez-moi, lorsque certains internationaux viendront ici, ils risquent de faire une dépression nerveuse car ils auront soudain l'impression de jouer en équipe réserve ! »

Comme on le voit, la grande aventure se prépare dans la bonne humeur. Sur le plan financier, le nouveau sponsor (les brasseries Truman) versera près de trois millions et demi de francs étalés sur trois saisons. Mais Dave Bassett n'a pas pu pour autant faire de folies sur le marché des transferts puisque seul l'attaquant Colin Gordon (qui jouait à Swindon) est venu renforcer l'effectif. Ce manque de moyens n'affecte pas outre-mesure Bassett : « On fera avec ! De toute façon, j'ai toujours fait confiance aux jeunes. La saison passée, j'ai aligné dix joueurs formés au club. Seul Fashanu venait de l'extérieur. Les jeunes de la région viennent plus volontiers chez nous que dans les grands clubs londoniens car ils savent que, s'ils sont bons, nous leur donnerons la chance de jouer rapidement en équipe première ! » Le public devra donc s'habituer à se familiariser avec les illustres inconnus que sont pour l'instant les Beasant (un gardien géant dont le style fait penser à... Grobbelaar !), Winterburn, Fishenden et autres Sanchez. Le conte de fées n'est peut-être pas encore terminé...

EUROPE

Challenge Interclubs

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Guillou en difficulté

GENÈVE. — Deux équipes seulement totalisent le maximum de points après la seconde journée du Championnat de Suisse. Il s'agit de Neuchâtel Xamac et de Sion. La performance de l'équipe dirigée par Gilbert Gress est un peu plus méritoire dans la mesure où elle a affronté deux adversaires coriaces dont un à l'extérieur alors que Sion a pu bénéficier deux fois de l'avantage du terrain.

Samedi, Neuchâtel Xamax recevait Lausanne. Ce match était attendu avec impatience, Lausanne ayant fort bien joué lors de son premier match (facile victoire à Vevey). Neuchâtel Xamax a effectivement eu de la peine à s'imposer. Il a même failli être mené à la marque, car son adversaire emmené efficacement par le Marocain El Haddaoui, véritable artiste, au toucher de balle très affiné et aux feintes variées.

Xamax tarda un peu à entrer dans le match, mais se déchaîna après une vingtaine de minutes sous la conduite de deux grands joueurs, Heinz Hermann, l'international suisse, et l'ex-international allemand Uli Stielike. Celui-ci réussit un grand match, étant à la base de la plupart des actions neuchâteloises. Sa brillante performance n'a pas laissé insensible un spectateur de marque, Horst Koeppel, l'assistant de Beckenbauer à la tête de l'équipe nationale de RFA. Koeppel a certainement dû penser que Stielike aurait pu être précieux au Mexique.

L'équipe de Gress a fini par s'imposer 2-0 (buts de Sutter à la 52e et de Jacobacci à la 88e) mais ce résultat est trompeur. Les Neuchâtelois se sont ménagés plus de dix occasions de but et comme les Lausannois ont également été dangereux à plusieurs reprises, un score de 6-2 aurait été plus conforme au déroulement de cette excellente rencontre.

Quant à Sion, il a battu assez nettement (5-2) Bellinzona, l'un des deux néo-promus. Les évincés de l'équipe nationale, Cina et Bregy, ont tenu à se rappeler à leur façon à Jeandupeux en inscrivant deux buts chacun.

Pour le reste, le fait marquant de la journée a été constitué par la nette défaite (4-0) de Servette devant le FC Zurich dirigé cette saison par l'Autrichien Stessl et renforcé — notamment — par l'international tchécoslovaque Berger.

Servette, qui n'avait pas convaincu lors de son premier match (courte victoire de 2-1 face à Lucerne) sembla à nouveau s'en aller au-devant de sérieux problèmes. Jean-Marc Guillou a de la peine à faire passer son message aux joueurs (possède-t-il vraiment l'effectif qu'il faut pour jouer la zone ?) et l'absence de Genghini — qui n'est pas un demi défensif — ne saurait être avancée comme excuse à ce net échec. A Genève, on ne comprend guère la politique de transferts du club. Alors que tout le monde savait que la défense était le point faible de l'équipe, on est allé chercher Genghini et Eriksen, l'ex avant-centre de Feyenoord (et Mulhouse).

Guillou, plus que tout autre, est donc condamné à des résultats rapides s'il ne veut pas être assis sur une poudrière. Or, les deux prochains adversaires de Servette sont Wettingen (3e) et Sion (2e).

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Trois clubs pour un titre ?

LISBONNE. — Le début du Championnat national 86-87 est prévu pour le week-end prochain. La saison 85-86 fait donc déjà partie du passé. Une saison qui, soit dit en passant, n'a pas laissé de très beaux souvenirs. La participation portugaise en Coupe du monde s'est soldée par un échec cuisant, non seulement sur le plan sportif, mais également sur le plan organisation et pour ce qui est des rapports entre les différentes parties concernées. Des conflits entre les joueurs et la Fédération portugaise de football et entre celle-ci et l'entraîneur national, José Torrès, éclatèrent. Finalement, huit joueurs ont été exclus de l'équipe nationale et Torrès ne sera plus à la tête de la sélection.

La Fédération a alors décidé de reprendre, pour la direction technique de l'équipe, un schéma qui avait été utilisé dans le passé et qui consiste à séparer la fonction de sélectionneur de celle d'entraîneur. Pour le premier poste, la Fédération a invité M. Rui Seabra, avocat et ancien membre du conseil de discipline de la Fédération, et pour le deuxième, l'entraîneur Juca. L'adoption de ce schéma a entraîné une avalanche de reproches de la part de l'Association nationale des entraîneurs de football, qui insiste sur le fait que ce schéma est suranné et qu'en plus, M. Rui Seabra n'a pas les diplômes nécessaires pour exercer les fonctions qui lui ont été assignées. En somme, un nouveau conflit en perspective.

Mais, en reprenant la participation portugaise au Mexique, tous les événements qui se déroulèrent et tous les conflits qui éclatèrent reflètent on ne peut mieux les véritables insuffisances du football portugais et démontrent que les raisons de cet échec sont plus profondes qu'on ne le pense. Au Portugal, les joueurs de bonne valeur ne manquent pas. Ce qui manque, c'est une véritable politique et des structures plus conformes aux réalités actuelles. Malheureusement, ce ne sera pas encore cette fois-ci que le football portugais parviendra à sortir des sables mouvants où il se trouve empêtré. A moins que...

Entre-temps, les équipes se préparent avec acharnement en vue de la nouvelle saison. Les rencontres amicales se multiplièrent tout au long de la semaine dernière.

Benfica a remporté le cinquième tournoi international de Lisbonne en se débarrassant des deux autres participants. D'abord, il a battu chez lui Bruges par 3-0 et puis il l'a emporté sur le Sporting chez celui-ci par 2-0.

Le Sporting, dont la préparation s'est amorcée assez tard, vient d'engager en dernière minute l'Anglais McDonald, qui évoluait en Hollande, au PSG Eindhoven. Toute prédiction en vue de la nouvelle saison est prématurée, mais les matches amicaux disputés et la politique de recrutement suivie par chaque club nous ont permis de tirer certains enseignements. L'obtention du titre national se ramènera encore à l'éternelle trilogie Benfica, Porto et Sporting. A priori, ce ne sera pas encore cette fois-ci qu'une autre équipe viendra s'immiscer dans cette affaire.

Boavista, Guimaraes, Belenenses et Braga devraient, en principe, jouer pour une place européenne, tandis qu'Academica, Chaves et Portimonense viseront sans doute la tranquillité, c'est-à-dire une place vers le milieu du tableau.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

ARCHIBALD RELÉGUÉ, SCHUSTER ACCUSÉ

MADRID. — L'événement de la semaine en Espagne s'est produit mercredi dernier, lorsque Terry Venables, l'entraîneur du FC Barcelone, a communiqué les noms des deux étrangers du Barça, pour la saison qui commencera le 31 août.

En effet, on voulait savoir, qui de Lineker, de Hughes, de Schuster et de Archibald, les quatre étrangers qui se trouvent actuellement au club, allait être désigné par l'entraîneur britannique pour jouer cette saison.

Le FC Barcelone a toujours été un monde à part dans le football mondial, comme il l'a déjà confirmé par le passé. Et comme, il a à nouveau confirmé cette saison, en engageant deux nouveaux étrangers, alors qu'il en possédait déjà deux de grande qualité — en la personne de l'Ecossais Archibald et l'Allemand Schuster.

Mais, la saison dernière, les dirigeants et l'entraîneur avaient été échaudés par les nombreuses blessures d'Archibald et par le caractère de Schuster, qui a maintes reprises avait manifesté son désir de partir du club. Or, voilà que le président du club, M. Nunez, surprit tout le monde juste après le Mundial, en engageant au prix fort deux nouveaux étrangers : le Gallois Hugues et l'Anglais Lineker, meilleur buteur au Mexique. Le problème était alors de savoir quel allait être le comportement de l'entraîneur. Mais surtout, quelle allait être la réaction des deux étrangers déjà en place, et de savoir si ces deux joueurs allaient se résoudre à ne pas disputer le Championnat cette saison.

Les avocats de Schuster communiquèrent immédiatement au président que leur client était engagé, selon son contrat, pour jouer au club en D I. On prévoyait donc pour Terry Venables (tout comme pour les dirigeants du club), une décision plus que difficile, car effectivement la raison était du côté de l'Allemand.

Or, voilà que mercredi dernier, et comme l'on s'y attendait déjà, Venables communique que les deux étrangers du club pour la saison prochaine seraient bel et bien les deux nouveaux Britanniques.

Il restait donc à savoir quelle serait la décision d'Archibald et de Schuster et comment le club pourrait s'y prendre pour se débarrasser de ces deux derniers. En ce qui concerne Archibald, tout s'est déroulé « sereinement », puisque le FC Barcelone l'a inscrit dans sa deuxième équipe, le Barcelone Atletico, pour jouer en Deuxième Division. Pour Schuster, les choses ont été plus compliquées, car il ne voulait pas jouer au Barcelone Atletico. Il fallait donc, pour les dirigeants de Barcelone, trouver une solution à ce problème.

Ils la trouvèrent en demandant à la Fédération espagnole d'annuler le contrat que possède le FC Barcelone avec son joueur allemand. En même temps, les dirigeants du club catalan envoyèrent à la Fédération un rapport médical confidentiel selon lequel « son » joueur n'est plus en pleine possession de tous ses moyens intellectuels et psychologiques.

Evidemment, ces raisons n'ont guère plu au joueur allemand, qui a immédiatement réagi par l'intermédiaire de ses avocats qui ont donné un ultimatum au FC Barcelone. Si, d'ici le 29 août, le FC Barcelone ne rectifie pas sa position « de ne pas inscrire comme second étranger B. Schuster à la Fédération espagnole », les avocats de Schuster considéreront que le FC Barcelone a manqué à sa parole et par conséquent, ils entameront des poursuites judiciaires contre le club, exigeant alors que celui-ci le laisse libre.

La bataille s'annonce difficile. Mais apparemment, la raison est du côté du joueur, car le rapport médical confidentiel, n'a pas l'air d'être très sérieux, puisqu'il se base — avant tout — sur certaines déclarations du joueur. Mais celui-ci n'a jamais été soumis à un contrôle médical psychologique. Par conséquent, affirmer, comme l'a fait le président du club, que Schuster est légèrement « dérangé », paraît être une énormité. Une insulte ?

Le prochain tournant de cette affaire aura lieu le 29 août, date limite pour les clubs de Division I pour « inscrire » leurs étrangers. Si effectivement, comme tous les faits le laissent supposer, Barcelone maintiendra Hugues et Lineker, il se pourrait fort bien que Schuster obtienne gain de cause. Sinon, Schuster sera encore au club pendant deux ans et deviendra le « chômeur » le mieux payé du monde.

On ne doute pas que cette affaire s'arrangera, car il serait vraiment dommage qu'elle prenne trop d'ampleur. Mais Schuster est bien décidé à obtenir sa carte de liberté. De plus, il réclame le paiement du solde des deux saisons à venir, soit cinquante millions de francs lourds.

Il se pourrait fort bien qu'il trouve le moyen de l'obtenir.

En attendant, la Fédération a admis les deux nouveaux étrangers que lui a communiqué le FC Barcelone. Tout porte à croire que ce sont les tribunaux, aussi bien sportifs que civils qui décideront de cette affaire. La question reste pour l'instant sans réponse : un club, quel qu'il soit, peut-il maintenir un joueur sous contrat sans le faire jouer en compétition ? Mais, en l'arrosant « généreusement » d'honoraires plus avantageux qu'une allocation chômage...

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Le Dynamo de Zagreb allume Hajduk

BELGRADE. — Dimanche dernier, au cours de la première journée du Championnat yougoslave, nous avons écrit qu'au cours du match Rijeka-Hajduk (2-2) l'international Gracan, transféré de Rijeka à Hajduk, fut gravement blessé et immédiatement hospitalisé. Les médecins ont constaté une fracture du pied gauche à plusieurs endroits. C'est peut-être la fin de la carrière de ce joueur. La conséquence sans doute du jeu brutal pratiqué dans ce Championnat.

Gracan a répondu, dans son style particulier et bien connu : « C'est bien qu'on m'ait cassé le pied gauche, puisque je suis connu comme droitier. »

Heureusement la deuxième journée s'est passée sans accident et sans blessure trop sérieuse. Le champion, l'Etoile Rouge, était supérieur, mais Spartak a eu plusieurs occasions de but, le résultat final (1-1) a été concédé par l'Etoile Rouge sur penalty au Spartak, nouveau promu de la Première Division. C'était la première grande surprise lors de cette deuxième journée.

Le derby de la journée a été gagné par Dynamo de Zagreb qui a triomphé de Hajduk à Split devant 50 000 spectateurs par 4 buts à 0. Hajduk, handicapé par l'absence de son patron en défense, Peruzovic, n'a pu arrêter l'hémorragie. L'équipe de Split est en période de grande crise.

Encore un résultat inattendu : Partizan a fait le match nul (1-1) contre Buducnost, à Belgrade. Partizan a joué sans son capitaine et meilleur joueur Radovanovic. De plus, la déesse Fortune a tourné le dos deux fois à Partizan. L'équipe de Belgrade a manqué deux fois un penalty.

Velez, qui était opposé à Rijeka, a égalisé à 2-2 mais n'a pas pu résister à une équipe plus entreprenante. Velez empochait la victoire par le score sans appel de 4 à 2.

Terminons sur une curiosité. Tous les matches de la deuxième journée étaient retransmis par radio vers... l'Australie ! Continent où vit un grand nombre de ressortissants yougoslaves qui se passionnent pour leurs équipes... Quand on dit que le football n'a pas de frontière...

EIRE (Dermot ASHMORE)

Girondins, attention !

DUBLIN. — Deux clubs irlandais viennent de vivre une semaine pleine de promesses. Shamrock Rovers, champion d'Eire, a remporté une victoire impressionnante sur Manchester United (2-0) lors d'un match de préparation. Au cours de cette rencontre, Liam O'Brien et Pat Byrne dominèrent au milieu du terrain.

A signaler qu'à l'occasion de ce match, Shamrock utilisait les services de deux « vedettes » invitées : Pat Jennings dans les buts et Mick Bennett, l'avant-centre de Waterford. Le dernier marqua d'ailleurs un but admirable, et les Girondins de Bordeaux feront bien de le surveiller étroitement lors de la double confrontation franco-irlandaise en Coupe des Coupes.

D'ailleurs, à propos de Waterford, signalons que cette équipe a obtenu un joli match nul face à Arsenal (1-1). Et si la tâche de Bordeaux n'était finalement pas si facile que cela ?

Détail amusant à souligner : Waterford vient d'engager un « vieillard » de quarante-trois ans pour renforcer sa défense, Al Finucane, qui jouait la saison passée à Limerick.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

PRISONNIERS DU PASSÉ

DUBLIN. — Son petit stade de Terryland ayant été désapprouvé par l'UEEFA, le club de Galway United devait trouver un stade pouvant accueillir le match de Coupe de l'UEFA qui opposera l'équipe irlandaise aux Néerlandais de Groningen. Le problème semblait résolu puisque, à quelque à dizaines de mètres de Terryland, se trouve un grand stade tout à fait « réglementaire ».

Hélas ! le terrain du Pearse Stadium appartient à l'Association des sports gaéliques (GAA), une organisation ultra-nationaliste qui refuse totalement les sports « étrangers » (comprenez « britanniques »), sur ses terrains. C'est ainsi que le match Galway-Groningen du 1er octobre prochain ne se jouera pas au Pearse Stadium, alors que cette solution paraissait la plus pratique, et de loin.

Nombreux furent ceux qui estimèrent que l'attitude du GAA était complètement passéiste, rétrograde. Mais il faut souligner que cette association née en 1884 est toujours prisonnière de son passé. A la fin du siècle dernier, les garnisons britanniques jouaient des sports « anglais » dans les villes irlandaises et les sports traditionnels de ce pays (hurling, football gaélique) furent menacés. Le GAA fit tout pour sauvegarder cet aspect de l'identité irlandaise. Résultat : l'association est devenue le symbole vivant du nationalisme irlandais. D'ailleurs, son stade de Galway a été baptisé Padraig Pearse, du nom du chef de l'insurrection républicaine de 1916 ! Mais soixante-dix ans plus tard, cette inflexibilité de l'Association semble mesquine et hypocrite car des festivals de rock se déroulent par exemple au Pearse Stadium alors que le foot reste interdit.

IRLANDE DU NORD (Dermot ASHMORE)

Le retour de McGaughey

BELFAST. — Sa cicatrice au genou gauche est toujours visible, elle restera le symbole de seize mois d'incertitude et de frustration. Sur le terrain, selon lui-même, il est moins affûté qu'auparavant. Mais soyons clair : Martin McGaughey, le Soulier d'Argent de *France Football* en 1985, porte de nouveau le maillot bleu du Linfield FC, le champion sortant nord-irlandais.

Son premier but depuis le printemps de 1985, McGaughey l'a marqué à Belfast le 5 août, en match amical, devant Newcastle United de la Première Division anglaise. « Un grand soulagement, dit-il, la preuve que je n'ai pas perdu mon sens de but. »

La saison dernière, on a craint le pire pour ce grand canonnier, distancé seulement par Gomes au classement du Soulier d'Or il y a deux saisons. Sa grave blessure, subie vers la fin d'une année glorieuse, menaçait son avenir. Durant un Championnat entièrement raté, il fut très frustré, parfois consigné à la maison lors de déroulements des rencontres du Linfield à Windsor Park.

Et pourtant, soutenu par son épouse et par tout le club, McGaughey restait assez optimiste.

On parle encore de McGaughey, en notant que Linfield va rencontrer Rosenborg BK en Coupe des Champions le 17 septembre prochain.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Legia : trois buts en trois minutes

VARSOVIE. — Depuis cette saison, les équipes l'emportant avec trois buts d'écart empochent trois points. Profitant à fond de cette nouvelle formule, Gornik et le Legia ont écrasé leurs adversaires respectifs et ont donc réalisé la bonne affaire de cette troisième journée. En revanche, leurs victimes respectives (Polonya Bytom et Lech Poznan) perdent un point, toujours selon le nouveau règlement qui tient à favoriser l'esprit offensif.

Le Legia qui, après sa tournée en Chine, avait du mal à se remettre dans le bain (souvenez-vous de sa défaite 2-5 contre Katowice) s'est magnifiquement repris en écrasant Bytom. Trois des quatre buts de Legia furent d'ailleurs inscrits en l'espace de trois minutes, un record ! Karas (37e), Arceusz (38e), Buda (39e) puis encore Buda (49e) furent les artisans de ce beau succès. Autre victoire impressionnante celle remportée par Gornik face à Poznan. Juste avant le coup d'envoi, on remit à Matysik, le trophée de « meilleur joueur de la saison 1985-1986 ». Et pour se montrer digne de cette récompense, Matysik ouvrit le score à la 48e minute. Lesnik (75e) et Ivan (90e) furent les auteurs des autres buts mais il faut souligner que la résistance offerte par Poznan fut remarquable.

rendez-vous

ECOSSE
23 août
(4e journée)
Celtic - Aberdeen
Dundee Utd - Hearts
Falkirk - Dundee
Hamilton - Rangers
Hibernians - Motherwell
Saint Mirren - Clydebank

PAYS-BAS
26 août
(2e journée)
PSV - VVV
Excelsior - Sparta
FC Den Haag - Go Ahead
Haarlem - Veendam
Roda - Fort. Sittard
FC Groningen - Ajax
FC Twente - AZ'67
PEC - FC Utrecht
FC Den Bosch - Feyenoord

23-24 août
(3e journée)
Sparta - VVV
PSV - Go Ahead
Excelsior - Veendam
FC Den Haag - Fort. Sittard
Haarlem - Ajax
Roda - AZ'67
FC Groningen - FC Utrecht
FC Twente - Feyenoord
PEC - FC Den Bosch

RFA
23 août
(3e journée)
FC Hombourg - Schalke 04
W. Mannheim - B. Dortmund
Bayern Munich - Cologne
Eint. Francfort - Nuremberg
VFL Bochum - Hambourg
W. Brême - Kaiserslautern
Bayer Uerdingen - VFL Stuttgart
B.-W. 90 Berlin - Mönchengladbach
B. Leverkusen - Fort. Düsseldorf

SUISSE
23-24 août
(3e journée)
Aarau - Saint-Gall
Bâle - Locarno
Bellizona - Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds - Vevey
Grasshoppers - Lucerne
Lausanne - Sion
Servette - Wettingen
Young Boys - Zurich

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Detari se réveille

BUDAPEST. — Plus de deux mois après le fiasco hongrois survenu lors du Mundial, l'opinion publique n'a toujours pas reçu d'explications valables concernant cette véritable catastrophe sportive. Seule conséquence palpable : le limogeage de Gyorgy Mezzey, remplacé à la tête de l'équipe nationale par Imre Komora, un homme de quarante-six ans qui fut entraîneur de Honved, une équipe avec laquelle il remporta trois fois de suite le Championnat.

Komora a déjà donné une petite indication concernant ses projets avec la sélection en déclarant que les internationaux n'auraient plus à effectuer de longs stages et qu'ils se prépareront aussi bien dans leurs propres clubs, à travers les rencontres de Championnat. Rappelons que le prochain match de l'équipe hongroise aura lieu le 9 septembre, à Oslo, face à la Norvège.

En ce qui concerne le Championnat qui vient de reprendre, aucun transfert spectaculaire n'a été signalé. En revanche, la valse (hongroise, bien sûr...) des entraîneurs a battu son plein puisque pas moins de huit clubs ont changé d'entraîneurs ! Lors de cette journée d'ouverture, Honved, tenant du titre, a été tenu en échec par Haladas lors d'un match spectaculaire. A cette occasion, Detari joua comme on aurait aimé le voir jouer au Mundial, et inscrivit à lui seul les trois buts de son équipe, dont deux penalties.

La victoire la plus impressionnante de la journée est à mettre à l'actif de Ferencvaros qui, devant vingt mille supporters, battit Zalaegerszg sans problème. Joseph Dzurjak (vingt-trois ans), la nouvelle recrue de Ferencvaros, inscrivit deux buts.

R.D.A.

(Horst BRAUNLICH)

Dynamo de Berlin en position

BERLIN. — Il ne s'est pas passé grand-chose entre la dernière et la nouvelle saison.

René Muller, le gardien de l'équipe nationale et de Lokomotiv Leipzig, a été élu footballeur de la RDA par la presse sportive du pays. Dörner, Weise, Schnuphase et Terletzki ont terminé leur carrière. Les principaux transferts ont été : celui de Doll (de Rostock à Dynamo Berlin), Lieberam (de Riesa à Dresde), Losert (de Dresde à Magdebourg).

Les résultats de la première journée n'ont pas constitué de surprise. Le détenteur du titre, Dynamo de Berlin, pour la huitième fois de suite champion du pays, a immédiatement saisi le poste de leader en l'emportant face à Francfort-sur-l'Oder par 4-1. Bien qu'Ernst, en raison d'une opération au genou n'ait pas encore pu se mêler au combat, son équipe a largement dominé la rencontre. Deux jolis buts de Pastor et un but de Backs et de Fuegner ont décidé du sort du match, tandis qu'un penalty permettait à Francfort de sauver l'honneur.

Iéna, le troisième de la saison passée, n'a pas manqué non plus son entrée, en devançant Riesa par 2-1. Dresde 0-0 chez le promu Bischofswerda, n'a sûrement pas obtenu ce qu'il attendait. Magdebourg, lui, a dû se contenter aussi d'un nul (1-1) contre Erfurt, bien qu'Halata ait réussi dès la huitième minute le premier but de la nouvelle saison. Mais les visiteurs, malgré ce but, ne baissaient pas les bras et obtenaient une méritoire égalisation à la 71e minute, sur un but de Romstedt, entré en jeu 7 minutes auparavant.

Le match entre Leipzig et Union de Berlin a été remis au 3 septembre. Seulement 63 000 spectateurs se sont déplacés pour les 7 matches joués. Ce chiffre constitue une affluence très moyenne par rencontre (9 000 spectateurs).

SUEDE

(Claude WACKERMANN)

Leaders en béton

STOCKHOLM. — Certains observateurs attendaient une défaite des deux leaders du Championnat, Malmö et Göteborg, à l'occasion de cette quinzième journée de Championnat. Peine perdue car aucun des deux n'a mordu la poussière. Malmö, qui se déplaçait à Stockholm pour affronter Hammarby, a remporté une victoire très discutable à la suite d'un but marqué en flagrante position de hors jeu par Thern. En plus, l'arbitre oublia de siffler un penalty évident pour une faute commise dans la surface sur l'attaquant d'Hammarby, Eriksson.

En revanche, la victoire fleuve obtenue par les Anges de Göteborg sur le terrain de Halmstad ne se discute pas. Peterson (43e), Nilsson (48e) et Ekström (73e, 88e) furent les boureaux de service.

Lors du derby de la capitale, AIK s'est emparé de la troisième place du classement en battant Djugaarden 2-0 lors d'un match insipide.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Des clubs plus ambitieux

ALGER. — Après une intersaison particulièrement longue à cause de l'intermède du Mundial 1986, revoici le Championnat dont les trois coups retentiront le 29 août. Avec, bien sûr, et une fois de plus, l'ogre tizi-ouzien comme grandissime favori. Cela pour la logique. Car pour 1986-1987 tout laisse supposer que nous pourrions assister à une véritable révolte de ses habituels rivaux.

A commencer par un CM Belcourt dont le recrutement n'a pas manqué d'impressionner, ne serait-ce qu'avec la venue du gardien de but Bouteldji, du numéro 8 Djefjef et de l'avant-centre Demdoun, pour ne citer que ces trois brillantes individualités.

Bordj-Menaiel, le presque voisin de la JET, a également réussi quelques bonnes opérations notamment avec Aid Hocine et Zemiti, tous deux issus d'un MAHD littéralement pillé de ses meilleurs éléments après sa relégation. Ce club a aussi perdu Meziane qui part au MP Alger, Maiche à l'USKA, sans oublier son jeune gardien international Bouteldji parti — comme indiqué ci-dessus — à Belcourt, où l'on serait même en pourparlers avancés pour récupérer l'ancien joueur Tlemcani qui souhaiterait rentrer au pays, après une longue carrière professionnelle en France et en Suisse.

Parmi les éventuels trouble-fête, le MP Oran n'est pas resté lui non plus les bras croisés, puisque, outre la venue de Lekkak comme directeur sportif, plusieurs bonnes recrues sont venues renforcer son effectif.

De l'Ouest, nous passerons à l'Est, où Annaba ne cache pas ses ambitions, n'hésitant pas pour cela à passer le grand braquet, ce qui lui a déjà permis d'enrôler les deux mondialistes Kaci-Said et Chalb.

C'est d'ailleurs une excellente chose que ces spectaculaires transferts, car ils ne peuvent que nous laisser espérer une compétition autrement plus équilibrée que n'a pu l'être celle de la saison écoulée.

Il y a aussi ce souci de préserver son avenir, car n'oublions pas que pour les deux prochaines saisons il y aura cinq relégables à la fin de chaque parcours.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

De M.A.S. en pis

RABAT. — L'élimination de l'équipe du Mas en huitième de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, par le Canon de Yaoundé, continue de faire couler beaucoup d'encre dans les milieux du football marocain. Il est vrai que ce match retour terrible de Yaoundé (3-0) a sonné le glas des espérances de l'équipe marocaine dans cette compétition africaine, et a mis un terme au maigre espoir qui restait après le succès étriqué (1-0) de Fès.

Que le verdict, donc, soit tombé à Yaoundé, il n'y avait là rien de surprenant ni d'inattendu. Les chances du Mas étaient inexistantes dès le départ. Il n'y avait que l'entraîneur et son président pour croire encore au miracle...

Dominé d'une manière écrasante, au point que le gardien local n'eut que de rares interventions, d'ailleurs sans danger, à effectuer. Le Mas, dont le jeu ne reposait nullement sur la sérénité collective, n'a convaincu aucun observateur même objectif, et sans les interventions désespérées de son gardien de but, la défaite aurait pu prendre une autre allure de déroute due à une inefficacité alarmante.

Ce manque d'efficacité, que regrette le public marocain en général, et celui de Fès en particulier, et que nous avons constaté au cours du match aller, provient essentiellement du fait que la construction, lorsqu'elle existe, manque d'imagination. De plus, en raison du recul rapide de la défense, les appuis et soutiens ne peuvent être qu'épisodiques. Ils nuisent ainsi à la bonne circulation du ballon et à la recherche du point faible de l'adversaire. On peut penser aussi que l'utilisation des ailiers est un peu négligée. En effet, lorsqu'on dispose d'éléments capables de jouer ce rôle, on doit s'attacher à les utiliser fréquemment, et non à les cantonner dans des rôles plutôt défensifs. Il est probable alors que les occasions de but seraient plus nombreuses.

Un placement défensif plus rationnel aurait pu éviter au Mas les déconvenues enregistrées à Yaoundé. Trois buts encaissés. Une élimination sans gloire. Il n'y a vraiment pas de quoi être fier.

Aussi, et à ceux qui se berceraient encore d'illusions, il convient de rappeler que le Mas d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier. Par conséquent, il serait vain d'espérer qu'il obtienne des résultats irréguliers comme ceux obtenus par l'équipe militaire. En attendant mieux.

TUNISIE

(HAKIM)

Le calendrier était presque parfait

TUNIS. — Devant les représentants de neuf clubs qui ont assisté au tirage au sort, le calendrier établi par ordinateur et choisi parmi six projets a donné pour la première journée les rencontres suivantes : OCK - CAB, CSS - JSK, ESS - SRS, Stade Tunisien - USMO, CSHL - COT, Espérance - ASM, OB - Club Africain.

Chaque région concernée vivra donc un ou deux matches pour ce démarrage fixé au 31 août conformément aux critères adoptés, afin d'équilibrer la compétition et les recettes.

Parmi les autres contraintes imposées à l'ordinateur il faut retenir la huitième journée pour les derbys, prévoir de suite une journée normale, programmer une rencontre choc pour chaque journée (exemple : ESS-Club Africain 3e journée), alterner rencontres à domicile ainsi que les déplacements et accoupler les rencontres pour les centres de Tunis et de Sfax comportant respectivement quatre et trois clubs. C'est ainsi que l'Espérance évolue sur le même terrain que le Stade Tunisien tandis que le club africain jouera la fois suivante à El Menzah avec le COT. Il en sera de même pour l'OCK et le SRS alors que le CSS meublera seul le programme de dimanche (les fois où il est appelé à jouer à domicile).

Le même principe est retenu pour permettre aux régions qui possèdent deux équipes de profiter de la présence de l'une des deux par semaine (ESS à Sousse, USM à Monastir, OB à Deja d'un côté et CAB à Bizerte de l'autre).

Même si l'application de ces principes n'est pas toujours possible, ils permettent d'équilibrer le calendrier et de favoriser les meilleures recettes des stades, ressources de plus en plus suivies par les clubs. Or, il se trouve que ces mesures ne coïncident toujours pas avec la réalité : c'est ainsi que l'Espérance Sportive de Tunis qui a un calendrier difficile pour les matches « aller » va bénéficier d'une série de cinq rencontres à domicile à partir de la 17e jusqu'à la 21e journée. En revanche, le club sportif d'Hamam-Lif jouera trois fois à domicile sur les quatre premières rencontres.

Le calendrier parfait est loin d'être réalisé...

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

BELLOUMI A MURCIE

ALGER. — On s'y attendait sans trop cependant y croire, au départ de Belloumi, l'ex-Ballon d'or africain, dans un club professionnel. Mais cette fois-ci il semblerait que ce soit réel.

Belloumi franchit donc le Rubicon pour aller, non pas dans un club français, mais en Espagne, à Murcie pour être plus précis.

Cependant et contrairement à ses coéquipiers de l'équipe nationale, qui avaient signé en 1982 un contrat de plusieurs années, le sien ne serait paraît-il que pour une saison.

Et si cela devait se révéler exact, on pourrait s'expliquer par une certaine prudence des dirigeants espagnols, lesquels, loin de mettre en doute la grande valeur du joueur, voulaient être certains de son retour en forme, après la grave blessure qui l'éloigna des terrains pendant plusieurs mois, au point de lui faire rater son Mundial 1986.

Belloumi peut également tirer profit de ce premier contrat professionnel à courte durée, car en cas de retour en forme total il pourra, dès lors, beaucoup mieux monnayer la suite de sa carrière.

Mais toujours est-il que son départ laissera, comme ce fut déjà le cas de Madjer, d'Assad et de Bensaoula, un grand vide, et pas seulement au niveau de l'équipe nationale.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

Ecosse (2e et 3e journée). — 2 pts au Celtic de Glasgow pour ses deux victoires à l'extérieur, contre Motherwell (4-0) et contre Clydebank. 1 pt à Dundee United pour être allé battre Glasgow Rangers chez lui (3-2).

France (3e et 4e journée). — 1 pt à Brest pour avoir fait mordre la poussière à l'AS Nancy-Lorraine chez elle (4-0). 1 pt à Marseille, venu narguer le Racing CP au Parc (1-0), et 1 pt à Lens pour avoir déréglé la défense brestoise en rade (3-1).

Pays-Bas (1e journée). — 1 pt au Roda JC Kerkrade pour sa victoire (4-0) sur le terrain de l'AZ Alkmaar. 1 pt à Twente, également vainqueur à l'extérieur, contre Utrecht (2-1).

RFA (2e journée). — 1 pt au Bayern de Munich pour avoir annihilé le Fortuna Düsseldorf chez lui (3-0).

Suisse (2e journée). — 1 pt au FC Zurich pour sa belle victoire (4-0) sur le Servette de Genève.

CLASSEMENT

1. Celtic Glasgow	2	Twente	1
Brest	2	Bayern Munich	1
3. Clydebank	1	Dortmund	1
Dundee United	1	Kaiserslautern	1
Lille	1	Grasshopper	1
Marseille	1	Lausanne	1
Paris-SG	1	Neuchâtel Xamax	1
Roda	1	Wettingen	1
		Zurich	1

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES

(Alain FONTAN)

Pitié pour la Libertadores

RIO DE JANEIRO. — Reléguée au second plan par le Mundial, la Coupe Libertadores des Amériques se poursuit à hue et à dia sans grande coordination. Selon les traditions de désorganisation du continent, les quatre adversaires de chaque groupe de la première phase se sont rencontrés aux dates qui leur convenaient. Les résultats sont tombés au moment où l'on s'y attendait le moins, et dans le désordre le plus complet.

L'imbroglio a été si grand que des journaux très sérieux ont confondu Nacional de Montevideo avec son homonyme paraguayen dans le groupe V, et que les agences de presse en sont arrivées à modifier les numéros des groupes. Une salade tropicale.

Les choses changeront-elles avec l'arrivée de M. Leoz (Paraguay) au poste de président de la Confédération sud-américaine ?

Renvoyé à ses études après vingt ans de bons et... folkloriques services, le Péruvien Salinas qui avait désobéi aux hautes instances de la FIFA, s'est vu tirer le tapis sous les pieds dans le silence ouaté qui caractérise les grandes décisions du football international. A vrai dire, parmi les pays de football sérieux, seuls l'Argentine et l'Uruguay étaient motivés par cette compétition. Comment, par exemple, y intéressera-t-on le Brésil ?

Dans ce contexte assez décevant, voyons les positions à la fin de la phase éliminatoire. Dans le groupe I, le plus relevé de tous, River Plate a confirmé son talent. Sa victoire sur Vanderers, vice-champion uruguayen, en match retour à Buenos Aires, lui a permis de se mettre définitivement hors de portée avant de rencontrer son principal rival, Boca Juniors. Ce dernier derby aura la saveur d'un match amical.

Entraîné par l'ancien goal Maspoli, Penarol, battu 3-1 par son second Vanderers, puis s'inclinant (2-1), toujours dans sa traditionnelle marmite du diable de jadis, le Stade Centenario, face à un Boca Juniors réduit à neuf, fut la grande déception de la compétition. Ce duel au soleil devait d'ailleurs être le dernier grand combat du « Basque » Olarticoechea avant son départ pour le FC Nantes. Le retour de l'avant-centre vétéran Morena (après deux ans d'absence) n'a pas suffi à remettre le champion uruguayen sur la bonne voie.

Dans le groupe II, America de Cali (Colombie), dirigé par Uribe, a éliminé les Chiliens de Cobresal et Universalda Catolica et son compatriote Deportivo de Cali également.

Dans le groupe III, c'est Bolivar qui l'a emporté. Dans le groupe IV, pour les Brésiliens de Bangu et Curitiba, mal préparés et au bord de la crise, ce fut le fiasco. Le modeste Barcelone de Guayaquil (Equateur), maintenant dirigé par le célèbre Hohberg, s'est qualifié en l'emportant, même en plein stade Maracana, sur Bangu (2-1).

Dans le groupe V, Olimpia (Paraguay) a battu Nacional (2-1) à Asoncion. En demi-finale, les Paraguayens rencontreront America de Cali et Bolivar.

On sait que le détenteur du titre, Argentinos Juniors, fera sa grande entrée dans la compétition à l'occasion de ces demi-finales.

CANADA

(Victor PETKOV)

Sherbrooke en vedette

MONTREAL. — L'université de Sherbrooke continue sur sa folle lancée du mois de juillet ; tout en s'adjugeant le maillot jaune de leader du Championnat. Pour ce faire, les Sherbrookois sont venus à bout de Jean-Talon, dans leur antre du campus universitaire, alors que les Lavalois, jusque-là demeurés incontestés, subissaient la loi d'Aurore, équipe de la communauté haïtienne. Auparavant, Sherbrooke devait se débarrasser de Luso, dans un match en retard, qui dégageait un sacré bout de revanche (Luso l'avait emporté en finale de la Coupe par 2-0).

Malgré l'étendue du score final (4-1), leur victoire ne fut pas aussi faible que cela. Pour preuve, les deux premiers buts sherbrookois, étaient inscrits contre le cours du jeu, alors que les deux autres, étaient le résultat de contre-attaque. L'entraîneur, Georges Laurent, admettait que ce soir-là, son équipe avait joué avec le feu. « Chaque fois que nous prenions l'initiative du jeu, face à Luso, nous subissions une défaite. Notre plan de match prévoyait donc d'attendre l'adversaire dans notre zone. Toutefois, cette tactique a été abusivement utilisée et nous nous sommes retrouvés constamment pressés. Heureusement, la chance a fait en sorte que nous inscrivions quatre buts. A l'avenir, nous jouerons avec nos propres moyens. C'est la grande leçon du match . Un match, marqué par l'empreinte du Français, Jean-Michel Ferron, auteur de deux buts capitaux.

Une autre formation qui ne risque pas de modifier son style de jeu, puisque jeudi, par les qualités propres du joueur haïtien, Aurore, n'a pas fait de complexe devant le leader lavalois (2-0). Ce club, que l'on pourrait comparer à Auxerre, en France, a fourni au Québec quelques-uns de ses meilleurs éléments partis sous d'autres cieux, faute de moyens financiers.

Le tournant de la partie se situait en première mi-temps, lorsque les Lavalois, incapables de concrétiser leur domination, au prix d'une incroyable débauche d'énergie, encaissèrent un but superbe signé Windsor Vertus. Fatigués et abattus, ils ne purent plus soutenir le même rythme, en seconde période, quand Rudolphe leur porta un dernier coup de glaive meurtrier. L'entraîneur haïtien, Jean-Claude Fonrofe, toujours avide de comparaison, y allait de son analyse : « Je pense que ce match a été une copie conforme de France-Canada. Les Lavalois nous ont pressés sur tout le terrain, mais notre technique a fini par avoir le dernier mot. »

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe.

Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

L'OPTIMISME DE CARTER

La récente vague de violence provoquée par les hooligans anglais n'a pas fatalement retardé l'entrée des clubs anglais dans les compétitions européennes, selon M. Philip Carter, président de la Ligue anglaise de football, qui a tenu ces propos au cours de l'assemblée générale extraordinaire de la Ligue, tenue vendredi dernier à Londres.
« Tous ces incidents sont au-delà du contrôle du football lui-même, et les équipes anglaises aborderont ce problème d'une manière responsable », a-t-il déclaré avant de poursuivre : « Nous ne voulons pas que le mot « hooliganisme » trouve sa place dans le dictionnaire. Les gens responsables étudieront cette situation de la manière qui soit. »

■ Mauvaise nouvelle pour Aston Villa qui devra se passer des services de Mark Walters, son attaquant international espoirs durant un mois. Walters s'est disloqué l'épaule... comme Bryan Robson.

■ La phrase qui tue a été lancée la semaine dernière dans les tribunes du stade Marassi de Gênes, lors de la finale de la Coupe Columbus, qui opposait un triste Milan AC au Genoa : « Le jeu de l'équipe milanaise est si lent que Berlusconi aurait largement le temps d'insérer quelques spots publicitaires entre chaque action ! »

EURO 88 : DEMANDEZ LE PROGRAMME

L'UEFA a communiqué le programme de la phase finale du Championnat d'Europe 88 qui se déroulera en RFA du 10 au 25 juin, sur huit stades. Compétition qui rassemblera les vainqueurs de sept groupes qualificatifs et la RFA, pays organisateur. Rappelons que le vainqueur de l'édition précédente, la France cette fois-ci, n'est pas qualifié automatiquement. Cette phase finale, en deux groupes de quatre, reprend exactement les dispositions qui étaient celles du Championnat d'Europe 84, c'est-à-dire sans poule géographique.

GROUPE 1

Vendredi 10 juin, 19 h 30 à Düsseldorf : équipe 1 contre équipe 2 ; samedi 11 juin, 15 h 30 à Hanovre : équipe 3 contre équipe 4 ; mardi 14 juin, 17 h 15 à Gelsenkirchen : équipe 1 contre équipe 3 et à 20 h 15 à Francfort : équipe 2 contre équipe 4 ; vendredi 17 juin, 15 h 30 à Munich : équipe 1 contre équipe 4, et à la même heure, à Cologne : équipe 2 contre équipe 3.

GROUPE 2

Samedi 12 juin, 15 h 30 à Stuttgart : équipe 5 contre équipe 6 et à 20 h 15 à Cologne : équipe 7 contre équipe 8 ; mercredi 15 juin, 17 h 15 à Düsseldorf : équipe 5 contre équipe 7, et à 20 h 15 à Hanovre : équipe 6 contre équipe 8 ; samedi 18 juin, 15 h 30 à Francfort : équipe 5 contre équipe 8, et à la même heure, à Gelsenkirchen : équipe 6 contre équipe 7.

DEMI-FINALES (à 20 h 15)

Hambourg : vainqueur groupe 1 contre second groupe 2.
Stuttgart : vainqueur groupe 2 contre second groupe 1.
Finale : samedi 25 juin à 15 h 30 à Munich.

C'EST REPARTI

Ils étaient 88 000 dans les tribunes de Wembley samedi dernier pour assister au traditionnel match de Charity Shield. Everton et Liverpool, qui se retrouvaient une nouvelle fois face à face, n'ont pu se départager, et le combat fut âpre comme le montre ce document où Beglin devance Trevor Stevens. Il fallut attendre la fin du match pour voir Heath (80e) puis Rush (88e) faire trembler les filets, mais les spectateurs ont assisté à une belle rencontre au cours de laquelle le « vieux » Dalglish (trente-cinq ans), entré en jeu à la 60e minute, a encore fait grosse impression.
(Photo REUTER)

■ Claudio Suiser, le buteur suisse, abandonne la carrière internationale. A trente et un ans, Suiser, qui a inscrit treize buts en quarante-cinq sélections, a décidé de raccrocher.

■ Suivant les exemples suisse et anglais, les Pays-Bas vont « dégraisser » les effectifs. D'ici à deux ans, la Première Division comptera seize clubs au lieu de dix-huit actuellement. Motif : resserrer l'élite et rendre les clubs néerlandais plus compétitifs sur le plan européen.

■ Trevor Hebberd, le milieu de terrain d'Oxford, qui fut le grand artisan de la victoire de ce club en finale de Milk Cup la saison dernière, n'ira pas finalement chez les Queen's Park Rangers comme on pouvait le croire. Il restera à Oxford, tout comme le buteur John Aldridge, un moment pressenti par Liverpool.

■ A force de trop tirer sur la ficelle, elle risque de casser. Denis Mortimer, trente-quatre ans, ex-Aston Villa, aujourd'hui joueur de Brighton (49 matches la saison dernière), continue à habiter Birmingham et son entraîneur, qui veut voir ses joueurs à l'entraînement tous les jours, a décidé de ne plus le faire jouer.

■ Ted Crocker, secrétaire de la Football Association, a trouvé une solution pour empêcher les hooligans de semer la terreur : « Il faut les faire jouer au foot ! Beaucoup d'entre eux souhaitent se défouler sur un terrain, mais ils habitent dans des zones peu propices pour pratiquer ce sport. » Y a-t-il un volontaire pour arbitrer ?...

ZAKI LA BONNE AFFAIRE

Just Fontaine, en vacances aux Issambres, comme chaque année, a suivi avec un sourire amusé les péripéties de la campagne des transferts et, notamment, l'engagement du gardien marocain Zaki (superbe au Mundial) par le club espagnol Palma de Majorque pour une somme qui tourne autour de neuf millions de francs.
« Cela m'amuse d'autant plus qu'il y a deux ans, Zaki a passé une semaine chez moi dans le but et l'espoir de trouver un club français. Il était aussi bon qu'aujourd'hui et j'étais bien placé pour le savoir puisque je l'avais eu avec moi en équipe nationale au Maroc. A l'époque, Zaki avait en poche sa lettre de sortie et il demandait 5 000 à 6 000 francs par mois. J'ai téléphoné à plusieurs clubs français dont je tairai les noms et qui avaient des problèmes de gardien. J'ai même suggéré à l'un d'eux d'engager Zaki et de le prêter pendant un an à un club de Deuxième Division. Mais non, ils ne voulaient pas de gardien étranger. »
C'est ce qu'on appelle du non-recrutement rationnel et intelligent.

■ Claudio Borghi, l'international argentin qui jouera dans un an au Milan AC, a affronté ses futurs coéquipiers lors d'un match de préparation opposant le club milanais à Argentinos Juniors. Commentaires de Borghi : « Ma future équipe joue un football à l'argentine, aéré, qui me plaît. Et j'ai particulièrement apprécié l'arrière Maldini et l'attaquant Donadoni. »

■ Manuel Negrete, l'international mexicain auteur du plus beau but du Mundial, jouera en Europe la saison prochaine. Son club de l'UNAM Mexico vient en effet de le prêter une saison au Sporting de Lisbonne.

■ Gracieusement invité par la Football Association à assister au match de Charity Shield à Wembley, samedi dernier, Boniperti, président de la Juventus, en a profité pour déclarer : « J'espère que l'an prochain les clubs italiens auront le droit d'aligner trois joueurs étrangers. Et je rêve déjà de voir évoluer côte à côte Laudrup, Rush et... Platini ! »

■ Le Danois John Hansen (soixante-deux ans), ancien roi des buteurs du Calcio sous le maillot de la Juventus (trente buts marqués en trente-huit rencontres en 1952) vient de révéler : « Laudrup était sur le point de signer à Liverpool, mais c'est moi qui ai insisté auprès de lui pour qu'il parle une dernière fois aux dirigeants de la Juve. Et j'ai réussi mon coup ! »

■ Le 17 septembre prochain devait avoir lieu, dans la ville d'Arnheim (Pays-Bas), une rencontre amicale entre le club local qui évolue en Deuxième Division et Manchester United. Mais après les débordements des hooligans d'United à Amsterdam, les responsables du club néerlandais ont sagement décidé de tout annuler.

■ Peter Reid, le meneur de jeu d'Everton, sera indisponible lors du premier match de Championnat le 23 août. Depuis le Mundial, Reid souffrait d'une douleur à la jambe et il vient de se faire plâtrer.

DES ETRANGERS QUI RAPPORTENT

« Quatre-vingt-dix mille spectateurs étrangers ont assisté à la dernière Coupe du monde et ont rapporté au Mexique 300 millions de dollars (environ deux milliards de francs) », a annoncé jeudi dernier à Mexico le secrétaire général du comité organisateur de l'épreuve, Ramon Alatorre.
M. Alatorre a précisé que 35 000 spectateurs étrangers avaient assisté aux éliminatoires et que 55 000 personnes supplémentaires étaient arrivées à partir des huitièmes de finale. Toujours selon M. Alatorre, 5 000 journalistes étrangers ont été accrédités, ce qui représente le maximum autorisé par la Fédération internationale.

■ Après Badou Zaki, qui a signé un contrat avec le club espagnol de Majorque, un autre international marocain jouera en Espagne. L'attaquant Khaïri vient d'être engagé pour un an par le Real Valladolid. Khaïri évoluait à Rabat.

■ Les clubs anglais ne pourront toujours pas procéder à deux remplacements par match en Championnat cette saison. En revanche, ils pourront effectuer deux changements lors des matches de Coupe.

■ Joli transfert réalisé par les dirigeants d'Aberdeen qui viennent d'engager le milieu de terrain de Dundee, Robert Connor, pour la coquette somme de 3 850 000 F. Inutile de préciser que Connor était convoité par de nombreux clubs...

■ Les dirigeants d'Everton ont fait le forcing ces derniers jours pour tenter de convaincre l'arrière central international Dave Watson (Norwich) de signer à Goodison Park. Peine perdue, les dirigeants de Norwich ont refusé l'offre.

■ Le « Football Trust » vient d'accorder une subvention de 1,3 million de francs pour équiper d'un circuit interne de télévision les stades de Plymouth, Hamilton, Falkirk et Windsor Park, où joue l'équipe d'Irlande du Nord.

■ L'Angleterre n'a pas le monopole des hooligans. Samedi dernier, lors du match Dortmund-Leverkusen, quelques « skinheads » locaux se sont fait remarquer en hurlant des propos racistes lors de l'entrée du joueur turc Erdal Keser sur le terrain...

LES SOUCIS DE SOUNESS

Le Championnat d'Ecosse n'en est qu'à sa troisième journée, mais le moins que l'on puisse dire, c'est que l'expérience Graeme Souness aux Glasgow Rangers débute de manière catastrophique. Samedi dernier, les Rangers recevaient Dunde United (futur adversaire de Lens en Coupe de l'UEFA) et ce, devant 44 000 fanatiques entassés à Ibrox Park. Après une belle première mi-temps, l'équipe de Souness menait 2-0 grâce à un doublé de McCoist. Et pourtant, le score final est éloquent : Rangers 2, Dundee United 3 ! La seconde mi-temps des Rangers fut proprement catastrophique, et les vedettes engagées (Woods, Butcher, West) ont été particulièrement décevantes. Déjà quatre points de retard sur le Celtic, il va falloir se réveiller, boys...

■ Le héros de la deuxième journée de Bundesliga a été le gardien de Dortmund, un certain Wolfgang « Teddy » de Beer, qui a réalisé des miracles dans sa cage face aux attaquants de Leverkusen. Le *Bild am Sonntag* lui a d'ailleurs décerné l'excellente note de « 2 » (match exceptionnel).

■ Vous souvenez-vous de Figueroa, ce Hondurien que l'on avait découvert lors du Mundial 1982 ? Il jouait à Murcie en Espagne. Le voilà transféré à Hercules pour trois ans. En Division II.

Bobby, on t'aime...

Le sélectionneur anglais Bobby Robson se verra vraisemblablement offrir très prochainement une prolongation de contrat de quatre ans, ce qui le mènerait jusqu'à la Coupe du monde organisée en Italie. « Bobby a toute notre confiance ! » vient de déclarer Bert Millichip, président de la Football Association...

FOOT AU BOIS

« Promenons-nous dans les bois, pour voir la Bundesliga... » C'est en effet dans ce décor champêtre que les joueurs du FC Hombourg disputeront leurs matches à domicile ! En fin d'après-midi, attention au grand méchant loup qui rôde derrière le Block 4...

(Photo Sven SIMON)

■ Depuis octobre 1977, le Genoa n'avait pas battu son voisin, la Sampdoria. Mais mardi dernier, le signe indien a enfin été vaincu puisque, à l'issue d'une excellente rencontre, le Genoa a battu la Samp 1-1 et sept tirs aux buts à six !

■ Depuis le départ de l'Argentin Cabrera, l'Atletico de Madrid ne compte plus qu'un étranger dans son effectif, l'Uruguayen Da Silva. Mais d'après les rumeurs en provenance de la capitale espagnole, il se pourrait que le buteur polonais Dziekanowski (Legia Varsovie) devienne « madrilène »...

■ Un véritable pont aérien entre Copenhague et trois villes italiennes sera organisé à l'occasion de la première journée du Calcio, et ceci afin que les supporters danois puissent assister aux exploits de Laudrup (Juventus), Larsen (Vérone) et Berggreen (Rome). Ces voyages oiriginaux ont été mis sur pied par Alitalia et un hebdomadaire spécialisé danois.

■ Selon toute vraisemblance, Bryan Robson, capitaine de Manchester United, sera indisponible jusqu'à la fin septembre, ce qui lui fera rater les sept premiers matches de la saison : « Cela me fend le cœur, mais cette fois je suis décidé à soigner définitivement cette maudite épaule, même si cela prend du temps. »

TENDRESSE BULGARE

Deux joueurs du Beroe Stara Zagora, champion de Bulgarie, ont été provisoirement suspendus pour avoir roué de coups un joueur du Slavia Sofia qui avait battu leur club 2-1 samedi à Stara Zagora. Le défenseur Kantcho Kacherov, capitaine de l'équipe, et le milieu de terrain Stefan Dinev ont été exclus de la formation pour les sept rencontres à venir et frappés de surcroît d'une forte amende.

■ Coup dur pour Gary Lineker, la nouvelle idole des supporters de Barcelone. Lors d'un match de préparation opposant Barcelone à Real Majorque, l'ex-attaquant d'Everton s'est fracturé une côte lors d'un choc avec Zaki, le gardien international marocain, nouvelle recrue de Majorque. Gary sera indisponible deux semaines.

■ Cha Bum, l'international sud-coréen, vient de prolonger son contrat avec le club ouest-allemand du Bayer Leverkusen. Agé de trente-trois ans, Bum Jun Cha désirait mettre un terme à sa carrière en mai prochain et devenir entraîneur dans son pays, mais Ribbeck, entraîneur de Leverkusen, l'a convaincu de rester encore quelque temps en RFA.

■ Conséquences attendues après les débordements des hooligans anglais à Amsterdam : les clubs anglais ne seront plus invités à participer aux tournois organisés aux Pays-Bas.

■ Junior, l'international brésilien du Torino, a déjà oublié le Mundial. « Je n'y pense même plus. Et, pourtant, Dieu sait que j'étais malheureux après notre élimination ! Mais ici, en Italie, je me sens de mieux en mieux, et j'ai l'impression très agréable de progresser techniquement et tactiquement jour après jour. »

■ L'international paraguayen Ferreira (trente-cinq sélections) a signé un contrat avec le club espagnol de Sabadell, où il retrouvera son compatriote Hicks. Les deux internationaux paraguayens joueront côte à côte en défense.

■ Apprenant que Ted Crocker, le secrétaire de la Fédération anglaise, avait récemment déclaré : « Faire jouer de grandes équipes dans un stade comme celui de Wimbledon est ridicule », Dave Bassett, entraîneur de Wimbledon, a rétorqué : « Je présume que M. Crocker ne vient à Wimbledon que pour assister à la finale du tournoi de tennis féminin ! »

■ Les dirigeants d'Empoli, un petit club de province qui vient d'accéder à la Série A, sont légèrement débordés par les demandes d'abonnements ! Il faut préciser que, la saison passée, Empoli comptait... 784 abonnés.

■ Lakdar Belloumi, l'attaquant vedette de l'équipe d'Algérie, a signé un contrat d'un an avec le club espagnol de Murcie. Sur les quinze millions de pesetas versés par les dirigeants espagnols pour ce transfert, cinq iront à la fédération algérienne pour la « remercier » d'avoir libéré Belloumi avant que celui-ci n'ait vingt-huit ans. Il les aura le 29 décembre prochain...

■ Un millionnaire en chasse un autre à la tête de Sunderland ! Tom Cowie, « chairman » du club, laisse la place à Bob Murray, un richissime dirigeant d'entreprise, âgé de quarante ans. Rappelons que Sunderland est ce club de Deuxième Division qui emploie l'entraîneur le mieux payé de tout le royaume : Lawrie McMenemy...

■ Il est déjà revenu ! Michel Platini a effectué sa rentrée sur un terrain, mercredi dernier, à l'occasion d'un match amical opposant, à Copenhague, la Juventus à Frem. Michel est rentré à vingt-cinq minutes de la fin du match et a semblé en excellente condition. A signaler que les Turinois ont facilement remporté ce match 4-1.

■ Encore de belles affluences enregistrées lors de la deuxième journée de Bundesliga. Ils étaient 46 000 à Hambourg ; 35 000 à Dortmund et Kaiserslautern ; 27 000 à Düsseldorf ; 26 000 à Nuremberg. A signaler également les 40 000 spectateurs présents à Hanovre pour un match de Deuxième Division.

■ Affluences catastrophiques enregistrées depuis la reprise du Championnat d'Argentine. Il y a deux semaines, 42 717 spectateurs ont assisté aux... dix-neuf rencontres de Première et Deuxième Division...

■ Quatorze rencontres de Championnat d'Angleterre seront retransmises en direct cette saison par la BBC et ITV. En plus, les téléspectateurs auront droit à plusieurs rencontres de Coupe de la Ligue (« Littlewoods Challenge Cup ») et de FA Cup.

■ Kenneth Brylle, l'attaquant danois qui n'avait pas brillé la saison passée sous le maillot de l'OM, a signé au FC Bruges. Et en arrivant dans son nouveau club, il n'a pas été très tendre avec notre football : « Le style de jeu français où il faut essentiellement garder le ballon, jongler et faire du cinéma, ce n'est vraiment pas mon genre... »

■ Hugo Maradona (dix-sept ans), le frère de Diego, se trouvait en Italie la semaine dernière pour participer avec son club d'Argentinos Juniors à la Colombus Cup disputée à Gênes. Interrogé par les journalistes transalpins, « Turquito », comme on le surnomme, a avoué que jouer à Naples ou à la Sampdoria ne lui déplairait pas vraiment...

■ Suivant l'exemple de Luton et des Queen's Park Rangers, deux autres clubs anglais joueront dès cette saison sur un terrain « artificiel » : il s'agit de Preston et de Oldham.

■ La Coupe de la Ligue anglaise change de sponsor. Après les industries laitières (« Milk Cup »), ce sont les établissements Littlewoods qui injecteront vingt millions de francs sur trois ans. Désormais, place à la Littlewoods Challenge Cup.

■ Commentaires de l'ex-Brestois Petrovic à son arrivée au Standard de Liège : « Je sens que je vais faire du bon boulot ici. En tout cas, cela me change de Brest ! » Quant à son entraîneur Pavic, il semble ravi : « Petrovic a un compas dans l'œil, et avec lui, le ballon voyage à une vitesse record. »

■ Le 21 août prochain, l'Athletic Bilbao rendra hommage à son ancien joueur Dani. Un grand match de gala opposera San Mames Bilbao à une sélection dirigée par Kubala et au sein de laquelle on trouvera notamment Butragueno, Camacho, Santillana, Valdano (Real), Zubizarreta, Miguell, Julio Alberto, Carrasco (Barcelone), Rincon (Betis)...

■ Terry Fenwick, le défenseur international anglais, n'est pas certain de pouvoir disputer le début de saison avec Q.P.R. Depuis le Mundial, il souffre d'une douleur à l'aine et il va aller consulter un spécialiste.

■ Les dirigeants de Sheffield Wednesday n'ont pas hésité à mettre le paquet (2 000 000 F) pour s'attacher les services du jeune David Hirst (dix-huit ans). Ce dernier a , entre autres, inscrit huit buts en dix matches en fin de saison dernière sous le maillot de Barnsley.

■ Robert McDonald (vingt-sept ans), l'attaquant britannique, est un grand voyageur. Après avoir remporté la saison dernière le Championnat des Pays-Bas avec le PSV Eindhoven, McDonald vient de signer un contrat de trois ans en faveur du Sporting de Lisbonne.

Espions napolitains

MM. Ferlaino et Bianchi, respectivement président et entraîneur du Napoli, étaient dans les tribunes du Stade-Vélodrome pour assister à la défaite de Toulouse (prochain adversaire du Napoli en Coupe de l'UEFA) face à l'OM. Commentaires de Bianchi : « Toulouse m'a impressionné par sa rigueur très... italienne ! »

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Les hommes de fer

EN dépit de leur rivalité quasi ancestrale, Arsenal et Tottenham sont deux clubs au passé prestigieux ayant, qu'ils le veuillent ou non, de multiples points communs. D'abord, ils sont tous deux londoniens, puissants financièrement et bénéficiant d'un large soutien populaire, puisque, en dépit de leurs médiocres résultats, ils peuvent chacun compter sur une moyenne avoisinant les trente mille spectateurs par saison. Voilà pour les aspects positifs.

Hélas ! les similitudes ne s'arrêtent pas là. Depuis de longues années (quinze pour Arsenal, vingt-cinq pour Tottenham), le titre tant convoité de champion n'a pas été fêté, ni à Highbury ni à White Hart Lane. Enfin, dernier point commun entre « Gunners » et « Spurs » : certains joueurs considérés comme des vedettes ont tendance à se laisser aller et à profiter un peu trop des multiples plaisirs qu'offre le London by night. Alors, comme si leurs destins étaient à jamais liés par un fil invisible, les deux frères ennemis ont décidé, chacun de leur côté, mais pratiquement jour pour jour, d'entamer la saison 1986-1987 avec un nouvel entraîneur !

Comme vous l'imaginez, ce sont deux hommes à poigne qui ont été choisis pour mettre fin au « laxisme » enregistré depuis quelques saisons chez les deux géants londoniens. Mine de rien, l'arrivée de George Graham à Arsenal et de David Pleat à Tottenham constitue les deux transferts chocs de cette intersaison en Angleterre. Car avec ces deux-là, il y a du changement dans l'air...

GEORGE GRAHAM, par exemple, est l'antithèse de Don Howe, son prédécesseur à Highbury, monument de calme et de douceur que certains ont assimilé (à tort ?) à de la molesse. Graham, qui connaît bien la maison, puisqu'il porta de longues années le célèbre maillot rouge et blanc et qui fit même partie de la glorieuse équipe d'Arsenal qui remporta le doublé en 1971, débarque dans son ancien club avec des idées bien précises.

Homme à poigne, c'est lui qui fit monter la modeste équipe de Millwall de Quatrième en Division II : « Certains joueurs d'Arsenal auraient bien besoin de faire un petit tour en Division III. Cela leur ferait le plus grand bien au niveau du mental ! »

Pas dupe, Graham sait pertinemment ce qui cloche dans ce club : « Ces deux dernières saisons, certains n'ont pas joué au maximum de leurs possibilités. Il y a trop de paresseux ici ! » Charmante ambiance.

Pour remettre de l'ordre dans la maison, Graham a rapidement convoqué Charlie Nicholas dans son bureau. Nicholas, l'international écossais, l'exemple type du joueur ultra-doué, mais qui n'est pas prêt à se tuer à l'entraînement, et qui ne sait pas refuser une invitation en boîte et quelques autres petites gâteries qu'il vaut mieux passer sous silence : « J'ai demandé à Charlie d'enlever immédiatement le diamant qu'il portait à l'oreille et de mettre un blazer lorsqu'il vient au stade. Je ne tolérerai aucun laisser-aller vestimentaire chez mes joueurs. En dehors de leurs obligations professionnelles, ils peuvent porter ce qu'ils veulent ; mais ici, c'est moi qui commande. » Rompez...

DAVID PLEAT se trouve confronté à un problème similaire. Lui aussi se retrouve à la tête de joueurs exceptionnels comme Hoddle, Stevens ou Waddle. Mais comme chez les voisins d'Arsenal, le manque de combativité est à l'origine des médiocres résultats enregistrés par Tottenham. Pleat, qui avec de modestes moyens a en quelques années fait de Luton l'une des formations les plus attractives du Championnat, veut faire de même à Londres : « Le public doit en avoir pour son argent. Avec le matériel humain mis à ma disposition, je veux que mes joueurs pratiquent un football spectaculaire, ils en ont les moyens. »

Après le calme de Luton, Pleat découvre la jungle londonnienne et la pression permanente : « Après onze années passées à Luton, il était temps pour moi de tenter un nouveau challenge. Les joueurs de Tottenham ne sont pas différents de leurs collègues provinciaux. Tout est question de mentalité. C'est à moi de leur apporter cette envie de gagner, et j'y arriverai. » A quelques kilomètres de distance, Graham et Pleat doivent donc s'atteler à la même tâche : redonner le goût de la victoire à des joueurs doués mais fragiles dans leur tête. Un travail titanesque en perspective...

ETRANGER

ECOSSE

Glasgow Rangers - Falkirk	1-0
Aberdeen - Hibernian	4-0
Motherwell - Celtic Glasgow	0-4
Hearts - Hamilton	1-0
Clydebank - Dundee United	0-0
Dundee - Saint-Mirren	2-1
Clydebank - Celtic Glasgow	0-1
Hearts - Falkirk	1-0
Aberdeen - Hamilton	2-0
Glasgow Rangers - Dundee United	2-3
Dundee - Hibernian	3-0
Motherwell - Saint-Mirren	1-1

		J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	6	3	3	0	6	0
2.	Dundee United	5	3	2	1	5	3
	Hearts	5	3	2	1	2	0
4.	Aberdeen	4	3	2	0	7	2
	Dundee	4	3	2	0	5	2
6.	Clydebank	3	3	1	1	1	1
7.	Hibernian	2	3	1	0	2	2
	Glasg. Rangers	2	3	1	0	4	5
	Saint-Mirren	2	3	0	2	2	3
	Motherwell	2	3	0	2	2	6
11.	Falkirk	1	3	0	1	2	1
12.	Hamilton	0	3	0	0	3	0

SUISSE

Neuchâtel Xamax - Lausanne	2-0
Sion - Bellinzone	5-2
Locarno - La Chaux-de-Fonds	5-0
FC Zurich - FC Servette	4-0
Wettingen - Young Boys	0-0
Lucerne - Aarau	1-0
Saint-Gall - Grasshoppers	2-2
Vevey - FC Bâle	2-2

		J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuch. Xamax	4	2	2	0	7	0
	FC Sion	4	2	2	0	7	3
3.	Wettingen	3	2	1	0	4	0
	Young Boys	3	2	1	1	2	0
	Grasshoppers	3	2	1	1	3	2
6.	FC Zurich	2	2	1	0	4	1
	Locarno	2	2	1	0	5	2
	Lausanne	2	2	1	0	4	3
	Lucerne	2	2	1	0	2	2
	Bellinzone	2	2	1	0	4	5
	Servette	2	2	1	0	2	5
12.	FC Bâle	1	2	0	1	3	4
	Saint-Gall	1	2	0	1	4	3
	Vevey	1	2	0	1	3	6
15.	Aarau	0	2	0	0	2	0
	La Ch.-de-F.	0	2	0	0	2	0

PAYS-BAS

Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven	1-1
Eagles Deventer - Exc. Rotterdam	1-0
Veendam - FC La Haye	reporté
Fortuna Sittard - Haarlem	0-0
Aj. Amsterdam - R. JC Kerkrade	reporté
AZ Alkmaar - FC Groningeen	0-4
FC Utrecht - FC Twente	1-2
Feyenoord - PEC Zwolle	3-2
VVV Venlo - FC Den Bosch	0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Griningen	2	1	1	0	0	4	0
	Go Ahead	2	1	1	0	0	1	0
	FC Twente	2	1	1	0	0	2	1
	Feyenoord	2	1	1	0	0	3	2
5.	Sp. Rotterdam	1	1	0	1	0	1	1
	PSV Eindhoven	1	1	0	1	0	1	1
	F. Sittard	1	1	0	1	0	0	0
	Haarlem	1	1	0	1	0	0	0
	VVVVenlo	1	1	0	1	0	0	0
	FC Den Bosch	1	1	0	1	0	0	0
11.	Excelsior	0	1	0	0	1	0	1
	AZ Alkmaar	0	1	0	0	1	0	4
	FC Utrecht	0	1	0	0	1	1	2
	PEC Zwolle	0	1	0	0	1	2	3
	Veendam	0	0	0	0	0	0	0
	FC La Haye	0	0	0	0	0	0	0
	Ajax	0	0	0	0	0	0	0
	R. JC Kerkrade	0	0	0	0	0	0	0

SUEDE

AIK - Djurgarden	2-0
Göteborg - Halmstad	4-0
Kalmar FF - Öster	1-1
Elfsborg - Norrköping	1-0
Malmö - Hammarby	1-0
Örgryte - Brage	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Malmö FF	23	15	9	5	1	34	10
2.	Göteborg	23	15	10	3	2	32	11
3.	AIK	17	15	6	5	4	17	14
4.	Öster	16	15	5	6	4	16	20
5.	Örgryte	15	15	6	3	6	27	23
	Hammarby	15	15	7	1	7	26	26
7.	Elfsborg	14	15	5	4	6	16	15
8.	Nörrkoping	13	15	6	1	8	23	22
	Brage	13	15	5	3	7	11	18
10.	Halmstad	11	15	4	3	8	19	29
	Kalmar	11	15	5	5	7	15	25
12.	Djurgarden	9	15	4	1	10	11	31

R.F.A.

(2e journée)

VFB Stuttgart - FC Hombourg	4-0

Vendredi :

FC Cologne - Eintracht Francfort	0-0
Bor. Dortmund - Bayer Leverk.	0-0

Samedi :

FC Kaiserst. - Bor. M'Gladbach	1-1
FC Nuremberg - VFL Bochum	3-3
Fortuna Düsseldorf - Bayern Munich	0-3
Schalke 04 - Waldhof Mannheim	3-1
Bayer Uerdingen - Berlin 90	2-1
Hambourg SV - Werder Brême	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	B. Uerding.	4	2	2	0	0	4	1
2.	Eintr. Francfort	3	2	1	1	0	5	0
	Bayern Munich	3	2	1	1	0	5	2
	FC Kaiserst	3	2	1	1	0	5	2
	VFL Bochum	3	2	1	1	0	6	4
	B. Leverkusen	3	2	1	1	0	4	2
7.	Hambourg SV	2	1	1	0	0	3	0
	VFB Stuttgart	2	2	1	0	1	6	3
	Schalke 04	2	2	1	0	1	5	5
	Bor. Dortmund	2	2	0	2	0	2	2
	Werder Brême	2	2	1	0	1	5	6
	Mannheim	2	2	1	0	1	4	5
13.	B. M'Gladbach	1	1	0	1	0	1	1
	FC Nuremberg	1	2	0	1	1	6	2
	FC Cologne	1	2	0	1	1	1	3
16.	Berlin 90	0	2	0	0	2	2	6
	FC Hombourg	0	2	0	0	2	0	6
	Düsseld.	0	2	0	0	2	0	8

Buteurs : F. Funkel (Uerdingen), 3 ; Grahammer (Nuremberg), 3 ; Wuttke (Kaiserslautern), 3 ; Leifeld (Bochum), 3 ; Burgsmüller (Brême), 3.

BRESIL (Alain FONTAN)

Qui de Corintians ou de Portuguesa ?

RIO. — Les Championnats régionaux arrivent enfin au bout de la course d'obstacles constituée par le Mundial et les tournées de plusieurs clubs au beau milieu de l'épreuve. Les dirigeants locaux ne changeront décidément jamais.

Malgré tout, la compétition de l'État de Sao Paulo demeure la plus équilibrée entre toutes et celle dont le sprint final passionne le plus les supporters. Un supertournoi va réunir les quatre finalistes, dont trois sont déjà connus : Santos, vainqueur des matches aller, l'Inter de Limeira, vainqueur des matches retour, et Palmeiras, qui a totalisé le plus grand nombre de points depuis le début de la compétition.

La troisième place prise par Palmeiras a provoqué, d'ailleurs, une sérieuse polémique dans les milieux du ballon rond. Le tribunal de justice sportive a rendu, la semaine dernière, avec beaucoup d'opportunisme, son verdict, donnant match gagné au club cher aux italiens de Sao Paulo. Or, on se souvient que, à l'époque, lors de la partie disputée sur son terrain devant Santo Andre, Palmeiras, qui avait mené 2-0, s'était vu rejoindre à la marque, en seconde mi-temps, par des banlieusards décidés, quoique favorisés par l'arbitre Guidotti. Celui-ci devait d'ailleurs s'illustrer, à la suite d'une décision extrêmement curieuse, à trois minutes du coup de sifflet final. Vladimir, l'arrière visiteur, venait de voir Ivan, le gardien de Palmeiras, bien sorti, lui ravir le ballon, lorsque le directeur de jeu siffla et courut à l'intérieur de la surface de réparation. Tous imaginèrent qu'il s'agissait d'un penalty pour faute du gardien. Extrêmement nerveux, l'arbitre décréta alors coup franc... contre l'arrière, lequel n'avait absolument pas touché son adversaire.

Les joueurs de Santo Andre discutèrent, et une confusion générale, de style sud-américain, se forma. Sur ces entrefaites, la fin du temps réglementaire arriva, et l'arbitre siffla la fin du match. Le tribunal régional confirma le score de 2-2, mais, à l'échelon fédéral, le verdict tombait en faveur de Palmeiras, vainqueur, donc, sur le tapis vert. On ignore, à l'heure qu'il est, si un recours sera intenté.

Ce petit point supplémentaire vaut de l'or, on s'en doute. Du coup, l'équipe entraînée par Carbone se trouve, avant l'heure, parmi les élus. Le quatrième mousquetaire pourra être Corintians, qui compte 44 points. Pour atteindre le paradis, cependant, l'équipe de Casagrande devra l'emporter à Campidas sur Guarani, l'ancien club du Brestois Julio Cesar.

En cas de match nul ou de défaite de Corintians, Portuguesa (43 points) devra à tout prix battre... Palmeiras, apparemment déjà qualifié, pour avoir une chance de monter sur le podium. On dit en coulisses que Portuguesa aurait promis sous le manteau une superprime aux joueurs de... Guarani en cas de victoire sur Corintians. On le voit, tous les coups sont permis.

Enfin, signalons que, en cas de double défaite de Corintians et de Portuguesa, Juventus, qui a pratiquement tout gâché en s'inclinant (1-0) la semaine dernière devant Santo Andre (toujours), aurait besoin de réussir un carton contre America pour arracher in extremis la quatrième place au goal-average.

Dans le bas du tableau, Jau et Comercial, de Riberao Preto s'efforcent d'éviter la descente.

DANEMARK

Lingby - Naestved	0-0
Odense - Aarhus	2-3
Herfolge - Kastrup	2-2
Esbjerg - Brondshoj	0-3
Randers - Vejle	0-2

(13e journée)

Aarhus - K.B.	5-1
Brondshoj - Herfolge	5-0
Ikast - B. 1903	5-1
Kastrup - Odense	0-4
Naestved - Randers	3-1
Brondby - Lyndby	3-1
Vejle - Esbjerg	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aarhus	21	13	8	5	0	28	15
2.	Brondby	20	12	10	0	2	26	11
3.	Herfolge	16	13	6	4	3	21	21
4.	B. 1903	15	12	4	7	1	17	13
5.	Naestved	14	13	4	6	3	19	15
6.	Brondshoj	13	13	5	3	5	25	17
	Ikast	13	13	5	3	5	21	14
	Lyngby	13	13	5	3	5	15	15
9.	Odense	12	13	4	4	5	21	20
	K.B.	12	13	4	4	5	18	22
11.	Kastrup	9	13	2	5	6	13	22
	Vejle	9	13	2	5	6	15	24
	Esbjerg	9	13	2	5	6	12	25
14.	Randers	4	13	2	0	11	4	24

AUTRICHE

Vienna - Vienne Sportclub	3-1
GAK - FCS Tyrol	0-2
LASK - SC Eisenstadt	3-1
Rapid - VOEST Linz	4-1
Austria Klagenfurt - Sturm Graz	0-0
Admira Wacker - Austria Vienne	1-3

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FCS Tyrol	12	6	6	0	0	21	6
2.	Rapid	8	6	3	2	1	23	13
	Austria Vienne	8	6	4	0	2	20	12
	Lask	8	6	4	0	2	8	9
5.	Vienne	7	6	3	1	2	8	12
6.	Vienne S. Club	6	6	3	0	3	13	11
7.	VOEST Linz	5	6	2	1	3	10	11
	Sturm Graz	5	6	2	1	3	7	8
9.	Admira Wacker	4	6	1	2	3	12	14
	GAK	4	6	2	0	4	5	10
	SC Eisenstadt	4	6	2	0	4	12	18
12.	Austria Klag.	1	6	0	1	5	4	19

BULGARIE

Beroe Starazagora - Slavia Sofia	1-2
Trakia Plovdiv - Vratsa	1-1
Sredets Sofia - Sliven	2-1
Tchernomorets - Lokomotiv Plovdiv	2-2
Spartak Varna - Etar Tirnovo	2-1
Pirin Blagoevgrad - Locomotiv Sofia	2-1
Akademik Svitchtov - Dimitrovgrad	5-1
Vitocha Sofia - Spartak Pleven	3-1

(2e journée)

Locomotiv Sofia - Tchernomorets	1-1
Locomotiv Plovdiv - Spartak Varna	7-1
Vratsa - Vitocha	1-0
Beroe - Pirin	3-1
Etar - Akademik	2-1
Spartak Pleven - Sredets	0-3
Dimitrovgrad - Trakia	0-1
Slavia - Sliven	4-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Slavia Sofia	4	2	2	0	0	6	2
	Sredets Sofia	4	2	2	0	0	5	1
3.	Loc. Plovdiv	3	2	1	1	0	8	3
	Vratsa	3	2	1	1	0	2	1
	Trakia	3	2	1	1	0	2	1
6.	Acad. Svichtov	2	2	1	0	1	5	3
	Beroe	2	2	1	0	1	4	3
	Vitocha	2	2	1	0	1	3	2
	Etar	2	2	1	0	1	3	3
	Tchernomorets	2	2	0	2	0	3	3
	Pirin	2	2	1	0	1	3	4
	Spartax Varna	2	2	1	0	1	3	8
13.	Locomotiv Sofia	1	2	0	1	1	2	3
14.	Sliven	0	2	0	0	2	2	6
	Spartak pleven	0	2	0	0	2	1	6
	Dimitroverad	0	2	0	0	2	1	6

FINLANDE

Ilves - Kuusysi	1-2
Kops - HJK	1-4
Koparit - Rops	1-1
MP - Kups	3-0
OTP - PPT	2-2
TPS - Haka	2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kuusysi Lahti	22	15	8	6	1	20	8
2.	Rops Rovaniemi	20	15	8	4	3	21	12
3.	HJK Helsinki	19	15	6	7	2	25	13
	TPS Turku	19	15	8	3	4	24	13
5.	Ilves Tampere	16	15	7	2	6	32	26
	Haka Valkeakoski	16	15	6	4	5	22	19
	PPT Pori	16	15	4	8	3	18	20
8.	Koparit Kuopio	13	15	3	7	5	14	22
9.	MP Mikkeli	12	15	4	4	7	19	24
10.	Kups Kuopio	11	15	4	3	8	13	24
11.	Kops Kemi	8	15	2	4	9	15	23
	OTP Oulu	8	15	3	2	10	12	30

CANADA

Sherbrooke - Jean Talon	1-0
Superga - Sainte-Foy	5-0
Luso - Sherbrooke	1-4
Aurore - Laval	2-0
Marquette - Lassalle	1-4

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sherbrooke	20	12	9	2	1	27	10
2.	Laval	19	12	9	1	2	20	5
3.	Saint-Léonard	15	11	7	1	3	24	11
4.	Superga	12	11	5	2	4	15	12
5.	Lassalle	11	12	5	1	6	21	20
6.	Aurore Rosem.	10	11	4	2	5	18	12
	Sainte-Foy	10	13	4	2	7	15	20
8.	Luso	9	11	4	1	6	17	19
	Jean Talon	9	11	3	3	5	16	18
10.	Marquette	3	14	1	1	12	10	50

HONGRIE

*Haladas - Honved	3-3
*Ferencvaros - Zalaegerzeg	3-0
*Dunaugvaros - Videoton	2-0
*Tatabanya - Siofok	2-2
Raba - *Vasas	1-0
*PECS - Dehecen	1-0
*Bekescsaba - MTK	2-0
Ujpest - *Eger	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ferencvaros	2	1	1	0	0	3	0
	Bekescsaba	2	1	1	0	0	2	0
	Dunaugvaros	2	1	1	0	0	2	0
	PECS	2	1	1	0	0	1	0
	Raba	2	1	1	0	0	1	0
6.	Haladas	1	1	0	1	0	3	3
	Honved	1	1	0	1	0	3	3
	Siofok	1	1	0	1	0	2	2
	Tatabanya	1	1	0	1	0	2	2
	Eger	1	1	0	1	0	1	1
	Ujpest	1	1	0	1	0	1	1
12.	Dehecen	0	1	0	0	1	0	1
	Vasas	0	1	0	0	1	0	1
	Videoton	0	1	0	0	1	0	2
	MTK	0	1	0	0	1	0	2
	Zalaegerzeg	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : 1. Detari (Honved) : 3 buts ; 2. Dzurjak (Ferencvaros), 2 buts.

POLOGNE

Legia Varsovie - Polonia Bytom	4-0
Gornik Zabrze - Lech Poznan	3-0
Slask Wroclaw - STAL Mielec	3-2
Pogon - Motor Lublin	2-0
Gornir Walbrzych - GKS Katowice	0-2
Olimpia Poznan - Legia Gdansk	0-0
Zagleble Lubin - LKS Lodz	0-2
Widzew Lodz - Ruch Chorzow	2-1

(Match en retard)

Widzew Lodz - *Motor Lublin	1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	GKS Katowice	6	3	2	1	0	13	2
	Gornik Zabrze	6	3	2	1	0	6	1
3.	Slask Wroclaw	5	3	2	1	0	6	3
	Pogon Szczecin	5	3	2	1	0	4	1
	Widzew Lodz	5	3	2	1	0	4	2
6.	Olimpia Poznan	4	3	1	2	0	2	1
7.	Lech Poznan	3	3	1	1	1	3	4
	Gornir Walbrzych	3	3	1	1	1	1	2
9.	Legia Varsovie	2	2	1	0	1	6	5
	LKS Lodz	2	2	1	0	1	2	1
	Legia Gdansk	2	3	0	2	1	0	1
	Zagleble Lubin	2	3	1	0	2	2	5
13.	Stal Mielec	1	3	0	1	2	3	5
	Ruch Chorzow	1	3	0	1	2	3	6
	Polonia Bytom	1	3	0	1	2	0	4
16.	Motor Lublin	0	3	0	0	3	0	4

RDA

(1re journée)

Stahl Brandebourg - Wismut Aue	0-0
Iena - Stahl Riesa	2-1
Bischofswerda - Dynamo Dresde	0-0
Magdebourg - Erfurt	1-1
Dynamo Berlin - Francfort-sur-Oder	4-1
Cottbus - Karl-Marx-Stadt	1-3
Lok. Leipzig - Union Berlin	reporté

ROUMANIE

(1re journée)

Sp. Bucarest - Univ. Cluj-Napoca	3-0
Rapid Bucarest - FC Olt	1-0
FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest	0-1
Corvinul Hunedoara - Petr. Ploiesti	1-0
Oteiul Galato - Victoria Bucarest	2-0
Fiscara Moreni - Chimia RM Vilcea	2-1
Jiul Petrosani - SC Bacau	1-1
FCM Brasov - Dinamo Bucarest	0-1
Gloria Buzau - Universitatea Craiova	2-0

YOUGOSLAVIE

Partizan Belgrade - Spartak Subotica	2-0
Buducnost Titograd - Dinamo Vinkovci	2-1
Sloboda Tuzla - Sarajevo	2-2
Celik Zenica - Velez Mostar	2-5
Rijeka - Hajduk Split	2-2
Dinamo Zagreb - Radnicki Nis	1-0
Zeljeznicar Sarajevo - Vardar Skopje	3-0
Osijek - Sutjeska Niksic	1-2
Pristina - Etoile Rouge Belgrade	0-1

(2e journée)

Spartak Subotica - Etoile Rouge	1-1
Sutjeska Niksic - Pristina	2-1
Vardar Skopje - Osijek	2-0
Radniki Nis - Zeljeznicar Sarajevo	1-0
Hajduk Split - Dinamo Zagreb	0-4
Velez Mostar - Rijeka	4-2
Sarajevo - Celik	0-1
Dinamo Vinkovci - Sloboda	2-0
Partizan Belgrade - Buducnost Titograd	2-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Din. Vinkovci	2	2	1	0	1	3	2
	Vardar Skopje	2	2	1	0	1	2	3
	Radnicki Nis	2	2	1	0	1	1	1
4.	Hajduk Split	1	2	0	1	1	2	6
	Sloboda Tuzla	1	2	0	1	1	2	4
	Spartak Subotica	1	2	0	1	1	1	3
7.	Osijek	0	2	0	0	2	1	4
	Pristina	0	2	0	0	2	1	2
9.	Velez Mostar	2	2	2	0	0	9	4
	Din. Zagreb	2	2	2	0	0	5	0
	Sutjeska Niksic	2	2	2	0	0	4	2
12.	Bud. Titograd	3	2	1	1	0	4	3
	Part. Belgrade	3	2	1	1	0	4	2
	Etoile Rouge	3	2	1	1	0	2	1
15.	Zel. Sarajevo	4	2	1	0	1	3	1
	Celik Zenica	4	2	1	0	1	3	5
17.	Rijeka	5	2	0	1	1	2	4
	Sarajevo	5	2	0	1	1	4	6

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Arbitre foot ch. club offrant travail mi-temps et studio à Paris, banlieue ou rég. Nice. Tél. : 38.33.60.69

Excell. gardien niv. D III ch. club inférieur avec emploi. Etudie toutes propositions. Tél. : 90.82.21.24 (ap. 17 h)

Joueur 23 ans n° 6, 8, 10 CEL, muté, niv. D III, D IV DH, ch. club avec emploi stable. Libre pour essais. Tél. : 90.50.16.59

Gardien de but 25 ans ch. club amb. niv. indif. avec emploi. Rég. Belfort. Tél. : 66.82.60.68 ap. 20 h pour plusieurs saisons.

OFFRES

Club ambitieux Tél. : 56.05.30.20 actuellement DH recherche joueurs Div. II ou III pour emplois : diéséliste confirmé. Titulaire CAP ou BEP électronique min. 26 ans. Titulaire BTS ou DUT électrotechnique. Vendeur spécialisé télé, HIFI. Titulaire DUT informat. pour démonstration système.

Club PL rech. libero niv. D III, D IV évent. lic. moniteur. Emploi municipal. Formation métier bâtiment. Urg. Tél. : 48.80.41.88

Club DH Jura très amb. rech. urgent stoppeur pouvant jouer arr. lat. Non mutation. Niv. D II, D III connais. plomberie sanit. sal. très intér. Y. Gaudron Ney 39300 Champagnole

Club sér. et amb. 1 h de Paris Lig. Bourgogne cherche urgent n° 9, 10, 11, 7. Niv. DH. Etudie toutes propositions. Tél. : 86.64.14.01 même après 20 heures.

Beaune D IV ch. n° 10 et soit 7, 9, 11 niveau D II, D III. Empl. assurés IUT comptabilité et ingénieur exploitat. chauffage. Ecr. avec CV A.-J. Morandi, chemin de la Châtelaine. 21200 Beaune. Tél. : 80.22.48.68 (HR) et 80.22.56.34 (HB)

MULTIPLEX
FRANCE INTER - FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Emmanuel DELATTRE

LA STATION DU FOOTBALL
1829 m. ou 164 kHz
TOUS LES MATCHES EN DIRECT
championnat de France - coupe de France - coupe d'Europe - matches internationaux
de 20 h à 22 h 30

France inter
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES

«FF» présente le Championnat

Gary Lineker (ex-Everton) et Mark Hughes (ex-Manchester United) ont dit bye-bye à l'Angleterre et se retrouvent à Barcelone. Ian Rush, lui, reste encore un an à Liverpool avant de conquérir l'Italie. Trois grands buteurs déjà partis ou sur le point de le faire, voilà qui est inquiétant. Mais les autres stars restent fidèles à un Championnat qui demeure l'un des plus durs et des plus excitants de la planète.

par Alain CONSTANT

Quand Londres se réveillera...

QUELS imbéciles ! Alors même que tout laissait prévoir un retour en grâce des clubs anglais sur le continent européen, et ce, dès septembre 1987, les tristements célèbres hooligans se sont brusquement réveillés et ont pratiquement anéanti tous les espoirs de ceux qui souhaitent revoir les Liverpool, Everton et autres Manchester United sur les terrains européens. Après les sanglantes bagarres survenues à bord d'un ferry néerlandais entre « Animaux » de Manchester United et de West Ham, puis les incidents provoqués par d'autres tordus de l'Armée rouge de United en plein centre d'Amsterdam, il ne faut plus se faire trop d'illusions. Cette flambée de violence relègue évidemment au second plan tous les efforts entrepris par les responsables du football anglais depuis la tragédie du Heysel pour tenter de stopper le fléau du hooliganisme. Rappelons qu'à l'issue de la saison dernière la police avait arrêté 2 019 hooligans, soit deux fois moins qu'un an auparavant. Maintenant, il ne reste plus qu'à attendre la réunion du comité excécutif de l'UEFA qui se tiendra le 11 septembre prochain à Prague pour connaître les éventuelles sanctions. Wait and see.

LA BANDE DES TROIS

Ce qui est certain, c'est que le Championnat qui va débuter samedi sera le dernier à comporter vingt-deux équipes ! Dès la saison prochaine, il ne comptera plus que vingt clubs, ce qui paraît logique lorsque l'on connaît la lourdeur d'un calendrier qui a même de quoi faire frémir les joueurs... français ! Les responsables du football anglais ont donc décidé de réduire les effectifs, ce qui réjouira notamment les « grands » clubs. Ces derniers avaient, en effet, menacés, la saison passée, de claquer la porte et de créer une compétition baptisée « Super League », une sorte de Championnat réduit à une douzaine d'équipes au sein duquel seuls les clubs bien portants financièrement et pouvant compter sur un public fidèle (et nombreux) seraient acceptés !

Sur le plan strictement sportif, la bande des trois devrait, comme d'habitude, dominer les débats. Liverpool, Everton et Manchester United ont tout pour réussir : puissance financière, soutien populaire et joueurs exceptionnels. Kenny Dalglish qui, pour sa première saison en tant que entraîneur-joueur, a véritablement réussi un coup de maître en remportant le doublé (Championnat, FA Cup) peut rééditer cet exploit. Avec les Rush (profitons-en encore un an !), Whelan, Beglin, Venison, Grobbelaar et... Dalglish, on ne voit pas pourquoi l'Armée rouge d'Anfield Road devrait s'arrêter en si bon chemin.

Mais les voisins d'Everton ne seront pas faciles à distancer. Pourtant, le départ de Lineker laisse un grand vide. Malgré cela, l'entraîneur Kendall reste optimiste : « Avec Sharp et Heath, nous sommes parés en attaque ! » Sans oublier, bien sûr, les Bracewell, Stevens et Reid qui font d'Everton un sérieux candidat au titre. Quant à Manchester United, c'est maintenant ou jamais ! Après l'énorme déception de la saison dernière au cours de laquelle le club de Ron Atkinson, ayant fait la course en tête et compté à certains moments dix points d'avance sur ses concurrents immédiats, s'est finalement classé quatrième, il lui faut absolument ramener un trophée. Mais, là encore, le départ de Mark Hughes sera-t-il compensé par le jeune Blackmore dont on dit le plus grand bien ? Heureusement, Strachan, Jesper Olsen et Whiteside sont là pour faire tourner la machine et Old Trafford connaîtra encore de bons moments.

LONDRES EN FORCE...

Derrière, on voit mal qui pourrait venir troubler l'hégémonie de la bande des trois. Peut-être une ou deux équipes londoniennes ? A propos de Londres, sachez que la capitale compte cette saison la bagatelle de sept clubs en Première Division (huit si l'on inclut Watford) ! Mais ces clubs semblent promis à des destins bien différents. En première ligne, Tottenham et West Ham se détachent. Les Spurs ont réalisé une dernière saison catastrophique mais ce n'était qu'un accident, du moins l'espère-t-on pour eux. Un nouvel entraîneur est arrivé à White Hart Lane avec dans ses bagages l'un des meilleurs défenseurs du Royaume. David Pleat a, en effet, été choisi pour remplacer Peter Shreeves. Un choix judicieux lorsque l'on se rappelle le remarquable travail effectué par Pleat à Luton, un modeste club qu'il a mené, la saison dernière, à la neuvième place. Et Pleat a eu la bonne idée de faire venir à Tottenham Mitchell Thomas, un jeune arrière de couleur absolument remarquable qui ne devrait pas tarder à s'imposer en équipe d'Angleterre. Avec l'autre Thomas (Danny) à l'arrière, les Spurs ont sérieusement musclé leur défense. On espère pour eux que les Hoddle et Waddle se réveilleront un peu. La meilleure surprise de la saison 1985-86 est venue de West Ham. Pratiquant un jeu ultra-offensif, les Hammers ont impressionné tout le monde, terminant à une superbe troisième place. Avec McAvennie la terreur, Ward à la force de frappe phénoménale, Martin très sûr en défense et des jeunes pleins de culot comme Parris ou Cottee, West Ham reste l'une des équipes les plus spectaculaires (et efficaces) du Championnat.

Juste derrière, pourquoi ne pas faire confiance à Arsenal et Chelsea ? Les Gunners ont eux aussi changé d'entraîneur, Don Howe cédant sa place à l'énergique George Graham (ex-Millwall) qui va remettre de l'ordre dans la maison. Désormais, il faudra mouiller son maillot, compris Charlie (Nicholas) ! Régulièrement décevant depuis dix ans, Arsenal devrait se réveiller quelque peu. Woodcock est parti mais le mélange jeunes (Rocastle, Stewart, Robson) — anciens (Sansom, O' Leary) devrait bien fonctionner. Chelsea, lui, a réalisé une belle saison 1985-1986 en terminant sixième. Et Gordon Durie, le nouveau buteur écossais acheté au nez et à la barbe d'autres clubs, semble être une bonne affaire. Dixon-Durie, un duo d'attaque à suivre. Pour terminer ce tour d'horizon spécifiquement londonien, il semble que les Queen's Park

LE CLASSEMENT 1985-1986

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	88	42	26	10	6	89	37
2. Everton	86	42	26	8	8	87	41
3. West Ham	84	42	26	6	10	73	38
4. Manchester Utd	76	42	22	10	0	70	36
5. Sheffield Wed.	73	42	21	10	11	63	54
6. Chelsea	71	42	20	11	11	57	56
7. Arsenal	69	42	20	9	13	49	47
8. Nott. Forest	68	42	19	11	12	69	53
9. Luton	66	42	18	12	12	61	44
10. Tottenham	65	42	19	8	15	74	52
11. Newcastle	63	42	17	12	13	67	72
12. Watford	59	42	16	11	15	69	62
13. Q.P.R.	52	42	15	7	20	53	64
14. Southampton	46	42	12	10	20	51	62
15. Manchester City	45	42	11	12	19	43	57
16. Aston Villa	44	42	10	14	18	51	67
17. Coventry	43	42	11	10	21	48	71
18. Oxford	42	42	10	12	20	62	80
19. Leicester	42	42	10	12	20	54	76
20. Ipswich	41	42	11	8	23	32	55
21. Birmingham	29	42	8	5	29	30	73
22. W.B. Albion	24	42	4	12	26	35	89

Equipe type de Liverpool : Grobbelaar — Nicol, Lawrenson, Hansen, Beglin — Molby, Whelan, Walsh, Dalglish — Rush, Johnston. Entr. : Dalglish.

Finale de la Coupe : Liverpool b. Everton, 3-1.

Buteurs : Lineker (Everton), 30 buts ; McAvennie (West Ham), 26 ; Rush (Liverpool), Aldridge (Oxford), 22 ; Harford (Luton), 21.

Relégués : Birmingham, Ipswich, West Bromwich Albion.

Promus : Charlton, Norwich, Wimbledon.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	F.A. CUP
1947 : Liverpool	1947 : Charlton
1948 : Arsenal	1948 : Manchester Utd
1949 : Portsmouth	1949 : Wolverhampton
1950 : Portsmouth	1950 : Arsenal
1951 : Tottenham	1951 : Newcastle
1952 : Manchester Utd	1952 : Newcastle
1953 : Arsenal	1953 : Blackpool
1954 : Wolverhampton	1954 : West Bromwich
1955 : Chelsea	1955 : Newcastle
1956 : Manchester Utd	1956 : Manchester C.
1957 : Manchester Utd	1957 : Aston Villa
1958 : Wolverhampton	1958 : Bolton
1959 : Wolverhampton	1959 : Nott. Forest
1960 : Burnley	1960 : Wolverhampton
1961 : Tottenham	1961 : Tottenham
1962 : Ipswich	1962 : Tottenham
1963 : Everton	1963 : Manchester C.
1964 : Liverpool	1964 : West Ham
1965 : Manchester Utd	1965 : Liverpool
1966 : Liverpool	1966 : Everton
1967 : Manchester Utd	1967 : Tottenham
1968 : Manchester City	1968 : W.B.A.
1969 : Leeds	1969 : Manchester City
1970 : Everton	1970 : Chelsea
1971 : Arsenal	1971 : Arsenal
1972 : Derby	1972 : Leeds
1973 : Liverpool	1973 : Sunderland
1974 : Leeds	1974 : Liverpool
1975 : Derby	1975 : West Ham
1976 : Liverpool	1976 : Southampton
1977 : Liverpool	1977 : Manchester U.
1978 : Nott. Forest	1978 : Ipswich
1979 : Liverpool	1979 : Arsenal
1980 : Liverpool	1980 : West Ham
1981 : Aston Villa	1981 : Tottenham
1982 : Liverpool	1982 : Tottenham
1983 : Liverpool	1983 : Manchester U.
1984 : Liverpool	1984 : Everton
1985 : Everton	1985 : Manchester U.
1986 : Liverpool	1986 : Liverpool

LES GRANDES DATES

COUPE (F.A. CUP)

Seizièmes : 31 janvier 1987
Huitièmes : 21 février 1987
Quarts de finale : 15 mars 1987
Demi-finales : 11 avril 1987
Finale : 16 mai 1987

COUPE DE LA LIGUE (Littlewoods Cup)

Seizièmes : 28 et 29 octobre 1986
Huitièmes : 18 et 19 novembre 1986
Quarts de finale : 20 et 21 janvier 1987
Demi-finales : 10 février (aller) et 24 février (retour)
Finale : 5 avril 1987

MATCHES INTERNATIONAUX

10 septembre 1986 : Suède-Angleterre (amical)
15 octobre 1986 : Irlande du Nord-Angleterre (C.E.)
12 novembre 1986 : Angleterre-Yougoslavie (C.E.)
1er avril 1987 : Angleterre-Irlande du Nord (C.E.)
29 avril 1987 : Turquie-Angleterre (C.E.)

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

GRAHAM (entraîneur Millwall) à Arsenal
COOPER (Aberdeen) à Aston Villa
KEOWN (Arsenal) à Aston Villa
THOMPSON (Sheffield Wednesday) à Aston Villa
BOLDER (Sunderland) à Charlton
SHIRTLIFF (Sheffield Wednesday) à Charlton
DURIE (Hinernian) à Chelsea
WICKS (QPR) à Chelsea
McNAUGHT (Hamilton) à Chelsea
PAINTER (Stoke) à Coventry
PHILLIPS (Manchester City) à Coventry
ASPINALL (Wigan) à Everton
POWER (Manchester City) à Everton
HAMILTON (entraîneur Wigan) à Leicester
WALSH (Wigan) à Leicester
VENISON (Sunderland) à Liverpool
SUCKLING (Coventry) à Manchester City
HODGSON (Sunderland) à Norwich
BRAZIL (Coventry) à QPR
SEAMAN (Birmingham) à QPR
HIRST (Barnsley) à Sheffield Wednesday
CLARKE (Bournemouth) à Southampton
PLEAT (entraîneur Luton) à Tottenham
THOMAS (Luton) à Tottenham
GORDON (Swindon) à Wimbledon
HUGHES (Manchester United) à Barcelone
LINEKER (Everton) à Barcelone
WOODCOCK (Arsenal) à Cologne
BUTCHER (Ipswich) aux Glasgow Rangers
WEST (Watford) aux Glasgow Rangers
WOODS (Norwich) aux Glasgow Rangers
BOWMAN (Coventry) à Dundee United
McINALLY (Coventry) à Dundee United
MARINER (Arsenal) à Portsmouth

* En raison des impératifs de mise en pages, cette liste de transferts a été arrêtée mercredi 13 août. Pour les transferts de dernière minute, veuillez vous reporter aux pages « Etranger ».

d'Angleterre 1986-1987

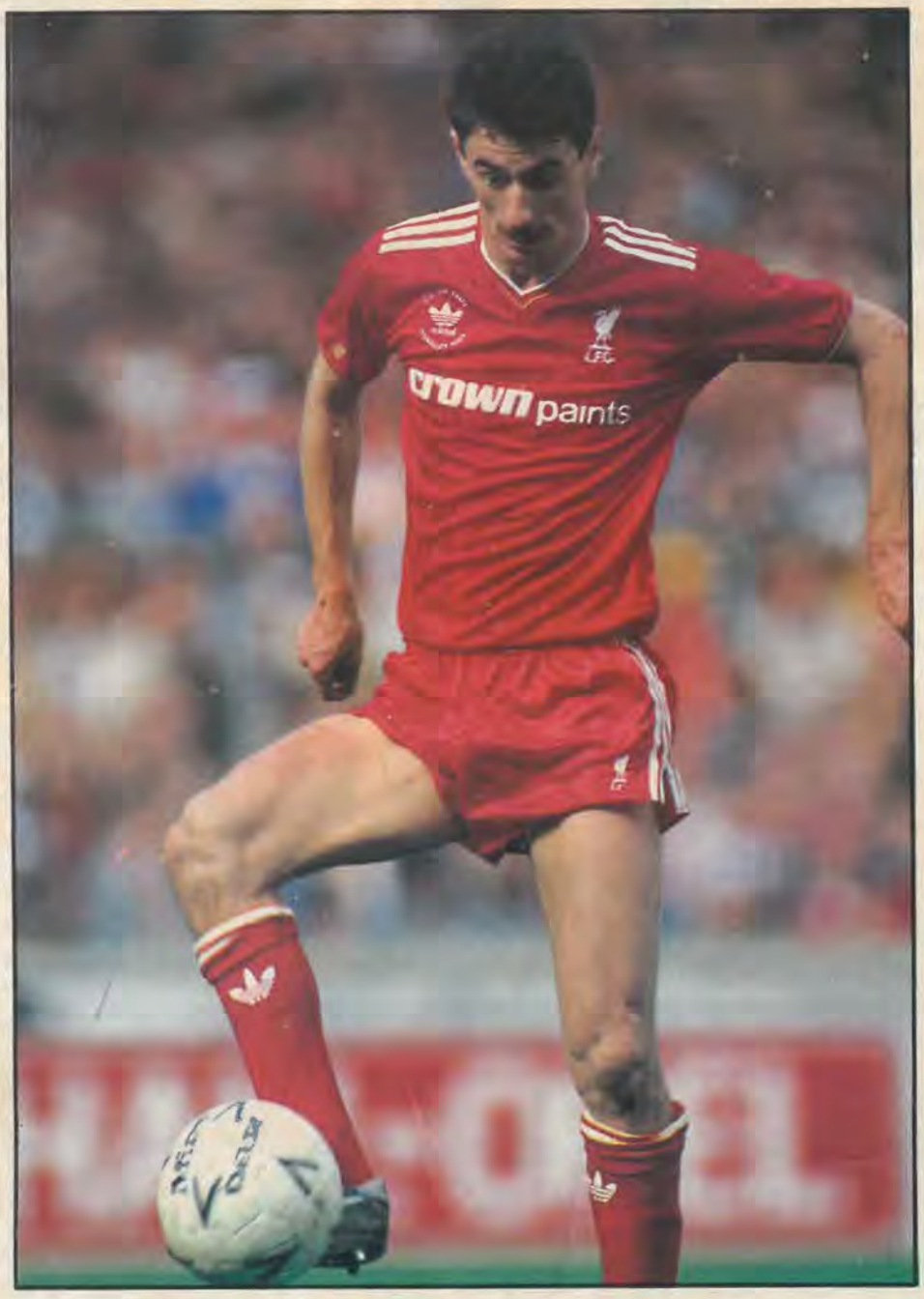
Rangers qui ont engagé Alan Brazil et surtout l'excellent gardien international espoirs David Seaman, ainsi que Watford (avec Barnes et Blissett en attaque), devraient passer une saison tranquille, calés en milieu de tableau. Ce qui ne devrait, hélas, pas être le cas des deux promus, Charlton et Wimbledon. Clubs aux moyens modestes, ne pouvant compter sur un large public, ces deux équipes tenteront de rester parmi l'élite.

VILLA LA SURPRISE ?

La bonne surprise de la saison pourrait venir d'Aston Villa, un club qui échappa de justesse à la relégation en mai dernier. Décidé à repartir sur des bases solides, Villa, qui reste maintenant le seul représentant de la ville de Birmingham (après la descente de West Bromwich et de Birmingham), veut frapper un grand coup. Les dirigeants ont réussi à garder Steve Hodge, le milieu de terrain qui s'était révélé au Mundial, et trois excellents joueurs sont venus renforcer l'équipe : Gary Thompson, le buteur de Sheffield Wednesday, Martin Keown, un jeune défenseur formé à Arsenal, et Neale Cooper, le grand espoir d'Aberdeen convoité par de nombreux clubs.

Ambitieux mais... limités, Nottingham Forest, Newcastle, Sheffield Wednesday et Southampton devraient pantoufler en milieu de tableau, sauf miracle... ou catastrophe.

Pas de miracles, en revanche, à attendre des Coventry, Luton, Leicester, Norwich, Manchester City et Oxford. Norwich, qui revient en Première Division après une petite année de purgatoire, a perdu sa pièce maîtresse Chris Woods, gardien suppléant de Shilton en équipe nationale. Oxford, étonnant vainqueur de la Milk Cup la saison dernière, ne s'est pas renforcé après avoir échappé d'un cheveu à la relégation. Luton, on l'a vu, a perdu son entraîneur miracle et sa vedette en défense. Coventry, Manchester City et Leicester lutteront, eux, comme d'habitude, pour leur survie.



Ladies and gentlemen, profitez-en encore cette saison, après, il sera trop tard. Ian Rush, la terreur du Liverpool Football Club, fera encore parler la poudre cette saison sur les terrains de Sa Gracieuse Majesté.
(Photo Henri SZWARC)

LE CALENDRIER

	Arsenal	Aston Villa	Charlton	Chelsea	Coventry	Everton	Leicester	Liverpool	Luton	Manchester City	Manchester Utd	Newcastle	Norwich	Nott. Forest	Oxford	Q.P.R.	Sheffield Wed.	Southampton	Tottenham	Watford	West Ham	Wimbledon
Arsenal		2-5	11-4	28-10	17-1	28-3	20-4	7-2	20-12	22-11	23-8	14-3	9-5	21-2	20-9	6-12	2-9	27-12	6-9	11-10	8-11	1-1
Aston Villa	29-11		26-12	15-11	28-3	18-4	1-11	21-2	3-9	4-4	13-12	25-10	20-9	3-1	6-9	7-2	4-5	11-10	23-8	14-3	25-4	17-1
Charlton	1-11	20-4		28-3	20-9	11-10	18-10	20-12	2-5	28-12	7-2	6-12	8-9	17-1	21-2	9-5	23-8	22-11	1-1	4-4	7-3	2-9
Chelsea	7-3	27-12	4-10		2-9	4-4	2-5	9-5	6-9	20-12	21-12	22-11	23-8	20-9	17-1	1-1	7-2	20-4	20-12	1-11	21-3	5-12
Coventry	26-8	4-10	28-2	14-2		30-8	6-12	2-5	1-1	21-12	11-4	13-9	22-11	8-11	22-3	20-4	7-3	9-5	27-12	27-9	24-1	19-10
Everton	4-10	1-1	21-3	8-11	7-2		28-12	22-11	9-5	2-5	20-9	20-4	6-12	23-8	2-9	6-9	17-1	14-3	21-2	25-10	11-4	20-12
Leicester	26-12	11-4	14-3	29-11	4-5	15-11		3-9	23-8	28-3	6-9	8-11	17-1	11-10	14-12	21-2	3-1	25-10	20-9	25-4	18-4	7-2
Liverpool	30-8	27-9	13-9	13-12	29-11	25-4	14-2		7-3	25-8	26-12	24-1	1-11	18-4	18-10	4-4	15-11	28-2	11-10	4-5	3-1	28-3
Luton	13-9	14-2	29-11	3-1	18-4	13-12	24-1	25-10		27-9	14-3	30-8	11-10	15-11	5-5	1-11	25-4	26-10	28-3	26-12	28-2	4-4
Manchester City	25-4	8-11	15-11	14-3	6-9	29-11	4-10	17-1	21-2		25-10	21-3	3-9	4-5	3-1	20-9	26-12	11-4	7-2	18-4	13-12	23-8
Manchester United	24-1	9-5	30-8	27-9	1-11	28-2	20-12	20-4	18-10	7-3		1-1	27-12	28-3	4-4	22-11	11-10	13-9	6-12	14-2	25-8	2-5
Newcastle	18-10	7-3	4-5	25-4	3-1	26-12	4-4	23-8	7-2	11-10	18-4		21-2	13-12	1-11	3-9	6-9	27-3	17-1	15-11	29-11	20-9
Norwich	13-12	28-2	3-1	24-1	25-4	4-5	25-8	11-4	21-3	14-2	15-11	27-9		26-12	29-11	4-10	18-4	30-8	8-11	13-9	18-10	7-3
Nottingham Forest	27-9	13-9	27-10	28-2	4-4	24-1	22-3	1-1	28-12	6-12	4-10	9-5	20-4		7-3	18-10	1-11	20-12	2-5	30-8	14-2	22-11
Oxford	28-2	20-12	27-9	25-8	11-10	14-2	9-5	14-3	6-12	13-9	8-11	11-4	2-5	25-10		27-12	27-3	1-1	22-11	24-1	30-8	20-4
Q.P.R.	4-5	30-8	13-12	18-4	26-12	3-1	27-9	8-11	11-4	28-2	25-4	14-2	27-3	14-3	15-11		29-11	24-1	25-10	26-8	13-9	11-10
Sheffield W.	14-2	6-12	24-1	30-8	25-10	25-8	13-9	27-12	22-11	20-4	21-3	21-12	1-1	11-4	4-10	2-5		8-11	14-3	28-2	27-9	9-5
Southampton	15-11	21-3	25-4	26-12	13-12	18-10	7-3	20-9	17-1	1-11	3-1	4-10	7-2	6-9	18-4	23-8	4-4		2-9	29-11	4-5	21-2
Tottenham	3-1	24-1	18-4	13-9	15-11	27-9	28-2	21-3	4-10	30-8	4-5	25-8	4-4	29-11	25-4	7-3	18-10	14-2		13-12	26-1	1-11
Watford	21-3	18-10	8-11	11-4	21-2	7-3	22-11	6-12	21-4	1-1	16-9	27-12	19-12	7-2	23-8	17-1	20-9	2-5	9-5		4-10	6-9
West Ham	4-4	22-11	25-10	11-10	23-8	1-11	1-1	6-9	20-9	9-5	17-1	2-5	14-3	2-9	7-2	20-12	21-2	6-12	20-4	27-3		27-12
Wimbledon	18-4	26-8	15-2	5-5	15-3	13-9	30-8	4-10	8-11	24-1	29-11	28-2	25-10	25-4	26-12	21-3	13-12	27-9	11-4	3-1	15-11	

***Les matches aller sont en caractères gras.**

LES ÉQUIPES TYPES

ARSENAL : Lukic — Anderson, Davis, O'Leary, Sansom — Rocastle, Williams, Allinson, Nicholas — S. Robson, Quinn. Entr. : Graham.
Adresse : Arsenal Stadium, Highbury, London, N 51 BU. Tél. : (01) 226-0304.

ASTON VILLA : Poole — Dorigo, Keown, Cooper, Elliot — Blair, Hunt, Hodge — Gray, Thompson, Walters (Stainrod). Entr. : Turner.
Adresse : Villa Park, Trinity Road, Birmingham, B 6 6 H 9. Tél. : (021) 327-6604.

CHARLTON : Bolder — Shirtliff, Dowman, Pender, Aizlewood — Curbishley, Gritt, Anderson — Flanagan, Harris, Lee. Entr. : Lawrence.
Adresse : Charlton Atletic, Selhurst Park, London, SE 25 6 PU. Tél. : (01) 653-4462.

CHELSEA : Niedzwiecki — Wood, McLaughlin, Pates, Dublin — McNaught, Hazard, Nevin, Speedie (Wegerlé) — Dixon, Durie (McAllistair). Entr. : Hollins.
Adresse : Stamford Bridge, London, SW 6. Tél. : (01) 385-5545.

COVENTRY : Ogrizovic — Butterworth, Kilcline, Hormantschuk, Stephens — Gynn, Philipps, Hibbitt — Painter, Evans, Bennett. Entr. : McKay.
Adresse : Highfield Road Stadium, King Richard Street, Coventry, CV 2 4 FW. Tél. : (0203) 57-171.

EVERTON : Mimms (Southall) — Stevens, Mountfield, Ratcliffe, Van den Hauwe (Power) — Steven, Bracewell, Reid, Sheedy — Sharp (Aspinall), Heath (Wilkinson). Entr. : Kendall.
Adresse : Goodison Park, Liverpool, L 4 4 EL. Tél. : (051) 521-2020.

LEICESTER : Andrews — Feeley, Osman, Walsh, Wilson — Williams, Ramsey, Lynex — Smith, Banks, Jones. Entr. : Hamilton.
Adresse : City Stadium, Filbert Street, Leicester, LE 2 7 FL. Tél. : (0533) 555-000.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Venison, Lawrenson, Hansen, Beglin — Whelan, McMahon, McDonald (Wark), Molby — Dalglish, Rush. Entr. : Dalglish.
Adresse : Anfield Road, Liverpool, 4. Tél. : 051-263 2361.

LUTON : Sealey — Breacker, P. Nicholas, Foster, Donaghy — Newell, Hill, Stein — Preece, Harford, North. Entr. : J. Moore.
Adresse : 70-72, Kenilwarth Road, Luton. Tél. : (0582) 411-622.

MANCHESTER CITY : Suckling — Lomax, N. Reid, McCarthy, Moulden — Baker, May, McNab, Smith — Melrose, Tolmie (Kinsey). Entr. : McNeill.
Adresse : Maine Road, Moss Side, Manchester, M 14 7 WN. Tél. : (061) 226-1191.

MANCHESTER UNITED : Turner (Bailey) — Sivebaek (Gidman), Albiston, McGrath, Duxbury — Whiteside, Strachan, Robson, Olsen — Stapleton (T. Gibson), Davenport (Blackmore). Entr. : Atkinson.
Adresse : Old Trafford, Manchester, M 16 0 RA. Tél. : (061) 872-1661.

NEWCASTLE : Thomas (Carr) — Roder, Anderson, Clarke, Wharton — McCreery, Heard, Gascoigne — Beardsley, Cunningham, Ferris. Entr. : McFaul.
Adresse : St Jame's Park, Newcastle-upon-Tyne, NE 1 4 ST. Tél. : (0632) 328-361.

NORWICH : Benstead — Haylock, Watson, Bruce, Devine — Barham, Mendham, Donowa — Hodgson, Deehan, Rosario. Entr. : Brown.
Adresse : Carrow Road, Norwich NR 1 1 JE. Tél. : (603) 612-131.

NOTTINGHAM FOREST : Segers (Sutton) — Gunn, Fairclough, Metgod, Swain — Riley, Mills, Fleming — N. Clough, Birtles, Carr. Entr. : Clough.
Adresse : City Ground, Nottingham, NG 2 5 FJ. Tél. : (0602) 822-202.

OXFORD : Judge — Langan, Trewick, Phillips, Briggs — Shotton, Houghton, Charles, Brok — Hebberd, Aldridge, Charles. Entr. : Evans.
Adresse : Manor Ground, Headington, Oxford. Tél. : (0865) 61-503.

QUEEN'S PARK RANGERS : Seaman — Dawes, Robinson, Waddock, McDonald — Fenwick, Fillery, Byrne — Bannister, Brazil, Fereday (Rosenior). Entr. : Smith.
Adresse : South Africa Road, W 12 7 PA. Tél. : (01) 743-0262.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Hodge — Sterland, Hart, Lyons, Snodin — Madden (Morris), Marwood, Chapman — Shelton, Shutt, Hirst. Entr. : Wilkinson.
Adresse : Hillsborough, Sheffield, S 6 1 SW. Tél. : (0742) 343-123.

SOUTHAMPTON : Shilton — Mills, Agboola, Wright, Dennis — Holmes, Baker, Armstrong — Moran, Clarke, Wallace. Entr. : Nicholl.
Adresse : The Dell, Hilton Road, Southampton, SO 9 4 XX. Tél. : (0703) 39-445.

TOTTENHAM : Clemence — D. Thomas, Roberts, Stevens, M. Thomas — P. Allen, Steven, Hoddle — C. Allen, Waddle, Falco (Galvin). Entr. : Pleat.
Adresse : 748, High Road, Tottenham, London, N 17. Tél. : (01) 801-3411.

WATFORD : Coton — Price, Talbot, Terry, Rostron — Lohman, Jackett, Taylor — Barnes, Blissett, Callaghan. Entr. : Taylor.
Adresse : Vicarage Road Stadium, Watford, WD 1 8 ER. Tél. : (0923) 309-33.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Parris, Martin, Walford — Devonshire, Ward, Dickens — Cottee, McAvennie, Pike (Goddard). Entr. : Lyall.
Adresse : Boleyn Ground, Green Street, Upton Park, London E 13. Tél. : (01) 472-27-40.

WIMBLEDON : Beasant — Kay, Galliers, Gayle, Winterburn — Thorn, Fishenden (Cork), Sanchez — Gordon (Evans), Fashanu, Hodges (Morris). Entr. : Bassett.
Adresse : Plough Lane Ground, Durnsford Road, Wimbledon, London SW 19. Tél. : (01) 946-6311.

A.S. MONACO

En haut, de gauche à droite : Ettori, Busk, Bellone, Dib, Bijotat, Hugues.
Au milieu : Franco (kiné), Vankersschaver (préparateur physique), Puel, Da Fonseca, Simon, Kovacs (entraîneur), Revelli, Sonor, Lerby, Petit (entraîneur adjoint), Allavena (magasinier). En bas : Filippi, Christen, Tibeuf, Ferratge, Rohr, Fofana, Bravo, Amoros, Liegeon.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

En haut, de gauche à droite : Bonavia (kiné), Fournier, Gé, Nagy, Loiseau, Harmand, Kirmann, Cartier.
Au milieu : Leuregans, Di Meco, Bertrand, Philippe, Abreu, Pegorer, Casini, Simon, Gabriel, Wenger (entraîneur).
En bas : Platini (directeur sportif), Hannich, Piette, Martin, Matrisciano, Zahoui, Marcialis, Hindelang, Cargon (entraîneur adjoint).

A.S. NANCY-LORRAINE